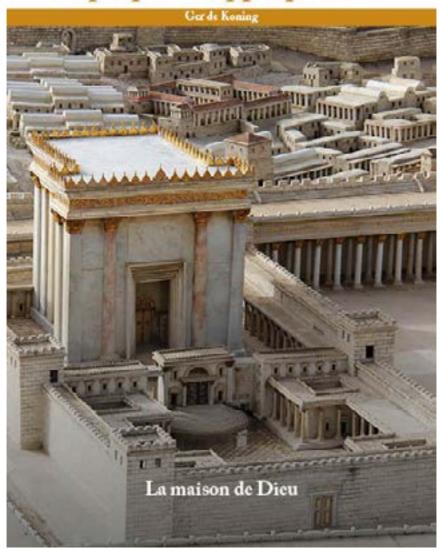
1 Chroniques Expliqué & appliqué 13



Expliqué & appliqué 13

La maison de Dieu

Ger de Koning

Traduit en français: octobre 2024; traduction non vérifiée

Édition originale néerlandaise :

Éditeur Daniel, Zwolle, Pays-Bas

Boutique en ligne : www.uitgeverijdaniel.nl

 $Commandes: \underline{info@uitgeverijdaniel.nl}$

Conception de la couverture : Theis-Jan Goudswaard

Mise en page: Jan Noordhoek

Ce commentaire peut également être lu sur mon site web <u>www.kingcomments.com</u>. Il peut également y être lu en néerlandais, en allemand et en anglais sur le même site.

© Aucune partie de cette publication ne peut être reproduite et/ou publiée – sauf pour un usage personnel – par impression, photocopie, microfilm ou tout autre moyen, sans l'autorisation écrite préalable de l'auteur.

Contenu

Traduction de la Bible utilisée	11
Les abréviations des noms des livres de la Bible	12
Ancien Testament	12
Nouveau Testament	13
1 Chroniques	14
Introduction	14
1 Chroniques 1	21
Introduction	21
1Chr 1:1-4 D'Adam à Noé et ses fils	21
1Chr 1:5-7 La descendance de Japhet	22
1Chr 1:8-16 La descendance de Cham	22
1Chr 1:17-23 La descendance de Sem	22
1Chr 1:24-27 De Sem à Abraham	23
1Chr 1:28-33 La descendance d'Abraham	23
1Chr 1:34-42 La descendance d'Ésaü	24
1Chr 1:43-50 Les rois d'Édom	24
1Chr 1:51-54 Les chefs d'Edom	25
1 Chroniques 2	26
1Chr 2:1-2 Les fils d'Israël	26
1Chr 2:3-17 La descendance de Juda jusqu'à David	26
1Chr 2:18-24 La descendance de Caleb	28
1Chr 2:25-41 La descendance de Jerakhmeël	28
1Chr 2:42-55 La descendance de Caleb	29
1 Chroniques 3	31
1Chr 3:1-9 Les fils de David	31
1Chr 3:10-16 La descendance de Salomon à Sédécias	32
1Chr 3:17-24 La descendance de Jéconias	32
1 Chroniques 4	33
1Chr 4:1-23 D'autres descendants de Juda	33

1Chr 4:24-43 La descendance de Siméon	37
1 Chroniques 5	39
1Chr 5:1-10 La descendance de Ruben	39
1Chr 5:11-22 La descendance de Gad	40
1Chr 5:23-26 La descendance de la demi-tribu de Manassé	40
1Chr 5:27-41 La lignée des souverains sacrificateurs	41
1 Chroniques 6	43
1Chr 6:1-15 La descendance de Lévi	43
1Chr 6:16-32 Les chantres	43
1Chr 6:33-34 Le service des Lévites et des sacrificateurs	45
1Chr 6:35-38 La descendance d'Aaron	45
1Chr 6:39-45 Les villes sacerdotales	46
1Chr 6:46-66 Les villes lévitiques	46
1 Chroniques 7	48
Introduction	48
1Chr 7:1-5 La descendance d'Issacar	48
1Chr 7:6-12 La descendance de Benjamin	48
1Chr 7:13 La descendance de Nephthali	49
1Chr 7:14-19 La descendance de Manassé	49
1Chr 7:20-29 La descendance d'Ephraïm	50
1Chr 7:30-40 La descendance d'Aser	51
1 Chroniques 8	53
Introduction	53
1Chr 8:1-28 La descendance de Benjamin	53
1Chr 8:29-40 La famille de Saül	54
1 Chroniques 9	56
Introduction	56
1Chr 9:1-2 Jérusalem après l'exil	56
1Chr 9:3-9 Les chefs de famille	57
1Chr 9:10-13 Les sacrificateurs	57
1Chr 9:14-34 Les Lévites, les portiers et les chantres	57
1Chr 9:35-44 La généalogie des Gabaonites	60

	Contenu
1 Chroniques 10	62
Introduction	62
1Chr 10:1-6 La mort de Saül et de ses trois fils	62
1Chr 10:7-10 Les Philistins déshonorent Saül	63
1Chr 10:11-12 Jabès rend hommage à Saül	64
1Chr 10:13-14 Les raisons de la mort de Saül	64
1 Chroniques 11	66
Introduction	66
1Chr 11:1-3 David oint roi d'Israël	66
1Chr 11:4-8 David prend Jérusalem	68
1Chr 11:9-10 Les hommes forts de David	69
1Chr 11:11 Jashobham	71
1Chr 11:12-14 Éléazar	71
1Chr 11:15-19 Trois hommes forts puisent de l'eau pour David	72
1Chr 11:20-21 Abishaï	73
1Chr 11:22-25 Benaïa	74
1Chr 11:26-47 Les autres hommes forts	77
1 Chroniques 12	79
Introduction	79
1Chr 12:1-8 Les frères de Saül	79
1Chr 12:9-16 Les Gadites	80
1Chr 12:17-19 Les Benjaminites et les Judéens	82
1Chr 12:20-23 Les Manassites	85
1Chr 12:24-38 Ceux qui viennent vers David à Hébron	86
1Chr 12:39-40 La royauté est célébrée	89
1 Chroniques 13	91
Introduction	91
1Chr 13:1-4 David veut ramener l'arche à Jérusalem	92
1Chr 13:5-8 L'arche sur un chariot neuf	94
1Chr 13:9-10 La mort d'Uzza	96
1Chr 13:11-14 L'arche dans la maison d'Obed-Édom	97
1Chroniques 14	100
Introduction	100
1Chr 14:1-2 La royauté de David est établi	100

Contenu

1Chr 14:3-7 La famille de David	101
1Chr 14:8-12 David frappe les Philistins	102
1Chr 14:13-17 David frappe à nouveau les Philistins	103
1 Chroniques 15	106
1Chr 15:1 David dresse une tente pour l'arche	106
1Chr 15:2-15 L'arche est ramenée à Sion	107
1Chr 15:16-22 Les chantres	110
1Chr 15:23-24 Les portiers	113
1Chr 15:25-28 Tout Israël fait monter l'arche	114
1Chr 15:29 Mical méprise David	115
1 Chroniques 16	117
Introduction	117
1Chr 16:1-3 Les sacrifices et la bénédiction	117
1Chr 16:4-7 Célébrer et louer l'Éternel	118
1Chr 16:8-22 Première partie (Psaume 105:1-15)	120
1Chr 16:23-33 La deuxième partie (Psaume 96)	122
1Chr 16:34-36 La troisième partie (Psaume 106:1,47-48)	124
1Chr 16:37-42 Le service devant l'arche	125
1Chr 16:43 Chacun s'en va à sa maison	126
1 Chroniques 17	127
Introduction	127
1Chr 17:1 Le désir de David	127
1Chr 17:2-6 David ne doit pas bâtir une maison pour Dieu	128
1Chr 17:7-15 Ce que Dieu est pour David	129
1Chr 17:16-27 La prière de remerciement de David	130
1 Chroniques 18	134
Introduction	134
1Chr 18:1-13 David frappe plusieurs ennemis	134
1Chr 18:14-17 Le gouvernement et les fonctionnaires de David	137
1 Chroniques 19	139
Introduction	139
1Chr 19:1-5 Les messagers de David sont très humiliés	139
1Chr 19:6-19 Les Ammonites et les Syriens battus	140

	Contenu
1 Chroniques 20	143
1Chr 20:1-3 David conquiert Rabba	143
1Chr 20:4-8 Victoires sur les Philistins	144
1 Chroniques 21	146
Introduction	146
1Chr 21:1-7 Le péché de dénombrement	146
1Chr 21:8-13 David confesse son péché	149
1Chr 21:14-17 L'épée de l'Éternel	151
1Chr 21:18-25 David doit dresser un autel	153
1Chr 21:26-30 David offre et invoque l'Éternel	155
1 Chroniques 22	157
Introduction	157
1Chr 22:1-5 David prépare la construction du temple	157
1Chr 22:6-14 Salomon est préparé à la construction du temple	160
1Chr 22:15-19 D'autres aident Salomon	163
1 Chroniques 23	165
Introduction	165
1Chr 23:1 David établit Salomon roi	165
1Chr 23:2-5 Le dénombrement des Lévites	166
1Chr 23:6-23 David répartit les Lévites en classes	167
1Chr 23:24-32 L'œuvre du service des Lévites	169
1 Chroniques 24	173
1Chr 24:1-19 Répartition des sacrificateurs en classes	173
1Chr 24:20-31 Les Lévites aident les sacrificateurs	175
1 Chroniques 25	177
Introduction	177
1Chr 25:1-31 1. Les chantres	178
1 Chroniques 26	183
1Chr 26:1-19 2. Les portiers	183
1Chr 26:20-28 3. Les responsables des trésors	185
1Chr 26:29-32 4. Les intendants et les juges	187

Contenu

1 Chroniques 27	189
1Chr 27:1-15 5. Les chefs de l'armée de David	189
1Chr 27:16-24 6. Les chefs des douze tribus	190
1Chr 27:25-34 7. Autres surveillants et conseillers	191
1 Chroniques 28	196
Introduction	196
1Chr 28:1-10 Salomon choisi pour bâtir le temple	198
1Chr 28:11-19 Le modèle du temple et les matériaux	202
1Chr 28:20-21 David charge Salomon de bâtir le temple.	203
1 Chroniques 29	205
1Chr 29:1-5 Les dons volontaires de David	205
1Chr 29:6-9 Les offrandes volontaires des chefs	207
1Chr 29:10-13 David bénit l'Éternel	208
1Chr 29:14-16 Tout vient de l'Éternel et est pour l'Éternel	209
1Chr 29:17-19 Prière pour le peuple et pour Salomon	211
1Chr 29:20-21 Toute l'assemblée bénit l'Éternel	212
1Chr 29:22-25 Salomon oint	212
1Chr 29:26-30 David meurt	21 3
Autres langues	217

Traduction de la Bible utilisée

Traduction révisée

Traduction légèrement moins littérale que la version J.N. Darby, dans la langue française actuelle.

© 2023 Licence: CC BY-ND

Bibles et Publications Chrétiennes, Valence

https://editeurbpc.com/bible/traduction-revisee

Les abréviations des noms des livres de la Bible

Ancien Testament

Gen - Genèse

Exo - Exode

Lév - Lévitique

Nom – Nombres

Deu – Deutéronome

Jos – Josué

Jug - Juges

Rut - Ruth

1Sam - 1 Samuel

2Sam - 2 Samuel

1Roi - 1 Rois

2Roi – 2 Rois

1Chr - 1 Chroniques

2Chr - 2 Chroniques

Esd – Esdras

Néh - Néhémie

Est - Esther

Iob – Iob

Psa – Psaumes

Pro - Proverbes

Ecc - Ecclésiaste

Can - Cantique des Cantiques

Ésa – Ésaïe

Jér – Jérémie

Lam – Lamentations de Jérémie

Ézé – Ézéchiel

Dan - Daniel

Osé - Osée

Il – Joël

Am - Amos

Abd - Abdias

Jon - Jonas

Mic - Michée

Nah - Nahum

Hab - Habakuk

Soph - Sophonie

Agg - Aggée

Zac - Zacharie

Mal - Malachie

Nouveau Testament

Mt - Matthieu

Mc - Marc

Lc - Luc

Jn – Jean

Act - Actes des Apôtres

Rom - Romains

1Cor - 1 Corinthiens

2Cor - 2 Corinthiens

Gal – Galates

Éph – Éphésiens

Php - Philippiens

Col – Colossiens

1Th - 1 Thessaloniciens

2Th - 2 Thessaloniciens

1Tim – 1 Timothée

2Tim - 2 Timothée

Tit - Tite

Phm - Philémon

Héb – Hébreux

Jac - Jacques

1Pie - 1 Pierre

2Pie - 2 Pierre

1In - 1 Jean

2Jn - 2 Jean

3Jn - 3 Jean

Jud - Jude

Apo - Apocalypse

Introduction

Si nous lisons les livres 1 Rois et 2 Rois d'une part et 1 Chroniques et 2 Chroniques d'autre part, la grande similitude entre le contenu des deux livres des Rois et des deux livres des Chroniques est frappante. Cela s'explique par le fait qu'ils décrivent les mêmes histoires. Pourtant, il existe une différence importante. En effet, en Rois et Chroniques, l'histoire est décrite d'un point de vue différent. On peut les comparer l'un à l'autre de la même manière que nous comparons les quatre Évangiles. Chacun décrit l'histoire à sa manière, alors que c'est un seul et même Esprit qui guide les rédacteurs. Il n'y a donc pas de contradiction, mais de l'harmonie. Les livres se complètent.

Nous ne savons pas qui le Saint Esprit a utilisé pour écrire ces livres. Jérémie a été désigné comme l'auteur des Rois, tandis que l'on suppose que les Chroniques sont l'œuvre d'Esdras. Cependant, il n'existe aucune preuve tangible de cette hypothèse.

Les livres 1 Chroniques et 2 Chroniques occupent une place particulière parmi les livres historiques de l'Ancien Testament. Nous pouvons comparer cela à la place particulière qu'occupe l'Évangile selon Jean parmi les Évangiles. Jean remonte « au commencement » (Jn 1:1), lorsque la Parole éternelle était avec Dieu. Chroniques remonte aussi au commencement, mais de l'histoire de l'homme pour suivre cette histoire le long d'une ligne de promesse et de grâce.

Nous trouvons dans ces livres l'histoire des rois qui ont régné sur le peuple de Dieu. Les trois premiers rois – Saül, David et Salomon – ont régné sur tout Israël, les douze tribus. Pendant une courte période, le fils de Salomon, Roboam, a aussi régné sur l'ensemble du royaume des douze tribus. Mais sous son règne, le royaume a été divisé en deux parties : une partie de deux tribus, Juda et Benjamin, continuant sous le nom de Juda, et une partie de dix tribus, les tribus restantes, continuant sous le nom d'Israël ou aussi appelé Ephraïm.

Dix-neuf rois ont régné sur chacun des deux royaumes jusqu'à ce qu'ils cessent tous deux d'exister. Après le dix-neuvième roi d'Israël, Osée, ce royaume fut conquis par le roi d'Assyrie et les habitants ont été dispersés. Après le dix-neuvième roi de Juda, Sédécias, ce royaume a été déporté en exil par le roi de Babylone.

Parmi les rois qui ont régné sur Juda, certains sont relativement bons, d'autres exceptionnellement mauvais ; certains commencent bien et finissent mal ; d'autres commencent mal et finissent bien. Mais tous sont en deçà de la gloire de Dieu et de l'idéal de Dieu sur ce que doit être un roi. Seul le Seigneur Jésus y répond parfaitement. Dieu L'appelle 'mon roi'. Les rois des dix tribus sont sans exception mauvais.

L'histoire décrite dans les deux livres appelés Chroniques s'étend d'Adam à l'an 538 avant J.-C., soit environ 3500 ans. Les deux livres des Chroniques ont été écrits, ou du moins achevés, après le retour d'exil. Cela ressort clairement du fait que l'exil de Juda et de Jérusalem par Nebucadnetsar est mentionné dans ce livre comme un fait historique (1Chr 6:15).

1 Chroniques et 2 Chroniques forment un tout. Le premier livre décrit l'histoire de David. Dans le deuxième livre, nous trouvons l'histoire des descendants de David. Nous retrouvons aussi plusieurs de ces histoires en 1 Samuel et 2 Samuel, ainsi qu'en 1 Rois et 2 Rois. Nous pouvons aussi considérer ces quatre livres comme un tout.

Pourtant, il y a une différence importante à noter entre la séquence de ces quatre livres et celle des livres 1 Chroniques et 2 Chroniques. Les livres de Samuel et de Rois se concentrent principalement sur l'histoire d'Israël et de ses rois, en mettant l'accent sur la responsabilité de l'homme. En Chroniques, l'accent est davantage mis sur l'histoire de Juda et de ses rois, avec l'accent sur la grâce de Dieu.

Après que l'homme a totalement failli à sa responsabilité en 1 Rois et 2 Rois, en 1 Chroniques et 2 Chroniques, nous voyons le Dieu de la grâce lui-même à l'œuvre pour réécrire l'histoire depuis le commencement. C'est l'histoire du peuple de Dieu qui est placée devant notre attention par le Saint Esprit, du point de vue de Dieu. Seules sont mentionnées les erreurs qu'il faut connaître pour comprendre l'enseignement de sa grâce.

Les livres des Chroniques nous montrent la royauté selon la grâce de Dieu et non selon son caractère responsable comme dans les livres des Rois.

Par exemple, le livre de 1 Chroniques est silencieux sur la souffrance et le rejet de David, qui sont décrits dans les livres de Samuel, mais nous voyons directement David en tant que roi dans sa gloire. Les livres des Rois donnent principalement l'histoire des dix tribus du nord. Les péchés de la maison royale de David y sont méticuleusement consignés, afin que le lecteur puisse connaître les raisons du déclin et de la division. Les prophètes y occupent le devant de la scène parce que le peuple avait abandonné le service des sacrificateurs et des Lévites qui sont associés au temple de Jérusalem. C'est Dieu qui pourvoit à leur besoin spirituel par l'intermédiaire de ces prophètes, tels qu'Élie et Élisée.

Les livres 1 Chroniques et 2 Chroniques, écrits après le retour d'un reste de l'exil babylonien sur le pays d'Israël, semblent avoir été rédigés davantage pour ce reste. En effet, c'est un grand encouragement pour la poignée de Judéens revenus qui lisent dans ces livres de se voir rappeler les actions gracieuses passées de Dieu envers son peuple. Les livres des Chroniques semblent donc être écrits davantage pour le reste, tandis que les livres des Rois semblent être écrits davantage pour le peuple tout entier.

Les généalogies que l'on trouve en 1 Chroniques ont aussi leur utilité. Ils sont importants parce que seule la descendance d'Abraham a droit au pays promis. Ces généalogies servent à prouver la descendance. Heureux celui qui a tenu son généalogie et qui apprécie l'héritage de l'Éternel. C'est une preuve de foi.

En outre, les généalogies permettent d'éviter les mélanges avec les peuples environnants. Aussi, ils servent à établir la succession du sacerdoce aaronique. Par exemple, nous lisons dans le livre d'Esdras que quelqu'un qui veut servir comme sacrificateur doit pouvoir prouver, à partir des généalogies, qu'il est bien issu d'une famille sacerdotale et qu'il a donc droit au sacerdoce (Esd 2:62-63 ; cf. Néh 7:64-65).

Surtout, sur la base de ces généalogies, on peut établir qui, en tant que Messie, a droit à la royauté. C'est dire l'importance du généalogie en Matthieu 1 (Mt 1:1-16). Il montre clairement que le Seigneur Jésus a le droit légitime au trône de David. Nous pouvons donc voir ce généalogie comme

une continuation des généalogies qui nous sont donnés en 1 Chroniques 1-9.

Pour nous qui appartenons à l'église du Dieu vivant, ces généalogies n'ont aucune importance. Nous n'avons pas besoin de prouver notre lignée. Si nous pensons à notre lignée, il suffit de savoir que nous descendons d'un Adam qui est tombé dans le péché. Nous sommes donc soumis au jugement de Dieu. Nous avons reconnu cela et nous avons cru en l'œuvre du Seigneur Jésus qui était nécessaire pour faire de nous une nouvelle génération. Par la foi en Lui, nous sommes nés de nouveau et nous appartenons à la famille de Dieu (Jn 1:12).

L'appartenance à cette famille n'est pas basée sur la descendance naturelle, mais sur la nouvelle naissance, par laquelle nous participons à la nature de Dieu (2Pie 1:4). Pour nous, les registres terrestres n'ont pas d'importance. Les noms peuvent être ôtés de ces registres. Nous pouvons savoir que nos noms sont inscrits dans les cieux (Lc 10:20 ; Héb 12:23). Aucun nom ne peut être effacé de ces registres.

Le thème principal des livres 1 Chroniques et 2 Chroniques, cependant, est le temple. En Chroniques, la 'maison de Dieu' est souvent mentionnée, alors que ce nom n'apparaît pas une seule fois en Rois. Cela pourrait faire valoir que le sacrificateur Esdras est l'auteur des Chroniques. Après tout, le temple et le sacrificateur appartiennent inextricablement à la même famille. Le livre d'Esdras est aussi étroitement lié aux Chroniques. Nous le voyons dans les derniers versets de 2 Chroniques, qui forment les versets d'ouverture du livre d'Esdras (2Chr 36:22-23; Esd 1:1-2). Une grande attention est accordée au service du temple, établi par David et tombant en ruine, mais réparé à la fin de 2 Chroniques sous Ézéchias et Josias.

L'importance topique des livres de Chroniques pour nous est liée à son thème principal, le temple. De même que dans l'Ancien Testament, le temple est appelé l'habitation ou la maison de Dieu, de même dans le Nouveau Testament, l'église est appelée l'habitation ou la maison de Dieu (Éph 2:21-22; 1Tim 3:15). Souvent, nous ferons l'application de ce qui est décrit en Chroniques à notre époque.

Le fait que cela soit permis est indiqué par la Bible elle-même. En ce qui concerne l'histoire d'Israël dans le désert, nous lisons : « Or toutes ces

choses leur arrivèrent comme types, et elles ont été écrites pour nous servir d'avertissement, à nous que les fins des siècles ont atteints » (1Cor 10:11). À partir de là, nous devrions donc nous attendre à apprendre beaucoup de choses sur l'église et notre comportement en son sein à travers les deux livres des Chroniques.

En hébreu, le titre de Chroniques est 'paroles des jours', ce qui signifie 'événements des temps'. Dans la Bible hébraïque, Chroniques se trouve à la toute fin (cf. Mt 23:35). Ces éléments en disent long sur la portée de ces livres. Les livres de Chroniques commencent à l'origine de l'humanité et s'étendent, à travers la période de l'exil, jusqu'à huit générations avant le Messie. Puis le fil des généalogies est repris au début du Nouveau Testament avec la généalogie du Seigneur Jésus en Matthieu 1 (Mt 1:1-17). Chroniques commence avec le premier Adam ; le généalogie de Matthieu 1 s'achève avec Christ, le dernier Adam.

Le Saint Esprit commence en Chroniques par l'histoire de l'humanité, pour se concentrer au milieu du peuple sur cette seule nation qu'est Israël et en dessous encore sur Juda et enfin sur la famille de David et à partir de là sur un seul homme : David. Ce seul homme, Dieu l'a choisi.

L'autorité des livres de Chroniques en tant que parole de Dieu est confirmée par le Seigneur Jésus. Il fait référence à certains événements de ces livres. Par exemple, Il fait référence à la visite de la reine de Sheba à Salomon (Mt 12:42 ; 2Chr 9:1-12) et au meurtre de Zacharie (Mt 23:35 ; 2Chr 24:20-21). Par ailleurs, un verset de 1 Chroniques est encore cité en Hébreux 1 (1Chr 17:13 ; Héb 1:5).

Le livre de 1 Chroniques peut être divisé comme suit :

- 1. 1 Chroniques 1-9 Le peuple de Dieu
- 2. 1 Chroniques 10-12 L'oint de Dieu
- 3. 1 Chroniques 13-16 L'arche de Dieu
- 4. 1 Chroniques 17-29 La maison de Dieu

Avant de voir le contenu de ce chapitre, d'abord quelques remarques générales sur la première partie du livre, 1 Chroniques 1-9. Cette première partie se compose principalement de noms. Ce sont ces chapitres que l'on ne lit presque jamais. Pourtant, ils font partie de l'ensemble de la parole

de Dieu et il est donc utile de les lire avec attention. Ce que nous lisons en 2 Timothée 3 s'applique également à ces chapitres : « Toute Écriture est inspirée de Dieu, et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour instruire dans la justice, afin que l'homme de Dieu soit accompli et parfaitement préparé pour toute bonne œuvre » (2Tim 3:16-17).

En guise d'encouragement à la lecture de ces généalogies, j'aimerais citer un passage d'un commentaire sur 1 Chronique qui m'a encouragé : 'La lecture des Chroniques exige une certaine patience. L'introduction aux généalogies au début de ce livre de la Bible peut facilement diminuer notre intérêt. Mais celui qui possède un peu d'énergie et qui entre dans cette 'chambre aux trésors' dans la prière en ressortira avec un chant de louange.' (H. Rossier, commentaire sur 1 Chroniques)

Les noms mentionnés ont une grande valeur, car ils contiennent souvent un message dans leur signification (cf. Héb 7:1-2). Voici donc une mine d'or pour le chercheur assidu. Avec l'aide d'un programme de recherche et de dictionnaires de noms bibliques, de nombreux enseignements peuvent être tirés ici. À quelques exceptions près, ce commentaire laisse au lecteur le soin de rechercher la signification des noms.

Je voudrais faire une remarque générale sur les généalogies que nous rencontrons ici, et ailleurs dans la Bible. Paul avertit Timothée de ne pas s'engager dans « des fables et des généalogies interminables » (1Tim 1:4). Il sera clair que Paul n'entend pas par là les généalogies que nous rencontrons dans la Bible, car celles-ci appartiennent à la Parole inspirée de Dieu (2Tim 3:16).

Les généalogies dont Paul parle dans sa première lettre à Timothée et contre lesquelles il met en garde sont des listes de données issues de l'esprit humain. Ils ne proviennent pas de l'Esprit de Dieu. En grec, le mot 'généalogie' signifie 'doctrine de la descendance'. Ce qui intéresse les Juifs, ce sont les théories sur la descendance des anges en particulier et les familles qu'ils auraient. Cela n'a rien à voir avec la Bible, mais avec le fait de s'engager dans le mysticisme (Col 2:18).

Pour conclure cette introduction générale à 1 Chroniques 1-9, quelques conseils pour l'étude personnelle de ces chapitres :

1. Lis un chapitre ou une partie de celui-ci chaque jour.

- 2. Note au moins une caractéristique d'un nom que tu connais. (Pour le retrouver facilement, note aussi le verset.)
- 3. Parfois, une particularité est mentionnée parmi les noms. Écris-la avec tes propres mots. Dans la mesure où j'ai remarqué des particularités, je les signalerai, sans dire qu'il n'y en a pas d'autres.
- 4. De chaque chapitre, note un verset ou un nom qui te parle.

Chaque nom qui vient après Adam n'est qu'une autre manifestation de ce premier Adam. Chez certains de ses descendants, nous voyons aussi que la foi se révèle. Là où il y a la foi, il doit y avoir la nouvelle vie, une nouvelle nature, c'est-à-dire la nature divine. Là où la foi se révèle, Dieu est glorifié.

Introduction

1 Chroniques 1 va d'Adam aux fils de Jacob, qui sont mentionnés dans le chapitre suivant. Là, ils sont appelés « les fils d'Israël » (1Chr 2:1-2). Ce chapitre comporte deux séries de noms, qui sont ensuite développés (1Chr 1:1-4,24-27).

Nous pouvons nous imaginer dans un cimetière en lisant les noms de ce généalogie. Nous passons devant les tombeaux et voyons les noms des générations passées. Ce sont tous des noms de personnes qui sont nées et qui sont mortes, elles ont aimé et souffert, des personnes qui ont fait leur chemin dans le monde. Les noms sont inscrits sur ces dalles fixes, les pierres tombales. Si Christ ne nous rencontre pas dans les airs au cours de notre vie, il en sera de même pour nos noms. « Toute chair », y compris la nôtre, « est comme l'herbe » (1Pie 1:24).

Chacune de ces vies a réalisé une part nécessaire du progrès de la vie humaine et a transmis son flambeau. Chacune se poursuivra aussi de l'autre côté de la mort, après avoir été manifestée devant le tribunal du Christ (2Cor 5:10).

Les noms des personnes de ce chapitre, connues de Dieu individuellement, se trouvent tous dans le livre de la Genèse (Genèse 5 ; 10 ; 11 ; 25 ; 36). Il s'agit d'une dizaine d'énumérations. Tout d'abord, dix géniteurs, d'Adam à Noé, sont mentionnés (1Chr 1:1-4). Viennent ensuite 70 peuples issus de Noé. Viennent ensuite les noms de dix autres géniteurs, maintenant de Sem à Abraham (1Chr 1:24-27). Puis, 70 peuples qui issus d'Abraham.

Cela témoigne d'un ordre divin. Le fait que les généalogies commencent par Adam montre que la maison de David – car c'est de lui qu'il s'agit dans les généalogies – n'est pas seulement importante pour Israël, mais pour toute l'humanité.

1Chr 1:1-4 | D'Adam à Noé et ses fils

1 Adam, Seth, Énosh, 2 Kénan, Mahalaleël, Jéred, 3 Hénoc, Methushélah, Lémec, 4 Noé; Sem, Cham et Japheth.

D'Adam à Noé, les noms de dix ancêtres sont mentionnés.

Au verset 4, dans la généalogie de Noé, c'est Sem qui est mentionné en premier. Mais lorsque les générations sont énumérées, ceux de Japhet (versets 5-7) et de Cham (versets 8-16) précèdent.

1Chr 1:5-7 | La descendance de Japhet

5 Les fils de Japheth : Gomer, Magog, Madaï, Javan, Tubal, Méshec, et Tiras. 6 – Les fils de Gomer : Ashkenaz, Diphath et Togarma. 7 – Les fils de Javan : Élisha et Tarsis, Kittim et Rodanim.

Aucun commentaire n'est encore disponible

1Chr 1:8-16 | La descendance de Cham

8 Les fils de Cham: Cush, Mitsraïm, Puth et Canaan. 9 – Les fils de Cush: Seba, Havila, Sabta, Rahma et Sabteca. – Les fils de Rahma: Sheba et Dedan. 10 – Cush engendra Nimrod: lui, commença à être puissant sur la terre. 11 – Mitsraïm engendra les Ludim, les Anamim, les Lehabim, les Naphtukhim, 12 les Pathrusim, les Caslukhim (d'où sont sortis les Philistins), et les Caphtorim. 13 – Canaan engendra Sidon, son premier-né, et Heth, 14 ainsi que le Jébusien, l'Amoréen, le Guirgasien, 15 le Hévien, l'Arkien, le Sinien, 16 l'Arvadien, le Tsemarien et le Hamathien.

Aucun commentaire n'est encore disponible

1Chr 1:17-23 | La descendance de Sem

17 Les fils de Sem : Élam, Assur, Arpacshad, Lud, et Aram ; Uts, Hul, Guéther et Méshec. 18 — Arpacshad engendra Shélakh, et Shélakh engendra Héber. 19 Il naquit à Héber deux fils : le nom de l'un fut Péleg, car en ses jours la terre fut partagée ; et le nom de son frère fut Joktan. 20 Joktan engendra Almodad, Shéleph, Hatsarmaveth, Jérakh, 21 Hadoram, Uzal, Dikla, 22 Ébal, Abimaël, Sheba, 23 Ophir, Havila et Jobab : tous ceux-là sont fils de Joktan.

Au verset 19, il est ajouté au nom de Péleg qu'il est ainsi appelé « car en ses jours la terre fut partagée ». Péleg signifie 'division, partage'. Son nom fait référence à la confusion des langues que Dieu provoque parmi les hom-

mes en guise de jugement sur les orgueilleux qui s'efforcent d'accéder au ciel (Gen 11:1-9).

1Chr 1:24-27 | De Sem à Abraham

24 Sem, Arpacshad, Shélakh, 25 Héber, Péleg, Rehu, 26 Serug, Nakhor, Térakh, 27 Abram, qui est Abraham. 28 Les fils d'Abraham: Isaac et Ismaël.

De Sem à Abraham, comme d'Adam à Hénoc (versets 1-4), nous avons dix ancêtres. Sem et Abraham rappellent tous deux la relation particulière de Dieu avec son peuple. Sem illustre les liens particuliers de l'Éternel avec une partie spéciale de l'humanité, les Sémites. Noé parle de « l'Éternel, le Dieu de Sem » (Gen 9:26). En Abraham, nous voyons l'élection divine (Gen 12:2; 17:7). La raison du changement du nom d'Abram en Abraham (verset 27) est donnée en Genèse 17 (Gen 17:5).

1Chr 1:28-33 | La descendance d'Abraham

29 — Ce sont ici leurs générations : le premier-né d'Ismaël, Nebaïoth ; puis Kédar, Adbeël et Mibsam ; 30 Mishma et Duma ; Massa, Hadad et Théma ; 31 Jetur, Naphish et Kedma : ce sont là les fils d'Ismaël. 32 — Les fils de Ketura, concubine d'Abraham : elle enfanta Zimran, Jokshan, Medan, Madian, Jishbak et Shuakh. Les fils de Jokshan : Sheba et Dedan. 33 Les fils de Madian : Épha, Épher, Hénoc, Abida et Eldaa. Tous ceux-là étaient fils de Ketura.

Nous retrouvons dans les différentes énumérations de ce chapitre le principe « or ce qui est spirituel n'est pas le premier, mais ce qui est animal [c'est-à-dire : animé de la vie naturelle] ; ensuite ce qui est spirituel » (1Cor 15:46). C'est ce que nous voyons au verset 29. Alors qu'au verset 28, parmi les fils d'Abraham, Isaac est mentionné en premier, puis Ismaël, pourtant, au verset suivant, la généalogie d'Ismaël est donnée en premier. Aussi, parmi les fils d'Isaac, nous voyons que c'est d'abord le généalogie d'Ésaü qui est mentionnée (versets 34-35).

Parmi les fils de Ketura (verset 33), Madian est connu pour être un ennemi d'Israël. Il a régulièrement manifesté son inimitié (Nom 22:4 ; Jug 6:1-6). De Madian, cinq autres fils sont aussi mentionnés, ce qui indique peut-être la versatilité de son opposition.

1Chr 1:34-42 | La descendance d'Ésaü

34 Abraham engendra Isaac. Les fils d'Isaac : Ésaü et Israël. 35 – Les fils d'Ésaü : Éliphaz, Rehuel, ainsi que Jehush, Jahlam et Coré. 36 – Les fils d'Éliphaz : Théman et Omar, Tsephi et Gahtam ; Kenaz, Thimna et Amalek. 37 – Les fils de Rehuel : Nakhath, Zérakh, Shamma et Mizza. 38 Les fils de Séhir : Lotan, Shobal, Tsibhon, Ana, Dishon, Étser et Dishan. 39 – Les fils de Lotan : Hori et Homam. La sœur de Lotan : Thimna. 40 – Les fils de Shobal : Alian, Manakhath et Ébal, Shephi et Onam. – Les fils de Tsibhon : Aïa et Ana. 41 – Les fils d'Ana : Dishon. – Les fils de Dishon : Hamran, Eshban, Jithran et Keran. 42 – Les fils d'Étser : Bilhan, Zaavan et Jaakan. – Les fils de Dishan : Uts et Aran.

Uts (verset 42) est le nom du lieu où vivait Job (Job 1:1). On peut en déduire que Job est peut-être un descendant précoce d'Ésaü (cf. Lam 4:21a). De même, il n'est pas improbable qu'Éliphaz, le fils d'Ésaü, père de Théman (versets 35-36), soit un ancêtre de l'ami de Job, Éliphaz, le Thémanite (Job 2:11).

1Chr 1:43-50 | Les rois d'Édom

43 Ce sont ici les rois qui régnèrent dans le pays d'Édom, avant qu'un roi règne sur les fils d'Israël : Béla, fils de Béor ; le nom de sa ville était Dinhaba. 44 — Béla mourut ; et Jobab, fils de Zérakh, de Botsra, régna à sa place. 45 — Jobab mourut ; et Husham, du pays des Thémanites, régna à sa place. 46 — Husham mourut ; et à sa place régna Hadad, fils de Bedad, qui frappa Madian dans les champs de Moab ; le nom de sa ville était Avith. 47 — Hadad mourut ; et Samla, de Masréka, régna à sa place. 48 — Samla mourut ; et Saül, de Rehoboth sur le fleuve, régna à sa place. 49 — Saül mourut ; et Baal-Hanan, fils d'Acbor, régna à sa place. 50 — Baal-Hanan mourut ; et Hadad régna à sa place ; le nom de sa ville était Pahi ; et le nom de sa femme, Mehétabeël, fille de Matred, fille de Mézahab.

Des rois ont régné sur Édom avant qu'un roi ne règne sur Israël (verset 43). Cela montre que jusqu'à ce que le choix d'un roi par Dieu soit annoncé en David, les nations suivent leur propre voie et organisent leur propre gouvernement indépendamment de Dieu.

Du fait que nulle part dans cette liste de rois il n'est mentionné que quelqu'un devient roi à la place de son père, on a bien conclu que quelqu'un a été choisi pour la royauté. Le souverain en place régnait jusqu'à sa mort.

1Chr 1:51-54 | Les chefs d'Edom

51 Et Hadad mourut. Il y eut des chefs d'Édom : le chef Thimna, le chef Alia, le chef Jetheth, 52 le chef Oholibama, le chef Éla, le chef Pinon, 53 le chef Kenaz, le chef Théman, le chef Mibtsar, 54 le chef Magdiel, le chef Iram. Ce sont là les chefs d'Édom.

Aucun commentaire n'est encore disponible

1Chr 2:1-2 | Les fils d'Israël

1 Ce sont ici les fils d'Israël : Ruben, Siméon, Lévi et Juda ; Issacar et Zabulon ; 2 Dan, Joseph et Benjamin ; Nephthali, Gad et Aser.

Ces versets énumèrent les fils de Jacob, appelé ici « Israël », sans ordre particulier. Les six fils de Léa sont d'abord mentionnés, puis un de Bilha, ensuite deux de Rachel, un autre de Bilha et enfin deux de Zilpa. Environ 22 fois une liste des fils de Jacob apparaît dans la Bible, l'ordre changeant souvent.

1Chr 2:3-17 | La descendance de Juda jusqu'à David

3 Les fils de Juda: Er, Onan et Shéla; [ces] trois lui naquirent de la fille de Shua, la Cananéenne. Er, premier-né de Juda, fut méchant aux yeux de l'Éternel, et celui-ci le fit mourir. 4 Tamar, sa belle-fille, lui enfanta Pérets et Zérakh. Tous les fils de Juda: cinq. 5 – Les fils de Pérets: Hetsron et Hamul. 6 – Les fils de Zérakh: Zimri, Éthan, Héman, Calcol et Dara: cinq en tout. 7 – Les fils de Carmi: Acar, qui troubla Israël et qui pécha au sujet de l'anathème. 8 – Les fils d'Éthan: Azaria. 9 Les fils qui naquirent à Hetsron: Jerakhmeël, Ram et Kelubaï. 10 Ram engendra Amminadab; Amminadab engendra Nakhshon, prince des fils de Juda; 11 Nakhshon engendra Salma; Salma engendra Boaz; 12 Boaz engendra Obed; Obed engendra Isaï. 13 Isaï engendra son premier-né, Éliab, puis Abinadab, le deuxième, et Shimha, le troisième; 14 Nethaneël, le quatrième; Raddaï, le cinquième; 15 Otsem, le sixième; David, le septième; 16 et leurs sœurs: Tseruïa et Abigaïl. – Les fils de Tseruïa: Abishaï, Joab et Asçaël, trois. 17 – Abigaïl enfanta Amasa; le père d'Amasa fut Jéther, l'Ismaélite.

La suite de ce chapitre mentionne la descendance de Juda. La généalogie de Juda est mentionnée en premier en raison de la royauté associée à cette tribu.

Si Er avait eu une pierre tombale, elle aurait pu porter cette inscription comme marque de sa vie : il « fut méchant aux yeux de l'Éternel, et celuici le fit mourir » (verset 3). C'est un avertissement pour vivre et marcher

devant la face de Dieu avec crainte, en priant et en veillant, car à tout moment, quelque chose peut être dit ou fait par nous qui caractérisera davantage notre vie. Qu'est-ce qui figurera sur ma pierre tombale?

Peu de femmes sont mentionnées, mais le nom de Tamar témoigne d'une grâce particulière de Dieu (verset 4). Elle donne naissance à Pérets à la suite d'un acte impudique qu'elle a commis avec Juda (Gen 38:14-18,27-30). La grâce spéciale de Dieu est qu'elle est mentionnée dans le livre de Ruth (Rut 4:12) et dans la généalogie du Seigneur Jésus (Mt 1:3).

Quatre des cinq fils de Zérakh, « Éthan, Héman, Calcol et Dara », sont connus pour leur sagesse (verset 6). Lorsque le Saint Esprit présente la sagesse de Salomon, il déclare Salomon plus sage que ces quatre hommes : « Il était plus sage qu'aucun homme, plus qu'Éthan, l'Ezrakhite, et qu'Héman, Calcol et Darda, les fils de Makhol » (1Roi 5:11). Il est rare qu'un tel témoignage puisse être donné à propos de quatre frères.

On peut également mentionner qu'un psaume d'Éthan et d'Héman est inscrit dans l'Écriture (Psa 88:1; 89:1). Il ne faut pas les confondre avec Héman et Éthan, les musiciens de David (1Chr 15:19), car ils sont de la tribu de Lévi et non de la tribu de Juda (cf. 1Chr 6:33-44).

L'inscription sur la pierre tombale d'Acar, c'est-à-dire Acan, est la suivante : « Qui troubla Israël et qui pécha au sujet de l'anathème » (verset 7). Son péché est décrit dans le livre de Josué (Jos 7:1). Nous voyons ici que les meilleures familles, ici Juda, peuvent inclure des individus qui sont une honte pour la famille.

Les noms mentionnés aux versets 9-12 sont les ancêtres directs de David. C'est sur lui que le chroniqueur se focalise dans les généalogies (cf. Rut 4:19-22). Cela ne veut pas dire que tous les noms des ancêtres sont énumérés à partir de Ram. Trois siècles se sont écoulés entre Ram, le fils de Hetsron , et Nakhshon, le fils d'Amminadab. Nakhshon est « le prince des fils de Juda » à l'époque de Moïse dans le désert (Nom 1:7 ; 2:3). Salma, le fils de Nakhshon, épouse Rahab, la prostituée, après la chute de Jéricho (Mt 1:5).

Le verset 16 montre que les trois hommes « Abishaï, Joab et Açaël », que nous connaissons dans l'armée de David, sont les fils de la sœur de David

et donc ses cousins. Il en va de même pour Amasa, qui est le fils d'une autre sœur.

1Chr 2:18-24 | La descendance de Caleb

18 Caleb, fils de Hetsron, eut des enfants d'Azuba, sa femme, et de Jerioth dont voici les fils : Jésher, Shobab et Ardon. 19 — Lorsque Azuba mourut, Caleb prit [pour femme] Éphrath, qui lui enfanta Hur ; 20 Hur engendra Uri, et Uri engendra Betsaleël. 21 — Après cela, Hetsron vint vers la fille de Makir, père de Galaad ; quand il la prit [pour femme] il était âgé de 60 ans ; et elle lui enfanta Segub ; 22 Segub engendra Jaïr, qui eut vingt-trois villes dans le pays de Galaad. 23 Par la suite Gueshur et Aram leur prirent les bourgs de Jaïr, ainsi que Kenath, et les villes qui en dépendent, 60 villes. — Tous ceux-là furent fils de Makir, père de Galaad. 24 Après la mort de Hetsron, à Caleb-Éphratha, Abija, la femme de Hetsron, lui enfanta encore Ashkhur, père de Thekoa.

Betsaleël, le fils d'Uri (verset 20), nous est connu pour avoir bâti le tabernacle (Exo 31:2-4).

Hetsron, dont sont issus Caleb et sa descendance, semble avoir été un homme très fructueux, même dans sa vieillesse. Lorsqu'il meurt, sa femme Abia est enceinte et lui donne un autre enfant après sa mort (verset 24).

1Chr 2:25-41 | La descendance de Jerakhmeël

25 Les fils de Jerakhmeël, premier-né de Hetsron, furent Ram, le premier-né, puis Buna, Oren, et Otsem, d'Akhija. 26 Jerakhmeël eut une autre femme, nommée Atara : elle fut mère d'Onam. 27 — Les fils de Ram, premier-né de Jerakhmeël furent Maats, Jamin et Éker. 28 — Les fils d'Onam furent Shammaï et Jada ; et les fils de Shammaï : Nadab et Abishur. 29 Le nom de la femme d'Abishur était Abikhaïl ; elle lui enfanta Akhban et Molid. 30 — Les fils de Nadab : Séled et Appaïm ; Séled mourut sans fils. 31 Les fils d'Appaïm : Jishi ; et les fils de Jishi : Shéshan ; les fils de Shéshan : Akhlaï. 32 — Les fils de Jada, frère de Shammaï : Jéther et Jonathan ; Jéther mourut sans fils. 33 Les fils de Jonathan : Péleth et Zaza. Ce furent là les fils de Jerakhmeël. 34 — Shéshan n'eut pas de fils, mais des filles ; or Shéshan avait un serviteur égyptien nommé Jarkha ; 35 Shéshan donna sa fille pour femme à Jarkha, son serviteur, et elle lui enfanta Atthaï ; 36 Atthaï engendra Nathan, Nathan engendra Zabad,

37 Zabad engendra Éphlal, Éphlal engendra Obed, 38 Obed engendra Jéhu, Jéhu engendra Azaria, 39 Azaria engendra Hélets, Hélets engendra Elhasça, 40 Elhasça engendra Sismaï, Sismaï engendra Shallum, 41 Shallum engendra Jekamia et Jekamia engendra Élishama.

Cette énumération mentionne des noms de personnes dont la particularité est d'être mortes sans enfant ou sans fils (versets 30,32,34). L'absence d'enfants n'est pas un phénomène nouveau. La providence de Dieu donne ou ne donne pas d'enfants, ou parfois ne leur donne que des enfants du même sexe. Pour ceux qui aspirent à avoir des enfants, c'est une grande épreuve lorsque le désir d'enfant reste inassouvi.

La détresse que cela peut entraîner ne peut être comprise par ceux qui ont des enfants. Seul le Seigneur peut leur apporter sa consolation dans cette situation. Par sa consolation, ils peuvent arriver à accepter dans la confiance de la foi que c'est la voie qu'Il veut suivre avec eux. Sur ce chemin, ils peuvent Le servir d'une manière particulière. À ceux qui L'aiment, Il donnera dans sa maison « une place et un nom meilleurs que des fils et des filles » (Ésa 56:5).

Le mariage de la fille de Shéshan avec un serviteur égyptien (verset 35) ne peut être autorisé que si l'on suppose que ce serviteur est devenu un adepte du judaïsme, un prosélyte.

1Chr 2:42-55 | La descendance de Caleb

42 Les fils de Caleb, frère de Jerakhmeël: Mésha, son premier-né (lui est le père de Ziph), et les fils de Marésha, père de Hébron. 43 Les fils de Hébron: Coré, Thappuakh, Rékem et Shéma. 44 Shéma engendra Rakham, père de Jorkeam. Et Rékem engendra Shammaï; 45 le fils de Shammaï fut Maon; et Maon fut père de Beth-Tsur. 46 Épha, concubine de Caleb, enfanta Haran, Motsa et Gazez; Haran engendra Gazez. 47 — Les fils de Jehdaï: Réguem, Jotham, Guéshan, Péleth, Épha et Shaaph. 48 — La concubine de Caleb, Maaca, enfanta Shéber et Tirkhana; 49 et elle enfanta Shaaph, père de Madmanna, ainsi que Sheva, père de Macbéna et père de Guibha; la fille de Caleb fut Acsa. 50 Ce sont ici les fils de Caleb: les fils de Hur, premier-né d'Éphratha: Shobal, père de Kiriath-Jéarim; 51 Salma, père de Bethléhem; Hareph, père de Beth-Gader. 52 — Shobal, père de Kiriath-Jéarim, eut des fils: Haroé, Hatsi-Hammenukhoth. 53 — Les

familles de Kiriath-Jéarim furent : les Jéthriens, les Puthiens, les Shumathiens et les Mishraïens ; de ceux-ci sont issus les Tsorhathiens et les Eshtaoliens. 54 — Les fils de Salma : Bethléhem, les Netophathites, Atroth-Beth-Joab, les Hatsi-Manakhthiens, les Tsorhiens ; 55 et les familles des scribes, habitant Jahbets : les Tirhathiens, les Shimhathiens, les Sucathiens. Ceux-là sont les Kéniens, qui sont issus de Hammath, père de la maison de Récab.

Dans cette section, « les familles des scribes » se distinguent (verset 55a). Écrire est importante dans les choses de Dieu. Cela signifie s'y engager et les consigner, et ainsi les transmettre aux générations suivantes. C'est ainsi que les générations suivantes peuvent être instruites des choses de Dieu.

À l'origine, les Kéniens (verset 55b) n'appartiennent pas à Israël. Ils font partie des peuples païens du pays de Canaan (Gen 15:18-21). Ici, ils sont inclus dans les registres de la tribu de Juda. Il semble qu'au fil des ans, ils soient devenus de plus en plus, peut-être par le biais de mariages, une partie de la tribu de Juda. C'est un peuple rendu célèbre, outre par Caleb, l'un des douze espions, par la fidélité d'une de leurs familles, celle des Récabites. Leur fidélité aux coutumes de leurs pères est tellement appréciée par l'Éternel que, dans le livre de Jérémie, Il fait de cette famille un exemple pour son peuple infidèle (Jér 35:12-16).

1Chr 3:1-9 | Les fils de David

1 Ce sont ici les fils de David qui lui naquirent à Hébron : le premier-né, Amnon, d'Akhinoam, la Jizreélite ; le deuxième, Daniel, d'Abigaïl, la Carmélite ; 2 le troisième, Absalom, fils de Maaca, fille de Talmaï, roi de Gueshur ; le quatrième, Adonija, fils de Hagguith ; 3 le cinquième, Shephatia, d'Abital ; le sixième, Jithream, d'Égla, sa femme : 4 les six lui naquirent à Hébron. Il régna là sept ans et six mois, puis il régna 33 ans à Jérusalem. 5 – Et ceux-ci lui naquirent à Jérusalem : Shimha, Shobab, Nathan et Salomon, quatre de Bath-Shua, fille d'Ammiel ; 6 et aussi Jibkhar, Élishama, Éliphéleth, 7 Nogah, Népheg, Japhia, 8 Élishama, Éliada et Éliphéleth, neuf : 9 tous étaient fils de David, sans compter les fils des concubines, – et Tamar, leur sœur.

Ce chapitre est entièrement consacré à la famille de David. Le point de départ de sa généalogie est Hébron (verset 1), où il a été oint roi par tout Israël (1Chr 11:3). Hébron parle aussi de la mort : c'est le lieu de sépulture de Sara (Gen 23:2,19) et d'Isaac (Gen 35:27), entre autres. C'est aussi de Hébron que Joseph est parti à la recherche de ses frères (Gen 37:14). De plus, c'est une ville de refuge et une ville de sacrificateurs (Jos 21:13).

Dans ces versets, les fils sont nommés d'après les lieux où ils sont nés : Hébron (versets 1-4) et Jérusalem (versets 5-9 ; 2Sam 3:2-5 ; 5:13-16 ; 13:1). Fait remarquable, certains fils nés à Hébron sont rejetés, comme Amnon, Absalom et Adonija. Ce n'est que lorsque le gouvernement est définitivement établi à Jérusalem que l'homme selon les desseins de Dieu émerge en Salomon.

Le lieu de naissance d'une personne peut être significatif pour son développement ultérieur. Il est aussi important d'un point de vue spirituel. Quelle éducation un nouveau converti reçoit-il dans une église locale ? Y a-t-il de l'édification et une vie en présence de Dieu ? Ou bien quelqu'un reçoit-il une mauvaise nourriture spirituelle et un mauvais exemple ?

1Chr 3:10-16 | La descendance de Salomon à Sédécias

10 Le fils de Salomon: Roboam; — Abija, son fils; Asa, son fils; Josaphat, son fils; 11 Joram, son fils; Achazia, son fils; Joas, son fils; 12 Amatsia, son fils; Azaria, son fils; Jotham, son fils; 13 Achaz, son fils; Ézéchias, son fils; Manassé, son fils; 14 Amon, son fils; Josias, son fils. 15 Les fils de Josias: le premier-né, Jokhanan; le deuxième, Jehoïakim; le troisième, Sédécias; le quatrième, Shallum. 16 — Et les fils de Jehoïakim: Jéconias, son fils; Sédécias, son fils.

Ces versets énumèrent la descendance de David, de Salomon à Sédécias, c'est-à-dire aussi longtemps que le royaume a existé. Sédécias est le dernier roi de Juda, les deux tribus. Pendant son règne, Juda est déporté en exil par Nebucadnetsar, roi de Babylone.

1Chr 3:17-24 | La descendance de Jéconias

17 — Les fils de Jéconias : Assir ; Shealthiel, son fils ; 18 et Malkiram, Pedaïa, Shenatsar, Jekamia, Hoshama et Nedabia. 19 — Les fils de Pedaïa : Zorobabel et Shimhi. Les fils de Zorobabel : Meshullam et Hanania, et Shelomith, leur sœur ; 20 et Hashuba, Ohel, Bérékia, Hasadia et Jushab-Hésed, cinq. 21 — Les fils de Hanania : Pelatia et Ésaïe ; les fils de Rephaïa, les fils d'Arnan, les fils d'Abdias, les fils de Shecania. 22 Les fils de Shecania : Shemahia ; et les fils de Shemahia : Hattush, Jighal, Bariakh, Nearia et Shaphath, six. 23 — Les fils de Nearia : Élioénaï, Ézéchias et Azrikam, trois. 24 — Les fils d'Élioénaï : Hodavia, Éliashib, Pelaïa, Akkub, Jokhanan, Delaïa et Anani, sept.

Ici est mentionnée la descendance de David qui a vécu pendant et après l'exil. Dieu préserve la lignée de David aussi quand Il ne peut plus reconnaître son peuple comme son peuple et qu'Il a remis le pouvoir de gouvernement entre les mains des nations.

Les seuls noms qui nous sont quelque peu familiers dans cette liste sont ceux de Shealthiel et de son (petit-)fils Zorobabel. Dirigé par Zorobabel, le fils de Shealthiel, en réalité le petit-fils, un reste est revenu de Babylone sur le pays d'Israël après 70 ans d'exil.

1Chr 4:1-23 | D'autres descendants de Juda

1 Les fils de Juda : Pérets, Hetsron, Carmi, Hur et Shobal. 2 Reaïa, fils de Shobal, engendra Jakhath; et Jakhath engendra Akhumaï et Lahad. Ce sont les familles des Tsorhathiens. 3 – Ceux-ci [sont du] père d'Étam : Jizreël, Jishma et *Jidbash* ; le nom de leur sœur était Hatselelponi ; 4 et Penuel, père de Guedor ; et Ézer, père de Husha : ce sont les fils de Hur, premier-né d'Éphratha, père de Bethléhem. 5 – Ashkhur, père de Thekoa, eut deux femmes, Hélea et Naara. 6 – Naara lui enfanta Akhuzzam, Hépher, Themni et Akhashtari : ce sont les fils de Naara. 7 – Les fils de Hélea : Tséreth, Tsokhar et Ethnan. 8 – Kots engendra Anub, Tsobéba, et les familles d'Akharkhel, fils d'Harum. 9 Jahbets fut plus honoré que ses frères ; et sa mère l'avait appelé du nom de Jahbets, en disant : Je l'ai enfanté avec douleur. 10 Jahbets invoqua le Dieu d'Israël, en disant : Si tu me bénissais abondamment, si tu agrandissais mon territoire, si ta main était avec moi et si tu me mettais à l'abri du mal, pour que je sois sans douleur! Et Dieu fit arriver ce qu'il avait demandé. 11 Kelub, frère de Shukha, engendra Mekhir qui fut père d'Eshton. 12 Eshton engendra Beth-Rapha, Paséakh et Thekhinna, père de la ville de Nakhash : ce sont les gens de Réca. 13 – Les fils de Kenaz : Othniel et Seraïa ; les fils d'Othniel : Hathath. 14 Méonothaï engendra Ophra; Seraïa engendra Joab, père de la vallée des artisans; car ils étaient artisans. 15 - Les fils de Caleb, fils de Jephunné: Iru, Éla et Naam; les fils d'Éla,... et Kenaz. 16 – Les fils de Jehalléleël : Ziph et Zipha, Tiria et Asçareël. 17 – Les fils d'Esdras : Jéther, Méred, Épher et Jalon. Elle conçut, [et enfanta] Miriam, Shammaï et Jishbakh, père d'Eshtemoa. 18 Sa femme, la Juive, enfanta Jéred, père de Guedor, et Héber, père de Soco, et Jekuthiel, père de Zanoakh. Ceux-là sont les fils de Bithia, fille du Pharaon, que Méred prit [pour femme]. 19 – Les fils de la femme d'Hodija, sœur de Nakham : le père de Kehila, le Garmien, et Eshtemoa, le Maacathien. 20 – Les fils de Shimon: Amnon et Rinna, Ben-Hanan et Thilon. - Les fils de Jishi: Zokheth et Ben-Zokheth. 21 Les fils de Shéla, fils de Juda: Er, père de Léca, et Lahda, père de Marésha, et les familles des ouvriers en byssus, de la maison d'Ashbéa, 22 ainsi que Jokim, et les gens de Cozéba, et Joas, et Saraph, qui dominèrent en Moab, et Jashubi-Lékhem. Ce sont des choses anciennes. 23 C'étaient les potiers et les gens qui se tenaient dans les plantations et dans les enclos ; ils habitaient là, auprès du roi, pour ses travaux.

Dans cette section, le nom de Jahbets, par ailleurs totalement inconnu, se démarque (versets 9-10). Pour Dieu, cependant, il n'est pas inconnu. Il est mentionné en raison de sa foi personnelle en Dieu. Au sein de son peuple, Dieu a béni individuellement chaque personne qui se confie en Lui.

Le nom « Jahbets » est ici associé à un verbe qui signifie 'douleur'. La mère de Jahbets reconnaît dans le nom qu'elle donne à son fils le jugement que Dieu a prononcé sur la femme (Gen 3:16a). Les enfants naissent avec de la douleur. Il en est aussi ainsi de la nouvelle naissance qu'une personne reçoit par la conversion. Le repentir et la nouvelle vie ne commencent pas par la joie, mais par des larmes de repentir.

La prière que Jahbets prononce montre qu'il est d'accord avec le nom que sa mère lui a donné. Jahbets « fut plus honoré que ses frères » parce qu'il sait ce qu'est la douleur et parce qu'il est un homme de prière. La reconnaissance de son état naturel le pousse à faire appel à Dieu. Il ne le fait pas en vain. L'occasion de la prière n'est pas mentionnée. C'est une prière de foi enfantine, dans laquelle il s'adresse au « Dieu d'Israël », le seul Dieu.

Sa prière comprend quatre points. Autour de ces quatre points, toute sa vie de prière aura tourné.

- 1. « Si tu me bénissais abondamment, ... ». La première chose que Jahbets demande, c'est la bénédiction de Dieu. Pour nous, cela signifie demander au Seigneur que nous puissions connaître nos bénédictions célestes. C'est ce que Paul demande dans la première prière qu'il fait pour les Éphésiens (Éph 1:15-23).
- 2. « ... si tu agrandissais mon territoire, ... ». Ensuite, Jahbets demande l'agrandissement de son territoire. Pour nous, cela signifie demander à être introduit plus profondément dans nos bénédictions célestes en Christ, afin d'en connaître davantage. C'est ce que Paul demande dans la deuxième prière qu'il fait pour les Éphésiens (Éph 3:14-21). Il s'agit de prendre possession de « la part d'héritage des saints dans la lumière » et d'être impressionné par tout ce que cet héritage implique (Col 1:9-23).

3. « ... si ta main était avec moi ... ». Ensuite, Jahbets demande le soutien de Dieu, car rien ne réussira par les propres forces de l'homme. Pour nous, cela signifie réaliser que sans le Seigneur Jésus, nous ne pouvons rien faire du tout (Jn 15:5b). Paul nous invite donc à nous fortifier dans le Seigneur et dans la puissance de sa force (Éph 6:10). C'est aussi ce qu'il a expérimenté lui-même (2Tim 4:17).

4. « ... et si tu me mettais à l'abri du mal, pour que je sois sans douleur! » Pour finir, Jahbets demande à être protégé du mal. Il reconnaît sa présence et réalise que seul Dieu peut l'en protéger. Pour nous, cela signifie être conscients qu'il existe des puissances maléfiques qui veulent nous priver de la jouissance de notre héritage. Pour nous défendre contre ces puissances maléfiques, Dieu nous a donné son armure (Éph 6:11-18).

En bref, il prie pour

- 1. la bénédiction
- 2. l'agrandissement,
- 3. le soutien et
- 4. la protection.

Jahbets obtient tout ce qu'il demande. Dieu ne déçoit jamais lorsque nous Lui demandons des choses qui L'honorent.

Un nom familier est celui d'Othniel (verset 13). Il est le premier juge d'Israël à l'époque des juges (Jug 3:9-11).

Une profession est aussi mentionnée, celle des « artisans » (verset 14). C'est une profession exercée dans « la vallée des artisans ». Une vallée indique l'humilité. C'est-à-dire que le métier d'artisan est exercé dans l'humilité. Un bon artisan est un artiste. Chez une telle personne, l'orgueil peut rapidement surgir en raison d'une œuvre accomplie. C'est une image de la pratique de la vie de foi. Ce n'est que si nous sommes humbles que notre vie pratiquée sera à la gloire de Dieu.

En Juda, c'est Caleb en particulier (verset 15) qui se met en avant. C'est à lui, pour ainsi dire, que Dieu repense avec joie, et cela alors que Caleb est d'origine païenne – c'est un Kenizien (Nom 32:12 ; Gen 15:19) – mais qu'il est greffé en Juda.

Une autre profession est mentionnée : « Les familles des ouvriers travaillant le byssus » (verset 21). Byssus est une matière textile utilisée pour confectionner de riches étoffes. Nous pouvons dire que le byssus est le symbole de ce que les gens voient de nous. Les ouvriers travaillant le byssus représentent les croyants qui racontent à leurs frères et sœurs dans la foi ce qu'ils sont en Christ et comment se comporter en conséquence dans la pratique. Le point est que nous avons revêtu l'homme nouveau et que nous en affichons aussi les caractéristiques (Éph 4:20-24 ; Col 3:9-15).

Il contient aussi des noms qui suscitent non pas l'admiration mais la honte (verset 22). Il se peut qu'ils renvoient à un passé glorieux. À l'époque, ils dominaient les Moabites. Mais au moment où le chroniqueur écrit cela, il doit ajouter : « Ce sont des choses anciennes. » Maintenant, apparemment, ce n'est pas le cas.

Sur le plan spirituel, il y a une leçon importante à tirer de cette histoire. Moab est une image de la chair pécheresse (Ésa 16:6). Il arrive généralement qu'une personne qui vient de se repentir et de trouver la foi vive entièrement pour le Seigneur Jésus dans son enthousiasme initial. Malheureusement, en vieillissant, la chair pécheresse peut encore avoir une chance de s'affirmer à nouveau. Le premier amour est abandonné (cf. Apo 2:4). Vivre par la foi est alors quelque chose 'ancienne'. La foi a besoin d'être rafraîchie chaque jour. Si nous nous nourrissons chaque jour de la parole de Dieu, nous serons préservés de l'expérience des hommes mentionnés au verset 22.

Enfin, certaines professions sont mentionnées (verset 23 ; cf. verset 14). Les « potiers » font des pots. Il s'agit de pots ou de vases vides destinés à contenir quelque chose. Les pots ou les vases représentent des personnes destinées à servir le Seigneur (1Th 4:4, où 'corps' est littéralement 'vase'). Pour être utiles au maître, ils doivent être des vases à honneur, purifiés de toute fausse doctrine (2Tim 2:21). Un vase vide peut être rempli d'huile (2Roi 4:1-7). Dans un vase rempli d'huile, nous voyons l'image du croyant rempli de l'Esprit (Éph 5:18b). L'huile est utilisée pour oindre les sacrificateurs et les rois et parfois les prophètes. L'huile est une image du Saint Esprit (1Jn 2:20).

Les potiers se tenaient dans les plantations et dans les enclos. Nous pouvons appliquer cela à toute personne qui veut servir en tant que vase pour prendre soin des plantes dans le jardin (clos) du Seigneur (Can 4:12). En effet, l'église est comparée à un champ où l'on prend soin de ce qui y pousse (1Cor 3:6-9). Nous voyons le travail dans les jardins, par exemple, dans ce que font Paul et Apollos. Ils ont planté et arrosé dans le champ de Dieu, afin que ceux qui sont plantés dans la maison de Dieu grandissent dans les parvis de Dieu (Psa 92:13-14).

Pour cultiver correctement le jardin, il faut être en présence du Seigneur Jésus. Seuls ceux qui « habitaient là, auprès du roi » (verset 23) sont capables d'accomplir son œuvre.

1Chr 4:24-43 | La descendance de Siméon

24 Les fils de Siméon : Nemuel, Jamin, Jarib, Zérakh et Saül ; 25 Shallum, son fils; Mibsam, son fils; Mishma, son fils. 26 Les fils de Mishma: Hammuel, son fils; Zaccur, son fils; Shimhi, son fils. 27 Shimhi eut seize fils et six filles, mais ses frères n'eurent pas beaucoup de fils, et toutes leurs familles ne se multiplièrent pas comme les fils de Juda. 28 Ils habitèrent à Beër-Shéba, à Molada, à Hatsar-Shual, 29 à Bilha, à Étsem, à Tholad, 30 à Bethuel, à Horma, à Tsiklag, 31 à Beth-Marcaboth, à Hatsar-Susim, à Beth-Biri et à Shaaraïm. Ce furent leurs villes jusqu'au règne de David. 32 Leurs villages : Étam, Aïn, Rimmon, Thoken et Ashan, cinq villes, 33 et tous leurs villages qui étaient autour de ces villes, jusqu'à Baal. Ce sont là leurs habitations et leur registre généalogique. 34 – Meshobab, Jamlec et Josha, le fils d'Amatsia ; 35 Joël et Jéhu, le fils de Joshibia, fils de Seraïa, fils d'Asciel; 36 Élioénaï, Jaakoba, Jeshokhaïa, Asçaïa, Adiel, Jescimiel, Benaïa 37 et Ziza, le fils de Shiphi, fils d'Allon, fils de Jedaïa, fils de Shimri, fils de Shemahia. 38 Ces hommes, qui viennent d'être mentionnés par [leur] nom, furent princes dans leurs familles ; et leurs maisons de pères se répandirent beaucoup. 39 Ils allèrent à l'entrée de Guedor, jusqu'à l'est de la vallée, pour chercher des pâturages pour leur petit bétail. 40 Ils y trouvèrent un pâturage gras et bon, un pays spacieux, paisible et fertile ; car ceux qui avaient habité là auparavant étaient de Cham. 41 Ceux dont les noms sont écrits vinrent donc au temps d'Ézéchias, roi de Juda ; ils frappèrent leurs tentes et les Maonites qui se trouvaient là ; ils les détruisirent entièrement, [ce qu'on peut constater] jusqu'à ce jour, et ils habitèrent à leur place; car il y avait là des pâturages pour leur petit bétail. 42 Et 500 hommes d'entre eux, des fils de Siméon, s'en allèrent à la montagne de Séhir; ils avaient à leur tête Pelatia, Nearia, Rephaïa et Uziel, les fils de Jishi; 43 ils frappèrent le reste des rescapés d'Amalek; et ils ont habité là jusqu'à ce jour.

Aux versets 39-43, nous voyons Siméon agrandir son territoire. À cause de son péché, Siméon a été dispersé parmi Israël (Gen 49:5-7) et est resté peu nombreux, sans territoire propre. Pour la foi, cependant, l'agrandissement est possible. Avec Siméon, cela se produit à l'époque d'un réveil sous Ézéchias (verset 41). Il met en pratique ce pour quoi Jahbets a prié (verset 10). Aussi tard dans l'histoire, l'agrandissement du territoire reste toujours possible.

Certains descendants de Siméon cherchent de bons pâturages pour leur petit bétail (versets 39-40). C'est un travail important, c'est le travail d'un berger. Un bon berger cherchera de bons pâturages pour son troupeau. Le Seigneur Jésus donne l'exemple en tant que « bon berger » (Jn 10:11), « grand Pasteur » (Héb 13:20) et « souverain Pasteur » (1Pie 5:4). Tous ceux qui prennent soin du troupeau ne peuvent le faire que si Lui est leur exemple et s'ils réalisent que le troupeau appartient à Dieu et non à eux (1Pie 5:2; Act 20:28).

1 Chroniques 5

1Chr 5:1-10 | La descendance de Ruben

1 Les fils de Ruben, premier-né d'Israël (car il était le premier-né, mais, parce qu'il avait profané le lit de son père, son droit de premier-né fut donné aux fils de Joseph, fils d'Israël, mais [Joseph] n'est pas le premier-né dans le registre généalogique ; 2 car Juda eut la prééminence au milieu de ses frères, et le prince [sort] de lui ; mais le droit de premier-né fut à Joseph) ; 3 – les fils de Ruben, premier-né d'Israël: Hénoc et Pallu, Hetsron et Carmi. 4 – Les fils de Joël: Shemahia, son fils; Gog, son fils; Shimhi, son fils; 5 Michée, son fils; Reaïa, son fils; Baal, son fils; 6 Beéra, son fils, que Tilgath-Pilnéser, roi d'Assyrie, emmena captif : lui était le prince des Rubénites. 7 Ses frères, selon leurs familles dans le registre généalogique de leurs générations : le chef Jehiel, puis Zacharie 8 et Béla, le fils d'Azaz, fils de Shéma, fils de Joël; lui habitait à Aroër, et jusqu'à Nebo et Baal-Méon ; 9 à l'est, il habita jusqu'à l'entrée du désert, du côté du fleuve Euphrate, car leurs troupeaux s'étaient multipliés dans le pays de Galaad. 10 Aux jours de Saül, ils firent la guerre contre les Hagaréniens, qui tombèrent par leur main ; et ils habitèrent dans leurs tentes, dans tout le [pays] à l'est de Galaad.

Ruben, par un acte de prostitution, perdit son droit d'aînesse (versets 1-2; Gen 35:22; 49:3-4). Ce droit d'aînesse est allé à Joseph. Le choix de Dieu transcende le naturel. Mais Juda obtient la place la plus importante car c'est par lui que court la lignée royale et c'est de sa descendance que naîtra le souverain, le Seigneur Jésus.

Ruben a agrandi son territoire (versets 9-10). Il a obtenu la permission de rester à l'est du Jourdain et n'a pas eu à s'installer dans le pays (Nom 32:1-5,33). Il voulait rester sur l'autre côté du Jourdain à cause de ses nombreuses troupes de bétail. C'est le côté qui parle des bénédictions terrestres.

Ce que fait Ruben nous représente l'homme désireux de posséder davantage de bénédictions terrestres. Pour le chrétien, il est dangereux de s'engager dans la multiplication des possessions terrestres comme une fin en soi. Il se transpercera ainsi de beaucoup de douleurs (1Tim 6:9-10,17-19).

1Chr 5:11-22 | La descendance de Gad

11 Les fils de Gad habitèrent à côté d'eux dans le pays de Basan, jusqu'à Salca: 12 Joël, le chef, et Shapham, le deuxième ; Jahnaï et Shaphath, en Basan. 13 Leurs frères, selon leurs maisons de pères : Micaël, Meshullam, Shéba, Joraï, Jahcan, Zia et Éber, sept. 14 – Ceux-ci furent les fils d'Abikhaïl, fils de Huri, fils de Jaroakh, fils de Galaad, fils de Micaël, fils de Jeshishaï, fils de Jakhdo, fils de Buz : 15 Akhi, fils d'Abdiel, fils de Guni, chef de leurs maisons de pères. 16 Ils habitèrent en Galaad, en Basan, et dans les villages qui en dépendent, ainsi que dans tous les pâturages de Saron jusqu'à leurs limites. 17 – Ils furent tous enregistrés dans les généalogies, aux jours de Jotham, roi de Juda, et aux jours de Jéroboam, roi d'Israël. 18 Les fils de Ruben, les Gadites et la demi-tribu de Manassé, parmi les vaillants, des hommes portant le bouclier et l'épée, tirant de l'arc, et instruits pour la guerre : 44 760, en état d'aller à l'armée. 19 Ils firent la guerre contre les Hagaréniens, contre Jetur, Naphish et Nodab; 20 ils furent aidés contre eux, et les Hagaréniens et tous ceux qui étaient avec eux furent livrés en leur main ; en effet ils crièrent à Dieu dans la bataille, et il se rendit à leurs prières, car ils avaient mis leur confiance en lui. 21 Ils prirent leurs troupeaux, 50 000 chameaux, et 250 000 moutons, et 2 000 ânes, ainsi que 100 000 personnes, 22 car un grand nombre [d'hommes] tombèrent tués, parce que la bataille venait de Dieu. Ils habitèrent à leur place jusqu'à la déportation.

Gad est une tribu où la prière joue un rôle (verset 20). Tout comme Dieu a écouté Jahbets, il écoute aussi les Gadites. Lors d'une guerre commune des tribus de l'autre côté du Jourdain contre les Hagaréniens, ils crient à Dieu. C'est ainsi qu'ils vainquent, et non pas grâce à leur résilience et à leur habileté dans la bataille (verset 18). Cette guerre n'a pas non plus été menée pour leur propre bénéfice, mais pour Dieu; c'était une 'bataille de Dieu' (verset 22). Bien que ce soit le cas, ils ont dû combattre eux-mêmes. Leur prière est mentionnée et montre que Dieu se souvient des moments où ces tribus ont elles aussi montré leur dépendance à son égard.

1Chr 5:23-26 | La descendance de la demi-tribu de Manassé

23 Les fils de la demi-tribu de Manassé habitèrent dans le pays, depuis Basan jusqu'à Baal-Hermon, à Senir et à la montagne de l'Hermon: ils étaient nombreux. 24 Ce sont ici les chefs de leurs maisons de pères: Épher, Jishi, Éliel, Azriel, Jérémie, Hodavia et Jakhdiel, forts et vaillants hommes, gens de renom,

chefs de leurs maisons de pères. 25 Mais ils péchèrent contre le Dieu de leurs pères et se prostituèrent en suivant les dieux des peuples du pays, que Dieu avait détruits devant eux. 26 Alors le Dieu d'Israël réveilla l'esprit de Pul, roi d'Assyrie, et l'esprit de Tilgath-Pilnéser, roi d'Assyrie; celui-ci déporta les Rubénites, les Gadites et la demi-tribu de Manassé, et les emmena à Khalakh, à Khabor, à Hara et au fleuve de Gozan, [où ils sont] jusqu'à ce jour.

La demi-tribu de Manassé a répondu à la bénédiction de Dieu, démontrée par une descendance nombreuse, avec l'infidélité à son égard. Leur infidélité a aussi des conséquences sur les deux autres tribus – qui ne sont certainement pas restées fidèles non plus, mais cela n'est pas mentionné ici – car elles sont, avec la demi-tribu de Manassé, déportées par le roi d'Assyrie. La déportation est mentionnée plusieurs fois (versets 6,22,26).

1Chr 5:27-41 | La lignée des souverains sacrificateurs

27 Les fils de Lévi: Guershom, Kehath et Merari. 28 – Les fils de Kehath: Amram, Jitsehar, Hébron et Uziel. 29 Les fils d'Amram: Aaron et Moïse, et Marie. Les fils d'Aaron: Nadab et Abihu, Éléazar et Ithamar. 30 – Éléazar engendra Phinées; Phinées engendra Abishua, 31 Abishua engendra Bukki, Bukki engendra Uzzi, 32 Uzzi engendra Zerakhia, et Zerakhia engendra Meraïoth; 33 Meraïoth engendra Amaria, Amaria engendra Akhitub, 34 Akhitub engendra Tsadok, Tsadok engendra Akhimaats, 35 Akhimaats engendra Azaria, Azaria engendra Jokhanan, 36 et Jokhanan engendra Azaria: c'est lui qui exerça le sacerdoce dans la maison que Salomon bâtit à Jérusalem. 37 Azaria engendra Amaria, Amaria engendra Akhitub, 38 Akhitub engendra Tsadok, Tsadok engendra Shallum, 39 Shallum engendra Hilkija, Hilkija engendra Azaria, 40 Azaria engendra Seraïa, Seraïa engendra Jotsadak. 41 Jotsadak partit quand l'Éternel déporta Juda et Jérusalem par la main de Nebucadnetsar.

Premièrement, la lignée des souverains sacrificateurs est décrite. La liste commence par les fils de Lévi (verset 27). Ils sont mentionnés dans l'ordre de leur naissance (Gen 46:11 ; Exo 6:15 ; Nom 3:17 ; 26:57). Après avoir mentionné les trois fils, la liste se poursuit avec Kehath (verset 28), car c'est de sa famille qu'est issu Aaron (verset 29), le premier souverain sacrificateur.

Des fils d'Aaron, les deux premiers, Nadab et Abihu, meurent par le jugement de l'Éternel. Ils sont entrés dans le sanctuaire avec un feu étranger, ce que l'Éternel ne leur avait pas commandé (Lév 10:1-2). Le fait qu'ils soient mentionnés ici, bien que n'ayant pas de successeurs, aura pour but d'avertir du danger d'un sacerdoce têtu et dévoyé. La lignée du souverain sacrificateur se poursuit avec Éléazar (verset 30).

Le nom d'Éli n'apparaît pas dans cette liste. Éli est bien souverain sacrificateur à l'époque du livre des Juges (1 Samuel 1-4), mais il l'est par la lignée du quatrième fils d'Aaron, Ithamar. On ne sait pas comment la souveraineté sacerdoce est passée de la lignée d'Éléazar à celle d'Ithamar. Cependant, Ithamar ne représente pas la lignée de Dieu.

Selon la pensée de Dieu, la lignée du souverain sacerdoce passe par Tsadok (verset 34). Tsadok est le souverain sacrificateur fidèle que Dieu suscitera lui-même (1Sam 2:35 ; Ézé 40:46 ; 43:19 ; 44:15 ; 48:11). Tsadok et David vont de pair (2Sam 8:17 ; 15:24 ; 1Roi 1:8). Ensemble, ils sont une image du Seigneur Jésus en tant que roi-sacrificateur.

Jotsadak, le souverain sacrificateur mentionné en dernier lieu, est déporté en exil (verset 41). Il est le père de Joshua ou Josué, le souverain sacrificateur qui revient d'exil.

1 Chroniques 6

1Chr 6:1-15 | La descendance de Lévi

1 Les fils de Lévi: Guershom, Kehath et Merari. 2 – Ce sont ici les noms des fils de Guershom: Libni et Shimhi. 3 Les fils de Kehath: Amram, Jitsehar, Hébron et Uziel. 4 Les fils de Merari: Makhli et Mushi. – Ce sont là les familles de Lévi, selon leurs pères. 5 De Guershom: Libni, son fils; Jakhath, son fils; Zimma, son fils; 6 Joakh, son fils; Iddo, son fils; Zérakh, son fils; Jathraï, son fils. 7 Les fils de Kehath: Amminadab, son fils; Coré, son fils; Assir, son fils; 8 Elkana, son fils; et Ébiasaph, son fils; et Assir, son fils; 9 Thakhath, son fils; Uriel, son fils; Ozias, son fils; et Saül, son fils. 10 – Les fils d'Elkana: Amasçaï et Akhimoth. 11 Elkana, – les fils d'Elkana: Tsophaï, son fils; et Nakhath, son fils; 12 Éliab, son fils; Jerokham, son fils; Elkana, son fils. 13 Les fils de Samuel: le premier-né, Vashni, puis Abija. 14 Les fils de Merari: Makhli; Libni, son fils; Shimhi, son fils; Uzza, son fils; 15 Shimha, son fils; Hagguija, son fils; Asçaïa, son fils.

En 1 Chroniques 23-26, le service des Lévites est décrit en détail. Aujourd'hui, chaque croyant est un sacrificateur (1Pie 2:5a; Apo 5:9-10), chaque croyant est un Lévite, c'est-à-dire qu'il a une tâche, un don (1Cor 12:11), et tous les croyants sont aussi des chantres (Héb 13:15).

Nous voyons l'importance de la généalogie de Lévi après le retour d'un reste de l'exil babylonien sur le pays d'Israël à l'époque d'Esdras. Quiconque prétend à la sacerdoce, mais dont le nom ne figure pas dans la généalogie, en est exclu comme profane (Esd 2:61-62).

Coré (verset 7) est le chef qui s'est rebellé contre Moïse et qui a été englouti par la terre (Nom 16:32).

1Chr 6:16-32 | Les chantres

16 Ce sont ici ceux que David établit pour la direction du chant dans la maison de l'Éternel, depuis que l'arche fut en repos. 17 Ils faisaient le service devant le tabernacle de la tente de rassemblement, pour le chant, jusqu'à ce que Salomon ait bâti la maison de l'Éternel à Jérusalem; et ils se tenaient là selon l'ordre

établi pour leur service. 18 Ce sont ici ceux qui se tenaient là, avec leurs fils: Des fils des Kehathites: Héman, le chantre, fils de Joël, fils de Samuel, 19 fils d'Elkana, fils de Jerokham, fils d'Éliel, fils de Thoakh, 20 fils de Tsuph, fils d'Elkana, fils de Makhath, fils d'Amasçaï, 21 fils d'Elkana, fils de Joël, fils d'Azaria, fils de Sophonie, 22 fils de Thakhath, fils d'Assir, fils d'Ébiasaph, fils de Coré, 23 fils de Jitsehar, fils de Kehath, fils de Lévi, fils d'Israël. 24 Son frère Asaph, qui se tenait à sa droite: Asaph, fils de Bérékia, fils de Shimha, 25 fils de Micaël, fils de Baascéïa, fils de Malkija, 26 fils d'Ethni, fils de Zérakh, fils d'Adaïa, 27 fils d'Éthan, fils de Zimma, fils de Shimhi, 28 fils de Jakhath, fils de Guershom, fils de Lévi. 29 Les fils de Merari, leurs frères, à la gauche: Éthan, fils de Kishi, fils d'Abdi, fils de Malluc, 30 fils de Hashabia, fils d'Amatsia, fils de Hilkija, 31 fils d'Amtsi, fils de Bani, fils de Shémer, 32 fils de Makhli, fils de Mushi, fils de Merari, fils de Lévi.

Il semble qu'il s'agisse de trois groupes de chantres. Le groupe principal est formé par Héman et ses fils (verset 18), avec à sa droite comme deuxième groupe Asaph et ses fils (verset 24), et à sa gauche comme troisième groupe Éthan et ses fils (verset 29). Chacun de ces trois groupes descend d'un des fils de Lévi. Héman appartient aux Kehathites, Asaph aux Guershonites et Éthan aux Merarites.

Pour le service du temple, les chantres sont aussi importants. En 1 Chroniques 25, les chantres sont abordés plus en détail. Nous les rencontrons aussi en 1 Chroniques 15-16. Lors du service du tabernacle, lorsque le peuple est dans le désert, il n'y a pas de chantres. Les trois chantres principaux apparaissent dans le livre des Psaumes, de même que le ou les fils de Coré mentionnés au verset 22.

Les trois fils de Lévi ont chacun des services différents. Pourtant, il y a un service qu'ils ont en commun. Chacun des fils a une famille de chantres (versets 18,24,29). Après le cantique de Moïse (Exo 15:1), nous n'entendons plus parler du chant. Ce n'est qu'ici qu'il est à nouveau mentionné. Il ne peut y avoir de chant que lorsque l'arche – un type du Seigneur Jésus – a trouvé un lieu de repos (verset 16). Là où le Seigneur Jésus peut habiter, il peut y avoir des chants.

« La tente de rassemblement » (verset 17) est importante non pas d'abord parce que les membres du peuple de Dieu peuvent s'y réunir, mais parce

que Dieu peut les y rencontrer. Chaque chantre accomplit son service en chantant les louanges de Dieu. Ainsi, chaque service qui se passe dans l'église peut se faire avec des chants, même s'il s'agit du service de l'exhortation (cf. Col 3:16). Les Lévites « se tenaient là selon l'ordre établi pour leur service », ce qui correspond pour nous à « que tout se fasse avec bienséance et avec ordre » (1Cor 14:40).

Héman (verset 18) est le petit-fils de Samuel. Héman ne marche pas dans la voie de son père (1Sam 8:2-3), mais dans celle de son grand-père.

1Chr 6:33-34 | Le service des Lévites et des sacrificateurs

33 Leurs frères, les Lévites, furent donnés pour tout le service du tabernacle de la maison de Dieu. 34 Aaron et ses fils faisaient fumer [ce qui se brûlait] sur l'autel de l'holocauste et sur l'autel de l'encens, pour tout le service du lieu très saint, et pour faire propitiation pour Israël, selon tout ce que Moïse, serviteur de Dieu, avait commandé.

Dans ces deux versets, nous voyons la distinction entre les Lévites et les sacrificateurs. Le service différent des Lévites est une image de ce que nous trouvons dans le Nouveau Testament dans les différents dons que possèdent tous les membres de l'église (Rom 12:4-8 ; 1Cor 12:4,11 ; Éph 4:7,11). Cependant, il existe aussi un service commun, et c'est le service sacerdotal. Ce service consiste à chanter, c'est-à-dire à offrir à Dieu « un sacrifice de louanges, c'est-à-dire le fruit des lèvres qui confessent son nom (Héb 13:15b). Cela n'est pas laissé à des dons particuliers et n'en dépend pas non plus.

1Chr 6:35-38 | La descendance d'Aaron

35 Ce sont ici les fils d'Aaron : Éléazar, son fils ; Phinées, son fils ; Abishua, son fils ; 36 Bukki, son fils ; Uzzi, son fils ; Zerakhia, son fils ; 37 Meraïoth, son fils ; Amaria, son fils ; Akhitub, son fils ; 38 Tsadok, son fils ; Akhimaats, son fils.

Ces versets reprennent la lignée sacerdotale depuis Aaron jusqu'à Tsadok et Akhimaats (1Chr 5:30-35). Cette répétition confirme que les sacrificateurs de la lignée de Tsadok sont les seuls, parmi les divisions lévitiques, à être autorisés à offrir des sacrifices à l'époque de David.

En même temps, cette section forme la transition vers les villes sacerdotales mentionnées ci-dessous.

1Chr 6:39-45 | Les villes sacerdotales

39 Ce sont ici leurs habitations, selon leurs enclos, dans leurs territoires. – Aux fils d'Aaron, de la famille des Kehathites, (car le sort les avait désignés) 40 on leur donna Hébron, dans le pays de Juda, et ses abords autour d'elle; 41 mais la campagne [qui dépendait] de la ville, et ses hameaux, on les donna à Caleb, fils de Jephunné. 42 Aux fils d'Aaron on donna la ville de refuge: Hébron; et aussi Libna et ses abords, Jatthir, Eshtemoa et ses abords, 43 Hilen et ses abords, Debir et ses abords, 44 Ashan et ses abords, Beth-Shémesh et ses abords; 45 et de la tribu de Benjamin: Guéba et ses abords, Allémeth et ses abords, et Anathoth et ses abords. Toutes leurs villes: treize villes, selon leurs familles.

Parmi les villes sacerdotales, il y a aussi les villes de refuge (verset 42). Pour les six villes de refuge, voir Nom 35:6-29 ; Deu 19:1-10 ; Jos 20:1-9.

1Chr 6:46-66 | Les villes lévitiques

46 Aux autres fils de Kehath [on donna], par le sort, dix villes, des familles de la tribu [d'Éphraïm, de la tribu de Dan et] de la moitié de la tribu de Manassé; 47 aux fils de Guershom, selon leurs familles, treize villes, de la tribu d'Issacar, de la tribu d'Aser, de la tribu de Nephthali et de la tribu de Manassé, en Basan; 48 aux fils de Merari, selon leurs familles, par le sort, douze villes, de la tribu de Ruben, de la tribu de Gad et de la tribu de Zabulon. 49 Les fils d'Israël donnèrent aux Lévites les villes et leurs abords. 50 Ils donnèrent, par le sort, de la tribu des fils de Juda, de la tribu des fils de Siméon et de la tribu des fils de Benjamin, ces villes-là, qu'ils désignèrent par [leurs] noms. 51 Quant aux familles des fils de Kehath qui eurent les villes de leur territoire de la tribu d'Éphraïm, 52 on leur donna la ville de refuge : Sichem et ses abords, dans la montagne d'Éphraïm, et aussi Guézer et ses abords, 53 Jokmeam et ses abords, Beth-Horon et ses abords, 54 Ajalon et ses abords, et Gath-Rimmon et ses abords ; 55 et de la demi-tribu de Manassé : Aner et ses abords, et Bilham et ses abords, - pour les familles des autres fils de Kehath. 56 Aux fils de Guershom, [on donna], de la famille de la demi-tribu de Manassé : Golan, en Basan, et ses abords, et Ashtaroth et ses abords ; 57 et de la tribu d'Issacar : Kédesh et ses abords, Dobrath et ses abords, 58 Ramoth et ses abords, et Anem et ses abords;

59 et de la tribu d'Aser: Mashal et ses abords, Abdon et ses abords, 60 Hukok et ses abords, et Rehob et ses abords; 61 et de la tribu de Nephthali: Kédesh, en Galilée, et ses abords, Hammon et ses abords, et Kiriathaïm et ses abords. 62 Aux fils de Merari qui restaient, [on donna], de la tribu de Zabulon: Rimmono et ses abords, Thabor et ses abords; 63 et au-delà du Jourdain [vis-à-vis] de Jéricho, à l'est du Jourdain, de la tribu de Ruben: Bétser, au désert, et ses abords, Jahtsa et ses abords, 64 Kedémoth et ses abords, et Méphaath et ses abords; 65 et de la tribu de Gad: Ramoth, en Galaad, et ses abords, Mahanaïm et ses abords, 66 Hesbon et ses abords, et Jahzer et ses abords.

Les villes lévitiques énumérées ici se trouvent également en Josué 21 (Jos 21:1-45 ; pour plus d'explications, voir le commentaire sur Josué). Elles sont au nombre de 48. Elles sont dispersées dans le pays, comme Jacob l'avait prédit à propos de Lévi dans son discours prophétique à ses fils (Gen 49:7).

Ces villes sont données aux Lévites par les autres tribus. Cela ne signifie pas qu'ils ont aussi reçu la possession de ces villes. Par exemple, nous savons d'après Juges 1 que les tribus n'ont pas réussi à s'emparer de toutes les villes. Cela peut aussi expliquer une seule différence qui existe entre l'énumération ici et celle de Josué 21.

1 Chroniques 7

Introduction

Dans ce chapitre, nous avons un aperçu presque complet des tribus restantes. Seuls Dan et Zabulon manquent. Ces tribus n'ont probablement fait aucun travail sur les généalogies. Il en est de même pour Nephthali, bien qu'il puisse au moins citer quelques noms.

1Chr 7:1-5 | La descendance d'Issacar

1 Les fils d'Issacar: Thola, Pua, Jashub et Shimron, quatre. 2 Les fils de Thola: Uzzi, Rephaïa, Jeriel, Jakhmaï, Jibsam et Samuel, chefs de leurs maisons de pères, de Thola, hommes forts et vaillants, dans leurs générations; aux jours de David, leur nombre fut de 22 600. 3 – Les fils d'Uzzi: Jizrakhia; les fils de Jizrakhia: Micaël, Abdias, Joël, et Jishija, cinq, tous des chefs. 4 Avec eux, suivant leurs générations, selon leurs maisons de pères, il y eut des bandes armées pour la guerre, 36 000 hommes; car ils avaient beaucoup de femmes et de fils. 5 Leurs frères de toutes les familles d'Issacar, hommes forts et vaillants, furent en tout 87 000, enregistrés dans les généalogies.

De trois tribus, il est mentionné qu'il y a des « hommes forts et vaillants ». C'est le cas ici d'Issacar (verset 2), puis de Benjamin, jusqu'à trois fois (versets 7,9,11) et d'Aser (verset 40). Parmi eux, le nom de « Thola » se détache, car en Juges, nous lisons d'un certain « Thola, fils de Pua, fils de Dodo, homme d'Issacar » (Jug 10:1), qui « jugea Israël 23 ans » (Jug 10:2).

Il est aussi question « des troupes armées pour la guerre » (verset 4). S'il y en a autant, c'est parce qu'il y a beaucoup d'épouses et de fils. Les femmes contribuent en ayant des enfants.

1Chr 7:6-12 | La descendance de Benjamin

6 [Fils de] Benjamin: Béla, Béker et Jediaël, trois. 7 Les fils de Béla: Etsbon, Uzzi, Uziel, Jerimoth et Iri, cinq, chefs de maisons de pères, hommes forts et vaillants, enregistrés dans les généalogies, 22 034. 8 – Les fils de Béker: Zemira, Joash, Éliézer, Élioénaï, Omri, Jerémoth, Abija, Anathoth et Alémeth;

tous ceux-là étaient fils de Béker; 9 ils furent enregistrés dans les généalogies, selon leurs générations, des chefs de leurs maisons de pères, hommes forts et vaillants, 20 200. 10 – Les fils de Jediaël: Bilhan; les fils de Bilhan: Jehush, Benjamin, Éhud, Kenaana, Zéthan, Tarsis et Akhishakhar; 11 tous ceux-là étaient fils de Jediaël, selon les chefs des pères, hommes forts et vaillants, 17 200, formés au service pour la guerre. 12 – Shuppim et Huppim, fils d'Ir. – Hushim: les fils d'Akher.

Un registre plus détaillé de la descendance de Benjamin est donné dans le chapitre suivant (1Chr 8:1-28). Il s'agit de l'introduction à la généalogie du premier roi d'Israël, Saül.

La force de frappe de Benjamin est formée de chefs de famille issus de différentes familles (versets 7,9,11). Ce sont des « hommes forts et vaillants » (versets 7,9,11).

1Chr 7:13 | La descendance de Nephthali

13 Les fils de Nephthali : Jahtsiel, Guni, Jétser et Shallum, les fils de Bilha.

De la tribu de Nephthali, seuls les premiers pères sont mentionnés. Ils sont aussi mentionnés parmi ceux qui sont allés avec Jacob auprès de Joseph en Égypte (Gen 46:24).

1Chr 7:14-19 | La descendance de Manassé

14 Les fils de Manassé: Asriel,.... qu'elle enfanta. Sa concubine syrienne enfanta Makir, père de Galaad. 15 Makir prit une femme, [la sœur] de Huppim et de Shuppim; le nom de cette sœur était Maaca. Le nom du second [fils] était Tselophkhad; et Tselophkhad n'eut que des filles. 16 Maaca, femme de Makir, enfanta un fils qu'elle appela du nom de Péresh; le nom de son frère, Shéresh; et ses fils: Ulam et Rékem. 17 Les fils d'Ulam: Bedan. Ce sont là les fils de Galaad, fils de Makir, fils de Manassé. 18 – Sa sœur Moléketh enfanta Ishhod, Abiézer et Makhla. 19 – Les fils de Shemida furent Akhian, Sichem, Likkhi et Aniam.

On attire encore particulièrement l'attention sur Tselophkhad en mentionnant qu'il n'a que des filles (verset 15). Ses filles sont mentionnées cinq fois dans l'Écriture (Nom 26:33 ; 27:1-11 ; 36:3-12 ; Jos 17:3-6 ; 1Chr 7:15). Dans ces mentions, il est dit que Tselophkhad n'a pas de fils (Nom 26:33a). C'est

précisément la raison pour laquelle les filles demandent une possession dans le pays. Elles ne veulent pas que le nom de leur père disparaisse des générations. L'Éternel dit d'elles : « Les filles de Tselophkhad ont bien parlé » (Nom 27:7). Tselophkhad et ses filles nous donnent la leçon que la force de Dieu s'accomplit dans la faiblesse.

1Chr 7:20-29 | La descendance d'Ephraïm

20 Les fils d'Éphraïm: Shuthélakh; Béred, son fils; Thakhath, son fils; Elhada, son fils; Thakhath, son fils; 21 Zabad, son fils; Shuthélakh, son fils; Ézer et Elhad. Les gens de Gath, qui étaient nés dans le pays, les tuèrent ; car ils étaient descendus pour prendre leurs troupeaux. 22 Éphraïm, leur père, mena deuil pendant de nombreux jours ; et ses frères vinrent pour le consoler. 23 Puis il vint vers sa femme ; elle conçut et enfanta un fils ; elle l'appela du nom de Beriha, car [il était né] quand le malheur était dans sa maison. 24 Sa fille fut Shééra; elle bâtit Beth-Horon, la basse et la haute, et Uzzen-Shééra. 25 Son fils fut Réphakh ; puis Résheph et Thélakh, son fils ; et Thakhan, son fils; 26 Lahdan, son fils; Ammihud, son fils; Élishama, son fils; 27 Nun, son fils ; Josué, son fils. 28 Leur possession et leurs habitations furent Béthel et les villages qui en dépendent ; à l'est, Naaran ; à l'ouest, Guézer et les villages qui en dépendent, ainsi que Sichem et les villages qui en dépendent, jusqu'à Gaza et les villages qui en dépendent. 29 Aux mains des fils de Manassé étaient : Beth-Shean et les villages qui en dépendent, Thaanac et les villages qui en dépendent, Meguiddo et les villages qui en dépendent, Dor et les villages qui en dépendent. Les fils de Joseph, fils d'Israël, habitèrent dans ces [villes].

Les gens de la ville philistine de Gath ont tué des fils d'Éphraïm (verset 21). Ces gens se sentent les maîtres du pays, car ils en sont les autochtones, ils croient. Ils considèrent les Israélites comme des envahisseurs et ne se soucient pas de ce que Dieu a décrété. Ils s'approprient les troupeaux qui se trouvent sur 'leur' terre et tuent leurs propriétaires. Dans le chapitre suivant, les habitants de la ville philistine de Gath sont chassés par les Benjaminites (1Chr 8:13).

Nous voyons dans les gens de Gath et leur conduite une image de notre chair pécheresse. C'est ce avec quoi nous naissons et c'est pourquoi on l'appelle aussi 'le péché originel'. Les parents transmettent ce pouvoir des convoitises de la chair à leurs enfants à la naissance.

Si les convoitises de la chair ne sont pas considéré comme morts, elles nous tueront et nous apporteront de grands chagrins (verset 22). C'est alors que naît Beriha (verset 23). Beriha signifie 'malheureuse' et est associée à une période de « malheur [...] dans sa maison », c'est-à-dire la maison d'Ephraïm. Nous pouvons ignorer les désirs 'malheureux' de la chair si nous marchons par l'Esprit : « Marchez par l'Esprit, et vous n'accomplirez pas la convoitise de la chair » (Gal 5:16).

Au verset 24, une femme, Shééra, est mentionnée comme bâtisseuse de ville. Les femmes ont un grand rôle à jouer pour bâtir le royaume de Dieu, qui se compose de familles. Elles dirigent les familles, élèvent les enfants et déterminent l'atmosphère familiale. Le fait que le chroniqueur inspiré la mentionne devrait certainement être un encouragement pour toute femme qui veut contribuer à bâtir le royaume de Dieu. Ses efforts sont remarqués par Dieu.

Josué, fils de Nun (verset 27), est l'homme donné par l'Éternel à son peuple en tant que successeur de Moïse pour faire entrer ce peuple dans le pays promis.

1Chr 7:30-40 | La descendance d'Aser

30 Les fils d'Aser: Jimna, Jishva, Jishvi, et Beriha, et Sérakh, leur sœur. 31 Les fils de Beriha: Héber et Malkiel; (il était père de Birzavith). 32 Héber engendra Japhleth, Shomer, et Hotham, et Shua, leur sœur. 33 Les fils de Japhleth: Pasac, Bimhal et Ashvath; ce sont là les fils de Japhleth. 34 – Les fils de Shémer: Akhi, Rohga, Hubba et Aram. 35 – Les fils d'Hélem, son frère: Tsophakh, Jimnah, Shélesh et Amal. 36 Les fils de Tsophakh: Suakh, Harnépher, Shual, Béri, Jimra, 37 Bétser, Hod, Shamma, Shilsha, Jithran et Beéra. 38 – Les fils de Jéther: Jephunné, Pispa et Ara. 39 – Les fils d'Ulla: Arakh, Hanniel et Ritsia. 40 – Tous ceux-là étaient fils d'Aser, chefs de maisons de pères, hommes d'élite, forts et vaillants hommes, chefs des princes; et, selon leur enregistrement généalogique dans l'armée pour la guerre, leur nombre fut de 26 000 hommes.

De la descendance d'Aser est dite que « tous ceux-là » sont « chefs de maisons de pères, hommes d'élite, forts et vaillants hommes, chefs des princes » (verset 40). Ils ne sont pas simplement des « hommes forts et vaillants », comme il est écrit de la descendance d'Issacar (verset 2) et de la

descendance de Benjamin (versets 7,9,11). Ils dépassent cela. Ce sont des hommes particulièrement courageux et compétents auxquels les autres vouent aussi une grande admiration.

1 Chroniques 8

Introduction

Ce chapitre est entièrement consacré à la descendance de Benjamin. Cette descendance a déjà été abordée dans le chapitre précédent par le chroniqueur (1Chr 7:6-12). Ici, il le fait de manière plus approfondie car il a en tête un descendant particulier, Saül, le prédécesseur de David. L'ascendance et aussi la descendance de Saül sont énumérées.

1Chr 8:1-28 | La descendance de Benjamin

1 Benjamin engendra Béla, son premier-né; Ashbel, le deuxième; Akhrakh, le troisième; 2 Nokha, le quatrième; et Rapha, le cinquième. 3 – Béla eut des fils: Addar, Guéra, Abihud, 4 Abishua, Naaman, Akhoakh, 5 Guéra, Shephuphan et Huram. 6 Ce sont ici les fils d'Éhud (ceux-ci étaient chefs des pères des habitants de Guéba; ces derniers furent déplacés à Manakhath 7 par Naaman, Akhija et Guéra; – lui les déplaça): [Éhud] engendra Uzza et Akhikhud. 8 Shakharaïm engendra [des fils], dans les champs de Moab, après avoir renvoyé Hushim et Baara, ses femmes. 9 Il engendra de Hodesh, sa femme : Jobab, Tsibia, Mésha, Malcam, 10 Jehuts, Shobia et Mirma: ce sont là ses fils, qui étaient des chefs des pères. 11 De Hushim il engendra Abitub et Elpaal. 12 - Les fils d'Elpaal : Éber, et Misham, et Shémer (c'est lui qui bâtit Ono et Lod avec les villages qui en dépendent), 13 et Beriha et Shéma. Ceux-ci furent chefs des pères des habitants d'Ajalon ; ce furent eux qui mirent en fuite les habitants de Gath. 14 - Akhio, Shashak, Jerémoth, 15 Zebadia, Arad, Éder, 16 Micaël, Jishpa et Jokha furent les fils de Beriha. 17 – Zebadia, Meshullam, Hizki, Héber, 18 Jishmeraï, Jizlia et Jobab furent les fils d'Elpaal. 19 – Jakim, Zicri, Zabdi, 20 Éliénaï, Tsilthaï, Éliel, 21 Adaïa, Beraïa et Shimrath furent les fils de Shimhi. 22 – Jishpan, Éber, Éliel, 23 Abdon, Zicri, Hanan, 24 Hanania, Élam, Anthothija, 25 Jiphdeïa et Penuel furent les fils de Shashak. 26 – Shamsheraï, Shekharia, Athalia, 27 Jaaréshia, Élie et Zicri furent les fils de Jerokham. 28 Ce sont là les chefs des pères : selon leurs générations, des chefs ; ceux-là habitèrent à Jérusalem.

Ces versets sont relatifs aux chefs de famille et en lien avec Jérusalem (verset 28 ; cf. verset 32). La tribu de Benjamin est la tribu la plus proche de Jérusalem. La descendance entoure la ville sur trois côtés.

Éhud (verset 6) est l'homme qui a tué Églon, roi des Moabites, et délivré le peuple des Moabites (Jug 3:12-30).

Au verset 13, il est question de chefs de famille qui ont chassé les habitants de Gath. L'action énergique de ces chefs de famille contraste avec les descendants d'Éphraïm qui ont été tués par les gens de Gath (1Chr 7:21).

1Chr 8:29-40 | La famille de Saül

29 — À Gabaon habita le père de Gabaon; le nom de sa femme était Maaca. 30 Son fils premier-né: Abdon; puis Tsur, Kis, Baal, Nadab, 31 Guedor, Akhio et Zéker. 32 Mikloth engendra Shimea. Eux aussi habitèrent à côté de leurs frères à Jérusalem, avec leurs frères. 33 Ner engendra Kis; Kis engendra Saül; Saül engendra Jonathan, Malki-Shua, Abinadab et Eshbaal. 34 Le fils de Jonathan fut Merib-Baal; et Merib-Baal engendra Michée. 35 Les fils de Michée: Pithon, Mélec, Tharéa et Achaz. 36 Achaz engendra Jehoadda; Jehoadda engendra Alémeth, Azmaveth et Zimri; Zimri engendra Motsa; 37 Motsa engendra Binha: Rapha, son fils; Elhasça, son fils; Atsel, son fils. 38 Atsel eut six fils, dont voici les noms: Azrikam, Bocru, Ismaël, Shéaria, Abdias et Hanan; tous ceux-là furent fils d'Atsel. 39 Les fils d'Éshek, son frère, furent Ulam, son premier-né; Jehush, le deuxième, et Éliphéleth, le troisième. 40 Les fils d'Ulam étaient des hommes forts et vaillants, tirant de l'arc, et ils eurent beaucoup de fils et de petits-fils, 150. Tous ceux-là sont des fils de Benjamin.

Nous avons ici la généalogie de Saül. Elle constitue la passerelle vers l'histoire de David.

Il est de nouveau noté que la descendance de Benjamin mentionnée ici, qui est l'ascendance de Saül ici, vit à Jérusalem et le fait « avec leurs frères » (verset 32 ; cf. verset 28). Jérusalem est mentionnée ici comme leur résidence pour motiver ceux qui reviennent de l'exil babylonien à vivre à nouveau à Jérusalem. Malheureusement, il semble que peu d'entre eux aient été disposés à le faire. Il faut déterminer par le sort qui doit y habiter (cf. Néh 11:1-4).

Merib-Baal (verset 34) est Mephibosheth. Baal dans le nom Merib-Baal signifie 'seigneur'. 'Bosheth' dans le nom Mephibosheth signifie 'disgrâce'.

Dans la généalogie de Saül, on trouve également des « hommes forts et vaillants » (verset 40 ; 1Chr 7:7,9,11). La tribu de Benjamin se caractérise par son militantisme, comme le reflète ce que Jacob a noté à propos de Benjamin dans son discours prophétique à ses fils (Gen 49:27).

1 Chroniques 9

Introduction

Dans ce chapitre, nous avons bien quelques généalogies, mais l'accent est encore plus mis sur les habitants de Jérusalem, la ville que Dieu a choisie comme sa ville, telle qu'elle est après l'exil. Les points culminants sont la tribu royale de Juda, la tribu sacerdotale de Lévi et la ville royale de Jérusalem.

La difficulté à faire en sorte que Jérusalem soit à nouveau habitée est prouvée par Néhémie 11, où l'on retrouve de nombreux noms de ce chapitre. Après le retour, l'ordre devait être rétabli en Israël et surtout à Jérusalem. Cet ordre a été rétabli dans une certaine mesure. Les généalogies ont joué un rôle important à cet égard. Pour ceux qui y ont élu domicile, cela signifiait qu'ils vivaient en présence directe du roi et du temple.

1Chr 9:1-2 | Jérusalem après l'exil

1 Tous ceux d'Israël furent enregistrés par généalogies ; voici, ils sont inscrits dans le livre des rois d'Israël. Et Juda fut déporté à Babylone à cause de ses péchés. 2 Les premiers habitants [à se retrouver] dans leurs possessions, dans leurs villes, étaient des Israélites, les sacrificateurs, les lévites et les Nethiniens.

Nous pouvons bien prendre le verset 1 comme une sorte de conclusion des chapitres précédents. Nous lisons dans la première partie du verset que « tous ceux d'Israël furent enregistrés par généalogies ». Son importance est donnée dans la deuxième partie du verset, car là, cette enregistrement est lié à la déportation à Babylone.

Le verset 1 parle de « tous ceux d'Israël » bien que seul un reste, dont la plupart appartiennent aussi aux deux tribus, soit revenu à Jérusalem. Cela montre que Dieu a toujours le peuple tout entier à l'esprit.

« Les premiers habitants » sont répartis en quatre groupes : les citoyens ordinaires, les sacrificateurs, les Lévites et les Nethiniens, ce sont les serviteurs du temple (verset 2).

1Chr 9:3-9 | Les chefs de famille

3 À Jérusalem habitèrent des fils de Juda, des fils de Benjamin, et des fils d'Éphraïm et de Manassé : 4 Uthaï, fils d'Ammihud, fils d'Omri, fils d'Imri, fils de Bani, des fils de Pérets, fils de Juda. 5 Des Shilonites : Asçaïa, le premier-né, et ses fils. 6 Des fils de Zérakh : Jehuel et ses frères, 690. 7 Des fils de Benjamin : Sallu, fils de Meshullam, fils d'Hodavia, fils d'Hassenua ; 8 Jibneïa, fils de Jerokham ; Éla, fils d'Uzzi, fils de Micri ; Meshullam, fils de Shephatia, fils de Rehuel, fils de Jibnija ; 9 et leurs frères, selon leurs générations, 956. Tous ces hommes-là étaient chefs des pères de leurs maisons de pères.

Au verset 3, il est question des deux tribus et des dix tribus. Il est question de Juda et de Benjamin, les deux tribus, et d'Éphraïm et de Manassé, qui représentent les dix tribus. Nous voyons le peuple de Dieu dans son ensemble. Nous aussi, nous devons vivre selon l'ordre qui s'applique à l'ensemble du peuple de Dieu, c'est-à-dire le royaume de Dieu tel qu'il est maintenant sur la terre. Cela doit se faire selon les instructions du Seigneur de ce royaume qu'Il donne dans sa Parole.

1Chr 9:10-13 | Les sacrificateurs

10 Des sacrificateurs : Jedahia, Joïarib, et Jakin ; 11 Azaria, fils de Hilkija, fils de Meshullam, fils de Tsadok, fils de Meraïoth, fils d'Akhitub, prince de la maison de Dieu ; 12 Adaïa, fils de Jerokham, fils de Pashkhur, fils de Malkija ; Mahçaï, fils d'Adiel, fils de Jakhzéra, fils de Meshullam, fils de Meshillémith, fils d'Immer ; 13 et leurs frères, chefs de leurs maisons de pères, 1 760 hommes forts et vaillants, pour l'œuvre du service de la maison de Dieu.

Il est question du « prince de la maison de Dieu » (verset 11). Les sacrificateurs sont appelés « hommes forts et vaillants, pour l'œuvre du service de la maison de Dieu » (verset 13). Cela montre que la même force nécessaire pour le combat hors de la maison de Dieu est nécessaire pour le service dans la maison de Dieu.

1Chr 9:14-34 | Les Lévites, les portiers et les chantres

14 Des lévites : Shemahia, fils de Hashub, fils d'Azrikam, fils de Hashabia, des fils de Merari ; 15 Bakbakkar, Héresh et Galal ; Matthania, fils de Michée, fils de Zicri, fils d'Asaph ; 16 Abdias, fils de Shemahia, fils de Galal, fils de

Jeduthun ; Bérékia, fils d'Asa, fils d'Elkana, qui habitait dans les villages des Netophathites. 17 Les portiers : Shallum, Akkub, Talmon, Akhiman et leurs frères; Shallum était le chef. 18 Et [ils sont] jusqu'à maintenant à la porte du roi, à l'est ; ils étaient les portiers des camps des fils de Lévi. 19 Shallum, fils de Koré, fils d'Ébiasaph, fils de Coré, et ses frères, les Corites, de la maison de son père, étaient affectés à l'œuvre du service comme gardiens des seuils de la tente : leurs pères avaient été affectés au camp de l'Éternel comme gardiens de l'entrée ; 20 et Phinées, fils d'Éléazar, fut autrefois prince sur eux : l'Éternel était avec lui. 21 Zacharie, fils de Meshélémia, était portier à l'entrée de la tente de rassemblement. 22 Tous ceux-là, choisis comme portiers des seuils, étaient 212 ; ils furent enregistrés par généalogies dans leurs villages ; David et Samuel, le voyant, les avaient établis dans leur charge. 23 Eux et leurs fils étaient [établis] aux portes de la maison de l'Éternel, de la maison de la tente, pour y faire la garde. 24 Les portiers se tenaient aux quatre côtés, à l'est, à l'ouest, au nord et au sud. 25 Leurs frères, dans leurs villages, devaient venir auprès d'eux de sept jours en sept jours, d'un terme à l'autre ; 26 car, dans leur charge, ces quatre furent les principaux portiers : c'était des Lévites qui avaient la responsabilité des chambres et des trésors de la maison de Dieu; 27 ils se tenaient la nuit autour de la maison de Dieu, car la garde leur en appartenait, et ils en avaient la clé, [pour ouvrir] chaque matin. 28 Certains d'entre eux étaient responsables des ustensiles du service ; car ils les rentraient en les comptant et ils les sortaient en les comptant. 29 D'autres étaient chargés des vases, et de tous les ustensiles du lieu saint, de la fleur de farine, du vin, de l'huile, de l'encens, et des aromates. 30 C'étaient des fils des sacrificateurs qui composaient les parfums avec les aromates. 31 Matthithia, parmi les Lévites, premier-né de Shallum, le Corite, avait en charge la confection des [gâteaux] cuits sur la plaque; 32 des fils des Kehathites, parmi leurs frères, [étaient chargés] des pains à placer en rangées, pour les préparer chaque sabbat. 33 Enfin ce sont là les chantres, chefs des pères des Lévites : ils étaient dans les chambres, exempts d'autres fonctions, parce qu'ils étaient de service, jour et nuit. 34 Ce sont les chefs des pères des Lévites, selon leurs générations, des chefs ; ceux-là habitèrent à Jérusalem.

Les portiers (verset 17) doivent veiller à ce que rien n'entre dans la maison de Dieu qui n'y appartienne pas. C'est la tâche de chaque croyant par rapport au temple actuel, l'église de Dieu, de veiller à cela (cf. Mc 13:34). Cela

inclut, par exemple, de prêter attention à ce qui est enseigné, à l'évangile qui est apporté, à la manière dont le culte se déroule. La norme d'évaluation est « que tout se fasse pour l'édification » (1Cor 14:26b).

Bien que tous les croyants aient pour tâche de s'assurer que ce qui se passe dans l'église est conforme à la volonté de Dieu, cette tâche repose spécifiquement sur les épaules des anciens ou des surveillants. Outre le fait que la fonction de portier est importante pour l'église, la vigilance du portier l'est aussi pour notre corps, qui est aussi un temple du Saint Esprit (1Cor 6:19). Nous devons faire attention à ce qui entre dans notre cœur par nos yeux et nos oreilles.

« La porte du roi » (verset 18 ; 2Roi 16:18) est la porte par laquelle le roi va de son palais au temple. Cette porte aura toujours été fermée et ne s'ouvrira que lorsque le roi la franchira pour aller au temple et pour revenir du temple à son palais (Ézé 44:2-3). Bien qu'il n'y ait pas de roi en Israël lorsque le reste est revenu en Israël, cette porte est toujours gardée en honneur, probablement dans l'espoir que tôt ou tard le sceptre reviendra à la maison de David.

Est-ce que, ce qui est dit de Phinées, peut aussi être dit de nous ? « L'Éternel était avec lui » (verset 20). On peut le dire de lui parce qu'il a veillé à l'honneur de l'Éternel et l'a défendu lorsque son honneur était en jeu (Nom 25:6-15).

Il est dit ici de Samuel quelque chose que nous ne lisons nulle part ailleurs à son sujet (verset 22). Il apparaît ici que non seulement, en tant que prophète, il a dit la parole de Dieu à la conscience du peuple, mais qu'il a aussi apporté sa contribution au service dans la maison de Dieu. Après tout, il a aussi grandi à proximité immédiate du tabernacle et s'est donc complètement familiarisé avec le service qui s'y déroulait. Ce n'est pas un aspect oublié de son service, mais le Saint Esprit a jugé bon de le mentionner seulement ici. Il nous rappelle que le service dans la maison de Dieu doit être en totale conformité avec la parole de Dieu.

Ceux qui servent dans la maison de Dieu passent aussi la nuit à proximité de celle-ci (verset 27). Cela leur permet, dès qu'ils sont réveillés, de commencer leur service. Il est bon que les serviteurs soient proches de leur travail, de la maison de Dieu, qu'ils s'y consacrent pleinement. Pour nous,

cela signifie être constamment conscients que nous sommes dans la maison de Dieu et que toute notre vie quotidienne s'y déroule, alors qu'il fait nuit dans le monde qui nous entoure.

Il y a de la diversité et de l'unité dans le service des Lévites (versets 28-32). Nous pouvons en tirer la leçon qu'aussi dans l'église, chacun a sa propre tâche à accomplir et que cette tâche se fait en même temps dans l'unité avec les autres.

Les chantres ne sont jamais libres (verset 33). Ils ne sont pas autour des chambres, mais dans les chambres, louant constamment Dieu, « jour et nuit », comme cela est dû à celui qui fait toujours du bien. Le temple est ici une image du ciel, de ce qui s'y passe (Apo 4:8). « Heureux ceux qui habitent dans ta maison ; ils te loueront sans cesse! » (Psa 84:5 ; Héb 13:15).

1Chr 9:35-44 | La généalogie des Gabaonites

35 À Gabaon habita le père de Gabaon, Jehiel ; le nom de sa femme était Maaca. 36 Son fils premier-né : Abdon ; puis Tsur, Kis, Baal, Ner, Nadab, 37 Guedor, Akhio, Zacharie et Mikloth. 38 Mikloth engendra Shimeam. Eux aussi habitèrent à côté de leurs frères à Jérusalem, avec leurs frères. 39 — Ner engendra Kis ; Kis engendra Saül ; Saül engendra Jonathan, Malki-Shua, Abinadab et Eshbaal. 40 — Le fils de Jonathan fut Merib-Baal ; et Merib-Baal engendra Michée. 41 Les fils de Michée : Pithon, Mélec et Thakhréa. 42 — Achaz engendra Jahra ; Jahra engendra Alémeth, Azmaveth et Zimri. Zimri engendra Motsa ; 43 Motsa engendra Binha : et Rephaïa, son fils ; Elhasça, son fils ; Atsel, son fils. 44 Atsel eut six fils, dont voici les noms : Azrikam, Bocru, Ismaël, Shearia, Abdias et Hanan ; ce furent là les fils d'Atsel.

Avec le verset 35, la partie historique du livre commence, et elle le fait en donnant une fois de plus la généalogie de Saül (cf. 1Chr 8:29-40). Cela a pour but d'indiquer le contraste avec David. C'est une autre illustration du principe selon lequel le naturel vient en premier et ensuite le spirituel (1Cor 15:46). Nous retrouvons ce principe tout au long de la Bible. Aussi, nous lisons que Dieu ôte le premier pour mettre le second à sa place (Héb 10:9b).

Saül est le roi selon le goût du peuple ; David est le roi selon le cœur de Dieu. Nous pouvons déjà voir une grande différence dans les poursuites

des deux individus au moment de leur appel. Saül cherche des ânes quand la royauté lui est promise (1Sam 9:3,19-20 ; 1Sam 10:1) ; David est sorti de derrière les brebis pour être oint roi (1Sam 16:10-13). Dieu est en colère contre son peuple lorsqu'Il donne Saül et encore plus en colère lorsqu'Il l'ôte (Osé 13:11).

La royauté en elle-même est selon les pensées de Dieu (Deu 17:14-20), mais il s'agit alors d'une royauté selon les désirs de son propre cœur. Dieu est le roi de son peuple. Il veut le montrer dans un homme. Cet homme est l'Homme de son bon plaisir, son Fils unique, qui est devenu Homme. C'est le royaume de Dieu, mais son gouvernement a été placé entre les mains d'un Homme.

1 Chroniques 10

Introduction

Ce n'est pas le but de 1 Chroniques de présenter la vie de Saül en détail car elle contribue peu au sujet de ce livre de la Bible : la maison de Dieu. Les détails de la vie de Saül sont donnés en 1 Samuel. On suppose que le lecteur les connaît. En 1 Samuel, l'échec de l'homme dans sa responsabilité est présenté. Puis Dieu entreprend d'accomplir ses desseins en donnant le royaume à David (cf. Act 13:21-22). L'homme selon le cœur du peuple est mis de côté par Dieu. L'homme selon la chair doit disparaître pour laisser place à l'homme selon le cœur de Dieu.

1Chr 10:1-6 | La mort de Saül et de ses trois fils

1 Les Philistins combattirent contre Israël; les hommes d'Israël s'enfuirent devant les Philistins et tombèrent tués sur la montagne de Guilboa. 2 Les Philistins pressèrent fortement Saül et ses fils; et les Philistins frappèrent Jonathan, Abinadab, et Malki-Shua, fils de Saül. 3 La bataille se renforça contre Saül, et les archers l'atteignirent; et il eut peur des archers. 4 Saül dit à celui qui portait ses armes: Tire ton épée, et transperce-moi, de peur que ces incirconcis ne viennent m'outrager. Mais celui qui portait ses armes ne voulut pas [le faire], car il avait très peur. Alors Saül prit son épée et se jeta dessus. 5 Quand celui qui portait ses armes vit que Saül était mort, il se jeta, lui aussi, sur l'épée, et mourut. 6 Saül mourut, et ses trois fils; et toute sa maison mourut ensemble.

Puisque le but du chroniqueur est de décrire la vie de David, il n'y a qu'un seul moment de la vie de Saül auquel il s'intéresse, et c'est sa mort. Les premiers mots du verset 1 indiquent le lien avec l'histoire précédente de Saül décrite en 1 Samuel (1Sam 31:1-6).

L'histoire de la mort de Saül est décrite dans des termes presque similaires en 1 Samuel 31. Alors que les Philistins combattent Israël, Saül voit ses hommes s'enfuir et se faire tuer. Il voit que sa fin approche aussi. Pourtant, il ne crie pas à Dieu. Tout ce qu'il veut encore, c'est éviter de tomber vivant

entre les mains des Philistins. La vie de Samson lui aura appris ce que cela signifie (Jug 16:21-25).

Saül appelle les Philistins « ces incirconcis ». Mais bien que Saül soit extérieurement circoncis, et donc extérieurement membre du peuple de Dieu, il est incirconcis de cœur (Rom 2:28-29). La circoncision est une image du jugement de la chair de péché, la reconnaissance que Dieu a dû la juger en Christ (Col 2:11). Saül maintient la séparation extérieure entre lui en tant qu'Israélite et les Philistins, sans réaliser qu'intérieurement, il est lui-même un Philistin.

Saül demande à celui qui porte ses armes de le tuer. Ce dernier ne veut pas le faire. Saül se tue alors. C'est le premier cas de quelqu'un qui se tue que nous trouvons dans la Bible. Selon la parole de Samuel, c'est ainsi que Saül et ses fils meurent en une seule journée (1Sam 28:19). Ils tombent sous les coups des ennemis qu'ils étaient censés combattre et exterminer. Saül n'a pas réussi parce que lui-même était aussi intérieurement déconnecté de Dieu. Cela le laisse impuissant dans son combat contre les Philistins, qui sont suprêmes pour la même raison.

Trois des fils de Saül périssent avec lui, notamment Jonathan. Les hommes forts de David se sont rangés du côté de David alors qu'il est encore rejeté. Jonathan n'en fait pas partie. Il a tout donné à David, sauf, pour ainsi dire, ses chaussures (cf. 1Sam 18:4). Il a pensé pouvoir servir David en restant auprès de son père Saül. Au moment critique, lorsqu'il est clair que David doit s'enfuir, il ne le suit pas mais retourne à la ville (1Sam 20:43).

Le chroniqueur ignore un quatrième fils de Saül, Ish-Bosheth, qui est encore fait roi par Abner à la place de son père Saül. Puisque Ish-Bosheth a été fait roi complètement en dehors de la volonté de Dieu, il ne compte pas. C'est pourquoi le chroniqueur dit que « Saül mourut, et ses trois fils ; et toute sa maison mourut ensemble » (verset 6). Avec cela, la maison de Saül est arrivée au terme de son existence et la voie est libre pour introduire David.

1Chr 10:7-10 | Les Philistins déshonorent Saül

7 – Tous les hommes d'Israël qui étaient dans la vallée virent que Saül et ses fils s'étaient enfuis et qu'ils étaient morts ; ils abandonnèrent leurs villes et

s'enfuirent; et les Philistins vinrent y habiter. 8 Le lendemain, les Philistins vinrent pour dépouiller les tués; ils trouvèrent Saül et ses fils tombés sur la montagne de Guilboa. 9 Ils le dépouillèrent et prirent sa tête et ses armes, puis les envoyèrent partout dans le pays des Philistins pour annoncer la bonne nouvelle à leurs idoles et au peuple. 10 Ils placèrent ensuite ses armes dans la maison de leur dieu, et clouèrent sa tête dans la maison de Dagon.

Saül n'a pas accompli sa mission qui consistait à délivrer le pays des Philistins. Au contraire, à sa mort, les Philistins sont venus s'installer dans les villes abandonnées par les Israélites (1Sam 31:7). Et ce que Saül a craint, à savoir qu'on se moque de lui, se produit quand même. Lorsque les Philistins le trouvent avec ses fils, ils le dépouillent de son armure et de sa tête.

Les Philistins envoient la tête et les armes de Saül partout dans leur pays. Ils font cela pour porter le message de leur victoire à leurs idoles et au peuple. Cela montre la folie de leurs idoles. Leurs idoles ne savent pas ce qui s'est passé et ont besoin d'être informées. Ensuite, les armes de Saül sont placées dans la maison de leur idole en hommage à leur dieu. La tête de Saül est éventuellement déposée dans la maison de leurs idoles (1Sam 31:8-10; cf. 1Sam 17:54,57).

1Chr 10:11-12 | Jabès rend hommage à Saül

11 Lorsque tous ceux de Jabès de Galaad entendirent parler de tout ce que les Philistins avaient fait à Saül, 12 tous les hommes vaillants se levèrent, prirent le corps de Saül et les corps de ses fils, et les apportèrent à Jabès; ils enterrèrent leurs os sous le térébinthe de Jabès, et jeûnèrent sept jours.

Il y a encore des gens en Israël pour qui cette humiliation va trop loin. Les hommes de Jabès sont mentionnés de manière honorable. Ils traitent l'oint de l'Éternel comme David l'a respecté. Ils sacrifient leur nuit de repos pour aller chercher le corps de Saül et les corps de ses fils et les enterrer. Puis ils jeûnent pendant sept jours. Ils comprennent quelque chose à l'opprobre qui pèse sur Israël.

1Chr 10:13-14 | Les raisons de la mort de Saül

13 Saül mourut dans son péché qu'il avait commis contre l'Éternel, à propos de la parole de l'Éternel, qu'il n'avait pas gardée, et aussi parce qu'il avait interrogé [une femme] qui évoquait les esprits pour [les] consulter ; 14 et il ne consulta pas l'Éternel. Aussi [l'Éternel] le fit mourir et transféra le royaume à David, fils d'Isaï.

Les raisons du rejet de Saül sont données :

- 1. Le fait qu'il n'ait pas gardé « la parole de l'Éternel » (1Sam 13:8-14 ; 15:1-3,9-11,26). Cela signifie qu'il a négligé de garder, de surveiller et de sécuriser la parole de Dieu. Il n'a pas pris cette parole comme un guide pour ses actions. Cela montre son attitude négative à l'égard du bien.
- 2. Consulter l'esprit d'un mort (1Sam 28:7-13), littéralement qu'il a 'demandé à un mauvais esprit de chercher', au lieu de consulter l'Éternel. Nous voyons ici qu'il adopte une attitude positive à l'égard du mal. Là où le premier n'est pas présent, il y a de la place pour le second.

Saül n'a pas péri par la main des Philistins, ni par sa propre main, mais par la main de l'Éternel. Le temps de Saül est terminé. Le temps de Dieu est venu pour l'introduction de l'homme selon son cœur, David.

1 Chroniques 11

Introduction

Les événements décrits en 1 Chroniques 11-20 se déroulent entre 1003 et 995 av. J.-C. À cette époque, David se développe jusqu'à l'apogée de son pouvoir. Tout ce qui s'est passé avant que le peuple aille voir David à Hébron est silencieusement ignoré. Les fautes et les souffrances de David ne sont pas mentionnées. Les histoires commencent par présenter ce qui constitue la puissance et la gloire du royaume de David. Nous pouvons relier ces histoires à l'établissement futur du pouvoir de Christ, le Fils de David, sur la terre.

1Chr 11:1-3 | David oint roi d'Israël

1 Tout Israël se rassembla vers David à Hébron, en disant : Voici, nous sommes ton os et ta chair. 2 Autrefois, même quand Saül était roi, c'était toi qui faisais sortir et qui faisais entrer Israël ; et l'Éternel, ton Dieu, t'a dit : Tu feras paître mon peuple Israël et tu seras prince sur mon peuple Israël. 3 Tous les anciens d'Israël vinrent vers le roi à Hébron ; et David fit alliance avec eux à Hébron, devant l'Éternel ; et ils oignirent David pour roi sur Israël, selon la parole de l'Éternel transmise par Samuel.

Ici, tout de suite, c'est tout Israël qui vient faire David roi et non pas, comme décrit en 2 Samuel, d'abord les deux tribus, puis toutes les tribus (2Sam 2:4; 2Sam 5:1). À partir de maintenant et jusqu'à la fin de ce livre (1 Chroniques 11-29), tout tourne autour de David. Le peuple tout entier reconnaît qu'il est ses os et sa chair. En cela, nous pouvons reconnaître ce que le peuple de Dieu du Nouveau Testament, l'église, peut dire à Christ dans la conscience de son union intime avec Lui. En Hébreux 2, cette union est exprimée par le Seigneur Jésus (Héb 2:11-14). Notre union avec Lui est rendue possible parce qu'Il a participé « au sang et à la chair » (Héb 2:14), mais « à part le péché » (Héb 4:15).

Le peuple se souvient de ce que David faisait pour eux à l'époque où Saül était encore roi sur eux (verset 2). Nous voyons là une image de ce que le

Seigneur Jésus faisait auparavant dans notre vie. Il a veillé à ce que nous ne périssions pas sous la domination de Satan et de la chair, dont Saül est une image. Lorsque Saül régnait, la véritable bénédiction venait en fait de David.

C'est David qui faisais sortir et qui faisais entrer Israël. Cela rappelle les paroles du Seigneur Jésus prononcées en tant que bon berger (Jn 10:9). Par conséquent, il est aussi bon de voir que l'Éternel, le Dieu de David, veut que David soit avant tout un berger pour son peuple. Après cela et grâce à cela, il peut aussi être roi. Cela s'applique pleinement au vrai David, le Seigneur Jésus (Ézé 34:23-24; 37:24).

Il faut d'abord s'occuper du peuple de Dieu, puis vient le gouvernement. Il faut d'abord paître le peuple, puis devenir roi. Il en est de même dans la vie du Seigneur Jésus. Il est le bon berger maintenant, tandis qu'Il acceptera bientôt ouvertement sa royauté. Pour nous, cela coïncide. Nous reconnaissons volontiers son règne sur notre vie dès maintenant car, en tant que bon berger, Il a donné sa vie pour nous et, en tant que souverain Pasteur, Il se soucie aussi de nous tous les jours. Il n'y a certainement personne à qui nous devrions nous soumettre plutôt qu'à celui qui s'est donné ainsi pour nous et qui s'occupe de nous tous les jours.

De cela, il y a aussi beaucoup à apprendre pour tous ceux qui ont une certaine autorité sur les autres. Nous pouvons penser à l'attitude d'un mari envers sa femme et à celle des parents envers leurs enfants. Cela concerne aussi la reconnaissance de l'autorité dans l'église de Dieu. Si Dieu a donné à des personnes une place d'autorité, ces personnes ne peuvent exercer correctement cette autorité que si elles savent elles-mêmes ce que signifie servir, être le plus petit et prendre soin de ceux qui leur sont confiés. Ces personnes montrent l'image du Seigneur Jésus.

Il est beaucoup plus facile de se soumettre à quelqu'un qui se soucie de toi, qui s'occupe de toi avec amour, qu'à quelqu'un qui veut seulement te donner des ordres et qui abuse de sa position d'autorité pour le faire. Avec Dieu, l'autorité n'est jamais séparée de l'attention et de l'amour, et cela est devenu parfaitement visible dans le Seigneur Jésus.

Après la déclaration de tout le peuple, les anciens se présentent à David en tant que représentants de tout Israël (verset 3). David fait avec eux

« alliance [...] devant l'Éternel ». Il se sera engagé à être un bon roi pour son peuple et à gouverner conformément à la loi de Dieu pour le roi (Deu 17:14-20 ; cf. 1Sam 10:25). Il est en même temps conscient qu'il assume une tâche dont il devra rendre compte devant Dieu. De plus, il se rendra compte qu'il dépend de Lui pour accomplir sa tâche.

En réponse, les anciens oignent David pour roi sur tout Israël. Cela fait de lui une personne consacrée à l'Éternel, ce qui lui permet d'agir en son nom, avec son autorité. Il ne s'agit donc pas d'un acte de sa propre volonté, mais cela se produit « selon la parole de l'Éternel transmise par Samuel ». Ici, David est oint pour la troisième fois de sa vie (Élisée a été oint une fois, Aaron deux fois et David trois fois) :

La première fois, David a été oint dans la maison de son père, dans l'humiliation et au milieu de ses frères (1Sam 16:13). Nous pouvons faire le lien avec l'onction du Seigneur Jésus par l'Esprit, également au milieu de ses frères, au Jourdain, dans l'humiliation (Mt 3:16).

La deuxième fois, immédiatement après la mort de Saül, David est oint par les deux tribus (2Sam 2:4). Il n'est alors pas roi sur tout Israël, mais seulement sur Juda. Cela fait référence au moment où le Seigneur Jésus reviendra sur la terre. Il viendra alors d'abord en lien avec Juda, qui est le reste des deux tribus qui se trouvent dans le pays à ce moment-là. Ils Le recevront avec joie en tant que Messie promis.

La troisième fois est décrite ici, lorsqu'il devient roi de tout Israël (verset 3). Cela fait référence au moment où le Seigneur Jésus revient et accepte ouvertement, à la vue de tous, sa royauté sur tout Israël.

1Chr 11:4-8 | David prend Jérusalem

4 David et tous ceux d'Israël s'en allèrent à Jérusalem, qui est Jébus ; c'est là qu'étaient les Jébusiens, habitants du pays. 5 Les habitants de Jébus dirent à David : Tu n'entreras pas ici. Mais David prit la forteresse de Sion : c'est la ville de David. 6 David avait dit : Quiconque frappera le premier les Jébusiens, sera chef et capitaine. Joab, fils de Tseruïa, monta le premier et fut chef. 7 David habita dans la forteresse ; c'est pourquoi on l'appela ville de David. 8 Il bâtit la ville tout autour, depuis Millo, et tout autour ; et Joab releva le reste de la ville.

Le premier acte mentionné ici de David est qu'il se rend d'Hébron à Jébus pour prendre cette ville. Le nouveau roi choisit cette ville comme nouvelle capitale. Le choix de cette ville a certainement aussi une importance stratégique, car Jérusalem est beaucoup plus centrale dans le pays et se trouve aussi sur une montagne, ce qui la rend difficile à prendre pour les ennemis. Pourtant, la première considération n'est pas l'importance stratégique. En choisissant cette ville comme ville du roi, David s'aligne sur le choix de Dieu. C'est le lieu qu'Il a choisi pour que son nom y habite.

David fait de la prise de Jébus une question d'honneur pour ses capitaines. Joab s'avère être l'homme qui accepte et remporte le défi et devient le nouveau commandant de l'armée de David. Joab est mentionné ici dans un sens positif et non négatif comme en 2 Samuel. Après tout, il s'agit de l'établissement du royaume de David ; tout se passe en pensant à lui, c'est sur lui que se concentre toute l'attention.

Après cette prise, David prend l'autorité sur la ville. Il va habiter dans la ville. Par conséquent, la ville peut désormais être appelée « la ville de David ». Un tel changement d'autorité a lieu dans la vie de tout nouveau converti. Au moment de sa conversion, il passe du pouvoir de Satan à celui de Dieu et reconnaît la domination du Seigneur Jésus sur sa vie. Le Seigneur Jésus vient habiter et dominer la vie de cette personne.

1Chr 11:9-10 | Les hommes forts de David

9 David allait grandissant de plus en plus ; et l'Éternel des armées était avec lui. 10 Ce sont ici les chefs des hommes forts que David avait, qui se fortifièrent dans son royaume avec lui, avec tout Israël, pour le faire roi, selon la parole de l'Éternel au sujet d'Israël.

David vit maintenant à Jérusalem et grandit de plus en plus (verset 9). La liste des hommes forts montre que l'Éternel des armées est avec lui. David grandit grâce aux grands hommes qui l'entourent, ses hommes forts. Mais surtout, il grandit parce que l'Éternel des armées est avec lui. Les hommes qui sont devenus des hommes forts ont été conduits à David par l'Éternel. Ils l'ont suivi au moment où il était rejeté et sont ainsi devenus des hommes forts. Par l'Éternel des armées, auquel appartient également

l'armée de David, ils sont nommés comme des hommes qui ont aidé David à obtenir sa royauté et à conquérir la ville du roi.

C'est à lui que ces hommes doivent leur grandissement (verset 10). En le fortifiant, ils se sont fortifiés eux-mêmes et ont fortifié leurs propres intérêts. Ils « se fortifièrent dans son royaume avec lui ». Sa prospérité est leur prospérité. Grâce à leur lien avec David, ils ont part à tout ce qui est sa portion. Il en est de même pour nous dans notre lien avec le Seigneur Jésus. Tout ce que nous faisons pour faire avancer le royaume du Fils de David sera à notre profit. Ce qui fait la grandeur d'une personne, c'est le bien qu'elle fait. Cette grandeur ne s'obtient pas sans travailler et risquer sa vie. Il s'agit de mener le bon combat de la foi dans le Seigneur Jésus.

Vient ensuite la liste des noms des hommes forts de David (versets 11-47). Cette liste apparaît aussi en 2 Samuel 23 (2Sam 23:8-39). En 2 Samuel 23, cette liste est donnée à la fin de la vie de David, alors que les hommes forts sont mentionnés ici au début de son règne. Les hommes forts et leurs actes sont rappelés ici en référence à l'époque où David n'est pas encore roi.

Nous pouvons en tirer la leçon que nous sommes des hommes forts si nous pratiquons le règne du Seigneur Jésus dans notre vie maintenant. Il s'en souviendra et Il l'appréciera lorsque nous serons avec Lui plus tard. Le Seigneur Jésus n'oublie rien de ce qui est fait pour Lui dans le temps de son rejet (cf. Lc 22:28-30).

Les hommes forts sont mentionnés en lien avec leurs actes dans trois domaines. Ils ont combattu

- 1. contre les ennemis
- 2. pour le pays et
- 3. pour David.

Leurs actes reflètent la grande action de David : vaincre Goliath.

L'Éternel a fait David roi, mais on voit ici les efforts déployés par les adeptes de David pour qu'il devienne roi. Leur vie nous montre quel genre de personnes ils sont et qui ont aidé David à obtenir la royauté. Nous voyons quel esprit les animait et ce qui les a conduits à leur intense consécration personnelle.

Nous pouvons aussi appliquer cela à nous-mêmes. C'est en partie grâce à notre fidélité, à notre engagement et à notre consécration que la voie est tracée pour que le Seigneur Jésus établisse sa royauté ici sur la terre. Dès que la dernière personne est ajoutée à l'église de Dieu, le Seigneur Jésus vient. En ce qui concerne notre responsabilité, nous pouvons contribuer à ce que cela se produise bientôt. Par notre fidélité, notre engagement et notre consécration, nous pouvons hâter l'aube du jour de Dieu, c'est-à-dire le faire venir plus tôt (2Pie 3:12). Le jour de Dieu est le jour « que Dieu sera tout en tous » (1Cor 15:28) et où tout répondra à qui Il est.

1Chr 11:11 | Jashobham

11 Voici le nombre des hommes forts que David avait : Jashobham, fils de Hacmoni, chef des principaux capitaines ; il leva sa lance contre 300 hommes, qu'il tua en une fois.

Le nom de Jashobham apparaît ici pour la première fois. Il n'est pas mentionné dans la description de la vie de David lors de son rejet. Il fait partie de ceux qui viennent à David lorsque celui-ci se trouve à Tsiklag (1Chr 12:1,6). Ici, nous voyons qu'il est mentionné comme le principal homme fort de David. Son acte consiste à vaincre 300 hommes à une seule occasion. Il tue tous ces ennemis avec sa lance et les élimine radicalement.

Il n'est pas fait mention de l'identité de ces ennemis. Cela nous donne l'exemple que nous pouvons vaincre un ennemi surpuissant qui veut nous dominer ou dominer le peuple de Dieu si nous sommes attachés au Seigneur Jésus. Pour cela, nous devons savoir comment manier la lance. La lance est ici une image de la parole de Dieu. Ce n'est qu'avec elle que nous pouvons vaincre l'ennemi.

1Chr 11:12-14 | Éléazar

12 Après lui, Éléazar, fils de Dodo, l'Akhokhite: il était l'un des trois hommes forts. 13 Il fut avec David à Pas-Dammim; les Philistins s'étaient assemblés là pour combattre; or il y avait une parcelle de champ pleine d'orge, et le peuple avait fui devant les Philistins. 14 Ils se placèrent au milieu du champ, le sauvèrent et frappèrent les Philistins; et l'Éternel opéra une grande délivrance.

Éléazar défend la nourriture du peuple contre l'ennemi, les Philistins. Les Philistins sont des personnes qui vivent dans le pays promis et le revendiquent pour eux-mêmes, sans y avoir aucun droit. Ils représentent les personnes qui résident sur le territoire chrétien et se disent chrétiens, alors qu'ils n'ont aucune vie de Dieu. Ils modèrent que le territoire chrétien leur appartient et qu'ils sont les seuls à savoir comment on doit s'y comporter. Ils vivent comme bon leur semble, privant ainsi le peuple de Dieu de la nourriture de la parole de Dieu. Ces personnes sont par exemple les prédicateurs libéraux.

Il faut des hommes forts pour défendre la nourriture spirituelle contre ces influences. Une personne n'en viendra à un tel acte de défense que si elle a de l'amour pour le peuple de Dieu. C'est là que réside une tâche importante pour les croyants donnés par le Seigneur en tant que docteurs de son église. Ils doivent exposer justement, littéralement : découper droit, la parole de vérité (2Tim 2:15), c'est-à-dire expliquer chaque partie de la vérité de la bonne manière, afin que la parole de Dieu soit une nourriture pour le cœur de celui qui l'entend et qu'il soit édifié par elle dans sa foi.

1Chr 11:15-19 | Trois hommes forts puisent de l'eau pour David

15 Trois des trente chefs descendirent au rocher, vers David, dans la caverne d'Adullam, alors que l'armée des Philistins était campée dans la vallée des Rephaïm. 16 David était alors dans le lieu fort, et il y avait à ce moment là un poste des Philistins à Bethléhem. 17 David, pris d'un désir soudain, dit : Qui me fera boire de l'eau du puits de Bethléhem, qui est près de la porte ? 18 Les trois forcèrent le passage à travers le camp des Philistins et puisèrent de l'eau du puits de Bethléhem, qui est près de la porte ; ils la prirent et l'apportèrent à David. David ne voulut pas la boire, mais il en fit une libation à l'Éternel. 19 Il dit : Que mon Dieu me garde de faire cela ! Boirais-je le sang de ces hommes [qui sont allés] au péril de leur vie ? Car c'est au péril de leur vie qu'ils l'ont apportée. Et il ne voulut pas la boire. Ces trois hommes forts firent cela.

Les trois hommes forts qui vont chercher de l'eau pour David se caractérisent par l'amour qu'ils lui portent. Ce que font ces trois hommes peut sembler à l'incrédulité un amour déraisonnable ou peut-être insensé. L'élément déclencheur de cet acte d'amour est un souvenir d'enfance que David exprime. Il souhaite que quelqu'un lui donne de l'eau à boire au puits de

Bethléhem, où il a grandi. Il exprime ce désir sans s'adresser directement à quelqu'un. Il ne donne pas d'ordre, mais pousse plutôt un soupir, pour ainsi dire.

Ce soupir, ce désir, est repris par ces hommes. Ce qu'ils entendent de la bouche et du cœur de David est suffisant pour s'employer à ce que David obtienne ce qu'il désire. Ils n'agissent pas sur un ordre, mais sur un désir. Ils ne délibèrent pas, mais vont de l'avant. Ils doivent forcer les lignes ennemies à deux reprises. Cela ne les empêche pas d'y aller quand même. Ils accomplissent leur mission et – nous pouvons l'imaginer, avec des visages rayonnants – apportent l'eau à David. C'est précisément parce qu'aucun argument sensé ne peut être avancé pour justifier leur acte, que le seul motif peut être leur amour pour David.

David apprécie leur acte. Les efforts que ces hommes ont déployés et les dangers qu'ils ont bravés le touchent profondément. C'est pourquoi il ne veut pas boire l'eau qu'ils lui apportent, mais la verse en guise de libation. Pour lui, cette eau équivaut à leur « sang », c'est-à-dire à « leur vie », qu'ils ont risquée pour lui (verset 19). Les hommes connaissent la signification de la libation. Par conséquent, ce que fait David n'est pas une insulte à leur égard, mais une preuve de sa grande reconnaissance pour leur acte. De plus, le versement de l'eau est le seul acte, parmi la mention de tous les actes de ses hommes, de David lui-même.

1Chr 11:20-21 | Abishaï

20 Abishaï, frère de Joab, était chef de trois ; il leva sa lance contre 300 hommes, qu'il tua. Et il eut un nom parmi les trois : 21 entre les trois il fut plus honoré que les deux [autres], et il fut leur chef ; mais il n'égala pas les trois [premiers].

Abishaï est mentionné à plusieurs reprises dans l'histoire de David. Il est l'aîné des trois fils de Tseruïa, la sœur de David (1Chr 2:16). La première fois que son nom est mentionné, c'est lorsque David demande qui l'accompagnera auprès de Saül si ce dernier le poursuit. Il s'agit d'une entreprise dangereuse. Abishaï s'offre alors (1Sam 26:6). Abishaï est resté avec David pendant toute la période où ce dernier est poursuivi par Saül.

Nous ne trouvons pas l'acte mentionné ici dans la description de son sort avec David. C'est un acte impressionnant. Au sein du deuxième groupe

de trois, il prend la première place et est même le commandant des deux autres hommes forts. En même temps, il est mentionné qu'il n'a finalement pas atteint la hauteur du premier trio.

Cela peut sembler être une déception, une ombre sur sa belle performance. Pourtant, ce n'est le cas que s'il en voulait à son propre honneur. Nous n'avons aucune preuve de cela. Son frère Joab, lui, en a après son propre honneur. Le fait que cela soit noté à propos d'Abishaï n'a donc pas pour but de déprécier son acte. Il s'agit de valoriser son acte par rapport aux actes des autres. C'est le Seigneur qui détermine la valeur de toutes les choses.

D'autres peuvent avoir fait plus pour le Seigneur que nous. Nous n'avons pas besoin de nous en attrister, de trouver cela injuste ou de devenir jaloux de ces autres pour cela. Nous pouvons savoir que ce qu'Il nous a été permis de faire est pleinement apprécié par Lui.

1Chr 11:22-25 | Benaïa

22 Benaïa, fils de Jehoïada, fils d'un homme vaillant, de Kabtseël, grand en exploits, lui, frappa deux lions de Moab; c'est lui qui descendit dans une fosse et y frappa le lion, par un jour de neige. 23 C'est encore lui qui frappa l'homme égyptien, dont la stature était de cinq coudées; l'Égyptien avait en sa main une lance [qui était] comme l'ensouple des tisserands; [Benaïa] descendit vers lui avec un bâton, arracha la lance de la main de l'Égyptien et le tua avec sa propre lance. 24 Voilà ce que fit Benaïa, fils de Jehoïada; et il eut un nom parmi les trois hommes forts: 25 voici, il fut plus honoré que les trente, mais il n'égala pas les trois [premiers]. Et David lui donna une place dans ses audiences privées.

Benaïa accomplit trois actes en vainquant trois ennemis qui représentaient une menace pour le peuple de Dieu. Successivement

- 1. il vainc deux lions [ou : héros ; ou : fils] de Moab,
- 2. il frappe à mort un lion dans une fosse à un moment où il y a de la neige, et
- 3. il vainc un géant égyptien, qu'il tue avec sa propre arme.

Benaïa n'était manifestement pas un fainéant. Ce n'est pas non plus le cas qu'il en ait eu assez après une seule victoire. Il a un regard aiguisé sur tout

ce qui menace le peuple de Dieu. Chaque fois qu'un nouveau danger se présentait, il agissait avec détermination et force contre lui. En vainquant le lion et l'Égyptien, il va à l'assaut de l'ennemi, il prend l'initiative. Benaïa est un homme de courage et de patience.

De ses exploits, nous pouvons tirer d'importantes leçons spirituelles. Ainsi, nous devons nous rappeler que notre lutte n'est pas contre la chair et le sang, « mais contre les pouvoirs, contre les autorités, contre les dominateurs de ces ténèbres, contre les puissances spirituelles de méchanceté qui sont dans les lieux célestes » (Éph 6:12). Les trois ennemis que Benaïa vainc et tue sont une image de trois puissances spirituelles ennemies auxquelles nous sommes confrontés dans notre vie. Moab est une image de la chair dans le croyant, le lion est une image de Satan et l'Égyptien est une image de la puissance du monde.

Au sens spirituel, la défaite des ennemis a lieu lorsque quelqu'un croit en l'évangile. Chaque fois que cela se produit, Satan et le monde sont vaincus. Nous le voyons aussi lorsque les croyants sont amenés à vivre par l'Esprit et tuent ainsi les actions du corps. [Pour des applications plus détaillées des exploits de Benaïa, voir l'explication de 2 Samuel 23:20-23.]

Benaïa est honoré, mais pas comme les autres. Pourtant, sa récompense arrive après des années, lorsque les pérégrinations de David sont terminées et que David est devenu roi d'Israël. C'est le temps de la décoration. David lui donne une place dans ses audiences privées (verset 25). Le long temps qui s'est écoulé avant que Benaïa ne reçoive ce poste important peut être un encouragement pour les croyants qui doivent attendre longtemps la reconnaissance manifeste de Dieu. Les croyants qui voient des croyants moins spirituels ou même charnels apparemment plus prospères ne doivent pas se décourager. Une fois, au temps de Dieu, peut-être seulement après de nombreuses années ou lors du règne ouvert du Seigneur Jésus, la reconnaissance ouverte de Dieu pour ce qui a été fait pour Lui viendra.

Pendant le rejet de David, Benaïa lui est resté fidèle. Sans crainte, il a combattu les ennemis qui représentaient une menace pour la société. Peu lui importait qu'ils viennent à lui ou qu'il doive les affronter lui-même. Là où il voyait un danger, il agissait sans crainte. C'est ce que nous avons vu dans les versets précédents.

David reconnaît le bilan impressionnant de Benaïa et lui accorde une promotion. Cette promotion a dû être une joie immense pour Benaïa. Il était déjà si attaché à son roi et maintenant, il sera encore plus étroitement impliqué dans la vie de David. En tant que chef de la garde du corps [selon la traduction néerlandaise], il devra avoir de nombreuses consultations avec David. David l'informera de ses allées et venues et de ses activités quotidiennes. David lui dira où il prévoit d'aller. Sur cette base, Benaïa devra découvrir où les dangers menacent et comment les contourner ou les désamorcer.

Nous pouvons y voir la leçon suivante. Chaque victoire sur la chair, le diable ou le monde, est récompensée par le Seigneur Jésus par quelque chose de lui-même. Le pouvoir de dire 'non' à tout ce que le diable ou le monde nous offre ne se trouve que dans notre amour pour le Seigneur Jésus. Pour le Seigneur Jésus, cette preuve de notre amour est si importante qu'Il commence à nous en dire plus sur lui-même. Nous commençons à découvrir dans la Bible de plus en plus de choses sur sa façon de penser et d'agir, aujourd'hui et à l'avenir.

En même temps, Il nous donne ainsi la responsabilité de garder ce qu'Il nous confie et de ne pas nous le laisser enlever. Par exemple, Paul dit à Timothée : « Ô Timothée, garde ce qui t'a été confié » (1Tim 6:20a). Ensuite, le commandement est que nous devons fuir « les discours vains et profanes, et les objections de la connaissance faussement ainsi nommée » (1Tim 6:20b). Nous trouvons cela chez les théologiens libéraux, qui font appel à la Bible pour justifier les péchés les plus grossiers, trompant ainsi un nombre incalculable de personnes.

Un exemple que j'ai lu est celui d'un prédicateur qui a fait appel à « toutes choses sont permises » (1Cor 10:23) pour approuver une relation homosexuelle! Comme s'il s'agissait d'une relation dans laquelle s'expriment aussi les pensées de Dieu sur l'amour entre marie et femme. Ce sont des ennemis de la pire espèce. Le Seigneur Jésus veut que nous nous accrochions à ce que nous avons – dans cet exemple, le mariage tel qu'il l'a institué – jusqu'à ce qu'Il vienne (cf. Apo 3:11).

Alors que David vieillit, Benaïa est confronté à un grand danger qui menace son roi. Le danger vient de l'intérieur. Un fils de David, Adonija, veut

devenir roi, alors qu'il est clair que Salomon est le successeur légitime de David. Cette histoire est relatée en 1 Rois 1. Adonija est un beau garçon et un parleur avisé. Il sait aussi qui inclure dans son complot et qui tenir à l'écart. Il sait qu'il n'a pas besoin de demander à Benaïa. Il est clair pour lui qu'il ne peut pas le faire tomber sous son influence.

Notre entourage nous connaît-il aussi comme quelqu'un de convaincu ? Ou sommes-nous plutôt prompts à accompagner quelqu'un qui a du 'charisme' ? Est-ce que nous nous fions à la façon dont quelqu'un se présente, sans prêter attention au contenu ? C'est alors qu''Adonija' a pris de l'influence sur nous. Nous ne prêtons alors plus attention au Seigneur Jésus, qui est usé par nous pour démodé. Nous cherchons de nouvelles impulsions pour vivre notre foi. La façon dont Dieu veut que les choses se passent n'est plus aussi importante. Ce qui compte, c'est l'expérience. Non pas, que l'émotion ne soit pas importante, mais la foi 'émotionnelle' ne vient pas de Dieu. Ce n'est pas le Seigneur Jésus qui est au centre, mais l'homme et ses sentiments.

Examinons si nous sommes en bonne compagnie. C'est le cas de Benaïa. Il a de bons compagnons en la personne du sacrificateur Tsadok et du prophète Nathan. Eux aussi ne sont pas invités par Adonija. Qui sont nos camarades, de qui recevons-nous le soutien quand c'est important ? Nos amis sont-ils des personnes spirituelles qui veulent vivre avec le Seigneur Jésus ?

1Chr 11:26-47 | Les autres hommes forts

26 Les hommes vaillants de l'armée étaient : Asçaël, frère de Joab ; Elkhanan, fils de Dodo, de Bethléhem ; 27 Shammoth, le Harorite ; Hélets, le Pelonite ; 28 Ira, fils d'Ikkesh, le Thekohite ; Abiézer, l'Anathothite ; 29 Sibbecaï, le Hushathite ; Ilaï, l'Akhokhite ; 30 Maharaï, le Netophathite ; Héled, fils de Baana, le Netophathite ; 31 Ithaï, fils de Ribaï, de Guibha des fils de Benjamin ; Benaïa, le Pirhathonite ; 32 Huraï, des torrents de Gaash ; Abiel, l'Arbathite ; 33 Azmaveth, le Bakharumite ; Éliakhba, le Shaalbonite ; 34 Bené-Hashem, le Guizonite ; Jonathan, fils de Shagué, l'Hararite ; 35 Akhiam, fils de Sacar, l'Hararite ; Éliphal, fils d'Ur ; 36 Hépher, le Mekérathite ; Akhija, le Pelonite ; 37 Hetsro, le Carmélite ; Naaraï, fils d'Ezbaï ; 38 Joël, frère de Nathan ; Mibkhar, fils d'Hagri ; 39 Tsélek, l'Ammonite ; Nakharaï, le Bérothien, qui portait

les armes de Joab, fils de Tseruïa ; 40 Ira, le Jéthrien ; Gareb, le Jéthrien ; 41 Urie, le Héthien ; Zabad, fils d'Akhlaï ; 42 Adina, fils de Shiza, le Rubénite, un chef des Rubénites, et trente avec lui ; 43 Hanan, fils de Maaca ; et Josaphat, le Mithnite ; 44 Ozias, l'Ashtarothite ; Shama et Jehiel, les fils de Hotham, l'Aroérite ; 45 Jediaël, fils de Shimri, et Johka, son frère, le Thitsite ; 46 Éliel, de Makhavim ; Jeribaï et Joshavia, les fils d'Elnaam ; Jithma, le Moabite ; 47 Éliel, Obed et Jaasciel, le Metsobaïte.

Dieu a jugé bon de dresser la liste des noms de ces hommes forts et de les conserver. Nous ne connaissons d'eux que les noms, à l'exception de quelques personnes, mais Dieu sait exactement ce qu'ils ont fait pour David et pour Lui. C'est ainsi que Dieu registre, même aujourd'hui. Il y a des actes qui se distinguent, tandis que d'innombrables autres restent cachés. Cependant, Dieu sait apprécier et récompenser chaque acte en son temps (cf. Mt 25:14-23; Lc 19:11-19). Dieu récompense en fonction de la fidélité, et non de la grandeur de l'acte.

Nous disposons de plusieurs listes nommant des croyants, mentionnant parfois des actes. La liste des croyants en Hébreux 11 mentionne d'abord de nombreux noms, mais à la fin il n'y a plus de noms, là on ne lit que des actes (Héb 11:1-40). Vois aussi la liste de noms en Romains 16, où Paul mentionne des croyants, tantôt avec, tantôt sans ajout (Rom 16:1-16). Il en est de même pour les disciples du Seigneur Jésus. De certains, nous savons beaucoup, d'autres moins, de quelques-uns seulement le nom. Mais ils ont été avec le Seigneur et L'ont suivi. Il s'en souvient et les récompensera.

Certains des noms de la liste nous sont familiers. Nous connaissons le premier nom, Asçaël. Il est appelé le frère de Joab. C'est d'autant plus frappant qu'en dehors de cette mention pour préciser de quel Asçaël il s'agit, le nom de l'égoïste Joab n'apparaît pas sur la liste en tant qu'homme fort de David.

Un autre nom notable, bien connu, de la liste est celui d'Urie (verset 41). David l'a tué afin de posséder sa femme, Bath-Shéba (2Sam 11:14-17,22-27). Le fait que son nom soit mentionné ne doit pas nous surprendre. Il a fait preuve d'une grande loyauté envers David.

1 Chroniques 12

Introduction

Le chapitre précédent a énuméré les hommes forts de David qui l'accompagnaient depuis le début de ses pérégrinations. C'était l'époque où il était chassé par Saül comme une perdrix dans les montagnes. Dans ce chapitre, on nous dit

- 1. ceux qui se sont joints à lui lorsqu'il était à Tsiklag (versets 1-8,20-23),
- 2. ceux qui l'ont rejoint lorsqu'il était dans le lieu fort (versets 9-19) et
- 3. ceux qui l'ont rejoint à Hébron (versets 24-38).

1Chr 12:1-8 | Les frères de Saül

1 Voici ceux qui vinrent vers David à Tsiklag, lorsqu'il se tenait loin encore de la face de Saül, fils de Kis; ils étaient parmi les hommes forts qui lui donnaient du secours dans la guerre, 2 armés d'arcs, se servant de la main droite et de la main gauche [pour lancer] des pierres, et [pour tirer] des flèches avec l'arc; ils étaient d'entre les frères de Saül, de Benjamin: 3 le chef Akhiézer, et Joas, [tous deux] fils de Shemaa, le Guibhathite; Jeziel et Péleth, les fils d'Azmaveth; Beraca et Jéhu, l'Anathothite; 4 Jishmahia, le Gabaonite, homme fort parmi les trente, et au-dessus des trente; 5 Jérémie, Jakhaziel, Jokhanan et Jozabad, le Guedérathite; 6 Elhuzaï, Jerimoth, Bealia, Shemaria et Shephatia, le Haruphite; 7 Elkana, Jishija, Azareël, Joézer et Jashobham, Corites; 8 Joéla et Zebadia, les fils de Jerokham, de Guedor.

Il s'agit encore de l'époque où David est le roi rejeté et persécuté, « lorsqu'il se tenait loin encore de la face de Saül ». Pourtant, nombreux sont ceux qui viennent à lui pendant cette période. Ils sont aussi comptés « parmi les hommes forts qui lui donnaient du secours dans la guerre ». Il est frappant de constater combien de fois ce chapitre mentionne 'aider' (versets 1,18,19,20,22,23).

Ces hommes forts viennent à la rencontre de David lorsqu'il se trouve à Tsiklag. Il s'y trouve parce qu'autrement, il croit qu'il tombera d'une manière ou d'une autre entre les mains de Saül qui le poursuit sans relâche pour le tuer (1Sam 27:1). Il ne s'agit pas d'un acte de foi de la part de David, mais ce n'est pas ce qui est mis en avant ici. Il est présenté ici comme étant dans une position où il est restreint dans sa liberté de mouvement. C'est ce que le terme « se tenait loin » semble impliquer. Cette terme a aussi en lui quelque chose d'un 'exil'. David n'est pas dans le pays qu'il aime et dans l'héritage qui lui appartient parce que Saül le poursuit. Nous ne voyons donc pas ici le côté de l'incrédulité de David, mais l'accent est mis sur le côté de la grâce de Dieu.

C'est donc aussi une démonstration de cette grâce que des hommes viennent à lui à ce moment précis pour l'aider dans sa guerre. Ce sont des hommes dont David peut faire bon usage, car ils ont leurs armes avec eux et savent aussi très bien s'en servir. Ils peuvent manier leurs armes aussi bien de la main droite que de la main gauche. Cela les rend surprenants pour l'ennemi, qui ne sait pas de quel côté viendra l'attaque.

Les premiers mentionnés parmi ceux qui viennent à David sont ceux de la famille de Saül. Cela montre l'œuvre de Dieu dans le cœur des parents de ce grand adversaire. À leurs yeux, Dieu, le choix de son roi et la connaissance de sa volonté ont plus de valeur que la parenté et l'avantage qui y est généralement attaché. Ils donnent leur force et leurs capacités à David plutôt qu'à Saül. Beaucoup ont été avec Saül, mais avec lui, ils ne sont pas devenus des hommes forts.

À qui est-ce que nous engageons nos dons, nos talents ? Tant que nous n'étions pas convertis, nous utilisions tous nos dons et nos talents pour nous-mêmes, c'est-à-dire essentiellement pour le diable. Après notre conversion, cela a changé. Nous pouvons désormais tout utiliser pour mener le bon combat de la foi. Ce faisant, nous devons continuer à veiller à ne pas utiliser encore nos capacités pour notre propre honneur. Ce danger reste présent dans tout ce que nous faisons.

1Chr 12:9-16 | Les Gadites

9 D'entre les Gadites, il se détacha, [pour se joindre] à David dans le lieu fort au désert, des hommes forts et vaillants, hommes exercés pour la guerre, armés de boucliers et de piques; leurs faces étaient comme des faces de lions, et ils étaient

rapides comme des gazelles sur les montagnes : 10 Ézer, le premier ; Abdias, le deuxième ; Éliab, le troisième ; 11 Mishmanna, le quatrième ; Jérémie, le cinquième ; 12 Atthaï, le sixième ; Éliel, le septième ; 13 Jokhanan, le huitième ; Elzabad, le neuvième ; 14 Jérémie, le dixième ; Macbannaï, le onzième. 15 Ceux-là, parmi les fils de Gad, étaient chefs de l'armée ; le moindre [était chef] de 100 [hommes], et le plus grand, de 1000. 16 Ce sont eux qui traversèrent le Jourdain au premier mois, quand il déborde par-dessus toutes ses rives ; et ils mirent en fuite ceux de toutes les vallées, vers le levant et vers le couchant.

Un autre groupe d'hommes dont il est dit qu'ils se joignent à David est constitué de onze Gadites. Ils se sont détachés de leur terre natale et de leur famille dans la région de l'autre côté du Jourdain pour être avec David dans le pays. David se trouve alors « dans le lieu fort au désert », où nous pouvons penser à la grotte d'Adullam (1Sam 22:1,4,5; 24:23b), où David et les siens se sont cachés de Saül.

David aura aussi été réjoui par l'arrivée de ces hommes. La description montre qu'ils ont des états de service militaires impressionnants. Cependant, il ne s'agit pas seulement d'une description des activités passées, mais ils sont encore entièrement disponibles pour la guerre. Ils se présentent à David en tenue complète.

Leur apparence auprès de David ressemble à celle de onze lions. Le fait qu'ils ressemblent aux lions dit quelque chose non seulement sur leur courage mais aussi sur la peur qu'ils inspirent. Leur vitesse est aussi décrite de façon imagée. Ils sont « rapides comme des gazelles sur les montagnes ». Elles sont rapides non seulement dans le désert, mais aussi sur les montagnes. Ils savent surmonter des 'montagnes' de difficultés ou de grandes oppositions avec une grande rapidité.

Il s'agit ici d'hommes d'une force impressionnante (verset 15). Chacun de ces onze hommes vaut au moins autant que 100 autres hommes en force, tandis qu'il y a aussi parmi eux des hommes qui valent autant que 1 000 autres hommes. Avec onze hommes de ce type, tu disposes d'une grande armée.

Outre une grande force, ces hommes possèdent aussi un courage impressionnant. La preuve en est qu'ils ont traversé le Jourdain pendant les marées de printemps (verset 16). Les eaux rugissantes ne les ont pas dissuadés de le traverser. Ils ont surmonté des difficultés insurmontables pour être avec celui qui leur est irrésistible. Non seulement ils ont défié les éléments naturels, mais ils ont aussi chassé des ennemis qui se trouvaient « vers le levant et vers le couchant ». Le lieu où se trouvaient ces ennemis n'avait pas d'importance. Leur courage et leur force ont été démontrés dans plusieurs domaines.

Le caractère des Gadites devrait davantage nous caractériser, nous les croyants. Ce caractère émerge chez ceux qui sont irrésistiblement attirés par le Seigneur Jésus. Ceux qui Le voient et L'aiment sont capables d'accomplir de grands actes de foi et peuvent combattre pour Lui et son royaume. Cela se fait en ce temps, le temps de l'église, non pas avec des armes charnelles et un courage charnel, mais avec des armes spirituelles et avec un courage spirituel. Il s'agit que la puissance de Dieu s'accomplisse dans la faiblesse et que nous ayons la disposition du Seigneur Jésus dans lequel la plus grande opposition et le plus grand adversaire sont vaincus.

1Chr 12:17-19 | Les Benjaminites et les Judéens

17 Des fils de Benjamin et de Juda allèrent aussi vers David dans le lieu fort. 18 David sortit à leur rencontre, prit la parole et leur dit : Si c'est pour la paix que vous venez vers moi, pour m'aider, mon cœur sera uni à vous ; mais si c'est pour me livrer à mes ennemis, quand il n'y a pas de violence en ma main, que le Dieu de nos pères le voie, et punisse. 19 Alors l'Esprit revêtit Amasçaï, chef des principaux capitaines : Nous sommes à toi, David, et avec toi, fils d'Isaï! Paix, paix à toi, et paix à ceux qui t'aident, car ton Dieu t'aide! David les reçut et les établit chefs de bandes.

D'autres encore vont vers David lorsqu'il est encore dans le lieu fort. Ce sont à nouveau des « fils de Benjamin » (verset 17 ; versets 1-2), ainsi que des fils « de Juda ». Lorsqu'ils vont vers David, il sort à leur rencontre. Il est prudent dans leur cas et veut des certitudes sur leurs motivations. Il veut savoir s'ils sont venus à lui « pour la paix », pour l'aider, ou s'ils veulent le trahir auprès de ses adversaires (verset 17). Dans le premier cas, ils peuvent compter que son cœur sera uni à eux. Ils combattent alors pour la même bonne cause. Dans le second, ils doivent savoir qu'il n'a aucune violence en sa main et que Dieu lui rendra alors justice en punissant ce mal.

David n'est pas naïf. Aussi, nous ne devrions pas être naïfs lorsque des personnes que nous ne connaissons pas nous disent qu'elles veulent servir et adorer le Seigneur avec nous. Il est de notre responsabilité de tester ce qui les motive. David les reconnaît comme appartenant au peuple de Dieu en leur parlant du « Dieu de nos pères », c'est-à-dire de leur Dieu commun. Ce sont des peuples qui appartiennent au peuple de Dieu, mais dont nous avons besoin de l'assurance qu'ils ont effectivement une relation vivante avec Dieu.

Après les paroles éprouvantes de David, l'Esprit de Dieu revêt Amasçaï. Littéralement, il est dit que l'Esprit s'est revêtu d'Amasçaï (cf. Jug 6:34). Il prononce alors des paroles qui témoignent d'une grande volonté d'aider David, de servir dans la grande armée. David reconnaît que c'est bien l'Esprit qui parle à travers Amasçaï et l'adopte, lui et ses hommes, et les nomme chefs de la bande. Par l'Esprit, Amasçaï exprime que David est reconnu comme le roi légitime. C'est aussi à cela que le Saint Esprit veut nous conduire, que nous confessions le règne du Seigneur Jésus dans notre vie.

Les paroles prononcées par Amasçaï au nom de tous témoignent de leur grand attachement à David. Par l'intermédiaire d'Amasçaï, ils déclarent qu'ils appartiennent à David et qu'ils veulent être avec lui. Ils lui souhaitent la paix. En s'engageant à ses côtés en tant qu'aides, ils savent qu'ils partagent cette paix. Ils confessent aussi que Dieu est la source de cette paix, car c'est parce que Dieu aide David que cette paix est présente.

Le témoignage d'Amasçaï est magnifique : « Nous sommes à toi, David, et avec toi, fils d'Isaï ! » Nous y trouvons deux aspects que nous pouvons appliquer à notre relation avec le Seigneur Jésus et à notre confession de cette relation. Nous pouvons Lui dire que nous sommes attachés à Lui. Cela signifie que nous sommes à Lui, que nous Lui appartenons. Le second est que nous sommes avec Lui. Cela signifie que nous Le suivons sur le chemin de l'humiliation.

Le premier aspect est lié au nom « David ». David signifie 'bien-aimé'. Le Seigneur Jésus est le Bien-aimé du Père. Le deuxième aspect est lié au chemin de l'humiliation, qui est exprimé par « fils d'Isaï ». 'Fils d'Isaï' met l'accent sur l'humble descendance de David. Est-ce aussi notre reconnais-

sance du fait que nous sommes avec le Seigneur Jésus comme celui qui a souffert, a été rejeté et crucifié ?

De manière frappante, ces deux aspects sont exprimés par Paul. Il indique notre position lorsqu'il dit : « L'Esprit lui-même rend témoignage avec notre esprit que nous sommes enfants de Dieu » (Rom 8:16). Cela fait référence à notre association avec le Seigneur Jésus. Mais ce témoignage de notre lien dans la position est également lié à la place de rejet que nous occupons. Paul le fait suivre immédiatement lorsqu'il dit : « Si du moins nous souffrons avec lui, afin que nous soyons aussi glorifiés avec lui » (Rom 8:17).

Nous trouvons ici deux règles fondamentales pour notre foi :

- 1. notre reconnaissance, c'est-à-dire ce que nous disons, et
- 2. la pratique de notre vie de chrétien, qui est ce que nous démontrons.

Si l'Esprit nous conduit à cela, alors nous souhaitons la paix sur la terre, comme l'exprime ensuite Amasçaï : « Paix, paix à toi, et paix à ceux qui t'aident, car ton Dieu t'aide! » (verset 19).

La paix et le souhait de cette paix occupent une grande place dans cette histoire. Cela aussi est lié au Saint Esprit, qui est un Esprit de paix. C'est ce à quoi tout croyant désire profondément. C'est de cette paix que l'Esprit, qui est sur Amasçaï, témoigne. Si nous acceptons de suivre un Seigneur rejeté et de partager son rejet, cette paix est là pour nous aussi. Nous ferons alors l'expérience de ce que le Seigneur Jésus dit à ses disciples : « Je vous laisse la paix ; je vous donne ma paix ; je ne vous donne pas, moi, comme le monde donne » (Jn 14:27).

Au Golgotha, le lieu de l'humiliation la plus profonde, cette paix a été établie. L'une des grandes caractéristiques du Seigneur Jésus est sa paix dans l'ensemble de son comportement et de sa marche. Il possédait cette paix parce qu'Il faisait entièrement confiance à son Dieu et Père. Comment nous pouvons nous tenir dans cette paix, nous ne pouvons qu'apprendre de Lui. En toutes circonstances, nous devons rester dans cette paix dans notre comportement et notre marche. Chacun de nous peut y parvenir parce que l'Esprit habite en nous.

Après la reconnaissance d'Amasçaï, David le recueille avec ses hommes et leur confie à tous une tâche. Lorsque nous nous donnons entièrement et que nous nous confions à Dieu, Il le remarque aussi et nous confie une tâche. Ce n'est que dans cette attitude que nous sommes aptes à accomplir une tâche pour Lui et Il est aussi désireux de nous utiliser si c'est ainsi que l'Esprit peut agir en nous. Nous voyons aussi que c'est David lui-même, et personne d'autre, qui les accueille. Si nous appliquons cela au Seigneur Jésus, il en est de même. Les hommes qui sont soumis à David deviennent des chefs. Ce qui compte, c'est qu'ils servent réellement David.

Dans ce qu'Amasçaï dit à David par l'Esprit, nous reconnaissons ce que le croyant dit au Seigneur Jésus et à son sujet lorsqu'il est conduit par l'Esprit. Les paroles prononcées par amour pour le Seigneur Jésus viennent de et par l'Esprit, et ce dans le temps du rejet. Les croyants qui sont conduits par l'Esprit se rangent de son côté. Ils disent d'abord qu'ils sont à Lui et ensuite qu'ils veulent être avec Lui.

Beaucoup de chrétiens, malheureusement, disent seulement qu'ils sont du Seigneur Jésus et ne montrent pas qu'ils sont avec Lui. Être toujours en sa compagnie peut parfois coûter trop cher. Celui qui souhaite la paix au Seigneur Jésus la souhaite aussi pour lui-même et l'obtiendra, car Dieu est du côté du Seigneur Jésus.

1Chr 12:20-23 | Les Manassites

20 De Manassé, il y en eut qui se rallièrent à David quand il vint avec les Philistins pour la bataille contre Saül; mais ils n'aidèrent pas [les Philistins], car, après avoir tenu conseil, les princes des Philistins renvoyèrent [David], en disant: Au péril de nos têtes il se ralliera à son seigneur Saül. 21 Quand il s'en alla à Tsiklag, [ceux-ci], de Manassé, se rallièrent à lui: Adnakh, Jozabad, Jediaël, Micaël, Jozabad, Élihu et Tsilthaï, chefs des milliers de Manassé; 22 ils aidèrent David dans ses expéditions, car ils étaient tous forts et vaillants, et ils furent chefs dans l'armée. 23 En effet de jour en jour il arrivait [des gens] vers David pour l'aider, jusqu'à ce que le camp fut grand, comme un camp de Dieu.

Il y a aussi des personnes originaires de Manassé qui ont choisi le camp de David à l'époque de son rejet. Sept chefs d'armée originaires de Manassé se présentent à David alors qu'il habite à Tsiklag. C'est peu de temps avant que Saül ne soit tué par les Philistins avec lesquels David devait partir à la bataille. Dieu, dans sa grâce, empêche David et les hommes de Manassé de partir en guerre contre leur propre peuple, le peuple de Dieu. Il s'assure que les princes de la ville ne souhaitent pas que David se joigne à eux dans leur bataille contre Saül (1Sam 29:4). Les Manassites aident David dans la bataille qu'il mène entre autres contre les Amalékites, qui ont détruit Tsiklag pendant son absence (1Sam 30:1-8).

Grâce à tous ceux qui viennent à David, « le camp fut grand, comme un camp de Dieu » (verset 22). David est aidé par Dieu, qui fait venir à lui des guerriers dans ce but, afin de donner corps à cette aide. En même temps, cela fait du camp de David « un camp de Dieu ».

Ce que nous voyons tout au long de cette section, nous pouvons aussi l'appliquer à notre époque. Nous voyons que le royaume de Dieu s'étend. Cela ne se produit pas par le biais d'efforts politiques. L'évangile et la politique ne peuvent pas être combinés pour travailler à l'expansion du royaume de Dieu comme résultat. Le royaume de Dieu s'étend chaque fois que quelqu'un se convertit. À ce moment-là, quelqu'un accepte le Seigneur Jésus comme Sauveur et Seigneur et entre dans son champ et sous son autorité. Pour entrer dans le royaume de Dieu, il faut le pouvoir de la foi, car seule la foi triomphe du monde (Mt 11:12; 1Jn 5:4).

1Chr 12:24-38 | Ceux qui viennent vers David à Hébron

24 C'est ici le nombre des hommes équipés pour l'armée, qui vinrent vers David à Hébron, afin de lui transférer le royaume de Saül, selon le commandement de l'Éternel : 25 Fils de Juda, portant le bouclier et la pique, 6 800, équipés pour l'armée. 26 Des fils de Siméon, hommes forts et vaillants pour l'armée, 7 100. 27 Des fils de Lévi, 4 600. 28 Et Jehoïada, prince [des fils] d'Aaron, avec aussi 3 700 [hommes]. 29 Et Tsadok, jeune homme fort et vaillant ; et la maison de son père, vingt-deux chefs. 30 Des fils de Benjamin, 3 000, frères de Saül ; jusqu'alors la plus grande partie d'entre eux faisaient la garde de la maison de Saül. 31 Des fils d'Éphraïm, 20 800 hommes forts et vaillants, hommes de renom dans leurs maisons de pères. 32 De la demi-tribu de Manassé, 18 000, qu'on avait désignés par nom pour aller établir David roi. 33 Des fils d'Issacar, qui savaient discerner les temps pour savoir ce que devait faire Israël : leurs chefs, 200, et tous leurs frères à leur commandement. 34 De Zabulon, ceux qui

allaient à l'armée, préparés pour le combat, avec toutes les armes de guerre : 50 000, gardant leur rang, n'ayant pas un cœur double. 35 De Nephthali, 1 000 chefs, et avec eux, 37 000 [hommes], portant le bouclier et la lance. 36 Des Danites, 28 600 préparés pour la guerre. 37 D'Aser, 40 000, ceux qui allaient à l'armée prêts à se mettre en ordre de bataille pour le combat. 38 Et, de l'autre côté du Jourdain, des Rubénites, des Gadites et de ceux de la demi-tribu de Manassé, avec toutes les armes de guerre pour combattre : 120 000.

Cette section ne mentionne plus tant des individus que principalement des tribus et des nombres. Ils viennent vers David à Hébron alors qu'il est déjà roi, pour reconnaître que la royauté est passée de Saül à lui (verset 24), ce qui est une confirmation de ce qui est écrit en 1 Chroniques 10 (1Chr 10:14).

Ils sont, pour ainsi dire, un deuxième lot. D'autres ont déjà quitté Saül à un stade antérieur pour rejoindre David. Ceux-là arrivent après la mort de Saül et doivent maintenant constater qu'ils défendent une cause perdue (verset 30). De même, nous voyons qu'il y a ceux qui acceptent et suivent le Seigneur Jésus dès leur plus jeune âge, tandis que d'autres ne le font que plus tard dans leur vie, lorsqu'ils découvrent qu'ils mènent une vie perdue.

Pour chaque tribu, des détails sont mentionnés. Il y a des tribus dont on dit qu'elles sont des « hommes forts et vaillants » ou « équipés pour le combat » (versets 26,29,31). D'autres possèdent « toutes les armes de guerre » (versets 34,38). D'autres encore, il est mentionné qu'ils « savaient discerner les temps pour savoir ce que devait faire Israël » (verset 33). Nous pouvons appliquer toutes ces particularités aux diverses caractéristiques observables chez les enfants de Dieu. Chacun a quelque chose de spécifique, quelque chose qui le caractérise. Cela montre aussi qu'ils se complètent et ont besoin les uns des autres pour former une unité.

Il est frappant de constater le peu de guerriers issus des tribus de Juda et de Siméon situées près de Jérusalem, par rapport à d'autres tribus plus éloignées (versets 25-26).

La tribu de Lévi fournit aussi des guerriers, tout comme la famille sacerdotale, la famille d'Aaron (versets 27-29). À titre d'exception dans l'énumération des tribus, deux noms d'individus sont mentionnés ici. L'un des noms est celui de « Jehoïada », le « prince [des fils] d'Aaron ». L'autre nom est

celui de « Tsadok », dont il est en outre dit qu'il est un « jeune homme fort et vaillant ». Un sacrificateur a le privilège de servir Dieu dans le sanctuaire. Cependant, cela ne signifie pas qu'il n'est pas confronté à des combats. Un croyant qui adore Dieu dans le sanctuaire comme un bon sacrificateur sera certainement un bon combattant en dehors du sanctuaire aussi pour les intérêts de celui qu'il adore.

Tsadok est choisi par Dieu pour se tenir devant le roi. Sous Salomon, il assumera le souverain sacerdoce (1Chr 29:22 ; 1Roi 2:35 ; 4:4). Dieu a dit à Éli qu'il ferait marcher un sacrificateur devant son roi oint (1Sam 2:35). Ici, le roi et le sacrificateur sont unis l'un à l'autre. C'est l'union que nous voyons chez le vrai Melchisédec, le Seigneur Jésus, qui sera sacrificateur sur son trône (Zac 6:13).

Pour la troisième fois dans ce chapitre, il est question des Benjaminites (verset 30 ; versets 2-8 ; verset 17). Il apparaît ici que la majeure partie de cette tribu reste fidèle à Saül. Cela signifie que les Benjaminites qui vont vers David vont à l'encontre de la majorité. Ils défient la haine de leurs proches qui ont pu les accuser de lâcheté ou de traîtrise.

Des fils d'Issacar, nous lisons qu'ils « savaient discerner les temps pour savoir ce que devait faire Israël » (verset 33). Nous avons besoin de gens comme eux, qui savent quelle heure il est à l'horloge de Dieu (cf. Est 1:13). Ils ont appris, par l'observation du monde qui les entoure et par l'expérience des relations avec leur entourage, quels sont leurs propres devoirs et intérêts et aussi ceux des autres. Ils savent qu'ils doivent maintenant faire de David roi ; c'est le moment de le faire.

Spirituellement, Paul appartient à cette tribu. Comme un véritable fils d'Issacar, il dit aux croyants qu'il connaît le moment où ils doivent se réveiller de leur sommeil, car « le salut est plus près de nous que lorsque nous avons cru ; la nuit est très avancée et le jour s'est approché ». À cette fin, il poursuit en disant : « Rejetons donc les œuvres des ténèbres, et revêtons les armes de la lumière » (Rom 13:11-12).

Savons-nous les temps et l'esprit du temps ? Savons-nous ce qu'il faut faire pour éviter d'être envahis et éliminés par l'ennemi, tout en continuant à servir le Seigneur ? Pouvons-nous servir nos frères et sœurs avec notre compréhension des pensées de Dieu sur le temps et l'esprit du temps ?

Celui qui veut être un véritable fils d'Issacar devra aussi être un véritable fils de Zabulon. Des hommes de cette tribu, nous lisons qu'ils sont préparés pour le combat « n'ayant pas un cœur double » (verset 34). Leur cœur n'est occupé par rien d'autre que David et la bataille pour lui. Leurs cœurs sont « unis » (Psa 86:11). Ils n'ont pas de cœur divisé. Dans leur cœur, aucun autre motif ne joue un rôle que celui d'être uniquement pour David et de l'affermir dans sa royauté. Cette caractéristique devrait se retrouver chez nous à l'égard du Seigneur Jésus.

Ils gardent « leur rang ». Cela indique qu'ils sont disciplinés dans leur unité d'armée. Ils prennent chacun leur place, mais en comprenant qu'ils font partie d'un tout. Il y a une consécration individuelle chez tous, chacun à sa place, de sorte que l'ensemble constitue une 'équipe' concentrée dans sa totalité sur David.

Paul peut se réjouir de voir le « bon ordre » des croyants dans l'église à Colosses (Col 2:5). Lorsqu'il y a un engagement personnel et un ensemble ordonné, l'ennemi n'a aucune chance de faire une brèche dans une église locale. En revanche, s'il y a des schismes, il peut facilement semer le désordre (1Cor 1:10).

1Chr 12:39-40 | La royauté est célébrée

39 Tous ceux-là, hommes de guerre, gardant leurs rangs en ordre de bataille, vinrent à Hébron d'un cœur droit, pour établir David roi sur tout Israël ; et tout le reste d'Israël était aussi d'un seul cœur pour établir David roi. 40 Ils furent là avec David trois jours, mangeant et buvant, car leurs frères leur avaient [tout] préparé. 41 Et même, ceux qui étaient le plus proches d'eux, jusqu'à Issacar, Zabulon et Nephthali, apportaient des vivres sur des ânes, sur des chameaux, sur des mulets et sur des bœufs : des aliments [à base] de farine, des gâteaux de figues sèches et des gâteaux de raisins secs, du vin, de l'huile, du gros et du petit bétail en abondance, car il y avait de la joie en Israël.

Tous les « hommes de guerre » viennent « d'un cœur droit » et « tout le reste d'Israël » – ce qui signifie probablement la population civile – vient « d'un seul cœur » vers David pour l'établir roi « sur tout Israël ». Ceci est avant tout un aperçu du royaume de paix, quand tous reconnaîtront le Seigneur

Jésus comme roi des rois et seigneur des seigneurs. Ce sera une époque de festin et de joie (Pro 11:10a), de manger et de boire en abondance.

La grande source de joie est d'être « avec David ». En sa présence, la communion les uns avec les autres est aussi appréciée, dont parle le repas « préparé » pour eux par « leurs frères ». Il y a plus qu'assez pour tout le monde.

Il y a « de la joie en Israël », à la fois parmi ceux qui ont partagé le rejet de David et ceux qui le reconnaissent seulement maintenant. Là où Christ règne dans les cœurs, il y a une grande joie dans le cœur. Là où toute autorité Lui est donnée, il y a l'unité. Il y a alors aussi de la force. Là où les croyants, dans l'unité, reconnaissent le Seigneur Jésus comme Seigneur, il y a une abondance de vivres spirituels.

1 Chroniques 13

Introduction

Nous pouvons considérer 1 Chroniques 11-12 comme une introduction aux chapitres suivants, dans lesquels les sujets principaux sont l'arche et le service du temple. Dans cette perspective, Dieu a aidé David à affermir sa royauté et a fait venir le peuple vers lui.

En Deutéronome, il est question d'un lieu que Dieu a choisi (Deu 12:5) et d'un roi que Dieu a choisi (Deu 17:14-15). Lorsque Saül était roi, ce lieu n'était pas recherché, et Saül lui-même n'était pas le choix de Dieu, mais le choix du peuple (1Sam 12:13). Il est dit de David que c'est Dieu qui l'a choisi (Psa 78:70). Ce n'est que lorsque Saül, choisi par le peuple pour satisfaire ses désirs charnels, est mis de côté que David, choisi par Dieu, peut monter sur le trône.

Lorsque David est au pouvoir, il se met à la recherche du lieu que Dieu a choisi pour que son nom y habite. En Psaume 132, il en exprime le désir (Psa 132:3-5). Nous y lisons aussi que Sion est ce lieu (Psa 132:13-14). Sion est la montagne de Morija (2Chr 3:1). C'est sur cette montagne qu'Abraham a offert Isaac sur l'autel (Gen 22:1-14; Jac 2:21). Nous voyons dans cet événement une image de la mort et de la résurrection du Seigneur Jésus (cf. Héb 11:19). David a conquis Sion (1Chr 11:4-5). C'est là que l'arche finira par se retrouver, dans le temple qui y sera bâti par Salomon.

Avant que cela ne se produise et que l'arche n'obtienne son lieu de repos final, beaucoup de choses sont arrivées à l'arche et au tabernacle, dans lequel se trouvait l'arche. Il est bon de passer brièvement en revue ces événements. Nous pouvons en même temps faire une application au Seigneur Jésus, dont le tabernacle et l'arche sont une image.

Lorsque le peuple est entré dans le pays, le tabernacle a été placé à Silo (Jos 18:1). Il y reste jusqu'à la naissance de Samuel, une période qui s'étend sur des centaines d'années. Nous pouvons y voir en image le temps de la vie du Seigneur Jésus sur la terre.

Ensuite, l'arche est emmenée par Hophni et Phinées lors d'une bataille contre les Philistins (1Sam 4:3-4). Mais Dieu ne permet pas à ces méchants sacrificateurs d'utiliser à mauvais escient le symbole de sa présence. « Il abandonna la demeure de Silo, [...] Il livra à la captivité sa force, et sa magnificence en la main de l'ennemi » (Psa 78:60-61). Il a fait capturer l'arche par les Philistins (1Sam 4:10-11; 5:1). Nous pouvons y voir une image de l'abandon du Seigneur Jésus dans la mort par Dieu (cf. Act 2:23).

L'arche se trouve au pays des Philistins pendant sept mois, puis retourne au pays de l'Éternel (1Sam 6:1-2,11-13). Nous pouvons y voir une image de la période de mort du Seigneur Jésus, qui n'a cependant pas pu Le retenir (Act 2:24-28). L'arche revient en Israël, cependant, non pas à Silo, mais dans la maison d'Abinadab à Kiriath-Jéarim (1Sam 7:1). Nous pouvons y voir une image du Seigneur ressuscité, qui n'est plus vu par tout le peuple, mais seulement en secret par les siens.

L'arche reste longtemps à Kiriath-Jéarim, jusqu'à ce qu'ici le fil de son histoire soit repris. Cela commence ici par le constat de l'unanimité pour récupérer l'arche (versets 1-4), sans se poser la question de savoir comment il faut le faire et où.

Ce qui est important, c'est la façon dont se fait le transport de l'arche. Cela conduit au premier jugement du nouveau gouvernement, qui apporte la crainte de Dieu d'une part et la bénédiction domestique d'autre part (versets 12-14). Plus tard, en 1 Chroniques 15, l'arche est correctement amenée à Jérusalem. Nous pouvons y voir une image de l'ascension de Christ. La preuve en est la citation par Paul, en Éphésiens 4, du Psaume 68 en rapport avec l'ascension (Éph 4:8-10; Psa 68:19).

Enfin, l'arche est amenée dans la maison bâtie par Salomon. La gloire de l'Éternel descend alors dans le temple et le remplit (2Chr 5:14). Nous pouvons relier cet événement à la descente du Saint Esprit, par laquelle l'église est formée pour devenir la maison du Dieu vivant (Act 2:1-4 ; 1Tim 3:15). Cela s'est produit après que le Seigneur Jésus a été glorifié dans le ciel (Jn 7:39).

1Chr 13:1-4 | David veut ramener l'arche à Jérusalem

1 David tint conseil avec les chefs de milliers et de centaines, avec tous les princes. 2 Et David dit à toute l'assemblée d'Israël : Si cela est bon devant vous,

et que cela vienne de l'Éternel, notre Dieu, envoyons [des messagers] de tous côtés vers nos autres frères qui restent dans tous les pays d'Israël, et en même temps, vers les sacrificateurs et les lévites, dans leurs villes et leurs abords, afin qu'ils se rassemblent auprès de nous, 3 et ramenons à nous l'arche de notre Dieu; car nous ne l'avons pas consultée aux jours de Saül. 4 Toute l'assemblée dit qu'on fasse ainsi; car la chose était bonne aux yeux de tout le peuple.

La première chose que le cœur de David recherche lorsqu'il est devenu roi, c'est l'arche. Il ne cherche pas sa commodité, mais le symbole de la présence de Dieu. L'arche est le trône de Dieu. Dieu y habite au milieu de son peuple. L'arche est dans le cœur de David. Elle y a toujours été. Dieu a indiqué un lieu où Il fera habiter son nom, un lieu d'adoration central. Son nom est sa gloire. C'est ce lieu qu'ils doivent rechercher. En ramenant l'arche à ce lieu, la ville royale devient la ville sainte, le centre du service à Dieu.

Il en est de même pour nous. Pour nous, il ne s'agit pas d'un lieu géographique ou d'un bâtiment visible, mais des caractéristiques spirituelles de l'église qui se rassemblent. Si nos cœurs y sont ouverts, nous chercherons le lieu où le Seigneur Jésus habite, où Il est le centre de son peuple du Nouveau Testament, l'église (Mt 18:20).

L'exercice concernant la recherche d'un lieu d'habitation pour l'arche n'est présent que chez un seul homme, David (verset 1 ; 1Chr 17:1). David n'est pas dirigé ou dicté par d'autres, mais affermi par d'autres (verset 2). Son cœur va vers l'arche, tout en réalisant que l'arche appartient à tout le peuple. Un cœur qui va vers le Seigneur Jésus va aussi vers tout le peuple de Dieu.

Avant de récupérer l'arche, David tient conseil avec les chefs et les princes. Consulter d'autres personnes en cas d'exercice spirituel n'est pas de la faiblesse, mais de la sagesse (cf. 2Chr 20:21). Une grande partie du travail du Seigneur ne peut être bien accomplie sans une communion sincère avec des personnes partageant les mêmes sentiments. Il est aussi beau de voir que David parle du peuple comme de « nos [...] frères ». Il est en vérité un roi « d'entre tes frères », un frère dont le cœur « ne s'élève pas au-dessus de ses frères » (Deu 17:15,20).

Ce qui fait malheureusement défaut à David, c'est la consultation de l'Éternel. Cela devient tragiquement clair lorsqu'ils mettent leur plan à exécution. Nous pouvons nous consulter les uns les autres, mais si nous n'impliquons pas le Seigneur et sa Parole dans cette démarche, notre plan ne pourra pas être exécuté à la gloire du Seigneur.

Le peuple n'a pas recherché l'habitation de Dieu « aux jours de Saül ». Il est beau de voir que David s'inclut lui-même en parlant de « nous ». Bien qu'il l'ait lui-même recherchée, il s'identifie au peuple (cf. Dan 9:5). Le fait qu'« aux jours de Saül », l'habitation de Dieu n'ait pas été consultée nous apprend qu'un membre du peuple de Dieu ne recherche pas le Seigneur et son service s'il vit selon la chair.

Un réveil commence avec une seule personne. Nous voyons cette seule personne ici en David, l'homme selon le cœur de Dieu. Il recherchait déjà cette place lorsqu'il était encore avec les brebis et ne savait rien de la royauté. Nous le savons grâce à ce qu'il dit à ce sujet en Psaume 132. Il a recherché inlassablement ce lieu et l'a trouvé (Psa 132:4-6).

Il trouve l'arche dans les champs de Jaär, dans la maison d'Abinadab. Là, l'arche était depuis longtemps, oubliée par le peuple, mais pas par ce jeune homme qui était alors jeune. Nous pouvons savoir aussi maintenant où trouver le Seigneur Jésus et contempler sa gloire. C'est parmi les deux ou trois qui se réunissent comme église à son nom (Mt 18:20).

1Chr 13:5-8 | L'arche sur un chariot neuf

5 Alors David assembla tout Israël, depuis le Shikhor d'Égypte jusqu'à l'entrée de Hamath, pour faire venir de Kiriath-Jéarim l'arche de Dieu. 6 David monta, et tout Israël, à Baala, à Kiriath-Jéarim, qui appartient à Juda, pour en faire monter l'arche de Dieu, l'Éternel, qui siège entre les chérubins, et dont le nom est placé [là]. 7 Ils montèrent l'arche de Dieu sur un chariot neuf, [et l'emmenèrent] de la maison d'Abinadab; Uzza et Akhio conduisaient le chariot. 8 David et tout Israël s'égayaient devant Dieu de toute leur force, avec des cantiques, des harpes, des luths, des tambourins, des cymbales et des trompettes.

Tout le peuple est d'accord avec David pour que l'arche soit ramenée. Estce dû à une conviction propre ou parce que, comparé à Saül, ils voient en David le meilleur chef ? Un chef est suivi, surtout s'il est populaire (2Sam 15:13 ; 1Roi 1:5 ; Gal 2:11-13), mais sur quelle base ? Lorsque ses adversaires disent du Seigneur Jésus : « Le monde est allé après lui » (Jn 12:19), pour beaucoup d'entre eux, cet 'est allé après lui' n'est rien d'autre que de la curiosité.

Malgré tout le zèle de David, nous ne lisons pas qu'il ait consulté la parole de Dieu. À quoi servaient, selon lui, les barres (Exo 25:14 ; 40:20) ? Et les fils de Kehath n'avaient-ils pas été établis pour porter l'arche (Nom 4:15a) ? David semble avoir tout oublié. Un chariot neuf lui semble un moyen approprié pour transporter l'arche. Le chariot neuf de David est sa propre invention, qui semble avoir été copiée sur les Philistins (1Sam 6:11a). De même, les chrétiens pour honorer Christ adoptent les méthodes du monde (religieux) tout en ignorant les préceptes de la parole de Dieu.

À propos du transport de l'arche, l'Éternel a dit très simplement qu'elle devait être portée (Nom 4:15a). David, dans son zèle et sa joie de ramener l'arche, ne tient pas suffisamment compte des pensées de Dieu. Il procède à la manière des Philistins et, comme eux, transporte l'arche sur un chariot. Que toute la procession soit faite par des gens enthousiastes accompagnés d'un grand groupe de musique ne peut pas cacher le fait qu'elle se fait dans la désobéissance à la parole de Dieu. Ramener l'arche à Jérusalem n'est pas une erreur en soi. Il n'est pas non plus mauvais de le faire avec enthousiasme. L'utilisation d'instruments de musique dans le processus n'est pas non plus mauvaise. Tout cela n'est mauvais que parce que cela implique d'agir selon sa propre intelligence, sans consulter l'Éternel et sa Parole.

Souvent, nous sommes tentés de juger l'adoration en fonction de nos sentiments, de ce que nous ressentons. Mais lorsque nous nous rappelons que l'adoration est destinée à Dieu, nous sommes renvoyés à sa Parole pour savoir comment Il veut qu'on L'adore (Jn 4:23-24). Lorsque nous lisons cette histoire, nous voyons qu'il est question de joie, de chants, de toutes sortes d'instruments de musique, d'un chariot neuf et de bétail. Ce qui nous manque, c'est la mention d'un cœur humble et conscient de la sainteté de ce Dieu qui est représenté par l'arche.

L'utilisation d'un chariot montre que l'on a cherché une alternative à la façon dont Dieu avait dit que l'arche devait être transportée. L'arche est

aussi 'tenue en hauteur' par le chariot, tout comme elle l'est lorsqu'elle est portée sur les épaules des sacrificateurs. Alors pourquoi pas de cette façon, pourrait-on se dire ?

Mais 'la transporter sur un chariot' dans l'application spirituelle fait référence à une façon de 'transporter' qui est détachée des efforts spirituels de ceux 'qui doivent porter l'arche'. Et ces efforts et exercices sont précieux pour Dieu parce qu'ils augmentent chez les 'porteurs' la véritable intelligence spirituelle de la personne de Christ, dont, comme nous le savons, l'arche est une image. L'utilisation d'autres moyens empêche cela de se produire.

David aurait pu être sûr de la volonté de Dieu s'il avait agi conformément à la loi du roi, dont, en tant que roi, il devait avoir une copie en sa possession (Deu 17:18-20). C'est pourquoi la punition qu'il reçoit est si importante. De même, les Lévites et le peuple tout entier auraient dû savoir comment Dieu voulait que l'arche soit transportée. Après tout, les Lévites devaient lire à haute voix régulièrement la loi devant tout le peuple (Deu 31:9-13).

Cela constitue aussi une leçon importante pour nous. Se languir du lieu où le Seigneur Jésus est au milieu de nous est une chose. Mettre ce désir en pratique de la bonne manière en est une autre. Bien que nous puissions connaître exactement les pensées de Dieu et le lieu où Il habite, nous restons dépendants de Lui pour toutes les démarches que nous entreprenons. Les bonnes intentions, le zèle, l'enthousiasme et la joie ne suffisent pas. Nous devons aussi agir conformément à l'Écriture, même lorsqu'il s'agit du centre et de la manière de se réunir. L'obéissance est meilleure que le sacrifice du zèle.

D'autres peuvent agir selon la foi qu'ils ont en un Dieu qu'ils ne connaissent pas personnellement. Nous le voyons avec les Philistins, qui renvoient l'arche sur un chariot. Le peuple de Dieu, cependant, doit être guidé par la parole de Dieu.

1Chr 13:9-10 | La mort d'Uzza

9 Lorsqu'ils arrivèrent à l'aire de battage de Kidon, Uzza étendit sa main pour saisir l'arche, parce que les bœufs avaient trébuché. 10 La colère de l'Éternel

s'embrasa contre Uzza, et il le frappa parce qu'il avait étendu sa main sur l'arche ; il mourut là devant Dieu.

Lorsque le cortège de la fête arrive à « l'aire de battage de Kidon », il se produit ce que personne n'avait prévu ni même attendu. L'aire de battage est l'endroit où l'on rassemble le froment pour séparer le bon grain de la balle. Il y a beaucoup de balle dans tout ce cortège et Dieu va ôter cette balle. La méthode choisie pour transporter l'arche est la balle. Cette méthode peut sembler plus sûre que les épaules des Lévites, mais ce n'est qu'une apparence.

Nous pouvons appliquer cela à toutes sortes de formes de religion créées par l'homme dans l'intention de protéger l'honneur de Christ. Toutes ces formes se sont avérées ne pas garantir cet honneur. Les écritures confessionnelles ont pris la place de la Bible et ont éloigné le peuple de l'Écriture. Cela a ouvert la porte à des pensées sur Christ et son œuvre qui vont à l'encontre des pensées de Dieu et conduisent le chrétien à la mort spirituelle.

Sur de telles méthodes doit alors venir le jugement de Dieu, aussi bien intentionnées soient-elles. Les méthodes de la chair n'ont pas leur place dans les choses spirituelles. La tentative bien intentionnée d'Uzza d'étendre sa main sur l'arche pour l'empêcher de tomber doit être jugée par Dieu. Il s'agit d'un contact illicite avec l'arche.

Pour ceux qui ne sont pas spirituels, il semble logique et recommandable qu'Uzza veuille empêcher l'arche de tomber. Mais ce qui va à l'encontre de l'Écriture ne peut pas plaire à Dieu. « Ce qui est haut estimé parmi les hommes est une abomination devant Dieu » (Lc 16:15). Le Christ glorifié ne doit pas être touché par les enseignements étranges et les traditions des hommes.

Ce jugement est le premier au cours du règne de David, et cela directement à son début. Nous voyons aussi ce jugement au début du sacerdoce et au début de l'église. De même que Nadab et Abihu et Ananias et Sapphira meurent devant Dieu (Lév 10:1-2 ; Act 5:1-11), de même ici Uzza meurt devant Dieu.

1Chr 13:11-14 | L'arche dans la maison d'Obed-Édom

11 Alors David fut irrité car l'Éternel avait fait une brèche en [la personne d'] Uzza ; et il appela ce lieu-là du nom de Pérets-Uzza, [qui lui est resté] jusqu'à ce jour. 12 David eut peur de Dieu en ce jour-là et dit : Comment ferais-je entrer chez moi l'arche de Dieu ? 13 David ne prit pas l'arche chez lui dans la ville de David, mais il la fit détourner dans la maison d'Obed-Édom, le Guit-thien. 14 L'arche de Dieu demeura trois mois avec la famille d'Obed-Édom, dans sa maison ; et l'Éternel bénit la maison d'Obed-Édom et tout ce qui lui appartenait.

David n'acquiesce pas volontiers à ce jugement, mais il est mécontent, il est irrité. C'est la colère de l'impuissance. Il ressent sa propre impuissance à faire monter l'arche à Jérusalem. Il ne se sent pas non plus digne que l'arche vienne à lui. Pérets signifie 'brèche' parce que ce qui s'est passé est une brèche, un déchaînement de la colère de Dieu. Surtout dans une entreprise aussi noble que celle de ramener l'arche là où elle doit être, il s'agit de suivre les instructions de la parole de Dieu. L'Éternel dit : « Je serai sanctifié en ceux qui s'approchent de moi » (Lév 10:3 ; cf. Ézé 9:4-6). Ensuite, l'arche reçoit un foyer chez Obed-Édom, qui signifie 'serviteur d'Édom'.

Nous pouvons nous demander à qui ou à quoi s'adresse l'irritation de David. Il se peut que David ne comprenne pas la raison de la mort d'Uzza. Sa colère dans ce cas, nous pouvons l'appeler frustration à cause du fait que l'arche n'a pas la place qu'il désire. Peut-être David doit-il apprendre que la question principale n'est pas de ramener l'arche de Dieu « chez moi », comme il le dit au verset 12. Il s'agit du lieu que l'Éternel a choisi et c'est là que toute l'attention doit être portée. Il met du temps à comprendre cela, mais ensuite, tout va bien. Il comprend qu'il aurait dû consulter l'Éternel comme il se doit, car il aurait alors découvert à la lumière de Dieu ce qui manquait.

La maison d'Obed-Édom est bénie, comme elle le sera plus tard pour Aquilas et Priscilla lorsqu'ils ouvriront leur maison à l'église et au service de la Parole (Act 18:24-28; Rom 16:3-5). Obed-Édom est plus tard récompensé pour sa fidélité. Il devient portier avec une harpe (1Chr 15:18,21; 16:38). Il ne perd pas quelque chose lorsque l'arche sort de chez lui, mais il gagne de plus en plus. C'est toujours le cas lorsque, ce que nous avons nous-mêmes reçu, nous commençons à le partager avec les autres. C'est ce que fait Obed-Édom en ne gardant pas l'arche pour lui, mais en la partageant avec tout Israël. Quelle bénédiction David a manqué, simplement

parce qu'il n'a pas demandé à l'Éternel comment Il voulait que les choses se passent. Dans le chapitre suivant, il se remet et le fait (1Chr 14:10,14).

1Chroniques 14

Introduction

En 2 Samuel 6, l'échec de David à ramener l'arche (2Sam 6:1-11) est immédiatement suivi du récit selon lequel il ramène effectivement l'arche à Jérusalem de la bonne manière (2Sam 6:12-19). Le chroniqueur ne le fait pas. Avant de passer à la description de la montée de l'arche en 1 Chroniques 15, il mentionne dans ce chapitre des événements qui se sont déjà déroulés auparavant. Il semble qu'en faisant cela, il veuille encourager le reste. Il veut leur dire que David n'est pas tombé en disgrâce auprès de l'Éternel, mais qu'il reste l'homme de son bon plaisir.

À cette fin, ce chapitre décrit des événements et des annonces qui le montrent clairement, indépendamment de l'ordre chronologique. C'est un chapitre rempli de bénédictions qui sont la part de David. Tout comme David n'est pas abandonné par l'Éternel à cause de son infidélité, le reste retourné, pour lequel 1 Chroniques et 2 Chroniques sont écrites, peut savoir qu'il n'a pas non plus abandonné par l'Éternel. Ils sont un reste béni par l'Éternel.

Dans la bataille contre les Philistins, dans la deuxième partie de ce chapitre, nous voyons un autre aspect. Nous y voyons que David s'exerce à apprendre à consulter l'Éternel. Le résultat de cette démarche, les deux victoires remportées par David, sont censés lui donner le courage de faire encore monter l'arche à Jérusalem. C'est ce qui se passera alors dans le chapitre suivant.

1Chr 14:1-2 | La royauté de David est établi

1 Et Hiram, roi de Tyr, envoya des messagers à David, avec des bois de cèdre, ainsi que des maçons et des charpentiers, pour lui bâtir une maison. 2 Alors David sut que l'Éternel l'avait établi roi sur Israël, car son royaume était haut élevé à cause de son peuple Israël.

Les remarques encourageantes commencent par mentionner les manifestations d'amitié de Hiram, roi de Tyr. Ces manifestations d'amitié consistent à envoyer des matériaux et des personnes pour bâtir une maison pour David. Dans ce que fait Hiram, nous voyons l'accomplissement des promesses de Dieu selon lesquelles il bénira son peuple du fait qu'Il laisse également les nations servir son peuple (Ésa 60:5 ; 61:6). De telles bontés ont aussi été expérimentées par le reste retourné de l'exil babylonien (Ésa 1:1-4 ; 6:8).

La réputation de David est connue partout. Il ne le doit pas à lui-même, mais à l'Éternel. Il lui donne ce grand nom. Il ne le fait pas en premier lieu pour David, l'homme selon son cœur, mais « à cause de son peuple Israël ». Par l'intermédiaire de David, Il bénit son peuple. Nous voyons ici le grand amour de Dieu pour son peuple. Nous entendons quelque chose de similaire de la bouche de la reine de Sheba à propos de Salomon. Elle dit que l'Éternel a établi Salomon roi d'Israël « parce que l'Éternel aimait Israël à toujours » (1Roi 10:9).

De même, l'église est l'objet de l'amour de Dieu, un amour qu'Il prouve en donnant son Fils même comme chef au-dessus de tout à l'église (Éph 1:22-23). Christ est l'Homme selon le cœur de Dieu, par qui Il donne toute bénédiction à chacun des siens personnellement et à son peuple dans son ensemble.

Nous aussi, nous devons être une bénédiction pour chacun des membres de l'église, individuellement, et pour l'église dans son ensemble. Dans un sens plus large, nous devons être une bénédiction pour tous les hommes, c'est-à-dire transmettre la bénédiction que nous avons nous-mêmes reçue du Seigneur. Dieu veut que nous soyons des canaux de sa bénédiction à tous égards.

1Chr 14:3-7 | La famille de David

3 David prit encore des femmes à Jérusalem, et David engendra encore des fils et des filles. 4 Ce sont ici les noms des enfants qu'il eut à Jérusalem : Shammua, Shobab, Nathan, Salomon, 5 Jibkhar, Élishua, Elpéleth, 6 Nogah, Népheg, Japhia, 7 Élishama, Beéliada et Éliphéleth.

David prend encore des femmes, selon la coutume des rois des pays qui l'entourent. Ce n'est pas une approbation de ce qu'il fait, car ce n'est pas conforme à la pensée de Dieu depuis le début et cela va aussi à l'encontre

de la loi du roi (Deu 17:17a). Elle est mentionnée ici pour souligner la grâce de Dieu. Cette grâce se reflète dans le fait que parmi ses enfants se trouvent « Nathan » et « Salomon » (verset 4). Nathan est l'ancêtre de Marie, et Salomon est l'ancêtre de Joseph. C'est par eux que passent les généalogies du Seigneur Jésus données en Luc 3 et en Matthieu 1 (Lc 3:31-32 ; Mt 1:6).

1Chr 14:8-12 | David frappe les Philistins

8 Quand les Philistins apprirent que David avait été oint pour roi sur tout Israël, tous les Philistins montèrent pour chercher David; David l'apprit, il sortit au-devant d'eux. 9 Les Philistins arrivèrent et se répandirent dans la vallée des Rephaïm. 10 David interrogea Dieu: Monterai-je contre les Philistins, et les livreras-tu en ma main? L'Éternel lui dit: Monte, et je les livrerai en ta main. 11 Ils montèrent à Baal-Peratsim, et là David les frappa. David dit alors: Dieu a fait une brèche au milieu de mes ennemis par ma main, comme une brèche faite par les eaux. C'est pourquoi on appela ce lieu du nom de Baal-Peratsim. 12 Ils laissèrent là leurs dieux, et David commanda qu'on les brûle au feu.

Les Philistins montent contre David dès qu'ils ont appris que David est roi « sur tout Israël ». Cela nous ramène dans le temps à 1 Chroniques 11, où David est oint roi sur tout Israël (1Chr 11:3). Ce fait conduit les Philistins à « chercher David », non pas pour l'honorer comme Hiram, mais pour le tuer. La bataille voulue par les Philistins est voulue par l'Éternel comme un exercice pour David afin de lui apprendre à Le consulter. Il ne l'a pas fait dans le chapitre précédent en faisant monter l'arche, mais ici, il le fait. C'est la raison pratique pour laquelle il est mentionné.

La raison spirituelle est qu'il y a des conditions spirituelles attachées à ce que nous voulons faire pour le Seigneur. La première condition est que ce que nous voulons faire pour le Seigneur, nous devons le faire de la manière qu'Il nous indique. Une autre condition est qu'en faisant la volonté du Seigneur, nous devons tenir 'les Philistins' aussi loin de nous que possible. Les Philistins revendiquent la même place que le peuple de Dieu alors qu'ils ne sont pas le peuple de Dieu. Ils sont une image des soi-disant chrétiens, qui professent que Jésus est Seigneur, mais qui sont essentiellement ses ennemis (Mt 7:22-23).

David demande à Dieu, celui qui est le Tout-puissant, s'il doit monter et aussi si Dieu livrera ses ennemis en sa main. L'Éternel, le Dieu de l'alliance avec son peuple, répond aux deux questions par l'affirmative. Lorsque David monte, il frappe les Philistins, comme l'a dit l'Éternel. Il rend à Dieu l'honneur de la victoire et donne au lieu où cela se produit le nom qui honore Dieu en tant que Seigneur de la victoire. « Baal-Peratsim » signifie 'seigneur des-brèches'.

Le nom Baal-Peratsim rappelle le nom Pérets-Uzza (1Chr 13:11), c'est-àdire la brèche de l'Éternel contre Uzza (Peratsim est le pluriel de Pérets). Avec Uzza, la colère de Dieu est le résultat de l'absence de consultation de l'Éternel. Ici, l'Éternel est courroucé contre l'ennemi parce que David a demandé à Dieu et a marché dans sa voie.

La description que fait David de la manière dont la victoire a été obtenue – il parle d'une « une brèche faite par les eaux » – rappelle la violence d'un déluge qui s'écrase. Apparemment, David s'est précipité des hauteurs avec son armée et a submergé les ennemis (cf. Jug 4:14-16).

Les Philistins qui parviennent à s'échapper n'ont pas, dans leur hâte de fuir, pensé à emporter leurs dieux avec eux. Leurs dieux, qu'ils avaient pris pour les aider dans leur combat contre David, ne leur ont manifestement servi à rien. Leur inutilité est encore soulignée lorsqu'ils sont brûlés sur l'ordre de David. Cela se fait conformément au commandement de Dieu (Deu 7:5,25a).

1Chr 14:13-17 | David frappe à nouveau les Philistins

13 Les Philistins se répandirent de nouveau dans la vallée. 14 David interrogea encore Dieu ; et Dieu lui dit : Tu ne monteras pas après eux ; contourne-les, et tu viendras contre eux vis-à-vis des mûriers ; 15 dès que tu entendras sur le sommet des mûriers un bruit de gens qui marchent, alors tu sortiras pour la bataille, car Dieu sera sorti devant toi pour frapper l'armée des Philistins. 16 David fit comme Dieu le lui avait commandé ; et ils frappèrent l'armée des Philistins depuis Gabaon jusque vers Guézer. 17 Le nom de David se répandit dans tous les pays ; et l'Éternel mit la frayeur [de David] sur toutes les nations.

Les Philistins ont certes subi une défaite, mais ils n'ont pas abandonné la bataille. Nous devons aussi nous rappeler que nous avons affaire à un

ennemi infatigable qui ne cédera jamais. Chaque défaite que nous lui infligeons sera tôt ou tard suivie d'une nouvelle attaque. C'est aussi le cas ici.

Une fois de plus, les Philistins partent en guerre contre David. Cela aboutira à une deuxième bataille, qui permettra de vaincre encore plus d'ennemis et de répandre la puissance et la renommée de David « dans tous les pays » (verset 17a). Il y aura aussi une grande frayeur à son égard sur toutes les nations, une frayeur placée sur elles par l'Éternel (verset 17b).

Lorsque les ennemis menacent à nouveau David, il demande à nouveau conseil à Dieu. Il n'est pas laxiste et n'ignore pas l'ennemi. Il reconnaît le danger. En même temps, il n'est pas non plus trop confiant en supposant qu'il sera correct d'attaquer l'ennemi à nouveau parce que c'était correct la première fois aussi. Dieu répond aussi, mais indique que David doit maintenant adopter une tactique différente.

Cela signifie que David doit faire un nouvel exercice en suivant les instructions de Dieu. L'exercice qu'il reçoit maintenant est plus important que le premier. Il doit attendre Dieu et l'écouter attentivement pour L'entendre. Le bruit auquel il doit prêter attention est « un bruit de gens qui marchent » sur le sommet des mûriers. Ce bruit n'aura pas été le bruissement des feuilles, mais le bruit de quelqu'un qui marche (cf. Gen 3:8a). Il s'agira d'une armée de Dieu, d'une force angélique, qui fera face aux ennemis d'Israël.

Ce n'est que lorsque Dieu donne son feu vert que David peut partir. C'est aussi ce qu'il fait. Le résultat est que les Philistins sont à nouveau complètement vaincus. Les Philistins qui s'enfuient sont suivis de loin et tués.

Lorsque nous remarquons l'œuvre de Dieu tout autour de nous, c'est comme 'un bruit de gens qui marchent sur le sommet des mûriers'. Cela doit nous inciter à la prière et à la soumission. Lorsque nous entendons que certains croyants veulent prier ensemble, c'est 'un bruit d'un Dieu qui marche'. Un moment de crise ou de tragédie dans notre vie est aussi comme le bruit de la marche de Dieu. Lorsque nous entendons ce bruit, entrons dans la bataille de la prière plus que nous ne l'avons fait jusqu'à présent.

Nous pouvons combattre dans la prière pour obtenir une bénédiction sur la prédication de la parole de Dieu, à la fois dans l'évangile et dans l'édification de l'église. Dieu travaille et nous utilise pour accomplir son œuvre.

David sort pour vaincre les ennemis et fait ce que Dieu lui a commandé et vainc les ennemis. C'est en faisant ce que Dieu dit que nous remportons des victoires.

1 Chroniques 15

1Chr 15:1 | David dresse une tente pour l'arche

1 Il fit pour lui des maisons dans la ville de David, et il prépara un lieu pour l'arche de Dieu et dressa une tente pour elle.

Les maisons que David se bâtit peuvent être des maisons pour ses nombreuses femmes. Après tout, Hiram a déjà fourni une maison à David (1Chr 14:1). David fournit aussi une maison pour que l'arche puisse y habiter. Même si le transport de l'arche avait réussi en 1 Chroniques 13, aucun lieu n'avait alors été préparé pour elle. C'est ce que fait David maintenant. En guise d'application, nous pouvons dire que même si nous pouvons bâtir pour nous-mêmes, nous devons veiller à ce qu'il y ait aussi un lieu où le Seigneur Jésus, dont l'arche est une image, puisse se trouver.

David dresse une tente pour l'arche. Il s'agit d'une simple habitation, pas encore d'un temple. De même, si nous préparons une habitation pour le Seigneur Jésus, il s'agira d'une simple demeure et non d'une habitation qui impressionne la chair. C'est un lieu hors du camp (Héb 13:13), c'est-à-dire un lieu séparé de la chrétienté en tant que système organisé. Dans un tel système, l'accès à Dieu dans le sanctuaire intérieur est fermé aux croyants et n'est possible que par l'intermédiaire d'un représentant officiel de l'église. C'est un déni de l'œuvre parfaite de Christ par laquelle cet accès a été rendu possible à chaque croyant (Héb 10:19-22).

Aujourd'hui aussi, il est possible de se réunir en tant qu'église pour être là avec le Seigneur Jésus. Il s'agit de savoir ce qui se trouve dans cette tente, l'arche, comme c'est le cas là où se trouve le Seigneur Jésus aujourd'hui. Ce faisant, nous devons garder à l'esprit l'ensemble du peuple de Dieu, bien que de nombreux membres du peuple de Dieu ne viennent pas.

David ne peut pas faire entrer l'arche dans le tabernacle parce qu'elle n'y est plus (Psa 78:60-61; Jér 7:12-15). À l'époque d'Éli, le tabernacle se trouve à Silo. L'arche est capturée par les Philistins et ils ont probablement aussi détruit tout ou partie du tabernacle. Il s'agit là d'un jugement grave. Le peu qu'il en reste finit à Gabaon, comme l'autel des holocaustes où Salo-

mon vient à la rencontre de l'Éternel (2Chr 1:5-6). Dieu a mis de côté le système du tabernacle. Par conséquent, David dresse lui-même une tente pour l'arche.

Il y a trois tentes dans l'Ancien Testament comme lieu d'habitation pour Dieu :

- 1. la tente où Moïse rencontre Dieu (Exo 33:7-11; 34:34-35),
- 2. le tabernacle (Exode 25-40) et
- 3. cette tente sur Sion.

1Chr 15:2-15 | L'arche est ramenée à Sion

2 Alors David dit : Il ne convient pas à personne, excepté aux Lévites, de porter l'arche de Dieu ; car l'Éternel les a choisis pour porter l'arche de Dieu et pour en faire le service à toujours. 3 David assembla tout Israël à Jérusalem, pour faire monter l'arche de l'Éternel au lieu qu'il lui avait préparé. 4 David assembla les fils d'Aaron et les Lévites : 5 des fils de Kehath, Uriel, le chef, et ses frères, 120 [hommes] ; 6 des fils de Merari, Asçaïa, le chef, et ses frères, 220 ; 7 des fils de Guershom, Joël, le chef, et ses frères, 130; 8 des fils d'Élitsaphan, Shemahia, le chef, et ses frères, 200 ; 9 des fils de Hébron, Éliel, le chef, et ses frères, 80 ; 10 des fils d'Uziel, Amminadab, le chef, et ses frères, 112. 11 David appela Tsadok et Abiathar, les sacrificateurs, ainsi que les Lévites, Uriel, Asçaïa, Joël, Shemahia, Éliel et Amminadab ; 12 il leur dit : Vous êtes les chefs des pères des Lévites; sanctifiez-vous, vous et vos frères, et faites monter l'arche de l'Éternel, le Dieu d'Israël, au [lieu que] je lui ai préparé. 13 Car, parce que vous ne l'avez pas [fait] la première fois, l'Éternel, notre Dieu, a fait une brèche parmi nous ; car nous ne l'avons pas recherché conformément à l'ordonnance. 14 Alors les sacrificateurs et les Lévites se sanctifièrent pour faire monter l'arche de l'Éternel, le Dieu d'Israël. 15 Et les fils des Lévites portèrent l'arche de Dieu sur leurs épaules, avec les barres sur eux, comme Moïse l'avait commandé, selon la parole de l'Éternel.

Pour ramener l'arche à Sion, David donne maintenant les ordres appropriés (verset 2). Ici, en tant que roi du peuple de Dieu, il prend ses responsabilités en matière religieuse. C'est sur lui que repose le devoir de diriger correctement le peuple de Dieu pour honorer l'Éternel.

Il reconnaît que les choses ont mal tourné la dernière fois parce qu'ils n'ont pas recherché l'Éternel conformément à l'ordonnance (verset 13). L'ordonnance dit que seuls les Lévites peuvent transporter l'arche et qu'ils doivent le faire en la portant (verset 2 ; verset 15 ; Nom 7:9). Il ne suffit pas de faire ce qui est bien, car il est aussi important de le faire de la manière correcte et prescrite (cf. 2Tim 2:5).

David implique « tout Israël » dans le transport de l'arche à Jérusalem (verset 3). Pour nous, cela signifie que tous les croyants ont le devoir de donner au Seigneur Jésus la place qui Lui revient dans l'église. Pour le déplacement proprement dit de l'arche, David mobilise les sacrificateurs et les Lévites, qui sont nommés et comptés (versets 4-10). David détermine en tout point comment et par qui le transport doit s'effectuer.

Deux sacrificateurs sont nommés (verset 11). Ils sont issus des deux lignées des fils restants d'Aaron, Éléazar et Ithamar (Lév 10:1,6). Tsadok est un descendant d'Aaron par l'intermédiaire d'Éléazar, et Abiathar est un descendant d'Aaron par l'intermédiaire d'Ithamar. Par l'intermédiaire de Tsadok, le sacerdoce se poursuivra selon les pensées de Dieu. Nous le voyons plus tard sous le règne de Salomon et aussi dans le service du temple dans le royaume de paix décrit dans le livre d'Ézéchiel (Ézé 40:46; 43:19; 44:15; 48:11).

David parle aussi de la condition, de la préparation spirituelle à la tâche (verset 12). Cette préparation a été omise la première fois et c'est ce qui a amené Dieu à leur porter un coup dur. La condition est que ceux qui sont engagés dans l'arche doivent se sanctifier. Cela leur évitera un deuxième coup dur. L'aspect positif est qu'ils expérimenteront la joie de l'Éternel.

Se sanctifier signifie qu'ils se sépareront de toute forme d'impureté. Si nous voulons jouir de la bénédiction de la présence du Seigneur, nous purifions nous-mêmes « de toute souillure de chair et d'esprit, achevant la sainteté dans la crainte de Dieu » (2Cor 7:1).

Après que les sacrificateurs ont fait ce qui leur est demandé, ils vont chercher l'arche (verset 14). Puis l'arche est transportée de la manière prescrite par l'Éternel, c'est-à-dire sur les épaules des Lévites (verset 15). Les épaules des Lévites constituent un meilleur moyen de transport que le chariot le plus solide et le plus beau. Nous voyons là l'image que Dieu a confié la gloire du Seigneur Jésus aux mains de ses serviteurs, à leur responsabilité.

En portant l'arche sur les épaules des Lévites, nous pouvons aussi penser à la puissance divine qui opère dans ses serviteurs (Éph 3:20). Les Lévites représentent les dons du Seigneur Jésus à l'église, et dans ce contexte peut-être surtout les docteurs (Éph 4:11). Par la puissance de l'Esprit de Dieu, ils reçoivent la capacité spirituelle de soutenir et d'exposer la gloire de Christ dans toute sa richesse devant les yeux du peuple de Dieu.

Faire monter l'arche à Sion est important pour trois raisons :

- 1. Cela signifie que Sion est le lieu où l'Éternel veut que son nom habite. Nous devrions nous aussi rechercher ce lieu. C'est alors que nous trouverons l'arche. Pour nous, cela signifie que nous trouvons le Seigneur Jésus au lieu où Il est central et où le service est fait en accord avec sa Parole, parce que de Lui l'arche est une image.
- 2. L'arche était partie en exil et en revient maintenant sous la direction de David. Quatre fois dans l'Écriture, il est question d'un exil :
- --a. Israël en Égypte,
- --b. l'arche chez les Philistins,
- --c. les deux tribus en exil à Babylone, et
- --d. l'exil dans lequel Israël se trouve actuellement.

Dans chaque cas, la délivrance de l'exil signifie le retour du peuple, ou d'un reste, sur le pays.

- --a1. Nous voyons cela se produire pour Israël lorsque le peuple, dirigé par Moïse, quitte l'Égypte pour se rendre sur le pays promis.
- --b1. Nous le voyons ici lorsque David ramène l'arche à Jérusalem.
- --c1. Plus tard, nous le voyons lorsqu'un reste des deux tribus, dirigé par Zorobabel, revient en Israël après l'exil babylonien.
- --d1. Nous le verrons encore lorsque l'exil actuel se terminera par un retour sur le pays grâce à la venue du Messie.
- 3. Le nom de Christ est lié à Sion d'une manière particulière puisque David fait monter l'arche à ce lieu. Sion représente aussi la grâce (Héb 12:22a).

Cette montagne contraste avec la montagne de Sinaï (Gal 4:25 ; Héb 12:18-21), la montagne qui symbolise l'homme sous la loi. Désormais, l'histoire d'Israël est dominée par Sion, bien qu'ici littéralement aussi par la loi. Mais profondément, Dieu agit sur la base de la grâce par l'intermédiaire de l'arche, de David et de Tsadok. Nous retrouvons ces trois éléments combinés dans le Seigneur Jésus.

Quatre noms sont utilisés pour l'arche. Nous pouvons comparer cela avec le contenu des quatre Évangiles :

- 1. « L'arche de l'Éternel » (verset 12) que nous voyons dans l'Évangile selon Matthieu. Ce nom nous rappelle que Dieu accomplit ses promesses en réalisant la parole prophétique dans le roi d'Israël, le Messie.
- 2. En Exode, l'arche est aussi appelée « l'arche du témoignage » (Exo 25:22). Nous le voyons dans l'Évangile selon Marc, où le Seigneur Jésus est présenté comme le serviteur et le témoin de Dieu.
- 3. « L'arche de l'alliance de l'Éternel » (verset 25), nous la voyons dans le Seigneur Jésus tel que l'Évangile selon Luc Le décrit. Le Seigneur Jésus en tant que véritable Homme, l'Homme selon les pensées de Dieu, est le fondement de la nouvelle alliance en tant qu'expression de la bienveillance de Dieu en Jésus Christ à l'égard de l'homme.
- 4. L'Évangile selon Jean nous montre « l'arche de Dieu » (verset 24). Jean présente le Seigneur Jésus comme le Fils de Dieu.

Nous pouvons voir ces quatre aspects lorsque nous nous réunissons dans le lieu où Il est au centre. Il est le véritable centre de la réunion de l'église où les cœurs se tournent vers Lui dans sa grande beauté.

1Chr 15:16-22 | Les chantres

16 David dit aux chefs des Lévites d'établir leurs frères, les chantres, avec des instruments de musique, des luths, des harpes et des cymbales, qu'ils feraient retentir en élevant leur voix avec joie. 17 Les Lévites établirent Héman, fils de Joël; parmi ses frères, Asaph, fils de Bérékia; parmi les fils de Merari, leurs frères, Éthan, fils de Kushaïa; 18 et avec eux leurs frères du second rang: Zacharie, Ben, Jaaziel, Shemiramoth, Jekhiel, Unni, Éliab, Benaïa, Maascéïa, Matthithia, Éliphelé, Miknéïa, Obed-Édom et Jehiel, les portiers. 19

Les chantres, Héman, Asaph et Éthan, avec des cymbales de bronze, pour les faire retentir ; 20 Zacharie, Aziel, Shemiramoth, Jekhiel, Unni, Éliab, Maascéïa et Benaïa, avec des luths, sur [le mode] d'Alamoth ; 21 Matthithia, Éliphelé, Miknéïa, Obed-Édom, Jehiel et Azazia, avec des harpes sur [le mode] de Sheminith, pour diriger le chant. 22 Kenania, le chef des Lévites pour la musique, enseignait la musique ; car il était intelligent.

Nous voyons trois tâches des Lévites : ils portent l'arche (verset 15), ils accomplissent le service du chant (verset 16) et ils sont les portiers de l'arche (verset 23).

Là où se trouve l'arche, il y a de la joie. David l'a bien compris. Dans cette optique, il a rattaché un tout nouveau service à ce lieu : le service des chantres. Au tabernacle, nous ne lisons rien sur les chantres, ils ne sont même pas mentionnés dans les livres de Samuel et des Rois. Ce n'est qu'ici, en relation avec le lieu de repos final de l'arche, que ce service joyeux est mentionné. Au lieu où se trouve l'arche, il y a des chants.

Le peuple de Dieu est un peuple qui chante. L'église l'est aussi (Éph 5:19-20 ; Col 3:16-17 ; Héb 13:15), surtout quand elle se réunit autour du Seigneur Jésus (1Cor 14:15b ; 14:26). Il s'agit d'un service rendu au Seigneur, en pleine conscience de sa guidance dans ce service. Il y commence à chanter les louanges (Héb 2:12).

Dans le service du chant, tous les croyants sont impliqués. C'est pourquoi le Seigneur nous a donné la capacité de chanter. Il ne s'agit pas en premier lieu de la mélodie. La mélodie est le support des paroles qui expriment les sentiments du cœur. Une cantique est idéalement conçue pour exprimer les sentiments de l'ensemble, pourtant chaque chantre a ses propres sentiments.

Les réunions de l'église sont des services « en esprit et en vérité » (Jn 4:23). Toutes les choses extérieures qui sont importantes pour Israël dans le culte de l'Ancien Testament n'ont pas leur place dans les réunions de l'église. Par conséquent, même le bâtiment dans lequel les croyants se réunissent n'a pas d'importance. Aussi, il n'y a pas de sacrifices d'animaux littéraux, il n'y a pas de vêtements sacerdotaux, il n'y a pas d'autel littéral, etc.

La nouvelle invention pour transporter l'arche en 1 Chroniques 13 est mauvaise parce qu'elle viole le précepte de Dieu. Cependant, cela ne veut pas dire que tout ce qui est nouveau est mauvais. Voici, pour la première fois, le service de chant devant l'arche, devant le symbole de la présence de l'Éternel. Moïse est utilisé pour introduire les sacrifices ; David est utilisé pour introduire le chant. Le chant est une forme de sacrifice. Nous sommes appelés à sacrifier à Dieu la louange (Psa 50:14a ; Osé 14:3).

Au verset 17, trois chantres principaux sont mentionnés: Héman, Asaph et Éthan. Héman signifie 'fidèle', Asaph signifie 'celui qui rassemble', Éthan signifie 'continuellement'. Éthan est le même que Jeduthun (1Chr 25:1), qui signifie 'un chœur de louanges'. Dans la signification de ces noms, nous voyons des indications d'un service de louange continuel dans l'église (Héb 13:15). La louange, lorsque l'église se réunit, doit se faire dans la fidélité à la parole de Dieu et sera unificatrice, de sorte qu'un chœur de louange puisse être entendu.

Avec les « frères du second rang » (verset 18), nous pouvons peut-être faire l'application aux jeunes qui participent au culte. Bien qu'ils soient moins pratiqués que les plus âgés, ils peuvent tout de même se faire entendre. Sous Moïse, seuls les Lévites âgés de 30 ans et plus pouvaient participer au service du tabernacle, mais sous David, ils sont autorisés à le faire dès l'âge de 20 ans. Cela suppose que ceux qui ont – spirituellement parlant – entre 20 et 30 ans forment le groupe 'du second rang', pour évoluer vers le premier rang après l'éducation et l'expérience. Dieu attend dans l'église que les jeunes croyants apportent aussi leur contribution au service.

Il y a deux sortes de lanceurs (versets 20-21). L'expression du verset 20 « sur Alamoth » se trouve aussi dans l'intitulé du Psaume 46 (Psa 46:1). Le mot est apparenté au mot 'vierges'. D'où l'idée que le ton est celui de la soprano ou, comme on pourrait aussi le traduire '[voix de] jeunes filles'.

L'expression « sur Sheminith » (verset 21) vient d'un mot dérivé de celui qui signifie 'huitième' (voir les intitulés au-dessus des Psaumes 6 et 12, Psa 6:1; Psa 12:1). Le mot est utilisé pour désigner la musique dans une octave basse. Cela indique aussi immédiatement le contraste avec le verset 20. Soit dit en passant, le mot peut aussi désigner un instrument à huit cordes.

Louer avec des voix hautes et basses, nous le faisons quand nous regardons le Seigneur Jésus comme celui qui est « monté en haut » après être « aussi descendu dans les parties inférieures de la terre » (Éph 4:8-10).

Ces mêmes sentiments d'admiration nous viennent lorsque nous voyons comment, d'une part, Il s'est humilié et est devenu obéissant jusqu'à la mort, oui jusqu'à la mort de la croix, et d'autre part a été élevé très haut par Dieu (Php 2:6-11).

Il est dit de Kenania qu'il « le chef des Lévites pour la musique » et qu'il « enseignait la musique » parce qu'il était « intelligent » (verset 22). Il sait chanter. Cela n'a rien à voir avec ce qu'on appelle aujourd'hui un 'leader de louange'. Spirituellement, chaque croyant est censé être quelqu'un qui est intelligent. Chaque croyant est censé chanter des louanges avec son esprit aussi bien qu'avec son intelligence (1Cor 14:15).

Cela fait partie de « l'adoration en esprit et en vérité » (Jn 4:23-24), ce qui signifie que l'adoration se fait de manière spirituelle, avec le cœur, mais aussi avec l'intelligence de la vérité de la parole de Dieu au sujet de Christ et de son œuvre. Être en extase, perdre le contrôle de sa propre volonté, est insensé et néfaste pour le chrétien. Cela rappelle l'œuvre des démons (1Cor 12:1-2).

1Chr 15:23-24 | Les portiers

23 Bérékia et Elkana étaient portiers pour l'arche. 24 Shebania, Josaphat, Nethaneël, Amasçaï, Zacharie, Benaïa et Éliézer, les sacrificateurs, sonnaient avec des trompettes devant l'arche de Dieu; Obed-Édom et Jekhija étaient portiers pour l'arche.

Les portiers doivent veiller sur l'honneur de l'arche. Ils se tiennent à l'entrée de la tente dans laquelle se trouve l'arche pour s'assurer qu'aucune personne non autorisée n'entre et ne touche l'arche. Ils accompagnent aussi l'arche sur le chemin vers Jérusalem pour s'assurer qu'aucune main impie ne la touche.

Dans l'église, chaque membre est responsable de veiller à ce que rien n'entre dans l'église qui ternisse l'honneur du Seigneur Jésus. Cela concerne aussi bien la doctrine que la vie de chaque membre de l'église. Une responsabilité particulière repose ici sur les épaules des frères qui, par leur âge et leur expérience dans leurs rapports avec le Seigneur, connaissent les pensées de Dieu et exercent la fonction d'anciens (Act 20:28a).

1Chr 15:25-28 | Tout Israël fait monter l'arche

25 David, avec les anciens d'Israël et les chefs de milliers, se mirent en route pour faire monter l'arche de l'alliance de l'Éternel, de la maison d'Obed-Édom, avec joie : 26 comme Dieu aidait les Lévites qui portaient l'arche de l'alliance de l'Éternel, ils sacrifièrent sept veaux et sept béliers. 27 David était vêtu d'une robe de byssus, ainsi que tous les Lévites qui portaient l'arche, et aussi les chantres et Kenania, le chef de la musique des chantres ; et David avait sur lui un éphod de lin. 28 Tout Israël faisait monter l'arche de l'alliance de l'Éternel avec des cris de joie et au son du cor, avec des trompettes et des cymbales, en faisant retentir des luths et des harpes.

Ensuite, « l'arche de l'alliance de l'Éternel » – deux fois elle est nommée ainsi avec insistance (versets 25-26) – est amenée de la maison d'Obed-Édom. Le nom d'Obed-Édom est mentionné plusieurs fois dans ce chapitre (versets 18,21,24,25). La mention de son nom témoigne de la grande estime dans laquelle Dieu le tient. Sa fidélité est récompensée. Fidèle dans sa propre maison, il a maintenant une tâche concernant la maison de Dieu.

L'arche est amenée avec « des cris de joie », c'est-à-dire sous le coup d'expressions d'allégresse, par « tout Israël » à Jérusalem. Bien que le portage de l'arche soit effectué par les Lévites, le peuple tout entier est impliqué. Si l'arche arrive maintenant à Jérusalem sans accident, c'est parce que Dieu aide les Lévites à porter l'arche. Les porteurs ne sont eux-mêmes pas meilleurs que Uzza. Si les choses se passent bien, c'est grâce à l'aide de Dieu. Pour nous aussi, ce n'est qu'avec l'aide de Dieu, l'aide de son Esprit, qu'un service pour Lui qui Lui est agréable peut se produire (cf. 2Chr 18:31 ; Act 26:22).

La prise de conscience de l'aide de Dieu les conduit à offrir des sacrifices. Les sacrifices consistent en « sept veaux et sept béliers ». Le nombre sept est le nombre de la perfection. Un veau peut être offert en sacrifice pour le péché et en holocauste. Le bélier est par excellence l'animal du sacrifice de consécration.

Nous voyons ici que faire monter l'arche (dans l'image) se fait sur la base de l'œuvre du Seigneur qu'Il a accomplie parfaitement (sept) à l'honneur de Dieu (holocauste) et pour le péché du peuple (sacrifice pour le péché), en pleine consécration à Lui (sacrifice de consécration). L'application spi-

rituelle est que nous aussi, nous ne pouvons préparer une place pour le Seigneur Jésus que si nous avons compris quelque chose de son œuvre parfaite en tant qu'holocauste, en tant que sacrifice pour le péché et en tant qu'offrande de consécration.

David n'est pas revêtu de sa robe royale à cette occasion, mais d'une robe de Lévite et d'une robe de sacrificateur (verset 27). Cela soulève la pensée qu'ici, nous avons une image du Seigneur Jésus comme celui qui est roi et sacrificateur en une seule personne.

Ce qui se déroule ici sous nos yeux est chanté en Psaume 68 :« Ils ont vu ta marche, ô Dieu ! la marche de mon Dieu, de mon roi, dans le lieu saint : Les chanteurs allaient devant, ensuite les joueurs d'instruments à cordes, au milieu des jeunes filles jouant du tambourin » (Psa 68:25-26).

1Chr 15:29 | Mical méprise David

29 Comme l'arche de l'alliance de l'Éternel arrivait à la ville de David, Mical, fille de Saül, regarda par la fenêtre, et voyant le roi David qui sautait et jouait, elle le méprisa dans son cœur.

Mical méprise David parce qu'elle trouve indigne de sa dignité de roi de se comporter de cette façon – frénétique à ses yeux. L'incrédulité ne comprend rien à la joie que le cœur croyant éprouve dans les choses du Seigneur. Il est impossible au croyant à l'esprit charnel de partager la joie que le croyant spirituel éprouve dans sa communion avec le Père et le Fils.

Le fait qu'elle regarde « par la fenêtre » montre son intelligence limitée. La fenêtre représente le cadre de sa propre imagination, déterminé par son origine et son éducation.

C'est une triste situation lorsque, dans un mariage, le mari et la femme ne s'accordent pas spirituellement ou même, comme ici, qu'il y a une grande distance entre eux. Il ne s'agit pas (dans l'image) d'un mariage d'un croyant avec une incrédule – c'est interdit (2Cor 6:14a) – mais d'un mariage entre deux personnes qui font profession d'appartenir au peuple de Dieu.

Il est vital pour un mariage que le mari et la femme soient d'accord sur le but de leur vie, qui est de vivre à la gloire du Seigneur. Si l'un des deux pense ou commence à penser différemment, c'est triste. Cependant, cela ne signifie pas que l'autre doit cesser de vivre pour le Seigneur. C'est aussi ce que nous apprend David. Il reste fidèle au Seigneur et s'engage pour son honneur.

1 Chroniques 16

Introduction

Ce chapitre conclut la description du grand événement consistant à placer l'arche dans la ville du roi. Cela confirme l'adoration publique de Dieu sous le règne de David. Le fait que l'arche n'ait pas été amenée à Gabaon, où se trouve aussi l'autel et ce qui reste du tabernacle, est d'une grande importance. Cela signifie le jugement de tout le système associé au tabernacle.

1Chr 16:1-3 | Les sacrifices et la bénédiction

1 Ils amenèrent l'arche de Dieu et la placèrent dans la tente que David avait dressée pour elle ; et ils présentèrent des holocaustes et des sacrifices de prospérités devant Dieu. 2 Quand David eut achevé d'offrir les holocaustes et les sacrifices de prospérités, il bénit le peuple au nom de l'Éternel ; 3 puis il distribua à tous ceux d'Israël, tant aux femmes qu'aux hommes, à chacun un pain rond, une ration [de vin] et un gâteau de raisins.

Lorsque l'arche est placée dans la tente et qu'elle s'est pour ainsi dire reposée de ses pérégrinations, il en résulte que des sacrifices sont offerts. La pose de l'arche opère l'adoration, dont parle l'holocauste, et la communion, dont parle le sacrifice de prospérités. Il n'est pas question ici de sacrifice pour le péché, qui ne correspond pas à cet événement.

Après avoir apporté les sacrifices susmentionnés, David distribue la bénédiction à tout le peuple. David est le roi-sacrificateur qui distribue la nourriture comme un véritable Melchisédec (Gen 14:18). Chaque membre, sans distinction entre homme et femme, reçoit « un pain rond, une ration [de vin] [traduction néerlandaise : un morceau de dattes] et un gâteau de raisins ». En ce qui concerne les bénédictions que le croyant a reçues en Christ, il n'y a pas de différence entre l'homme et la femme (Gal 3:28).

Le 'paquet de nourriture' que David distribue représente en image une riche bénédiction. Le pain rond parle du Seigneur Jésus : Il est le pain de la vie. Le morceau de dattes parle de la victoire : les dattes proviennent

des palmiers-dattiers ; le palmier est un symbole de victoire. Le gâteau de raisins secs parle de la joie durable : les raisins secs sont des raisins séchés, et c'est à partir des raisins que l'on fait le vin qui réjouit le cœur de Dieu et des hommes (Jug 9:13).

Nous voyons cette joie durable chez l'apôtre Paul dans la lettre aux Philippiens. Même les larmes qui jaillissent chez lui (Php 3:18) ne parviennent pas à dissiper la présence de cette joie si caractéristique de cette lettre. Cela est lié au fait que pour lui, la vie, c'est Christ, ce que nous pouvons relier à l'installation de l'arche « dans la tente que David avait dressée pour elle ». Lorsque Christ, dont l'arche est une image, est au centre de notre vie, une joie durable est notre part que nous pouvons aussi transmettre. C'est ce que fait David dans l'image des gâteaux de raisin et c'est ce que fait Paul dans la lettre qu'il adresse aux croyants de Philippes.

En image, nous pouvons voir ici que le Seigneur Jésus est au milieu de l'église qui est assemblée à son nom (Mt 18:20). L'église est un lieu de culte et de communion, dont chaque membre reçoit en conséquence la nourriture spirituelle.

1Chr 16:4-7 | Célébrer et louer l'Éternel

4 Il établit des Lévites devant l'arche de l'Éternel pour faire le service, et pour rappeler, célébrer et louer l'Éternel, le Dieu d'Israël : 5 Asaph, le chef, et Zacharie, le second après lui, puis Jehiel, et Shemiramoth, Jekhiel, Matthithia, Éliab, Benaïa, Obed-Édom et Jehiel, avec des instruments, des luths et des harpes ; et Asaph faisait retentir les cymbales. 6 Benaïa et Jakhaziel, les sacrificateurs, étaient continuellement avec des trompettes devant l'arche de l'alliance de Dieu. 7 Alors, en ce jour, David remit entre les mains d'Asaph et de ses frères [ce psaume], le premier, pour célébrer l'Éternel :

Après que l'arche a été placée et que les sacrifices ont été apportés, David fait en sorte que le nom de l'Éternel soit mentionné en présence de l'arche et qu'Il soit célébré et loué. David introduit la musique et le chant dans le service d'adoration. Il fixe un ordre pour cela et donne l'instruction de louer l'Éternel. Le lieu de culte n'est désormais plus seulement un lieu de sacrifice, mais aussi de louange. David charge Asaph de louer l'Éternel.

Les paroles avec lesquels cela est fait dans les versets suivants sont des citations de trois psaumes. L'auteur de ces psaumes n'est pas communiqué. Étant donné que David cite ces trois psaumes, il est plausible qu'ils aient été écrits par lui. Nous pouvons diviser le cantique en trois parties, conformément aux citations des psaumes :

- 1. les versets 8-22 sont, avec un seul changement, le Psaume 105:1-15,
- 2. les versets 23-33 sont, à l'exception de quelques mots d'introduction, tout le Psaume 96 et
- 3. les versets 34-36 sont le Psaume 106:1,47-48.

Les psaumes 105 et 106 sont les deux derniers psaumes du quatrième livre des psaumes. Le quatrième livre des psaumes chante les moyens par lesquels Dieu atteindra son grand objectif final. Cet objectif est l'introduction de son Fils en tant que Fils de l'homme dans le monde pour établir sa royauté.

Le Psaume 96 appartient également au quatrième livre des psaumes, qui commence par le Psaume 90, la prière de Moïse, l'homme qui a conduit le peuple à travers le désert. Dans une série ascendante de psaumes, l'établissement de la royauté du Messie a ensuite lieu. Cela rejoint ce que nous avons ici, l'établissement de la royauté de David, en lien avec l'arche et avec Jérusalem. Il convient encore de souligner qu'en Psaume 102, nous lisons la base de l'objectif final de Dieu, qui est l'œuvre du Seigneur Jésus de la croix. En Psaumes 105 et 106, par conséquent, nous entendons ensuite la grande jubilation.

La première partie, versets 8-22, qui se compose du Psaume 105:1-15, montre la fidélité de Dieu dans le maintien de son alliance. La deuxième partie, versets 23-33, qui se compose du Psaume 96, est un chant de louange. La troisième partie, versets 34-36, qui se compose du verset d'ouverture et des versets de clôture du Psaume 106, contient la pensée du rassemblement. Dans les sujets de ces trois parties – fidélité, louange et rassemblement – nous pouvons reconnaître la signification des noms des trois chantres principaux. Héman signifie 'fidélité', Jeduthun signifie 'chœur de louange' et Asaph signifie 'celui qui rassemble'.

Le contenu de la louange de l'Éternel est indiqué par David et mis en pratique par « Asaph et ses frères ». Il est bon d'apprendre du Seigneur Jésus comment louer Dieu. Il chante les louanges de l'Éternel – pour nous : le Père – au milieu de l'assemblée (Héb 2:12) et l'assemblée peut chanter avec Lui. David est ici une image du Seigneur Jésus qui, par l'Esprit, conduit le peuple de Dieu dans l'adoration.

Nous pouvons appliquer ici qu'il est bon d'apprendre de frères fidèles comment adorer Dieu. Nous ne le faisons pas en imitant ce qu'ils disent, mais en écoutant leurs paroles de louanges et en nous y joignant avec notre cœur.

1Chr 16:8-22 | Première partie (Psaume 105:1-15)

8 Célébrez l'Éternel, invoquez son nom, faites connaître parmi les peuples ses actes! 9 Chantez-lui, chantez-lui des cantiques! Méditez toutes ses œuvres merveilleuses. 10 Glorifiez-vous de son saint nom ; que le cœur de ceux qui cherchent l'Éternel se réjouisse! 11 Recherchez l'Éternel et sa force, cherchez continuellement sa face ; 12 Souvenez-vous des œuvres merveilleuses qu'il a faites, de ses prodiges, et des jugements de sa bouche, 13 Vous, descendance d'Israël, son serviteur, vous, fils de Jacob, ses élus. 14 Lui, l'Éternel, est notre Dieu; ses jugements s'exercent sur toute la terre. 15 Souvenez-vous pour toujours de son alliance, de la parole qu'il commanda pour mille générations, 16 [De l'alliance] qu'il a faite avec Abraham, et qu'il a jurée à Isaac, 17 Et qu'il a établie pour Jacob comme statut, pour Israël comme alliance perpétuelle, 18 En disant : Je te donnerai le pays de Canaan, le lot de votre héritage. 19 Vous étiez alors un petit nombre d'hommes, peu de chose, étrangers dans le [pays]. 20 Et ils allaient de nation en nation, et d'un royaume vers un autre peuple. 21 Il ne permit à personne de les opprimer, et il reprit des rois à cause d'eux : 22 Ne touchez pas à mes oints, et ne faites pas de mal à mes prophètes.

Ces versets concernent les promesses immuables et inconditionnelles que Dieu a faites en grâce aux pères. Le Psaume 105 est composé de deux parties. La première partie (Psa 105:1-15) concerne les grandes actions de Dieu envers les pères. La seconde partie (Psa 105:16-45) concerne les voies de Dieu avec Israël et le soin qu'Il prend d'eux pour leur donner la bénédiction qui leur a été promise.

Cette section de 1 Chroniques 16 chante d'abord les activités du peuple de Dieu (versets 8-13), puis les promesses de Dieu (versets 14-22). Le peuple est appelé à diverses activités aux versets 8-12. L'appel est lancé à un peuple qui entretient une relation particulière avec Dieu. Cette relation est donnée dans deux noms, chacun avec un ajout différent. Il s'agit de la « descendance d'Israël », à laquelle s'ajoute « son serviteur » (verset 13a). « Israël », qui signifie 'prince de Dieu', est le nom qui indique leur position particulière devant Dieu. Le mot « serviteur » est rattaché à ce nom. Ceux qui connaissent leur position particulière serviront volontiers le Seigneur.

Ils sont aussi « fils de Jacob », à quoi s'ajoute « ses élus » (verset 13b). Avec « fils de Jacob », l'accent est mis sur la faiblesse de leur consécration à Dieu et sur les mauvaises voies empruntés par le peuple. C'est pourquoi il est aussi beau que précisément après ce nom se trouve l'ajout « ses élus », qui parle de Dieu les ayant élus malgré leur faiblesse et leurs mauvaises voies.

En lisant les versets 8-12, nous voyons les activités auxquelles le peuple est appelé en tant que descendants d'Israël et de Jacob. Ces activités, qui conviennent à un livre comme 1 Chroniques, consistent à célébrer, invoquer, faire connaître (verset 8), chanter, chanter des cantiques, méditer (verset 9), glorifier, se réjouir, rechercher, chercher (versets 10-11), se souvenir (verset 12).

Dans toutes ces activités, les prodiges de l'Éternel deviennent l'objet du chant et les actes par lesquels Il se révèle sont exposés, aussi à la vue des nations (verset 8b). Nous pouvons nous rappeler que pour nous, tout cela est largement surpassé par les merveilles du Seigneur Jésus lors de sa venue dans la chair, de son œuvre de la croix, de sa résurrection et de sa glorification. Ce sont autant d'incitations à 'étaler' chaque acte miraculeux dans le cadre de l'adoration devant Dieu.

David désigne l'Éternel comme « notre Dieu » (verset 14), dont les jugements s'exercent sur toute la terre. N'est-il pas plus que juste d'appeler à Le louer ? Des raisons supplémentaires sont données pour cela dans les versets suivants (versets 15-18). Ces versets parlent de l'alliance de Dieu avec Abraham et de sa promesse à Abraham (Gen 17:7,13,19), de son serment à Isaac (Gen 26:2-5,23-24), du statut établi pour Jacob et de l'alliance perpétuelle pour Israël (Gen 28:13,15 ; 35:9-13). En bref, il s'agit de la grâce

élective de Dieu et de ses promesses irrévocables (Rom 11:29), le tout en vue du pays de Canaan comme leur possession héréditaire. Avec tant de bénédictions et d'assurances, le cœur ne peut rester insensible et la bouche ne peut rester silencieuse.

Dans les derniers versets, nous avons l'histoire, mais pas la responsabilité (versets 19-22). Ces versets décrivent le passé du peuple, à quel point il était faible et vulnérable. Cela montre comment nous aussi nous pouvons nous sentir dans le monde. Mais ensuite, on rappelle au peuple comment, dans ces circonstances, alors qu'ils semblaient être la proie de puissances hostiles, Dieu a pris leur défense. Ce qui est dit au verset 22 fait écho à un événement de la vie d'Abraham au cours duquel il s'est égaré du chemin de la foi (Gen 20:6b-7).

1Chr 16:23-33 | La deuxième partie (Psaume 96)

23 Chantez à l'Éternel, toute la terre; annoncez de jour en jour son salut! 24 Racontez parmi les nations sa gloire, parmi tous les peuples ses œuvres merveilleuses. 25 Car l'Éternel est grand et fort digne de louange, et il est terrible au-dessus de tous les dieux. 26 Car tous les dieux des peuples sont des idoles, mais l'Éternel a fait les cieux. 27 La majesté et la magnificence sont devant lui, la force et la joie sont dans le lieu où il habite. 28 Familles des peuples, rendez à l'Éternel, rendez à l'Éternel la gloire et la force! 29 Rendez à l'Éternel la gloire de son nom; apportez une offrande et entrez devant lui; adorez l'Éternel en sainte magnificence. 30 Tremblez devant lui, toute la terre. Le monde même est affermi, il ne sera pas ébranlé. 31 Que les cieux se réjouissent, que la terre s'égaie, et qu'on dise parmi les nations: L'Éternel règne! 32 Que la mer retentisse, et tout ce qui la remplit; que les champs se réjouissent, et tout ce qui est en eux! 33 Alors les arbres de la forêt chanteront de joie devant l'Éternel, car il vient pour juger la terre.

Le Psaume 96, dont est issue la deuxième partie de ce chant de louange, est l'un des psaumes qui parlent du retour de Christ (Psa 96:1-13). David appelle à chanter non pas sa propre royauté, mais la royauté de l'Éternel. La royauté de David et celle du Seigneur Jésus sont liées au plus près, car le grand Fils de David est l'Éternel des armées. Ces versets anticipent l'accomplissement des promesses, lorsque l'Éternel exercera ouvertement son autorité sur les nations.

Après avoir loué l'Éternel pour toutes ses grandes actions et son alliance, Israël lance un appel à toute la terre pour qu'elle Le chante, au verset 23. Le peuple est submergé par l'immense bonté qui est sa part. En cela, ils veulent que les peuples qui leur ont été liés partagent. À leur tour, ces nations doivent apporter le message du salut qui est la part d'Israël « de jour en jour », c'est-à-dire constamment. Quelque chose de semblable est attendu de nous : « Offrons donc, par lui, sans cesse à Dieu un sacrifice de louanges, c'est-à-dire le fruit des lèvres qui confessent son nom » (Héb 13:15). Ici, le chant à l'Éternel par les peuples se produit en témoignage de ses miracles (verset 24).

La raison immédiate de cet appel est la grandeur incomparable et impressionnante de l'Éternel au-dessus de toutes les idoles, qui ne sont rien, alors que l'Éternel est aussi le Créateur (versets 25-26). Tout ce qui est devant Lui, ou tout ce qui est en sa présence, rayonne de majesté et de gloire (verset 27). Ici, nous pourrions penser, entre autres, aux anges. Ils ont de la puissance et de la joie parce qu'ils sont à sa place, le lieu où Il se trouve. « Sa place », ici, c'est aussi l'arche. Le peuple tout entier se réjouit à cause de la présence de l'arche en tant qu'habitation de Dieu.

Si cela est déjà vrai pour les anges et le peuple terrestre de Dieu, combien plus pour nous, qui sommes enfants de Dieu et qui sommes bénis en Christ de toute bénédiction spirituelle dans les lieux célestes (Éph 1:3). Nous en réjouissons-nous aussi ?

Dans les versets suivants, nous voyons les peuples dans le temple (versets 28-30). Elles sont venues pour voir la face de l'Éternel. Elles sont appelées à y venir avec des offrandes et à se prosterner devant Lui. Une personne ne peut entrer en présence de Dieu que sur la base du sacrifice de Christ et dans un sentiment d'humilité. La terre entière, c'est-à-dire tous les peuples de la terre, est appelée à trembler devant Lui. Cela signifie qu'ils Le respectent. À ceux en qui cela se trouve, Il donne une fermeté inébranlable.

Lorsque la terre entière a ainsi pris sa place par rapport à l'Éternel tout-puissant, le ciel est aussi mentionné. Le ciel et la terre sont appelés ensemble à se réjouir (verset 31). Cette situation est le résultat du règne de l'Éternel. Il règne toujours, mais là, ce sera visible pour tous. La création tout entière dans toutes ses parties, le visible et l'invisible, est appelée à

exprimer sa joie, parce que le moment est venu où l'Éternel prendra place sur son trône pour juger la terre (versets 32-33).

C'est un moment impressionnant, un moment d'une importance sans précédent. C'est le grand tournant de l'histoire de l'humanité. Maintenant, tout va être totalement différent, Dieu va régner par son Fils : « Il lui a donné autorité d'exercer le jugement aussi, parce qu'il est Fils de l'homme » (Jn 5:27).

1Chr 16:34-36 | La troisième partie (Psaume 106:1,47-48)

34 Célébrez l'Éternel, car il est bon, car sa bonté [demeure] à toujours. 35 Et dites : Sauve-nous, ô Dieu de notre salut ! rassemble-nous et délivre-nous d'entre les nations, afin que nous célébrions ton saint nom, et que nous nous glorifiions de ta louange. 36 Béni soit l'Éternel, le Dieu d'Israël, de l'éternité jusqu'en éternité ! Et tout le peuple dit : Amen ! et loua l'Éternel.

Les paroles de cette troisième section proviennent du Psaume 106, le psaume de conclusion du quatrième livre des Psaumes. Dans le premier verset et les deux versets de clôture de ce psaume (Psa 106:1,47-48), nous entendons l'alléluia, qui signifie 'louez l'Éternel'. Nous rencontrons le mot 'alléluia' pour la première fois dans les psaumes en Psaume 104. 'Alléluia' est le mot du royaume de paix, en même temps que la louange de la bonté de l'Éternel que nous trouvons plus loin dans ce chapitre (verset 41).

Une fois de plus, l'appel retentit : « Célébrez l'Éternel » (verset 34). C'est l'appel par lequel ce chant a commencé au verset 8. L'occasion est que l'Éternel est bon. Il ne l'est pas seulement pour un moment, mais « sa bonté [demeure] à toujours ». Cette dernière affirmation est caractéristique du royaume millénaire de paix.

Cette confiance en la bonté de Dieu est à la base de l'appel à Dieu pour les délivrer du pouvoir des nations païennes (verset 35). Ils appellent Dieu le « Dieu de notre salut ». Le salut est un salut au sens plein du terme et concerne l'esprit, l'âme, le corps et la terre. C'est la délivrance de toutes les puissances du mal et la réception de toutes les bénédictions promises. Ils recherchent cette délivrance et ce salut pour pouvoir ensuite louer le « saint nom » de Dieu et se glorifier de sa louange. Cela trouvera son plein accomplissement dans le royaume de paix.

Pourtant, ils n'attendent pas le royaume de paix pour louer le saint nom de Dieu à ce moment-là. Ils le font dès maintenant, lorsqu'ils disent : « Béni soit l'Éternel, le Dieu d'Israël, de l'éternité jusqu'en éternité! » (verset 36a).

Les derniers paroles (verset 36b) sont des paroles qui suivent immédiatement ce chant de louange, montrant que tout Israël est un peuple de chantres. Le peuple tout entier approuve le chant de louange entonné par Asaph et ses frères en ajoutant son « amen » et en louant lui-même l'Éternel.

1Chr 16:37-42 | Le service devant l'arche

37 [David] laissa là, devant l'arche de l'alliance de l'Éternel, Asaph et ses frères, pour faire le service devant l'arche continuellement, selon les tâches de chaque jour ; 38 [il laissa] aussi Obed-Édom et ses frères, [au nombre de] 68, et Obed-Édom, fils de Jeduthun, et Hosa, pour portiers ; 39 Tsadok, le sacrificateur, et ses frères les sacrificateurs, devant le tabernacle de l'Éternel, au haut lieu qui était à Gabaon, 40 pour offrir des holocaustes à l'Éternel sur l'autel de l'holocauste continuellement, matin et soir, et selon tout ce qui est écrit dans la loi que l'Éternel commanda à Israël ; 41 avec eux Héman et Jeduthun, et le reste de ceux qui furent choisis, qui furent désignés par leur nom, pour célébrer l'Éternel, parce que sa bonté [demeure] à toujours ; 42 Héman et Jeduthun avaient avec eux des trompettes et des cymbales pour ceux qui [les] faisaient retentir, et les instruments de musique de Dieu ; et les fils de Jeduthun [se tenaient] à la porte.

Ici, le fil de l'histoire avec l'arche et le service en rapport avec elle (versets 1-6) est repris. Il y a deux sortes de service. Nous avons le service devant l'arche (verset 37) et le service à l'autel de l'holocauste (versets 39-40). Nous ne savons pas comment le tabernacle s'est retrouvé à Gabaon. Le tabernacle s'est d'abord trouvé à Silo, à l'époque d'Éli. On a suggéré, que les Philistins ont détruit Silo et laissé le tabernacle et ses accessoires aux Amoréens qui l'ont dressé à Gabaon. Plus tard, les Israélites l'auraient repris.

Quoi qu'il en soit, il y avait une séparation entre le tabernacle et l'arche. David dresse une tente pour l'arche. Il doit avoir compris que le tabernacle a fait son temps et qu'il est terminé pour Dieu. Le service qui a lieu se déroule devant l'arche. Avec le temple, qui sera bâti par Salomon, il y aura un tout nouveau bâtiment dans un nouvel lieu où se trouvera l'autel

de l'holocauste. Cela signifie en même temps que le service du tabernacle cessera définitivement d'exister.

La différence entre le service et le lieu de l'arche et de l'autel de l'holocauste indique des intérêts et des affections différents. Là où se trouve l'arche, il y a le service selon la volonté de l'Éternel. Là où se trouve l'autel, l'arche ne se trouve plus. Cela indique une tradition, qui peut se poursuivre pendant un certain temps, comme une période de transition. Pendant cette période de transition, Dieu peut tolérer ce service. Devant l'arche, le service du chant est effectué quotidiennement, tout comme l'holocauste, qui est aussi apporté chaque matin et chaque soir (Exo 29:38-42 ; 1Chr 23:30 ; Lc 2:37).

Ce que nous lisons dans le dernier verset de cette section (verset 42), nous le retrouvons spirituellement dans l'église. La maison du père en Luc 15 est une maison de musique et de danse (Lc 15:25). Lorsque l'on fait de la musique, cela doit se traduire par des danses ou des expressions de joie. La musique représente le ministère prophétique qui doit remuer le cœur des croyants, dans la joie ou la tristesse, selon le message que les serviteurs du Seigneur apportent (cf. Mt 11:16-17).

1Chr 16:43 | Chacun s'en va à sa maison

43 Tout le peuple s'en alla, chacun à sa maison ; et David s'en retourna pour bénir sa maison.

Tout le peuple rentre chez soi, y compris David. En ce qui concerne David, il est dit qu'il va bénir sa maison. La question peut bien nous être posée de savoir où nous allons après une réunion autour du Seigneur Jésus. Pour certains, malheureusement, c'est le retour au monde, à une atmosphère mondaine. Pour d'autres, en revanche, la famille respire la même atmosphère que la réunion. Là, nous partageons entre nous ce qui a été apprécié lors de la réunion du Seigneur Jésus et nous L'impliquons dans toutes les choses de la vie quotidienne.

1 Chroniques 17

Introduction

Dans ce chapitre, Dieu parle à David (versets 1-15) et David parle à Dieu (versets 16-27). Dieu nous parle maintenant à travers sa Parole et nous pouvons Lui parler en réponse dans la prière.

Ce chapitre est le cœur de 1 Chroniques et traite de l'importance continue de la personne et de l'œuvre de David en relation avec « l'arche de l'alliance de l'Éternel » (verset 1), le nom complet de l'arche.

Ce chapitre traite de trois maisons:

- 1. la maison que David a bâtie (verset 1),
- 2. la maison qui sera bâtie pour Dieu (versets 4,11-12) et
- 3. la maison spirituelle de David, la lignée qui court jusqu'à Christ (versets 16,23,27).

1Chr 17:1 | Le désir de David

1 Lorsque David habita dans sa maison, David dit à Nathan, le prophète : Voici, moi j'habite dans une maison de cèdres alors que l'arche de l'álliance de l'Éternel est sous des tapis.

La vie de David atteint ici une nouvelle étape. Plus tôt, il s'est rendu dans sa propre maison pour la bénir (1Chr 16:43). Maintenant, il reçoit des exercices spirituels sur la maison de Dieu. Les exercices concernant la maison de Dieu ont lieu dans la propre maison, dans le cadre de vie de chacun. Si de tels exercices n'existent pas chez soi, ils n'existent pas non plus dans la maison de Dieu.

Cependant, celui qui n'a d'yeux et de temps que pour sa propre maison n'a pas le temps de s'occuper de la maison de Dieu (Agg 1:4). Celui qui se contente de rester à la porte de sa propre tente ne sortira pas vers la tente de Dieu (Exo 33:7-10). Celui qui ne peut pas conduire sa propre maison ne peut pas non plus s'occuper de l'église de Dieu (1Tim 3:5). L'un ne peut être séparé de l'autre.

Alors que David est assis au repos dans sa maison, il réalise l'incongruité entre sa propre habitation et celle de l'arche. Pour nous aussi, la question peut être la suivante : pouvons-nous nous satisfaire de notre propre prospérité, de notre propre habitation, souvent luxueuse, alors que nous n'avons aucun égard pour la ville comme image de l'église dans sa révélation quotidienne, là où Dieu habite ?

1Chr 17:2-6 | David ne doit pas bâtir une maison pour Dieu

2 Nathan dit à David: Fais tout ce qui est dans ton cœur, car Dieu est avec toi. 3 Cette nuit-là, la parole de Dieu vint à Nathan, disant: 4 Va dire à David, mon serviteur: Ainsi dit l'Éternel: Tu ne me bâtiras pas de maison pour y habiter; 5 car je n'ai pas habité dans une maison, depuis le jour où j'ai fait monter Israël, jusqu'à ce jour; mais j'ai été de tente en tente, et de demeure [en demeure]. 6 Partout où j'ai marché au milieu de tout Israël, ai-je dit un mot à l'un des juges d'Israël, à qui j'ai commandé de faire paître mon peuple, en disant: Pourquoi ne me bâtissez-vous pas une maison de cèdres?

D'après ce que David dit au verset 1, Nathan comprend ce qu'il veut dire. Nathan ne dit pas en autant de mots que David peut bâtir le temple, pas plus que David lui-même ne l'a dit. Cette intention de David en tant que telle n'est pas erronée. C'est pourquoi le prophète l'encourage. S'encourager les uns les autres à faire quelque chose pour le Seigneur est une bonne chose. Pourtant, le conseil de Nathan est une première réaction humainement compréhensible, mais pas la parole de l'Éternel. Dans la nuit qui suit, Nathan est informé de ce que l'Éternel pense de l'intention de David.

Pour des raisons données plus tard, David n'est pas autorisé à bâtir le temple (1Chr 22:8; 28:3). D'autres choses doivent d'abord se produire. David ne peut pas bâtir une maison pour l'Éternel, mais l'Éternel bâtira une maison pour David. Il donne à David, qui doit d'abord devenir un bénéficiaire. Nous ne pouvons pas donner au Seigneur ce dont Il a besoin, mais cela ne signifie pas que nous ne pouvons rien Lui donner. Le Seigneur est heureux de recevoir de nous ce que nous voulons Lui donner.

Nous ne lisons nulle part que lorsque l'Éternel marchait avec le peuple, Il le chargeait de Lui bâtir une maison. Au contraire, l'Éternel s'est toujours adapté à son peuple. Quand le peuple d'Israël était esclave, Il est devenu

son libérateur ; quand le peuple demeurait sous des tentes, sa demeure était aussi une tente ; quand le peuple devait combattre, Il s'est révélé comme le chef de l'armée de l'Éternel ; quand il sera établi dans la paix, Dieu s'établira Lui aussi dans la maison de sa gloire.

Il en est de même pour Christ en ce qui nous concerne. Nous sommes nés d'une femme, Lui aussi ; son peuple terrestre Israël était sous la loi, Lui aussi pendant sa vie sur la terre ; maintenant qu'Il se rassemble un peuple céleste, Il est dans le ciel pour nous ; quand Il viendra dans la gloire, nous viendrons avec Lui dans sa gloire ; quand Il régnera, nous régnerons avec Lui.

1Chr 17:7-15 | Ce que Dieu est pour David

7 Et maintenant, tu diras ainsi à mon serviteur, à David : Ainsi dit l'Éternel des armées : Je t'ai pris des pâturages, d'auprès du petit bétail, pour que tu sois prince sur mon peuple Israël ; 8 j'ai été avec toi partout où tu as marché ; j'ai retranché tous tes ennemis de devant toi et je t'ai fait un nom, comme le nom des grands qui sont sur la terre. 9 J'ai établi un lieu pour mon peuple Israël, je le planterai, et il habitera chez lui et ne sera plus troublé; les fils d'iniquité ne le maltraiteront plus comme [ils l'ont fait] au commencement, 10 et depuis les jours où j'ai établi des juges sur mon peuple Israël. J'abaisserai tous tes ennemis ; et je t'annonce que l'Éternel te bâtira une maison. 11 Quand tes jours seront accomplis pour t'en aller vers tes pères, je susciterai après toi ta descendance, qui sera un de tes fils, et j'affermirai son royaume. 12 Lui, me bâtira une maison; et j'affermirai son trône pour toujours. 13 Moi, je lui serai pour père, et lui me sera pour fils ; et je ne retirerai pas d'avec lui ma bonté, comme je l'ai retirée de celui qui a été avant toi ; 14 je l'établirai dans ma maison et dans mon royaume à toujours, et son trône sera affermi pour toujours. 15 Nathan parla ainsi à David, selon toutes ces paroles et selon toute cette vision.

Le désir de David de bâtir une maison à la gloire de Dieu devient l'occasion où Dieu commence à raconter ce qu'Il a fait avec David (versets 7-8) et ce qu'Il fera avec lui (versets 9-14). Le verset 9 sera pleinement réalisé dans le royaume de paix. Dans ce verset et les suivants, nous voyons une référence au Messie. Le verset 10 est développé en 1 Chroniques 18-20 comme une préfiguration des jugements qui précèdent le royaume de paix.

Dieu ne nomme pas un fils en particulier, mais Il parle dans un sens général d'« un de tes fils » (verset 11). Cela correspond bien à ce livre de la Bible. « Un de tes fils » fait référence au Messie et non à Salomon en tant que fils corporel. Il s'agit du Seigneur Jésus, le Fils de Dieu (Psa 2:7; Héb 1:5; Act 13:33; Héb 5:5), pour qui Dieu sera un Père et qui sera un Fils pour Lui (verset 13; 1Chr 22:10; 28:6).

Le Fils bâtira une maison pour l'Éternel. Le gouvernement et la royauté du Fils seront « pour toujours » (verset 12b ; verset 14 ; Lc 1:32-33 ; Dan 2:44). Il est aussi clairement indiqué que le royaume du Fils est le royaume de l'Éternel : « mon royaume ».

En tant qu'envoyé fidèle, ne retenant rien de tout le dessein de Dieu, Nathan transmet à David toutes les paroles de l'Éternel (verset 15). En cela, il est aussi fidèle que le sera plus tard Paul, annonçant aux anciens d'Éphèse : « Car je n'ai mis aucune réserve à vous annoncer tout le dessein de Dieu » (Act 20:27).

1Chr 17:16-27 | La prière de remerciement de David

16 Alors le roi David entra et s'assit devant l'Éternel, et dit : Qui suis-je, Éternel Dieu! et quelle est ma maison, que tu m'aies amené jusqu'ici? 17 Et cela a été peu de chose à tes yeux, ô Dieu! tu as parlé de la maison de ton serviteur pour un long avenir, et tu m'as regardé selon le rang d'un homme haut élevé, ô Éternel Dieu! 18 Que pourrait te [dire] encore David pour la gloire de ton serviteur? Toi, tu connais ton serviteur. 19 Ô Éternel! tu as fait toute cette grande chose à cause de ton serviteur, et selon ton cœur, pour faire connaître toutes ces grandes choses. 20 Ô Éternel! il n'y en a pas comme toi, et il n'y a pas de Dieu si ce n'est toi, selon tout ce que nous avons entendu de nos oreilles. 21 Et qui est comme ton peuple Israël, seule nation sur la terre que Dieu soit allé racheter, afin qu'elle lui soit un peuple,... pour te faire un nom, par de grands et terribles [actes], en chassant les nations de devant ton peuple, que tu as racheté d'Égypte ? 22 Et tu t'es fait de ton peuple Israël un peuple, à toujours ; et toi, Éternel, tu es devenu leur Dieu. 23 Maintenant ô Éternel, que la parole que tu as prononcée au sujet de ton serviteur et de sa maison soit ferme à toujours, et fais comme tu as dit ; 24 que cela soit ferme, et que ton nom soit magnifié à toujours, de sorte qu'on dise : L'Éternel des armées, le Dieu d'Israël, est Dieu à Israël. Et que la maison de David, ton serviteur, soit affermie devant toi ! 25 Car toi, ô mon Dieu, tu as révélé à ton serviteur que tu lui bâtiras une maison ; c'est pourquoi ton serviteur a trouvé [dans son cœur] de te présenter [cette] prière. 26 Et maintenant, ô Éternel, toi, tu es Dieu, et tu as dit ce bien à ton serviteur. 27 Et maintenant, qu'il te plaise de bénir la maison de ton serviteur, afin qu'elle soit à toujours devant toi ; car toi, ô Éternel, tu l'as bénie, et elle sera bénie pour toujours.

Il est rare de lire que quelqu'un s'asseoir devant l'Éternel (verset 16). Les postures corporelles les plus courantes sont la prosternation, l'agenouil-lement ou la position révérencieuse debout devant l'Éternel. Dans le cas de David, nous voyons qu'il « s'assit » de manière confidentielle. C'est un bel exemple de relations confidentielles avec l'Éternel, tout en observant la plus grande révérence. Il veut parler à l'Éternel de ce qu'il a entendu de Lui et de ce qui a été promis par Lui.

Lorsque David parle, il ne parle plus du fait que son souhait n'a pas été satisfait. Il n'est pas triste maintenant que l'Éternel ne lui permet pas de faire ce qu'il a voulu faire. Au lieu du découragement, il y a en lui une grande gratitude. Il déborde de joie pour ce que l'Éternel lui a promis concernant sa génération, ce qu'Il lui donnera, à lui et à sa maison. Nous voyons plus tard qu'il fait ce qui est en son pouvoir pour rassembler ce qui est nécessaire au temple que ce n'est pas lui, mais son fils Salomon qui pourra bâtir.

C'est un exemple pour nous. Nous pouvons, avec les ressources que le Seigneur nous a données, participer à un travail que nous aurions aimé faire nous-mêmes, mais pour lequel le Seigneur en a désigné un autre. Nous y venons lorsque nous voyons à quel point nous avons nous aussi été doués par le Seigneur. C'est la première chose que nous constatons chez David.

En présence de l'Éternel, le premier commentaire de David à propos de lui-même est « qui suis-je ? » et à propos de sa maison « quelle est ma maison ? » Il est profondément impressionné par la grâce manifestée à son égard et à l'égard de sa maison. Cela l'amène à parler de sa propre petitesse. C'est le sens approprié de la grâce reçue qui devrait aussi nous caractériser dans nos rapports avec le Seigneur.

Il montre aussi sa foi et sa confiance. David reconnaît dans sa prière de remerciement ce que l'Éternel a dit précédemment, à savoir qu'il s'agit de l'avenir, de la venue du grand Fils de David (verset 17; verset 13). L'homme

de rang haut élevé, c'est Christ. David est déjà roi et sa descendance est déjà choisie, mais cela ne le rend pas hautain, car tout est le résultat de la bénédiction de Dieu. Il est d'origine humble et a été conduit par Dieu à de grandes hauteurs. Le sentiment de David est celui que chante Marie lorsqu'on lui annonce qu'elle deviendra la mère du Messie (Lc 1:46-49).

David parle à l'Éternel de « David » (verset 18) et non du 'roi David', car la gloire terrestre est oubliée en présence de l'Éternel. David n'est pas sans voix, mais il ne peut pas non plus ajouter quoi que ce soit aux bienfaits qui lui ont été accordés. Il sait qu'il est l'objet de l'amour et de la grâce de l'Éternel. Il l'est, non pas à cause de ce qu'il est en lui-même, mais parce qu'il est dans le cœur de l'Éternel lui-même (verset 19) de bénir son serviteur David. Il a aussi voulu le lui faire savoir. Il s'agit en effet de « grande chose ».

Le Seigneur Jésus aime aussi entendre de notre part des propos dans lesquels nous apprécions ses bénédictions. Nous pouvons dire des prières dans lesquelles nous exprimons nos besoins, mais il est aussi agréable de Lui dire notre appréciation des bénédictions et des promesses données par Lui.

Vient ensuite la reconnaissance du fait que personne n'est égal à Dieu (verset 20). Qu'il en soit ainsi, Il l'a prouvé en rachetant son peuple (verset 21). Le fait qu'il n'y ait pas de peuple égal au peuple de Dieu est directement lié (verset 22). Dieu et son peuple vont de pair. Le peuple doit son existence incomparable à qui est Dieu en tant que Dieu incomparable. Dieu a choisi ce peuple comme sa propriété exclusive. Il l'a fait pour se faire un nom sur la terre à travers lui. Son peuple est son honneur parce qu'Il lui a donné son honneur.

Dieu veut qu'on prie pour ce qu'Il a promis (verset 23). En Luc 1, la suite de cette prière vient comme un premier accomplissement : « Dieu lui [c'est-à-dire le Seigneur Jésus] donnera le trône de David son père » (Lc 1:32).

Le contenu de la prière de David est d'un ordre élevé. Il s'adresse à l'Éternel dans l'attente de son écoute : « Que la parole [...] soit ferme à toujours, et fais comme tu as dit » (verset 23) ; « que ton nom soit magnifié [...] que la maison de David, ton serviteur, soit affermie » (verset 24). Les promesses pour l'avenir constituent le motif de sa prière (verset 25). Dieu aime que ses

promesses incontestables soient acceptées par les siens sans réserve. Si ses promesses sont acceptées comme fermes et sûres par un cœur fidèle, cela se reflétera dans la gratitude qui Lui sera apportée.

Parce que l'Éternel est Dieu et qu'Il a dit cette bonne chose (verset 26), David a confiance que sa prière sera exaucée. Il exprime l'assurance d'être entendu. Il affirme que l'Éternel a béni sa maison et qu'elle sera donc bénie pour toujours (verset 27). Il n'y a pas de meilleure base pour nos prières que les promesses que Dieu a données dans sa Parole. Cela donne la certitude d'être exaucé. Le moment de la réponse est l'affaire de Dieu.

1 Chroniques 18

Introduction

Dans le chapitre précédent, nous nous trouvons dans le sanctuaire. Dans le chapitre qui nous occupe maintenant, nous sommes dans la bataille en dehors de celui-ci. Lorsque David s'est trouvé dans le sanctuaire avec Dieu, il en sort fortifié et capable de remporter des victoires sur les ennemis. David répand de tous côtés la gloire d'Israël et de son gouvernement. En cela, il est une image du Seigneur Jésus. Lorsque le Seigneur Jésus sortira du sanctuaire, Il soumettra et jugera tous ses ennemis et établira son royaume sur toute la terre.

Le contenu de ce chapitre se retrouve aussi en 2 Samuel 8, et c'est à la suite des événements décrits dans ce chapitre que David a écrit le Psaume 60 (Psa 60:1-2).

Le récit des victoires de David a dû être très encourageant pour les exilés de retour au pays. Eux aussi sont confrontés à des adversaires de toutes sortes. Ils reviennent d'exil dans une terre restée en friche pendant 70 ans. David ne doit pas ses victoires à lui-même, mais à Dieu. C'est vers ce Dieulà, avant tout, qu'est tourné le cœur du reste. Celui qu'Il a été pour David, Il l'est aussi pour eux. Pour eux et pour nous, « Jésus Christ est le Même, hier, et aujourd'hui, et éternellement » (Héb 13:8).

1Chr 18:1-13 | David frappe plusieurs ennemis

1 Après cela, David frappa les Philistins et les abaissa, et prit Gath et les villes qui en dépendent de la main des Philistins. 2 Il frappa Moab, et les Moabites devinrent serviteurs de David : ils lui apportèrent un tribut. 3 David frappa Hadarézer, roi de Tsoba, à Hamath, au moment où il allait établir sa puissance sur le fleuve Euphrate. 4 David lui prit 1 000 chars, 7 000 cavaliers et 20 000 fantassins ; David coupa les jarrets [aux chevaux] de tous les chars, mais il conserva 100 attelages. 5 Les Syriens de Damas vinrent au secours d'Hadarézer, roi de Tsoba ; et David frappa 22 000 hommes des Syriens. 6 David mit [des garnisons] dans la Syrie de Damas, et les Syriens devinrent serviteurs

de David: ils lui apportèrent un tribut. L'Éternel sauvait David partout où il allait. 7 David prit les boucliers d'or qui étaient aux serviteurs d'Hadarézer, et les apporta à Jérusalem. 8 Et de Tibkhath et de Cun, villes d'Hadarézer, David prit une grande quantité de bronze, dont Salomon fit la mer de bronze, les colonnes et les vases de bronze. 9 Tohu, roi de Hamath, apprit que David avait frappé toutes les forces d'Hadarézer, roi de Tsoba; 10 alors il envoya Hadoram, son fils, au roi David, pour le saluer et le féliciter de ce qu'il avait fait la guerre à Hadarézer et l'avait battu; car Hadarézer était continuellement en guerre avec Tohu; [il envoya] aussi toutes sortes de vases d'or, d'argent et de bronze. 11 Ceux-ci aussi, le roi David les consacra à l'Éternel, avec l'argent et l'or qu'il avait emportés de toutes les nations, d'Édom, de Moab, des fils d'Ammon, des Philistins et d'Amalek. 12 Abishaï, fils de Tseruïa, frappa dans la vallée du Sel 18 000 [hommes] d'Édom; 13 il mit des garnisons en Édom, et tout Édom fut asservi à David. L'Éternel sauvait David partout où il allait.

David frappe successivement les Philistins à l'ouest (verset 1), les Moabites à l'est (verset 2), le roi de Tsoba et les Syriens au nord (versets 3-11) et les Édomites au sud (versets 12-13). Il réussit parce que l'Éternel est avec lui (versets 6,13), car l'Éternel est toujours avec celui qui est avec Lui.

Cela ne signifie pas que les victoires sont jetées sur les genoux de David. Il doit vraiment combattre avec acharnement pour les obtenir. Pour mener ces guerres, il a aussi fait une dure école de formation pendant la période où il fuyait Saül. Le Seigneur nous donne aussi la victoire, mais Il ne le fait que si nous nous engageons entièrement à Lui.

En frappant les Philistins (verset 1), David soumet un ennemi qui a été une plaie pour Israël pendant de nombreuses années, depuis l'époque des juges. Ils ont même opprimé Saül au point qu'il se tue ; ils ont aussi tué ses fils (1Sam 31:1-6). Les Philistins ont aussi conquis des villes d'Israël et s'y sont installés eux-mêmes (1Chr 10:7). David brise leur pouvoir. En arrachant Gath et ses villes au pouvoir des Philistins, il conquiert désormais des villes au lieu de l'inverse. Plus tard, il est fait mention de la mise à mort de quelques géants restants (1Chr 20:4-8).

David bat aussi les Moabites (verset 2). Le chroniqueur est bref sur ce point, comme sur frapper les Philistins. Comme pour frapper les Philistins, il n'y consacre qu'un seul verset. Le résultat est que les Moabites sont au service

de David et doivent lui payer un tribut. Par conséquent, David continue d'exercer son pouvoir sur eux, évitant ainsi le danger qu'ils se développent à nouveau en une force dangereuse à part lui.

Au moment où Hadarézer, le roi de Tsoba, veut établir son pouvoir, David le frappe (verset 3). Il fait des ennemis des prisonniers et il rend impuissantes les ressources sur lesquelles ils se sont appuyés (verset 4). Lorsque les ennemis s'unissent pour combattre ensemble David, cette union n'est que comme le rassemblement de « gerbes sur l'aire » (verset 5 ; Mic 4:11-12). David n'a alors pas à lutter contre tous ces peuples séparément, mais peut les vaincre en une seule guerre.

Le riche butin de bronze qui résulte de cette bataille servira à bâtir le temple (verset 8). Le « roi David » – David est explicitement appelé roi à deux reprises (versets 10-11) – sanctifie pour l'Éternel à la fois ce qu'il a reçu en présents et ce qu'il a capturé en butin, afin de les utiliser pour bâtir et décorer le temple.

En frappant Hadarézer, David réjouit Tohu, roi de Hamath (versets 9-11). La défaite des ennemis a donc un effet plus riche que la simple joie personnelle. Tout comme l'échec a des effets néfastes sur les autres (1Chr 13:6-10), la victoire par la puissance de Dieu a un effet bénéfique sur les autres. Tohu est bien avisé de remercier David pour cela. C'est un exemple pour nous, qui devons veiller à devenir amis avec ceux dont nous voyons que Dieu est avec eux.

Les ennemis littéraux de David et d'Israël représentent pour nous des ennemis spirituels. Notre lutte n'est pas contre la chair et le sang, mais contre les puissances dans les lieux célestes (Éph 6:12). Il est bon de réaliser qu'en nous-mêmes, il n'y a aucun pouvoir pour vaincre un quelconque ennemi. De même qu'il existe différents ennemis de David, le péché, dont se servent les puissances démoniaques dans les lieux célestes, a diverses manifestations, comme l'envie et l'orgueil.

Toutes ces manifestations sont des ennemis qui veulent avoir de l'influence dans notre vie. Le Seigneur veut nous donner la force de vaincre ces ennemis. L'armure de Dieu nous est donnée dans ce but (Éph 6:13-18). Si nous l'avons revêtue, sans en oublier aucune partie, nous tiendrons bon.

Avec deux ennemis, David met aussi des « garnisons ». Il le fait dans la Syrie (verset 6) et en Édom (verset 13). Cela nous apprend qu'un ennemi une fois conquis doit être tenu en échec. Un ennemi vaincu ne doit pas avoir l'occasion de se rebeller à nouveau.

Nous pouvons aussi considérer ces deux ennemis d'une autre manière. La Syrie représente un ennemi qui veut nous priver des bénédictions du pays. En pratique, cela signifie que nous n'arrivons pas à profiter des choses du Seigneur, par exemple, à cause de toutes sortes d'occupations. Édom, qui est Esaü, est connu pour ne pas se soucier du tout des bénédictions du pays. C'est l'indifférence aux choses de Dieu qui peut nous jouer des tours à nous aussi. Edom représente la chair qui ne s'intéresse qu'à ici et maintenant (Gen 25:29-34). Elle doit être soumise, car sur la croix, Dieu a « condamné le péché dans la chair » (Rom 8:3).

1Chr 18:14-17 | Le gouvernement et les fonctionnaires de David

14 David régna sur tout Israël, et il faisait droit et justice à tout son peuple. 15 Joab, fils de Tseruïa, était à la tête de l'armée ; Josaphat, fils d'Akhilud, était rédacteur des chroniques ; 16 Tsadok, fils d'Akhitub, et Abimélec, fils d'Abiathar, étaient sacrificateurs ; Shavsha était scribe ; 17 Benaïa, fils de Jehoïada, était chef des Keréthiens et des Peléthiens ; et les fils de David étaient les premiers à côté du roi.

Nous voyons dans ces versets que David assure aussi la paix à l'intérieur en maintenant la loi. Il s'assure d'avoir une bonne armée, car il se rend compte que même si les ennemis sont vaincus, il reste une menace de leur part. L'armée n'est pas seulement là pour maintenir la paix envers les nations qui les entourent, elle sert aussi à maintenir la paix entre les membres du peuple eux-mêmes. Aucune rébellion ne peut non plus éclater en interne. Dieu donne aux hommes l'autorité, non pas pour qu'elle rende l'homme grand lui-même, mais pour qu'il en fasse du bien. C'est à cela que répond le gouvernement de David.

Si nous appliquons cela à la vie de l'église, la leçon est que même lorsque des tensions apparaissent entre eux, le vrai David est prêt à rétablir le calme et la paix. Le Seigneur Jésus a une 'armée', qui sont ses dons à l'église (Éph

4:11-12). Ils donnent des instructions grâce auxquelles les tensions peuvent disparaître.

Nous voyons un exemple de ces tensions et aussi comment elles disparaissent déjà au tout début de l'église (Act 6:1-6). Nous y lisons qu'un groupe de croyants se sent lésé. Ils estiment que, par rapport aux autres, ils reçoivent trop peu. Si cette grogne ne disparaît pas rapidement, elle aura un effet dévastateur sur l'église. 'L'armée' du Seigneur Jésus, les apôtres, va trouver la solution qui mettra fin à la grogne. Cette solution ne réside pas dans l'usage de la violence, mais dans la rencontre avec les plaignants, partout où cela est possible.

Une telle solution nécessite une disposition spirituelle, c'est-à-dire le sentiment du Seigneur Jésus. Chacun d'entre nous a la responsabilité de veiller à ce que, dans sa propre vie et dans l'église de Dieu, le droit de Dieu soit respecté, c'est-à-dire d'obéir à ce qu'Il dit dans sa Parole. Cela ne peut se faire par la force ou la violence, mais par l'Esprit, qui agit dans les conducteurs donnés par le Seigneur. Ces conducteurs ne sont pas des personnes officiellement établies. Il n'y a rien de tel dans la Bible en ce qui concerne l'église. Ce sont des serviteurs formés et entraînés par le Seigneur à l'école de la vie. Nous sommes exhortés à leur obéir et à leur être soumis (Héb 13:17).

1 Chroniques 19

Introduction

Ce chapitre est consacré à la description séparée de la guerre de David contre les Ammonites et les Syriens, des peuples déjà mentionnés dans le chapitre précédent (cf. 2Sam 10:1-19).

1Chr 19:1-5 | Les messagers de David sont très humiliés

1 Après cela, Nakhash, roi des fils d'Ammon, mourut ; et son fils régna à sa place. 2 David dit : J'userai de bonté envers Hanun, fils de Nakhash, car son père a usé de bonté envers moi. David envoya donc des messagers pour le consoler au sujet de son père. Lorsque les serviteurs de David arrivèrent dans le pays des fils d'Ammon, vers Hanun, pour le consoler, 3 les chefs des fils d'Ammon dirent à Hanun : Est-ce, à tes yeux, pour honorer ton père que David t'a envoyé des consolateurs ? N'est-ce pas pour reconnaître et détruire et explorer le pays, que ses serviteurs sont venus vers toi ? 4 Alors Hanun prit les serviteurs de David, les fit raser et fit couper leurs vêtements par le milieu jusqu'au bas des reins, puis les renvoya. 5 On vint informer David au sujet de ces hommes ; et il envoya quelqu'un à leur rencontre, car les hommes étaient très confus. Le roi dit : Habitez à Jéricho jusqu'à ce que votre barbe ait poussé, alors vous reviendrez.

La raison de la guerre contre les Ammonites est une preuve de la compassion de David. Nakhash, le roi des Ammonites, meurt. David veut présenter ses condoléances à son fils et successeur, Hanun. Cette preuve de sympathie est délibérément mal interprétée. La réponse à la démonstration de sympathie de David (verset 4) est une déclaration de guerre explicite.

Dans ce chapitre, face à la bonté de David, Hanun montre une attitude très différente de celle dont avait fait preuve Mephibosheth (2Sam 9:1-8). Il y a des soupçons sur le fait que les véritables intentions de David ne sont pas de nature paisible. Les chefs des Ammonites suggèrent qu'il cherche à les soumettre à lui par une consolation feinte. Hanun révèle qu'il ne connaît pas David. Ce que fait David est interprété par lui comme de l'hypocrisie.

Les messagers de David sont traités avec mépris et renvoyés. Se raser la barbe est profondément humiliant pour un habitant de l'Est. Aussi, être envoyé dans la rue à moitié nu est une humiliation sans précédent. Il est difficile d'imaginer un traitement plus profondément blessant. Lorsque David entend parler de cette humiliation, il se rend compte que ce qui a été fait à ses messagers est en fait destiné à lui. Pourtant, sa première réaction n'est pas de chercher à se venger, mais sa première préoccupation va à ses messagers humiliés. Il leur demande de prendre le temps de se rétablir.

En cela, David est un exemple du Seigneur Jésus. Sa première préoccupation est aussi toujours pour les siens qui souffrent pour Lui et non pour la rétribution de ceux qui infligent cette souffrance aux siens. En son temps, la rétribution vient aussi.

Comme Hanun, il y a beaucoup de gens dans le monde. Lorsque tu leur parles de l'amour de Dieu et du Seigneur Jésus, ils ne veulent rien savoir. Ils ne Lui permettent pas d'entrer dans leur vie. Ils Le voient comme un intrus, comme quelqu'un qui ne leur veut pas de bien, mais du mal.

Ceux qui témoignent de leur Seigneur par amour pour les perdus risquent de subir le même traitement que les messagers de David et, qui plus est, le même traitement que celui qu'a reçu le Seigneur Jésus : « Souvenez-vous de la parole que moi je vous ai dite : L'esclave n'est pas plus grand que son maître. S'ils m'ont persécuté, ils vous persécuteront aussi » (Jn 15:20a). Au fait, il nous sied d'être de bons voisins compatissants et d'être aussi reconnaissants pour toute la gentillesse qui nous est témoignée.

1Chr 19:6-19 | Les Ammonites et les Syriens battus

6 Les fils d'Ammon virent qu'ils s'étaient rendus odieux auprès de David; et Hanun et les fils d'Ammon envoyèrent 1 000 talents d'argent pour prendre à leur solde, de la Mésopotamie, de la Syrie de Maaca, et de Tsoba, des chars et des cavaliers. 7 Ils prirent à leur solde 32 000 hommes de chars, ainsi que le roi de Maaca avec son peuple; et ils vinrent camper devant Médeba. Les fils d'Ammon se rassemblèrent de leurs villes et vinrent pour combattre. 8 Quand David l'apprit, il envoya Joab et toute l'armée, les hommes forts. 9 Les fils d'Ammon sortirent et se rangèrent en bataille à l'entrée de la ville; et les rois qui étaient venus étaient à part dans la campagne. 10 Joab vit que le front de

la bataille était contre lui, devant et derrière ; il choisit alors des hommes de toute l'élite d'Israël et les rangea contre les Syriens ; 11 et le reste du peuple, il le plaça sous la main d'Abishaï, son frère, pour qu'ils se rangent contre les fils d'Ammon. 12 Il dit : Si les Syriens sont plus forts que moi, tu me seras en aide; et si les fils d'Ammon sont plus forts que toi, je t'aiderai. 13 Sois fort, et fortifions-nous à cause de notre peuple et à cause des villes de notre Dieu; et que l'Éternel fasse ce qui est bon à ses yeux. 14 Joab s'approcha, et le peuple qui était avec lui, au-devant des Syriens, pour livrer bataille; ceux-ci s'enfuirent devant lui. 15 Quand les fils d'Ammon virent que les Syriens s'étaient enfuis, ils s'enfuirent, eux aussi, devant Abishaï, son frère, et rentrèrent dans la ville. Et Joab revint à Jérusalem. 16 Quand les Syriens virent qu'ils étaient battus devant Israël, ils envoyèrent des messagers, et firent sortir pour la guerre les Syriens qui étaient au-delà du fleuve ; et Shophac, chef de l'armée d'Hadarézer, était à leur tête. 17 Cela fut rapporté à David, qui assembla tout Israël, passa le Jourdain, vint vers eux, et se rangea [en bataille] contre eux. David se rangea donc en bataille contre les Syriens, et ils se battirent avec lui. 18 Les Syriens s'enfuirent devant Israël; et David tua aux Syriens [l'équipage de] 7 000 chars et 40 000 fantassins, et il mit à mort Shophac, chef de l'armée. 19 Les serviteurs d'Hadarézer, voyant qu'ils étaient battus devant Israël, firent la paix avec David et le servirent. Et les Syriens ne voulurent plus aider les fils d'Ammon.

Les ennemis réalisent maintenant que David ne peut pas laisser passer leur insulte (versets 6-7). Ils se fortifient et se groupent, une partie près de la ville et l'autre dans les champs. C'est alors que David envoie Joab au combat (verset 8). Les ennemis se rangent en bataille (verset 9). Joab examine la situation et constate qu'il est encerclé. Il ne panique pas pour autant. En tant que général aguerri et doté d'une grande intelligence militaire, il détermine avec Abishaï une tactique qui consiste à diviser les forces (versets 10-12). Ils conviennent de se porter mutuellement secours si l'autre est en difficulté.

Joab encourage Abishaï, et lui-même, en les exhortant à être forts et à prendre courage (verset 13). Il ne s'agit pas de sentiments ou de circonstances, mais d'un choix d'être fort et de se fortifier. Il souligne que cela concerne « notre peuple » et les « villes de notre Dieu ». Le peuple, leur peuple, et les villes de Dieu sont en jeu. C'est là tout l'enjeu de la bataille. Avec les paroles « que l'Éternel fasse ce qui est bon à ses yeux », il remet l'affaire

entre les mains de l'Éternel. Nous voyons ici qu'en plus de l'appel à la responsabilité d'être fort et de se fortifier (cf. 1Cor 16:13), il y a aussi la conscience que tout dépend de ce que fait l'Éternel (cf. Php 2:12-13).

Les alliés ennemis sont combattus par Joab avec sagesse, tandis qu'ici, nous entendons aussi de sa bouche une certaine confiance de la foi. Ce livre ne révèle pas la disposition réelle de Joab, à savoir qu'il place finalement ses propres intérêts au-dessus de ceux de David. Ses véritables motivations, c'est-à-dire le fait d'agir dans son propre intérêt, nous les verrons plus en détail en 2 Samuel. Après avoir déterminé une tactique et des paroles inspirantes, Joab engage la bataille contre les Syriens, qui fuient devant lui (verset 14).

Sa victoire a une conséquence favorable pour son frère Abishaï qui combat les Ammonites. Lorsque les Ammonites voient que leurs alliés ont été vaincus et se sont enfuis, il n'y a plus de courage parmi eux pour continuer à se battre. Eux aussi s'enfuient (verset 15). Chaque victoire que nous remportons affaiblit l'ennemi et signifie souvent la victoire de nos alliés sur leurs ennemis. À la fin de la bataille, Joab se rend à Jérusalem, sans doute pour faire son rapport à David.

Après leur défaite, les Syriens se regroupent et se renforcent avec d'autres compatriotes (verset 16). Lorsque David apprend cela, il part lui-même en guerre. Il assemble « tout Israël » et vainc l'ennemi. Tout Israël est sous l'autorité de David et le reconnaît comme roi. Cette unité est importante en vue de la construction du temple. Pour bâtir le temple, outre les matériaux déjà mentionnés, les facteurs de paix et de sécurité et l'unité du peuple sont aussi importants.

Après la punition par David, les Syriens font la paix avec lui et se soumettent à lui. Les Syriens cessent aussi de se lier avec l'autre ennemi d'Israël, Ammon.

1 Chroniques 20

1Chr 20:1-3 | David conquiert Rabba

1 Au début de l'année, au temps où les rois entrent en campagne, Joab conduisit le gros de l'armée et dévasta le pays des fils d'Ammon; il vint assiéger Rabba; mais David resta à Jérusalem. Joab frappa Rabba et la détruisit. 2 David retira la couronne de la tête du roi (or elle fut trouvée du poids d'un talent d'or, et il y avait dessus des pierres précieuses); elle fut [mise] sur la tête de David; et il emmena de la ville une grande quantité de butin. 3 Quant au peuple qui s'y trouvait, il le fit sortir et les condamna à la scie, aux herses de fer, et aux scies: David fit ainsi à toutes les villes des fils d'Ammon. Puis David et tout le peuple s'en retournèrent à Jérusalem.

L'histoire de la conquête de Rabba par Joab est aussi décrite en 2 Samuel 11-12. Les paroles du verset 1 ici sont aussi lues en 2 Samuel 11 (2Sam 11:1). La section de 2 Samuel 11:2-12:25 décrit ensuite le péché de David avec Bath-Shéba. Nous ne trouvons rien à ce sujet ici. À partir de 2 Samuel 12:26, elle décrit ce que nous lisons ici en 1 Chroniques 20 à partir du verset 2.

Cela a à voir avec l'intention de Dieu concernant les livres 1 Chroniques et 2 Chroniques. Dans ces livres, Dieu décrit l'histoire de son peuple et des siens telle qu'elle se déroule selon son dessein. C'est pourquoi 1 Chronique et 2 Chroniques ignorent souvent les faiblesses et les péchés des croyants. Cela convient à ces livres car nous y voyons l'accomplissement des voies et des pensées de Dieu dans la maison de son roi élu.

Dans le récit de la conquête de Rabba, l'accent est mis sur le règne de David (versets 2-3). Joab assiège Rabba, mais au-delà de cela, nous voyons ce que fait David. Il prend la couronne de l'ennemi vaincu. Cette couronne représente une grande valeur. Cette couronne est mise sur sa tête. Elle fait référence à l'apparition du Seigneur Jésus pour accepter son règne. Lorsque ce moment viendra, Il apparaîtra, avec « sur sa tête [...] de nombreux diadèmes » (Apo 19:12).

1Chr 20:4-8 | Victoires sur les Philistins

4 Après cela, il y eut un combat à Guézer avec les Philistins. Alors Sibbecaï, le Hushathite, frappa Sippaï [qui était] un des enfants du géant ; et ils furent abaissés. 5 Il y eut encore un combat avec les Philistins : Elkhanan, fils de Jaïr, frappa Lakhmi, frère de Goliath, le Guitthien ; le bois de sa lance était comme l'ensouple des tisserands. 6 Il y eut encore un combat à Gath : il y avait [là] un homme de haute stature qui avait six doigts et six [orteils], [en tout] 24 ; lui aussi était né au géant. 7 Il outragea Israël ; mais Jonathan, fils de Shimha, frère de David, le frappa. 8 Ceux-là étaient nés au géant, à Gath ; ils tombèrent par la main de David et par la main de ses serviteurs.

Qu'il s'agisse de la majesté et de la splendeur de David dans son règne se voit aussi dans les victoires sur certains géants philistins. En 2 Samuel, ces victoires ne sont décrites qu'en 2 Samuel 21 (2Sam 21:15-22), mais ici, elles sont mentionnées immédiatement après la victoire sur les Ammonites et Rabba. Les géants philistins mentionnés ici sont vaincus par certains des hommes forts de David. Cela marque l'apogée du règne de David.

Dans l'Écriture, les géants sont toujours associés au mal, à la rébellion de l'homme contre Dieu. Un géant est le symbole de l'orgueil et de la suffisance. Un géant s'oppose aux petits et aux humbles, en qui Dieu se complaît et avec qui Il habite. Le géant est une image de la tromperie satanique, comme nous le voyons en Goliath. Dans les géants qui sont ici les ennemis de David, nous pouvons voir des puissances trompeuses et violentes, habitant dans un système d'erreur, ce que représentent les Philistins. Cela a à voir avec « le mystère de d'iniquité » (2Th 2:7a) qui opère à l'époque de la chrétienté et qui devient de plus en plus évident.

Sibbecaï (verset 4) est l'un des commandants de l'armée de David (1Chr 27:11) et il est mentionné dans la liste des hommes forts de David (1Chr 11:29). Aucun de ses actes particuliers n'est mentionné dans la liste. Ici, c'est l'une de ses actions qui est mentionnée. Il vainc le géant Sippaï, ce qui a pour effet d'humilier tous les Philistins. Vaincre un seul, c'est comme vaincre tous. C'est aussi ce que l'on constate lors de la défaite de Goliath par David (1Sam 17:51-52).

Elkhanan (verset 5) est aussi mentionné dans la liste des hommes forts de David (1Chr 11:26). Il bat un géant philistin qui est d'une part un frère de

Goliath et d'autre part, comme Goliath, possède une lance comme l'ensouple des tisserands (1Sam 17:7). Elkhanan ne se laisse pas impressionner et le vainc. Il suit l'exemple de son roi et tue le frère de Goliath.

Le troisième géant philistin est vaincu par Jonathan (versets 6-7). Jonathan signifie 'don de l'Éternel'. Le don unique de Dieu est le Seigneur Jésus. Il précipitera en enfer la Bête du livre de l'Apocalypse à laquelle ce géant philistin fait référence, le dictateur de l'Europe unie ou de l'empire romain restauré, ainsi que son allié l'Antichrist ou faux prophète en Israël (Apo 19:20). Ce géant est caractérisé par le nombre six (verset 6). C'est aussi le nombre par lequel est caractérisée la Bête qui monte de la mer. Nous lisons à son sujet que le nombre de son nom « est un nombre d'homme, et son nombre est 666 » (Apo 13:17-18).

Une autre caractéristique particulière de ce géant est qu'il se moque d'Israël. Il rugit d'orgueil contre le peuple de Dieu. C'est une caractéristique de la Bête de la mer. De cette Bête, nous lisons qu'elle ouvre la bouche « en blasphèmes contre [...] ceux qui habitent dans le ciel », c'est-à-dire contre le peuple de Dieu (Apo 13:6).

Les géants qui sont tués tombent « par la main de David et par la main de ses serviteurs » (verset 8). Bien que ce soit en fait certains des hommes forts de David qui tuent les géants (versets 4-7), il est aussi dit qu'ils tombent par la main de David. Nous voyons ici derrière l'action des hommes forts le grand acte de David. David a tué le grand géant Goliath. Les hommes forts suivent ses traces et font ce qu'il a fait. Leurs actions révèlent ce que David a fait. De même, nous pouvons être plus que conquérants sur nos ennemis grâce à celui qui a remporté la grande victoire sur l'archi-ennemi de Dieu et des siens, le Seigneur Jésus.

1 Chroniques 21

Introduction

Les événements de ce chapitre se déroulent environ 975 av. J.-C. David est alors âgé de 68 ans. Les histoires du chapitre précédent se déroulent environ 995 av. J.-C. Les 20 années qui les séparent sont remplies de l'adultère de David, de la rébellion d'Absalom et de la fuite de David. À tout cela, le Saint Esprit passe ici.

Les péchés de David ne sont mentionnés en 1 Chroniques et 2 Chroniques que lorsque c'est nécessaire pour nous donner l'intelligence de la façon dont Dieu accomplit son dessein. Comme mentionné précédemment, les livres 1 Chroniques et 2 Chroniques décrivent l'histoire du peuple de Dieu du point de vue de Dieu et non du point de vue de la responsabilité de l'homme. C'est ce qui se passe dans les livres 1 Rois et 2 Rois.

Le péché de David par le dénombrement est raconté ici parce qu'en propitiation de ce péché, le lieu où le temple doit venir est indiqué. Il s'agit de l'accomplissement du dessein de Dieu, pour lequel Il utilise même le péché d'un membre de son peuple. Cela correspond exactement à la perspective envisagée par le chroniqueur sous la conduite de l'Esprit de Dieu.

1Chr 21:1-7 | Le péché de dénombrement

1 Satan se leva contre Israël et incita David à dénombrer Israël. 2 David dit à Joab et aux chefs du peuple : Allez, faites le dénombrement d'Israël depuis Beër-Shéba jusqu'à Dan ; et informez-moi, afin que j'en sache le nombre. 3 Joab dit : Que l'Éternel rende son peuple 100 fois plus nombreux ! Ô roi, mon seigneur, ne sont-ils pas tous serviteurs de mon seigneur ? Pourquoi mon seigneur cherche-t-il cela ? Pourquoi la faute en viendrait-elle sur Israël ? 4 Mais la parole du roi s'imposa à Joab ; Joab sortit et parcourut tout Israël, puis revint à Jérusalem. 5 Joab donna à David le chiffre du recensement du peuple ; il y avait, dans tout Israël, 1 100 000 hommes tirant l'épée, et dans Juda, 470 000 hommes tirant l'épée ; 6 mais Lévi et Benjamin, il ne les dénombra pas au

milieu d'eux ; car la parole du roi était une abomination pour Joab. 7 Cette chose fut mauvaise aux yeux de Dieu ; et il frappa Israël.

Nous retrouvons aussi le péché de dénombrement en 2 Samuel 24. Nous y lisons que l'Éternel incite David à dénombrer le peuple (2Sam 24:1). Le chroniqueur dit que c'est Satan qui incite David à faire le dénombrement. Nous avons ici l'une de ces contradictions apparentes dont les opposants à la Bible aiment s'emparer pour présenter la Bible comme peu fiable. Mais 1 Chroniques 21 n'est pas une correction d'un message écrit plus tôt en 2 Samuel 24.

Nous pouvons tirer des leçons de Job. Dans le livre de Job, Satan attire toutes les misères sur Job. Cependant, Job n'attribue pas cette misère à Satan, mais à Dieu. Le diable agit selon sa propre nature maléfique, mais n'est finalement rien d'autre qu'un instrument dans la main de Dieu. Paul attribue parfois quelque chose à Satan (1Th 2:18), même s'il sait que Dieu contrôle sa vie.

Aussi est-il important de réaliser que la main de Dieu est présente dans ce que Satan veut faire en incitant David à dénombrer. C'est Dieu qui est au-dessus de tout ce qui se passe sur la terre et non Satan. En 2 Samuel 24, il s'agit d'une épreuve de l'Éternel pour mettre David à l'épreuve. David y échoue dans sa responsabilité de roi. Le roi de Dieu doit rester dépendant de Dieu seul et ne pas s'appuyer sur la puissance de son armée dont il veut connaître le nombre de combattants. En 1 Chroniques 21, c'est Satan qui veut perturber le conseil de Dieu et qui veut faire cela en renversant David.

Ce qui est impressionnant, c'est que Dieu ne se laisse pas perturber dans l'exécution de ses plans et atteint son but précisément par ce péché. Cela ne signifie jamais que nous devons excuser le péché. Par notre échec, Dieu se glorifie et accomplit ses desseins. Nous le voyons déjà lors de la chute. Non pas que Dieu ait voulu la chute. Dieu a horreur du péché. Pourtant, Il a une plus grande bénédiction pour l'homme à cause du péché que sans la chute. C'est le secret de Dieu, que nous ne pouvons pas sonder, mais que nous pouvons seulement adorer dans la foi. Nous ne pouvons pas réconcilier le dessein de Dieu et notre échec, mais Dieu le peut.

Une autre question est de savoir si c'était un péché de dénombrer le peuple. Après tout, Dieu a aussi obligé son peuple à faire quelques décomptes dans le désert (Nom 1:2; 26:2) ? Là aussi, il faut voir plus loin que le simple fait du dénombrement. Les dénombrements qu'Il a ordonné de faire, Il a ordonné de les faire dans le cadre de l'argent de la propitiation (Exo 30:12-16). Le Nouveau Testament, en arrondissant les chiffres, mentionne aussi parfois des nombres (Act 1:15; 2:41; 4:4). Parmi les églises 'fondées' par Paul, en revanche, le nombre de croyants n'est jamais mentionné.

Il y a des choses qui sont mauvaises en soi. Ce sont des choses qui sont manifestement des péchés, par exemple parce qu'elles sont clairement interdites par Dieu dans sa loi. Il y a aussi des choses qui ne sont pas un péché en elles-mêmes, mais qui sont mauvaises à cause des motifs avec lesquels quelque chose est fait. C'est le cas ici. David veut savoir quelle est la force de frappe de son armée. Il oublie que sa force dépend de Dieu et non du nombre de combattants dont il dispose. Il oublie que toute force repose sur Dieu seul.

La prospérité de David l'expose aux tentations de l'ennemi. En tant que chef d'Israël et vainqueur de tous les ennemis, il souhaite connaître la force du peuple qui est sa gloire. Ce faisant, il oublie la puissance de Dieu qui lui a donné tout cela et a fait grandir Israël. Il a oublié de quelle manière il a remporté la victoire sur Goliath et ce qu'il a dit alors (1Sam 17:45-46).

Le récit du péché du dénombrement commence par indiquer que Satan se lève contre Israël (verset 1). La préoccupation de Satan est la destruction du peuple de Dieu. Dans le peuple, il y a suffisamment de pistes pour qu'il puisse l'attaquer, mais pour frapper le peuple de la manière la plus efficace, il vise David, le chef du peuple de Dieu. S'il peut tenter le chef de pécher, cela affectera le peuple tout entier.

Satan semble avoir réussi. David est sensible aux chuchotements de Satan. Il charge Joab de dénombrer le peuple « depuis Beër-Shéba jusqu'à Dan », c'est-à-dire de l'extrême sud à l'extrême nord (verset 2). Joab doit dénombrer tout le peuple. Lorsqu'il l'aura fait, il devra apporter à David les résultats afin que ce dernier « sache le nombre ».

Joab résiste avec véhémence à cette tâche (verset 3). Avec des arguments clairs, il essaie de faire changer David d'avis. Il reconnaît la royauté de David et lui fait remarquer que tous ses sujets sont ses serviteurs. Alors pourquoi les dénombrer ? Il semble qu'avec son regard sobre, il ait une

meilleure intelligence de la folie d'un tel dénombrement que David. Son esprit lui dit que cette affaire n'est pas conforme à la volonté de Dieu. Elle n'apportera que des calamités au peuple, dit-il à David.

David, cependant, ne peut pas être persuadé de changer d'avis. Sa parole est trop forte pour Joab cette fois-ci (verset 4a). David est-il en train de faire une affaire de prestige ? Va-t-il pour une fois ne pas écouter Joab, qui s'est montré à plusieurs reprises un homme indigne de confiance en se désintéressant de David ? Quoi qu'il en soit, David aurait dû écouter cette fois-ci, mais ne le fait pas.

Joab parcourt tout Israël et revient à Jérusalem avec le chiffre du recensement du peuple (versets 4b-5). David, cependant, reçoit un chiffre erroné. Joab, dégoûté par la tâche, a omis deux tribus dans le dénombrement. Le dégoût de Joab est justifié comme un fait et souligné par ce qui est dit au verset 7 à propos de l'évaluation de Dieu sur la question. Le dénombrement était mauvais aux yeux de Dieu.

David, par sa conduite, met une faute sur le peuple. Cela entraîne le jugement de Dieu sur Israël. La colère de Dieu s'embrase contre son peuple parce qu'un esprit d'orgueil par rapport à la position obtenue est aussi présent au sein du peuple (2Sam 24:1). Le jugement de Dieu ne joue-t-il pas alors en faveur de l'intention de Satan ? Après tout, le verset 1 dit que Satan se leva contre Israël et maintenant nous voyons que Dieu se lève contre Israël en jugement.

Superficiellement, cela peut sembler être le cas. Mais en y regardant de plus près, nous constatons qu'il n'en est rien. Cela tient à la grande différence entre l'intention de Satan et celle de Dieu. Satan cherche à détruire le peuple de Dieu et Dieu cherche à rétablir son peuple. Aussi, nous n'entendons plus parler de Satan dans la suite de cette histoire. Ce dernier a rempli son rôle et a terminé de parler ; il n'a plus d'importance. Dieu a pris le contrôle et travaille à la réalisation de l'objectif qu'Il s'est fixé.

1Chr 21:8-13 | David confesse son péché

8 David dit à Dieu : J'ai gravement péché en faisant cela ; et maintenant, fais passer, je te prie, l'iniquité de ton serviteur, car j'ai agi très follement. 9 L'Éternel parla à Gad, le voyant de David, en ces termes : 10 Va dire à David : Ainsi

dit l'Éternel: Je te propose trois choses; choisis-en une, et je te la ferai. 11 Gad vint vers David et lui dit: Ainsi dit l'Éternel: 12 Prends pour toi, ou trois ans de famine, ou d'être pourchassé trois mois devant tes adversaires et d'être atteint par l'épée de tes ennemis, ou pendant trois jours l'épée de l'Éternel et la peste dans le pays, et l'ange de l'Éternel détruisant dans tout le territoire d'Israël. Maintenant vois quelle parole je rapporterai à celui qui m'a envoyé. 13 David répondit à Gad: Je suis dans une grande détresse. Que je tombe, je te prie, dans les mains de l'Éternel, car ses compassions sont très grandes; mais que je ne tombe pas dans la main des hommes.

Dès que la colère de Dieu contre son peuple s'embrase, David confesse qu'il a péché (verset 8 ; cf. 2Sam 12:13). Cette confession est nécessaire, car c'est seulement par elle que vient le pardon (1Jn 1:9). L'iniquité de David est ôtée. Cependant, les conséquences de son péché ne sont pas ôtées (Gal 6:7). Dieu a pardonné le péché. Cependant, comme il s'agit d'un péché public, ce péché doit aussi être publiquement puni.

L'Éternel lui envoie « Gad, le voyant de David » pour lui présenter trois châtiments parmi lesquels il pourra en choisir un. Chacun des châtiments, lorsqu'il est exécuté, signifie une forte réduction du nombre du peuple qu'il voulait dénombrer pour savoir à quel point il était fort. Dieu l'afflige dans ses efforts orgueilleux pour connaître sa force.

Lorsque Gad a fini de parler, il attend une réponse de David pour le rapporter « à celui qui m'a envoyé ». Gad n'a qu'à porter le message de l'Éternel à David et rapporter la réponse de David à l'Éternel. Il n'a rien à dire sur la parole qu'il doit prononcer au nom de l'Éternel et il n'a rien à dire sur la réponse de David qu'il doit rapporter à l'Éternel.

En tant que messager de l'Éternel, Gad place l'homme auquel il doit s'adresser dans la lumière de l'Éternel. Il ne fait rien d'autre et rien de plus que cela. C'est la tâche de toute personne envoyée vers les autres avec un message de l'Éternel. La parole de l'Éternel doit amener les cœurs en présence de Dieu et la réponse à cette parole doit être ramenée à l'Éternel.

Les trois punitions que Gad présente à David sont les suivantes :

- 1. une catastrophe naturelle
- 2. l'épée, qui est une punition infligée par les hommes et

3. la peste, un châtiment exécuté par un ange.

Les châtiments viennent tous de la main de l'Éternel. Pourtant, il y a une différence. La main de l'Éternel est vue plus indirectement dans les deux premiers châtiments, alors que dans la peste, sa main est plus directement perceptible. Il existe une autre différence. Une famine s'abattant sur tous fera certes bien des victimes, mais les riches pourront encore tenir plus longtemps. L'épée de l'ennemi fera aussi des victimes, mais touchera tout de même principalement les soldats. La peste, en revanche, pourra toucher tout le monde sans distinction de personne.

La durée des catastrophes est

- 1. dans le cas d'une catastrophe naturelle trois ans,
- 2. dans le cas d'une catastrophe causée par les hommes, trois mois, et
- 3. trois jours dans le cas d'une catastrophe causée par un ange.

Lorsque Christ a pris notre place sur la croix, c'était un désastre de jugement de trois heures de ténèbres. Il les a traversées à cause du jugement de Dieu sur nos péchés. Cela est devenu la base de la multiplication de son peuple.

David choisit de tomber dans la main de l'Éternel, « car ses compassions sont très grandes » (verset 13 ; Hab 3:2).

1Chr 21:14-17 | L'épée de l'Éternel

14 Alors l'Éternel envoya la peste en Israël; et il tomba d'Israël 70 000 hommes. 15 Et Dieu envoya un ange à Jérusalem pour la détruire; comme il détruisait, l'Éternel [le] vit et se repentit de ce mal, et dit à l'ange qui détruisait: Assez! Retire maintenant ta main. Or l'ange de l'Éternel se tenait près de l'aire de battage d'Ornan, le Jébusien. 16 David leva les yeux et vit l'ange de l'Éternel se tenant entre la terre et les cieux, ayant en sa main son épée nue étendue sur Jérusalem. David et les anciens, couverts de sacs, se jetèrent sur leur face. 17 David dit à Dieu: N'est-ce pas moi qui ai commandé de dénombrer le peuple? C'est moi qui ai péché et qui ai mal agi; mais ces brebis, qu'ont-elles fait? Éternel, mon Dieu, je te prie, que ta main soit sur moi et sur la maison de mon père, mais qu'elle ne soit pas sur ton peuple pour le frapper.

David, en disant de le laisser tomber dans la main de l'Éternel, a remis son choix dans la main de l'Éternel (verset 13). Ensuite, l'Éternel donne une épidémie de peste (verset 14a). David a voulu connaître le nombre de membres de son armée de guerre. Maintenant, on lui dit combien de membres de son peuple il a perdus (verset 14b). Si Dieu est pour nous, nous n'avons pas besoin de compter. S'Il est contre nous, nous verrons ce que nous avons perdu.

La peste est une maladie, mais Dieu l'envoie par l'intermédiaire d'un ange. Un ange avec un message de paix provoque déjà la terreur et le tremblement (Lc 1:12 ; 2:9-10), combien plus un ange avec une épée dégainée, envoyé pour juger (verset 16).

Au plus fort de la plaie, alors que 70 000 hommes sont déjà tombés, Jérusalem est atteinte (verset 15). Lorsque la destruction y commence, Dieu dit que c'en est assez. Il est ému de miséricorde à l'égard de cette ville. Il « se repent de ce mal ». Lorsque Dieu se repent de quelque chose, ce n'est pas parce qu'Il a fait quelque chose de mal et qu'Il doit y revenir – Il ne fait pas de mauvaises choses – mais parce qu'Il voit l'issue de certains développements et qu'Il met un terme à ce développement. En d'autres termes, le repentir de Dieu est lié à la souffrance et au chagrin qu'Il doit causer et à ce que sa miséricorde révèle à ce sujet.

Au moment où Dieu met fin au jugement, l'ange se tient près d'une aire de battage. Une aire de battage parle de jugement, mais un jugement dans lequel le mal, la balle, est séparé du bien, le froment. Sur l'aire de battage, ce qui compte, c'est le bon, le froment. Le lieu du jugement est donc aussi le lieu de la bénédiction. Nous le voyons ici aussi, car c'est là que se trouve l'autel de David et, plus tard, le temple de Salomon.

Au lieu où le jugement s'est arrêté va se trouver l'autel sur lequel les holocaustes quotidiens seront un rappel de ses desseins et de ses miséricordes. Il va faire preuve de miséricorde. Ce n'est qu'ensuite, dans les versets suivants, qu'intervient la confession de David. L'action de Dieu est indépendante de cela. Il trouve en lui-même la cause de cette action. Dieu arrête ses jugements parce qu'Il regarde vers l'avenir, en fin de compte vers le sacrifice du Seigneur Jésus.

David voit « l'ange de l'Éternel se tenant entre la terre et les cieux ». Il se tient là « ayant en sa main son épée nue étendue sur Jérusalem ». Le monde invisible est ici révélé à l'œil humain (cf. Nom 22:31 ; Jos 5:13 ; Jug 6:11). L'effet de ce spectacle impressionnant sur David et les anciens est qu'ils se jettent à terre sur leur visage.

Dans cette attitude, David adresse la parole à Dieu, une parole en faveur du peuple de Dieu. En cela, il ressemble au Seigneur Jésus, qui intercède toujours auprès de Dieu pour son peuple (Héb 7:25). David contraste fortement avec le Seigneur Jésus en ce qui concerne sa responsabilité. Il sait qu'il est pécheur et implore la miséricorde de Dieu, de peur que d'autres ne portent les conséquences de ses péchés.

Pourtant, il est aussi un type du Seigneur Jésus. Nous le voyons lorsqu'il s'offre en tant que substitut pour le peuple. Il dit en quelque sorte : 'Punis-moi, le vrai coupable, et laisse l'innocent en liberté.' D'une part, c'est un contraste avec le Seigneur Jésus, car Il est le véritable innocent, qui est puni pour les coupables. D'autre part, il y a aussi un parallèle, car le Seigneur Jésus devient le coupable, Il prend la culpabilité sur Lui et déclare son peuple innocent.

1Chr 21:18-25 | David doit dresser un autel

18 L'ange de l'Éternel commanda à Gad de dire à David, que David monte pour dresser un autel à l'Éternel dans l'aire d'Ornan, le Jébusien. 19 David monta, selon la parole que Gad avait dite au nom de l'Éternel. 20 Ornan se retourna et vit l'ange; et ses quatre fils se cachèrent avec lui; Ornan était en train de fouler du froment. 21 Lorsque David arriva près d'Ornan, Ornan regarda et vit David; il sortit alors de l'aire et se prosterna devant David, le visage contre terre. 22 David dit à Ornan: Donne-moi l'emplacement de l'aire et j'y bâtirai un autel à l'Éternel; donne-le-moi pour son plein [prix] en argent, afin que le fléau qui est sur le peuple soit arrêté. 23 Ornan dit à David: Prends-le pour toi, et que le roi, mon seigneur, fasse ce qui est bon à ses yeux. Regarde, je donne les bœufs pour l'holocauste, les traîneaux à fouler pour le bois et le froment pour l'offrande de gâteau: je donne tout. 24 Le roi David dit à Ornan: Non, car certainement je l'achèterai pour son plein [prix] en argent; car je ne prendrai pas pour l'Éternel ce qui est à toi, pour offrir un holocauste

qui ne coûte rien. 25 David donna à Ornan pour l'emplacement de l'or pour un poids de 600 [sicles].

Gad est chargé par l'ange de l'Éternel – c'est-à-dire du Seigneur Jésus, qui apparaît plus souvent dans l'Ancien Testament comme 'l'Ange de l'Éternel' – d'aller à nouveau voir David. Il doit aller lui dire de dresser un autel à l'Éternel sur l'aire de battage d'Ornan, le Jébusien. Un autel sert à offrir un sacrifice dessus. Pour offrir un sacrifice, David ne peut pas se rendre à Gabaon car les sacrifices doivent être faits rapidement (cf. Nom 17:11-12). Par conséquent, Dieu lui assigne ce lieu sur l'aire de battage d'Ornan, le Jébusien, pour qu'il y bâtisse un autel.

David obéit « selon la parole que Gad avait dite au nom de l'Éternel ». Il « monta ». L'aire de battage est située en hauteur. L'autel et plus tard le temple seront dans un lieu élevé. David arrive chez Ornan alors qu'il est en train de fouler du froment. Les quatre fils d'Ornan se sont cachés à la vue de l'ange. Lorsqu'Ornan voit David, il descend de l'aire de battage et se prosterne respectueusement devant lui.

David demande à Ornan de lui donner l'aire de battage et lui dit aussi ce qu'il a l'intention d'en faire. En ce qui concerne le prix, il ne veut pas négocier. Il veut payer le prix fort, car il ne s'agit pas moins que d'arrêter le fléau qui est sur le peuple. Ornan veut tout donner à David. Si David avait accepté cela, ce n'aurait pas été son autel et son sacrifice, mais ceux d'Ornan. C'est pourquoi il veut payer le prix fort.

David s'exprime ainsi : « Car je ne prendrai pas pour l'Éternel ce qui est à toi, pour offrir un holocauste qui ne coûte rien » (verset 24). Cette belle parole renferme une leçon spirituelle importante pour nous. Cette leçon, c'est que nous ne pouvons offrir à Dieu quelque chose qui a de la valeur pour Lui et aussi pour nous que si ce que nous Lui offrons nous a coûté quelque chose. Nous pouvons penser à passer notre temps à méditer la parole de Dieu, à y lire et à découvrir ainsi qui est le Seigneur Jésus. Ce que nous avons découvert, nous pouvons l'offrir à Dieu en Le remerciant et en L'adorant.

Nous pouvons aussi penser à utiliser du matériel d'étude biblique sain. Lire ce que d'autres ont écrit et dit à propos d'une section particulière est une aide importante pour apprendre les pensées de Dieu. Cependant, si nous ne faisons que répéter cela dans notre action de grâce, c'est faire un sacrifice qui ne nous coûte rien. Il s'agit de s'approprier ce que nous pouvons apprendre des autres en méditant dans notre cœur la partie pertinente de la parole de Dieu, puis en remerciant Dieu avec nos propres mots.

David paie à Ornan la somme impressionnante de 600 sicles d'or (verset 25). Ce montant est frappant quand nous réalisons que 17 sicles d'argent ont été payés pour un champ à Anathoth (Jér 32:9) et 400 sicles d'argent (Gen 23:15) pour le tombeau d'Abraham. Cela montre clairement que ce lieu avait une valeur considérable pour David.

1Chr 21:26-30 | David offre et invoque l'Éternel

26 David bâtit là un autel à l'Éternel, offrit des holocaustes et des sacrifices de prospérités, et invoqua l'Éternel qui lui répondit par le feu des cieux sur l'autel de l'holocauste. 27 Et l'Éternel parla à l'ange qui remit son épée dans son fourreau. 28 En ce temps-là, David, voyant que l'Éternel lui avait répondu dans l'aire d'Ornan, le Jébusien, y offrit des sacrifices. 29 Or le tabernacle de l'Éternel, que Moïse avait fait dans le désert, et l'autel de l'holocauste, étaient en ce temps-là sur le haut lieu de Gabaon ; 30 mais David ne put pas aller devant cet [autel] pour rechercher Dieu, car il était épouvanté à cause de l'épée de l'ange de l'Éternel.

David bâtit un autel sur l'aire de battage qu'il vient d'acheter et, en tant que roi-sacrificateur, y offre des sacrifices. L'Éternel accepte toute son offrande. En réponse à l'invocation de l'Éternel, Il envoie le feu du ciel sur l'autel de l'holocauste (cf. Lév 9:24 ; Jug 6:21 ; 1Roi 18:37-38). Le feu brûle le sacrifice et le fait fumer pour l'Éternel. Ensuite, l'Éternel dit à l'ange qu'il peut remettre son épée dans son fourreau. Le repentir de David et le sacrifice signifient que la tâche de l'ange est terminée.

Ce que nous voyons ici, c'est le début d'un nouveau culte. C'est un culte basé sur le jugement stoppé par les holocaustes et les sacrifices de prospérités. Ces sacrifices parlent du Seigneur Jésus. L'holocauste parle du sacrifice de Christ comme étant pleinement offert à Dieu. Le sacrifice de prospérités parle du sacrifice de Christ en tant que sacrifice de communion, permettant la communion du peuple avec Dieu et entre les membres du peuple de Dieu entre eux. Dieu a pleinement accepté le sacrifice de son

Fils et, sur cette base, peut pardonner les péchés et accepter les pécheurs comme ses enfants.

Le lieu où le fléau s'est arrêté est la montagne de Morija. C'est la montagne où Abraham a sacrifié Isaac (Gen 22:1-2) et où Salomon bâtit le temple (2Chr 3:1). Ce nouveau lieu de culte remplace « le tabernacle de l'Éternel, que Moïse avait fait dans le désert, et l'autel de l'holocauste ». Le lieu où ceux-ci se trouvent à cette époque est le haut lieu de Gabaon. Des sacrifices y sont encore présentés, mais à partir de ce moment-là, pas par David. La peur de l'épée l'empêchait de s'y rendre, car un sacrifice devait être offert de toute urgence pour faire cesser le fléau. Ce sacrifice a été offert selon les directives de Dieu sur ce nouvel autel situé sur la montagne de Morija.

1 Chroniques 22

Introduction

Ce chapitre aussi a dû être un grand encouragement pour ceux qui sont revenus de Babylone en Israël pour rebâtir l'autel, le temple et la ville de Jérusalem. Après tout, c'est pour eux que l'auteur des Chroniques raconte son histoire. Le chroniqueur raconte comment David a travaillé pour bâtir la maison de Dieu et comment il a encouragé Salomon à réaliser cette grande œuvre. Cela aura motivé les rapatriés à accomplir le travail de leur temps avec le même engagement et le même consécration pour l'Éternel.

Ce chapitre, dans son sens spirituel, signifie aussi un encouragement pour tous ceux qui peuvent être comparés aux rapatriés de Babel. Babel signifie 'confusion' et est une image de la chrétienté où règne la confusion. Aujourd'hui aussi, il est possible de quitter la 'confusion' et de s'appuyer sur le fondement de l'église. Pour tous ceux qui veulent bâtir ce qui est le temple de Dieu aujourd'hui, le récit du chroniqueur contient beaucoup de leçons spirituelles.

1Chr 22:1-5 | David prépare la construction du temple

1 Et David dit : C'est ici la maison de l'Éternel Dieu, et c'est ici l'autel pour l'holocauste d'Israël. 2 David ordonna de rassembler les étrangers qui étaient dans le pays d'Israël, et il établit des tailleurs de pierres pour tailler des pierres de taille, pour bâtir la maison de Dieu. 3 David prépara du fer en abondance, pour les clous pour les battants des portes et pour les assemblages, du bronze en abondance, d'un poids incalculable, 4 et des bois de cèdre sans nombre, car les Sidoniens et les Tyriens amenèrent à David des bois de cèdre en abondance. 5 Car David dit : Salomon, mon fils, est jeune et délicat, et la maison à bâtir pour l'Éternel doit être très grande en renom et en beauté dans tous les pays ; ainsi je préparerai pour elle [ce qu'il faut]. Ainsi David prépara [tout] en abondance avant sa mort.

L'Éternel a désigné à David le lieu où seront bâtis le temple et l'autel (1Chr 21:15,18,26). David se joint au choix de l'Éternel. Bien qu'aucune pierre

n'ait encore été posée pour la maison, David déclare : « C'est ici la maison de l'Éternel Dieu » (verset 1). Il voit en esprit la maison devant lui.

Les mots « c'est ici » font référence à l'aire de battage que David vient d'acheter. Le fondement de la maison de Dieu est une aire de battage. L'église est aussi bâtie sur une 'aire de battage'. Sur l'aire de battage, on bat le froment pour séparer le bon grain de la balle. C'est une image du jugement dont le Seigneur Jésus a été frappé, entraînant l'émergence de son église. L'autel qui sera bâti à ce lieu parle de la personne de Christ et de l'œuvre qu'Il a accomplie en tant que sacrifice.

Après avoir établi le lieu où doit se trouver le temple, David poursuit les préparatifs pour bâtir le temple et le service qui s'y trouve. La description de ces préparatifs occupe le reste de 1 Chroniques. Ayant évité le jugement sur Jérusalem sur la base du sacrifice, qui portait le jugement à sa place, le lieu où le sacrifice a été offert est le fondement du temple et du service du temple.

David établit un service du temple sur la base du sacrifice – le sacrifice est aussi un type du Seigneur Jésus. Aujourd'hui aussi, nous avons un service du temple. Après tout, l'église est « un temple » (1Cor 3:16 ; 2Cor 6:16). Il s'agit d'un temple spirituel. À ce temple spirituel appartient un service sacerdotal spirituel (1Pie 2:5a ; Apo 1:6) avec des sacrifices spirituels (Héb 13:15 ; 1Pie 2:5b).

Ce service sacerdotal spirituel avec ses sacrifices spirituels a lieu principalement lorsque l'église se réunit pour adorer, c'est-à-dire pour louer Dieu pour le don de son Fils. En vertu du sacrifice, le lieu du sacrifice devient le centre d'un merveilleux service d'adoration établi autour de l'autel. Ces chapitres énoncent les grands principes du service d'aujourd'hui dans ce qui est maintenant le temple de Dieu.

Les étrangers sont appelés « pour bâtir la maison de Dieu » (verset 2). Ils doivent tailler des pierres. Chaque croyant d'aujourd'hui est à l'origine un étranger, mais il peut maintenant aider à bâtir la maison de Dieu. Il est question d'étrangers qui apportent à David « des bois de cèdre sans nombre » (verset 4). La pierre et le bois sont les éléments de base de la maison. La pierre est une image des croyants, qui sont appelés « pierres vivantes » (1Pie 2:5). Le bois est une image de l'homme qui appartient à la terre. Plus

tard, tout cela est recouvert d'or. Par conséquent, l'homme croyant devient quelqu'un qui montre la gloire de Dieu.

Ensuite, il est dit que David prépare « du fer en abondance, pour les clous pour les battants des portes et pour les assemblages [traduction néerlandaise : les pièces de liaison] » (verset 3). Ces matériaux proviennent du stock du butin de guerre de David. Ils sont aussi mentionnés en 1 Chroniques 28-29. Nous voyons ici que la première chose mentionnée de la maison a trait aux portes. Cela met en évidence l'importance de s'assurer de ce qui est autorisé à entrer et de ce qui ne l'est pas. C'est essentiel pour le service dans la maison.

Avec les portes, les pièces de liaison sont appelées. En plus de superviser qui peut ou ne peut pas entrer dans le temple, l'interconnexion des croyants est aussi importante. Si les croyants sont bien connectés en vivant ensemble pour le Seigneur Jésus et en écoutant la parole de Dieu, l'ennemi n'aura aucune chance de faire son travail pernicieux parmi eux. Par exemple, les faux enseignements sur le Seigneur Jésus ou la parole de Dieu, qui sont toujours source de division, n'auront aucune chance de s'immiscer.

David oppose la jeunesse et l'inexpérience de Salomon à la maison à bâtir pour l'Éternel (verset 5). David veut que la maison soit rendue « très grande ». La raison en est que son renom et sa beauté seront connus « dans tous les pays ». Ce que dit David exprime le contraste entre l'incompétence et l'inexpérience de l'homme et l'énorme travail de bâtir la glorieuse maison de Dieu. De nous-mêmes, nous ne pouvons rien faire. « Si l'Éternel ne bâtit pas la maison, ceux qui la bâtissent y travaillent en vain » (Psa 127:1). Mais si le Seigneur coopère, elle réussit (cf. Mc 16:20 ; Php 4:13).

Malgré tout ce qui a disparu de la gloire de la maison à cause de notre infidélité, il est encore possible de donner renom à la maison de Dieu, de la rendre glorieuse ou de l'orner. C'est aussi ce que fait le reste qui est revenu de Babylone en Israël (Esd 7:27). Nous pouvons faire cet ornement par une marche consacrée, par des réunions où le Seigneur Jésus est glorifié, par notre témoignage dans le monde, très généralement par notre soumission complète au Seigneur (cf. Tit 2:9-10). Ensuite, il faut bâtir avec de bons matériaux : « de l'or, de l'argent, des pierres précieuses » (1Cor 3:12a) et

il n'y a pas de place pour la chair. Tout service qui n'a pas pour but l'édification de l'église (Éph 4:11-16) n'est pas un ornement pour la maison de Dieu, mais un matériau combustible (1Cor 3:12b-17).

David décide de préparer une réserve avec laquelle Salomon pourra commencer à bâtir la maison de Dieu. Il le fait en tenant compte de la jeunesse et de l'inexpérience de son fils Salomon, d'une part, et de la grandeur et de la splendeur de cette maison, d'autre part. Il ne le fait pas avec parcimonie, mais il prépare tout « en abondance ». Tout est arrangé par David pour une maison qui n'est pas encore bâtie. Aussi, tout est arrangé par Christ avant que l'église ne soit manifestée comme sa maison dans la gloire.

La dernière partie de la vie de David est remplie de provisions pour que son fils Salomon puisse bâtir le temple. Quel merveilleux objectif pour un vieil homme! Quel merveilleux exemple pour tous les vieux croyants! Les vieux croyants peuvent rechercher et servir avec diligence les intérêts de la maison de Dieu jusqu'à la fin en soutenant les jeunes croyants dans la construction de la maison de Dieu.

1Chr 22:6-14 | Salomon est préparé à la construction du temple

6 Il appela Salomon, son fils, et lui commanda de bâtir une maison à l'Éternel, le Dieu d'Israël. 7 David dit à Salomon : Mon fils, j'ai eu à cœur de bâtir une maison pour le nom de l'Éternel, mon Dieu ; 8 mais la parole de l'Éternel est venue à moi, disant : Tu as versé beaucoup de sang, et tu as fait de grandes guerres; tu ne bâtiras pas une maison à mon nom, car tu as versé beaucoup de sang sur la terre devant moi. 9 Voici, un fils te naîtra; lui, sera un homme de paix ; et je lui donnerai du repos de tous ses ennemis tout autour ; car son nom sera Salomon. Et en ses jours je donnerai paix et tranquillité à Israël. 10 Lui, bâtira une maison à mon nom ; il me sera pour fils, et moi je lui serai pour père ; et j'affermirai le trône de son royaume sur Israël pour toujours. 11 Maintenant, mon fils, que l'Éternel soit avec toi et te fasse prospérer ; tu bâtiras la maison de l'Éternel, ton Dieu, selon ce qu'il a prononcé à ton sujet. 12 Seulement, que l'Éternel te donne de la sagesse et de l'intelligence, et qu'il t'établisse sur Israël, et que tu gardes la loi de l'Éternel, ton Dieu. 13 Alors tu prospéreras, si tu prends garde à pratiquer les statuts et les ordonnances que l'Éternel commanda à Moïse pour Israël. Fortifie-toi et sois ferme ; ne crains pas et ne t'effraie pas. 14 Voici, dans mon affliction, j'ai préparé pour la maison de l'Éternel de l'or, 100 000 talents, et de l'argent, 1 000 milliers de talents, et du bronze et du fer, d'un poids incalculable, car il est en abondance ; j'ai préparé du bois et des pierres ; et tu en ajouteras.

David appelle Salomon et lui commande de bâtir une maison « à l'Éternel, le Dieu d'Israël » (verset 6). Salomon est la personne appropriée pour cela. Il en a aussi les capacités. Pour faire une œuvre pour le Seigneur, il faut un don et un appel. Sans don et sans appel, ce qui est fait ne durera pas car ce n'est pas de Dieu (cf. Esd 4:1-3).

David témoigne à son fils de l'intérêt qu'il a toujours porté à une habitation pour Dieu. C'est aussi un exemple pour les vieux croyants. Ils peuvent, si tout se passe bien, raconter qu'eux aussi ont toujours donné la priorité à la maison de Dieu dans leur vie. David dit à Salomon qu'il a toujours eu à cœur de bâtir une maison pour l'Éternel (verset 6). Il ajoute que l'Éternel lui a dit de ne pas bâtir cette maison et aussi la raison de cette décision (versets 7-8).

En même temps, il a reçu la promesse qu'un fils, qui n'était pas encore né à l'époque, bâtira la maison (verset 9). Aussi, l'Éternel a dit que cet homme sera « un homme de paix », à qui Il donnera du repos par rapport à tous ses ennemis qui l'entourent. C'est pourquoi, dit l'Éternel, le nom de ce fils sera « Salomon ». Le nom 'Salomon' est directement associé à la paix. Ce nom contient le mot 'shalom', qui signifie 'paix'. Pendant ses jours, l'Éternel « donnera paix et tranquillité à Israël ». Ce sont les conditions appropriées pour bâtir le temple, l'habitation de Dieu, où Il peut habiter en paix au milieu de son peuple et où ils peuvent Lui offrir des sacrifices.

C'est un privilège pour Salomon de bâtir une maison pour le nom de l'Éternel en tant qu'homme de paix. Mais ce n'est pas le seul privilège. L'Éternel poursuit en disant à David que son fils sera pour Lui un fils et qu'Il sera pour ce fils un Père (verset 10). Cela ne peut que faire référence au grand Fils de David, le Seigneur Jésus. Cette pensée est confirmée par ce que l'Éternel dit du trône de Salomon. Ce sera un trône qu'Il « affermira [...] sur Israël pour toujours ». Ce trône est celui du Seigneur Jésus et de personne d'autre.

David, lui aussi, est ici une image de Christ. D'après ce qu'il dit ici, nous voyons que la gloire de Dieu en paix au milieu de son peuple est toujours

l'objet du cœur de Christ. Le serviteur souffrant de l'Éternel, Jésus Christ, avait cela à l'esprit lorsqu'Il s'est engagé sur la voie de la souffrance sur la terre. David et Salomon sont ensemble une image du Seigneur Jésus : David dans sa souffrance et dans l'établissement de la royauté et Salomon dans son règne glorieux et éternel.

Il est aussi encore plus beau de voir qu'il n'y a pas de déception chez David de ne pas être permis de bâtir le temple. Il n'y a pas non plus de jalousie de sa part quant au fait que Salomon puisse le faire. Il ne s'abstient pas de coopérer en grognant, mais accepte ce que Dieu détermine. Toutes les ressources que Dieu lui a données, il les met à disposition pour bâtir le temple.

En guise d'application pratique, nous voyons que les croyants plus âgés peuvent aider les plus jeunes à accomplir la tâche qui leur incombe en mettant à leur disposition ce qu'ils ont eux-mêmes accumulé au fil des ans. Cela rend la tâche plus attrayante et plus facile pour les jeunes. Les jeunes peuvent en profiter avec gratitude.

David donne quelques conditions pour faire le travail assigné et le mener à bien (versets 11-13). Ces conditions s'appliquent aussi à tout travail qui nous est assigné.

La première condition est que le Seigneur soit avec nous (verset 11). Il le sera, aussi longtemps que chacun d'entre nous se conformera à ce qu'« il a prononcé à ton sujet ».

La deuxième condition est que le travail à accomplir ne soit pas fait sur la base de notre propre sagesse et de notre propre intelligence (verset 12). Le Seigneur doit nous donner « de la sagesse et de l'intelligence ». Il doit nous aider à mettre en pratique ce que nous savons.

La troisième condition est l'obéissance à la parole donnée par Dieu à Moïse (verset 13). C'est la condition de toute fidélité et de tout réveil après un écart. Le roi Josias, qui viendra plus tard, retourne lui aussi à Moïse (2Roi 23:25; 2Chr 35:6) et aussi à David (2Chr 35:4).

Les paroles « fortifie-toi et sois ferme » par lesquelles David a encouragé Salomon sont aussi celles par lesquelles Moïse a encouragé Josué (Deu 31:6; Jos 1:6,7,9).

Tout ce que David a préparé pour bâtir la maison de Dieu a été rassemblé par lui dans son « affliction » (verset 14). Cela nous détermine que le Seigneur Jésus peut bâtir son église à travers l'affliction de la croix. Salomon peut ajouter à cela. Cela rappelle les paroles de Paul lorsqu'il dit qu'il accomplit dans sa chair « ce qui reste [encore à souffrir] des afflictions du Christ pour son corps qui est l'assemblée » (Col 1:24).

Les souffrances de Paul ont le même caractère que les souffrances de Christ. Cela ne signifie pas, bien sûr, qu'il souffre dans la même mesure et certainement pas pour la propitiation. Il ne manque rien à la propitiation, elle est complète en elle-même. Dieu a acquis l'église par la souffrance du Seigneur Jésus de la croix, par le sang de son propre Fils (Act 20:28b).

Au cours de sa vie sur la terre, le Seigneur Jésus a révélé Dieu, mais pas tous les plans éternels de Dieu. Ce n'est que lorsque le Saint Esprit vient sur la terre que les croyants acquièrent l'intelligence des plans de Dieu, et ce, par l'intermédiaire de l'apôtre Paul (Act 20:27). Témoigner de cette vérité implique d'abondantes souffrances pour Paul. Il ne s'agit pas d'une souffrance à la place des autres, mais d'une souffrance supplémentaire.

1Chr 22:15-19 | D'autres aident Salomon

15 Tu as avec toi beaucoup d'ouvriers, des tailleurs de pierres, des maçons, des charpentiers, et toute sorte d'hommes experts en tout ouvrage ; 16 l'or, l'argent, le bronze et le fer, sont sans nombre : lève-toi et agis, et l'Éternel sera avec toi. 17 David commanda à tous les chefs d'Israël d'aider Salomon, son fils : 18 L'Éternel, votre Dieu, n'est-il pas avec vous, et ne vous a-t-il pas donné du repos de tous côtés ? Car il a livré en ma main les habitants du pays, et le pays est soumis devant l'Éternel et devant son peuple. 19 Maintenant, appliquez vos cœurs et vos âmes à rechercher l'Éternel, votre Dieu ; et levez-vous et bâtissez le sanctuaire de l'Éternel Dieu, pour amener l'arche de l'alliance de l'Éternel et les ustensiles du sanctuaire de Dieu dans la maison qui sera bâtie pour le nom de l'Éternel.

David fait remarquer à Salomon qu'il y a une foule d'ouvriers prêts à l'aider (verset 15). Il y a, comme pour bâtir le tabernacle, une grande volonté de faire quelque chose pour l'Éternel. Même au début de l'église, la maison de Dieu du Nouveau Testament, nous voyons un grand consécration aux

choses de l'Éternel parmi tous ceux qui appartiennent à l'église (Act 4:32-35). Aujourd'hui, beaucoup de travail doit être accompli par quelques-uns seulement, parce que chacun court à sa propre maison, tandis que la maison de Dieu est dévastée (Agg 1:9).

Les ouvriers sont maintenant les évangélistes qui apportent le matériel, et les docteurs sont ceux qui 'travaillent' davantage ce matériel afin que 'les pierres' obtiennent et prennent la place qui leur revient dans la maison (cf. Col 1:28-29). Que d'autres doivent aider Salomon signifie pour nous que personne ne peut bâtir indépendamment des autres. Paul s'en rend compte lui aussi (Col 4:11b).

Lorsque David a souligné le grand nombre de personnes et la quantité innombrable de matériaux, il commande à son fils de se lever et de se mettre au travail. Il a peut-être tout préparé, mais Salomon doit se mettre au travail avec cela. Dans la grande tâche qu'il fait ainsi reposer sur les épaules de Salomon, il le soutient surtout en lui rappelant que l'Éternel sera avec lui (verset 16b).

Les chefs du peuple peuvent eux aussi aider Salomon (verset 17). David leur donne des instructions en ce sens. Comme il l'a fait avec Salomon, il fait aussi remarquer aux chefs que l'Éternel est avec eux (verset 18). Ils n'ont qu'à regarder autour d'eux pour en avoir la preuve. N'est-ce pas la paix qui règne autour d'eux ? Maintenant qu'ils n'ont plus à faire la guerre, ils peuvent s'engager à bâtir la maison de Dieu.

Tous les habitants du pays ont été donnés entre les mains de David par l'Éternel. Tout le pays est pour l'Éternel et pour son peuple. Lorsque tout, dans une église locale, est soumis à l'autorité du Seigneur Jésus, il règne une véritable paix entre les croyants. Ceux qui voient cela se concentreront sur le service à la maison de Dieu avec « cœur et âme ».

Lorsque le cœur et l'âme sont remplis des choses qui remplissent le cœur de Dieu, l'appel vient à se lever et à bâtir « le sanctuaire de l'Éternel Dieu » (verset 19). Son but est que dans cette maison, « l'arche de l'alliance de l'Éternel et les ustensiles du sanctuaire » puissent être apportés. Tout vise à ce que, dans cette maison, le nom de l'Éternel soit glorifié. Cela se produit lorsqu'Il y habite entre les chérubins de l'arche et que tous les ustensiles de la maison Lui sont consacrés.

1 Chroniques 23

Introduction

Au cours des derniers mois de sa vie, David prépare tout pour la maison de Dieu et le service qui y sera fait :

- 1. Les matériaux pour le temple en 1 Chroniques 22.
- 2. Les Lévites pour le temple en 1 Chroniques 23.
- 3. Les sacrificateurs pour le temple en 1 Chroniques 24.
- 4. Les chantres pour le temple en 1 Chroniques 25.
- 5. Les portiers et les trésoriers pour le temple en 1 Chroniques 26.
- 6. Les officiers de son royaume en 1 Chroniques 27.
- 7. Les plans pour bâtir le temple en 1 Chroniques 28.
- 8. Les derniers préparatifs pour le temple en 1 Chroniques 29.

1Chr 23:1 | David établit Salomon roi

1 David était vieux et rassasié de jours, et il établit Salomon, son fils, roi sur Israël. ^

David va complètement réorganiser le service des sacrificateurs et des Lévites. Mais il établit d'abord Salomon roi à sa place. Il sait que sa tâche est terminée (cf. 2Tim 4:6; Gen 50:24). Il est bon que lorsque notre tâche est terminée, nous transmettions notre service à des jeunes qui sont prêts à l'assumer. C'est ce que nous voyons, par exemple, avec Paul et Timothée, avec Moïse et Josué, avec Élie et Élisée. Chez nous, cela ne se fait pas par une passation officielle, mais en encourageant un jeune croyant à une tâche particulière et en lui apportant notre aide pour y parvenir.

La description du transfert du trône de David à Salomon est ici différente de celle en 1 Rois. En 1 Rois, Salomon devient roi en réponse à ceux qui s'arrogeaient le droit au trône et David doit être persuadé de faire de Salomon roi (1Roi 1:5-40). Nous ne voyons rien de tout cela ici. Ici, selon sa volonté souveraine, à partir du dessein de Dieu, David fait de Salomon roi.

1Chr 23:2-5 | Le dénombrement des Lévites

2 Il assembla tous les chefs d'Israël, les sacrificateurs et les Lévites. 3 On dénombra les Lévites, depuis l'âge de trente ans et au-dessus ; leur nombre, par tête, par homme, fut de 38 000. 4 Il y en eut parmi eux 24 000 pour diriger les travaux de la maison de l'Éternel, 6 000 intendants et juges, 5 4 000 portiers et 4 000 qui louaient l'Éternel avec les instruments, que j'ai faits, [dit David,] pour louer.

Après ses préparatifs pour bâtir le temple, les matériaux qu'il a préparés pour cela, David passe maintenant à l'organisation des questions relatives au service dans le temple. Tout l'ordre que David institue pour la maison est une image de ce que fait Christ à l'égard de sa maison, l'église. Il commence par dénombrer les Lévites. Ils servent depuis leur 30ème année jusqu'à leur 50ème année (Nom 4:1-4). Le Seigneur Jésus a commencé son service public lorsqu'Il avait « environ 30 ans » (Lc 3:23).

Il y a ceux qui dirigent les travaux de la maison de l'Éternel. D'autres sont des intendants et des juges. D'autres encore sont des portiers. Enfin, il y a les chantres de la louange pour lesquels il a fait faire des instruments de musique (cf. Am 6:5). Ce que Joab n'a pas fait lors du dénombrement du peuple – en dénombrant les Lévites (1Chr 21:6) – David le fait ici lui-même. Cette fois, il dénombre avec de bonnes motivations, car il s'agit maintenant de servir l'Éternel. Lors du décompte au début du voyage dans le désert, il y a plus de 22 000 Lévites (Nom 3:41-43), maintenant il y en a 38 000.

Ils sont tous placés à leur place (versets 4-5), afin que chaque main disponible puisse être utilisée et que chaque partie du travail puisse être accomplie, avec le soin qui s'impose. Le grand nombre contribue à l'honneur de celui pour qui ils servent. Plus des deux tiers, soit 24 000 personnes, doivent diriger les travaux de la maison de l'Éternel. Ils aident les sacrificateurs à égorger les sacrifices, à les laver, à les découper et à les brûler, à ôter les saletés, à nettoyer les ustensiles du temple et à faire en sorte que chaque chose soit à sa place.

Il y a aussi 6 000 intendants et juges. Ils veillent à ce que, dans le pays, tout se passe selon la loi de l'Éternel. Ils appliquent chaque jour les lois de Dieu dans la vie du peuple lorsque des litiges surviennent. En outre, il y a 4 000 portiers. Ils doivent veiller à ce que rien n'entre dans le temple qui ne soit

pas censé y entrer. Ils ne sont pas nécessaires dans la nouvelle Jérusalem (Apo 21:25-27). Enfin, il y a 4 000 chantres de louanges. Ils célèbrent et louent l'Éternel.

1Chr 23:6-23 | David répartit les Lévites en classes

6 David les répartit en classes d'après les fils de Lévi, Guershon, Kehath et Merari. 7 Des Guershonites: Lahdan et Shimhi. 8 Les fils de Lahdan: Jekhiel, le premier, puis Zétham et Joël, trois. 9 Les fils de Shimhi : Shelomith, Haziel et Haran, trois. Ce sont les chefs des pères de Lahdan. 10 Les fils de Shimhi: Jakhath, Ziza, Jehush et Beriha: ce sont les quatre fils de Shimhi. 11 Jakhath était le chef, et Ziza, le second. Mais Jehush et Beriha n'eurent pas beaucoup de fils ; et, par maison de père, ils furent comptés pour une seule classe. 12 Les fils de Kehath: Amram, Jitsehar, Hébron et Uziel, quatre. 13 Les fils d'Amram: Aaron et Moïse; Aaron fut séparé pour qu'il soit sanctifié comme très saint, lui et ses fils, à toujours, pour faire fumer [ce qui se brûle] devant l'Éternel, pour faire son service, et pour bénir en son nom, à toujours. 14 - Quant à Moïse, homme de Dieu, ses fils furent attribués à la tribu de Lévi. 15 Fils de Moïse : Guershom et Éliézer. 16 Fils de Guershom : Shebuel, le chef. 17 Les fils d'Éliézer étaient : Rekhabia, le chef ; Éliézer n'eut pas d'autres fils, mais les fils de Rekhabia furent très nombreux. 18 – Fils de Jitsehar : Shelomith, le chef. 19 Fils de Hébron : Jerija, le chef ; Amaria, le deuxième ; Jakhaziel, le troisième ; et Jekamham, le quatrième. 20 Fils d'Uziel : Michée, le chef, et Jishija, le second. 21 Les fils de Merari : Makhli et Mushi. Fils de Makhli : Éléazar et Kis. 22 Éléazar mourut, et n'eut pas de fils, mais des filles ; les fils de Kis, leurs frères, les prirent [pour femmes]. 23 Fils de Mushi : Makhli, Éder et Jerémoth, trois.

La répartition des Lévites en classes dans cette section a pour but de garder une vue d'ensemble et aussi que personne ne puisse se soustraire à ses devoirs. « Dieu n'est pas [un Dieu] de désordre, mais de paix » (1Cor 14:33a). Une bonne répartition des tâches favorise la paix. L'application pour nous n'est pas une question d'organisation humaine, mais que nous tenions compte du Saint Esprit qui distribue « à chacun en particulier comme il lui plaît » (1Cor 12:11 ; cf. 1Cor 12:18). Il y a aussi une prise en charge quand une famille est petite (verset 11). Les familles peuvent alors travailler ensemble.

La description de la tâche des Lévites (verset 13) est beaucoup plus étendue, car la tâche des sacrificateurs est vaste dans son contenu. Avant tout, le sacrificateur doit veiller à la sainteté des choses les plus sacrées. Cela nécessite des rapports constants avec le Dieu saint. Ensuite, il fait fumer ce qui se brûle, c'est-à-dire qu'il offre de l'encens, qui symbolise les prières (Psa 141:2). Il a le privilège de servir l'Éternel, ce qui s'applique à toute sa vie et plus particulièrement au sanctuaire. C'est pour cela qu'il est sacrificateur. Un sacrificateur est concentré sur Dieu. Seulement grâce à cela, il est capable de bénir les autres en dehors du sanctuaire « en son nom, à toujours ». Son service est l'affaire de toute sa vie ; la bénédiction au nom de l'Éternel est une affaire faite pour l'éternité. En résumé, nous voyons que les sacrificateurs sanctifient, sacrifient, servent et bénissent.

Pour nous, cela signifie que nous devons tout d'abord mener un vie sainte. Cela est nécessaire si nous voulons avoir une juste conscience des choses les plus saintes. Cela nous amène à offrir des sacrifices à Dieu et à être à son service tout au long de notre vie. Cela ne se limite pas à la réunion de l'église. L'appel est pour nous d'offrir « par lui, sans cesse à Dieu un sacrifice de louanges, c'est-à-dire le fruit des lèvres qui confessent son nom » (Héb 13:15). En effet, nous devons nous-mêmes être un sacrifice vivant (Rom 12:1), tandis que les résultats du service sacerdotal sont aussi mentionnés parce que ces résultats sont apportés à Dieu (cf. Rom 15:16).

Notre sacerdoce comporte deux aspects. L'un des aspects est le sacerdoce saint, où nous offrons des sacrifices spirituels à Dieu dans le sanctuaire céleste. L'autre aspect est le sacerdoce royal, où nous sortons du sanctuaire céleste avec des bénédictions pour ceux qui nous entourent (1Pie 2:5,9).

Nous ne devrions donc pas limiter nos devoirs sacerdotaux au culte du dimanche. Toute notre vie doit être une adoration. Tous les croyants sont appelés à ce service sacerdotal. Si nous ne parvenons pas à ce service, la cause en est souvent due à des empêchements dus à nous-mêmes ou à cause de l'ignorance ou d'un enseignement erroné.

Moïse est appelé « homme de Dieu » (verset 14 ; Deu 33:1 ; Psa 90:1). Ce titre particulier ne signifie pas que ses fils reçoivent le statut de sacrificateur. Ils sont tout simplement des Lévites (versets 15-17).

1Chr 23:24-32 | L'œuvre du service des Lévites

24 Ce sont là les fils de Lévi, selon leurs maisons de pères, les chefs des pères, selon le recensement qu'on en fit, en comptant les noms par tête ; ils faisaient l'œuvre du service de la maison de l'Éternel, depuis l'âge de 20 ans, et au-dessus ; 25 car David dit : L'Éternel, le Dieu d'Israël, a donné du repos à son peuple, et il demeurera à Jérusalem pour toujours ; 26 aussi les Lévites n'auront-ils plus à porter le tabernacle, ni tous les ustensiles pour son service. 27 C'est en effet selon les dernières paroles de David que se fit le dénombrement des fils de Lévi, depuis l'âge de 20 ans et au-dessus. 28 Car leur place était à côté des fils d'Aaron pour le service de la maison de l'Éternel, [pour veiller] sur les parvis et les chambres, et sur la purification de toutes les choses saintes, et sur l'œuvre du service de la maison de Dieu : 29 pour les pains à placer en rangées, la fleur de farine pour le gâteau et les galettes sans levain, [ce qui se cuit sur] la plaque, ce qui est mêlé [avec de l'huile], et toutes les mesures de capacité et de longueur ; 30 pour se tenir là chaque matin, afin de célébrer et de louer l'Éternel, et de même chaque soir ; 31 [pour être de service] pour tous les holocaustes qu'on offrait à l'Éternel, aux sabbats, aux nouvelles lunes et aux jours solennels, en nombre requis, selon l'ordonnance à leur égard, continuellement, devant l'Éternel. 32 Ils s'acquittaient de leur charge à l'égard de la tente de rassemblement, de leur charge à l'égard du lieu saint, et de leur charge à l'égard des fils d'Aaron, leurs frères, pour le service de la maison de l'Éternel.

Nous voyons quelque chose de l'autorité spéciale de David pour réglementer le service des Lévites. Il soustrait encore cinq ans à l'âge qui avait déjà été réduit de cinq ans par l'Éternel auparavant (verset 24; Nom 8:24). Plus loin, la réduction à 20 ans est réaffirmée (verset 27). La raison en est que la paix règne maintenant (verset 25). Les Lévites ne sont plus dans des conditions désertiques. La tâche est devenue plus facile. Ils n'ont plus à tout démolir et à tout bâtir et il n'y a plus besoin de transport (verset 26). Par conséquent, la limite d'âge peut être abaissée.

Dans l'application spirituelle, cela fait référence à la limite de la maturation spirituelle. Dans certaines circonstances, elle peut être abaissée. Même le plus jeune croyant peut déjà rendre quelques services dans l'église. Lorsque les circonstances sont favorables et qu'un service simple est demandé, un jeune croyant avec peu de pratique spirituelle peut l'accomplir. Lorsque des responsabilités plus importantes sont impliquées, une plus

grande maturité spirituelle sera nécessaire. Dans tous les cas, les jeunes qui accomplissent un service spirituel doivent se conduire de manière à ce qu'aucune remarque ne puisse être faite sur leur jeune âge (1Tim 4:12).

Les versets 28-32 résument le service des Lévites. En quoi consiste ce service ? Ils sont au service des sacrificateurs qui, à leur tour, sont au service de l'Éternel. Selon l'instruction de Moïse, les Lévites ont été donnés comme don aux sacrificateurs (Nom 18:6). Les Lévites servent en soutien du service sacerdotal.

Le service des Lévites au sens du Nouveau Testament est un service visant à édifier l'église. Leur service a pour but d'enseigner aux croyants à louer Dieu davantage et mieux. Le but de leur service est que les croyants offrent leur vie en sacrifice à Dieu et Lui offrent les résultats de leur travail pour Dieu. Si, dans une église locale, les croyants vivent dans un esprit d'adoration, cela se remarquera dans le service d'adoration et dans la vie pratique des croyants.

Il y a aussi des Lévites qui veillent sur les parvis (verset 28). Ce sont les portiers. Différentes personnes se tiennent aux portes. Ils doivent veiller à ce que seules les bonnes personnes soient permises d'entrer dans les parvis. Une autre tâche des Lévites est « la purification de toutes les choses saintes ». Un service sacrificiel digne de ce nom ne peut avoir lieu qu'avec des personnes purifiées et des moyens purifiés. Les Lévites veillent à ce qu'aucun élément n'entre dans le culte qui perturbe et nuise au service sacrificiel. Ils veillent à la pureté du service de culte.

En outre, ils ont une tâche concernant « l'œuvre de service dans la maison de Dieu ». Cela doit s'appliquer à notre conduite dans la maison de Dieu. Nous devons savoir comment nous y comporter (1Tim 3:15). Pour cela, le Seigneur a donné ses instructions dans sa Parole.

Les différentes sortes de pain sont longuement évoquées (verset 29). Il est question des « pains à placer en rangées », c'est-à-dire celui qui se trouve sur la table des pains de présentation (Exo 25:30), et de diverses formes de l'offrande de gâteau (cf. Lév 2:1-16). Il est question de « ce qui est mêlé [avec de l'huile], et toutes les mesures de capacité et de longueur ». Tous ces pains parlent du Seigneur Jésus. Les Lévites sont chargés de veiller à

ce que les bons ingrédients soient utilisés pour les pains, à ce que la bonne quantité soit utilisée et aussi à ce que la bonne longueur soit respectée.

Nous pouvons appliquer cela à notre engagement avec le Seigneur Jésus en tant que véritable offrande de gâteau et en tant que véritable pain de vie. Pour nous, les Lévites sont les docteurs qui nous expliquent la parole de Dieu. Ils montrent à travers la parole de Dieu qui est le Seigneur Jésus en tant que nourriture pour Dieu. La composition du pain représente le fait que nous reconnaissons Christ comme étant venu dans la chair (1Jn 4:2). C'est-à-dire qu'Il s'est devenu véritablement Homme, sans toutefois participer à la nature pécheresse que possède tout être humain (Héb 4:15), mais qui en même temps ne cesse jamais d'être le Fils éternel de Dieu.

Ce faisant, ils ne doivent aller ni plus profond – nous devons faire attention à la bonne 'mesure du contenu' – ni plus loin – la bonne 'mesure de la longueur' – que ce que la parole de Dieu indique clairement. Nous ne devons pas essayer de pénétrer dans les choses que Dieu nous cache (cf. Mt 11:27a) ni ajouter à ce que la parole de Dieu nous montre.

L'ordre dans la maison de Dieu est aussi maintenu par les Lévites, ce qui est représenté par le soin de la table des pains de présentation. Ils doivent également veiller à ce que la mesure du contenu et la mesure de la longueur de tout soit conforme à la mesure du sanctuaire. Ce n'est qu'à cette condition qu'un service peut être accepté par Dieu. Il ne peut en aucun cas y avoir d'interprétation personnellement de la composition, par exemple, d'une offrande de gâteau (Lév 2:1-16).

Pourtant, d'autres Lévites sont chargés de chanter (versets 30-31). Quotidiennement le matin et le soir, chaque semaine, chaque mois et chaque année, ils font entendre leur voix à ces jours et à ces occasions en offrant l'holocauste. La présentation des sacrifices aux différents jours de fête doit être faite par les sacrificateurs, mais leur préparation est assurée par les Lévites. Chaque service sacrificiel est précédé d'un service lévitique. Les jeunes sacrificateurs font un usage reconnaissant des Lévites.

Enfin, un résumé des charges est donné (verset 32). Les charges des Lévites sont principalement liées à « la tente de rassemblement ». C'est le lieu où Dieu rencontre son peuple, c'est un lieu de communion entre Dieu et son peuple. Le peuple peut y venir à Dieu sur la base du sacrifice, qui est une

image du Seigneur Jésus et de son œuvre de la croix, afin de L'adorer pour le don de ce sacrifice.

Cela nous amène à la deuxième charge, qui est leur charge « à l'égard du lieu saint ». Le lieu saint a pour but de s'approcher de Dieu plutôt que d'être ensemble. En vue de s'approcher de Dieu, les sacrificateurs ont besoin de savoir ce qui est approprié. Les Lévites leur font comprendre cela. Cela explique aussi leur troisième charge, « leur charge à l'égard des fils d'Aaron, leurs frères, pour le service de la maison de l'Éternel ». Ils préparent les sacrificateurs, décrits ici comme « les fils d'Aaron », à accomplir correctement leur service dans la maison de l'Éternel.

Ils le font non pas en tant que leurs supérieurs, mais en tant que « leurs frères ». Nous lisons ici que les Lévites et les sacrificateurs sont frères les uns des autres. C'est la seule relation appropriée pour servir les autres membres du peuple de Dieu. Le croyant du Nouveau Testament est à la fois sacrificateur et Lévite. Ces deux aspects doivent se refléter dans sa vie, envers le Seigneur Jésus et Dieu en tant que sacrificateur et envers les frères et sœurs dans la foi en tant que Lévite.

1 Chroniques 24

1Chr 24:1-19 | Répartition des sacrificateurs en classes

1 Quant aux fils d'Aaron, [voici] leurs classes : Fils d'Aaron : Nadab et Abihu, Éléazar et Ithamar. 2 Nadab et Abihu moururent avant leur père, sans avoir de fils. Et Éléazar et Ithamar exercèrent le sacerdoce. 3 Avec Tsadok, des fils d'Éléazar, et Akhimélec, des fils d'Ithamar, David les répartit en classes, selon leur fonction dans leur service. 4 Parmi les fils d'Éléazar on trouva un plus grand nombre de chefs de famille que parmi les fils d'Ithamar, et on les répartit en classes : des fils d'Éléazar, seize chefs de maisons de pères ; et des fils d'Ithamar, huit, selon leurs maisons de pères. 5 On les répartit en classes par le sort, les uns avec les autres, car les chefs du lieu saint et les chefs de Dieu furent d'entre les fils d'Éléazar et parmi les fils d'Ithamar. 6 Shemahia, fils de Nethaneël, le scribe, d'entre les Lévites, les inscrivit en la présence du roi, des chefs, de Tsadok le sacrificateur, et d'Akhimélec fils d'Abiathar, ainsi que des chefs des pères des sacrificateurs et des Lévites : une maison de père était tirée pour Éléazar, et une était tirée pour Ithamar. 7 Le premier désigné par le sort fut Jehoïarib; le deuxième, Jedahia; 8 le troisième, Harim; le quatrième, Seorim; 9 le cinquième, Malkija; le sixième, Mijamin; 10 le septième, Kots; le huitième, Abija; 11 le neuvième, Jéshua; le dixième, Shecania; 12 le onzième, Éliashib ; le douzième, Jakim ; 13 le treizième, Huppa ; le quatorzième, Jéshébeab ; 14 le quinzième, Bilga ; le seizième, Immer ; 15 le dix-septième, Hézir ; le dix-huitième, Pitsets; 16 le dix-neuvième, Pethakhia; le vingtième, Ézéchiel; 17 le vingt et unième, Jakin ; le vingt-deuxième, Gamul ; 18 le vingt-troisième, Delaïa ; le vingt-quatrième, Maazia. 19 Ce fut là leur répartition, pour leur service, pour entrer dans la maison de l'Éternel selon l'ordonnance [donnée] par Aaron, leur père, comme l'Éternel, le Dieu d'Israël, le lui avait commandé.

Nous voyons ici que si les sacrificateurs sont répartis en classes par David, mais celui qui fait le service est désigné par le sort. Cela signifie que c'est Dieu qui désigne et détermine qui fait le service et non David (Lc 1:8-9). Puisque des quatre fils d'Aaron, Nadab et Abihu sont morts (Lév 10:1-2), il y a deux autres lignes le long desquelles le sacerdoce est réparti.

Éléazar a été désigné par Dieu pour être souverain sacrificateur, mais c'est la lignée d'Ithamar qui l'est devenue. Après Salomon, la lignée d'Ithamar disparaît. Tsadok, issu de la lignée d'Éléazar, est le sacrificateur selon la pensée de Dieu. Sur les 24 ordres que David établit, seize reviennent à Éléazar et huit à la descendance d'Ithamar.

Chacun est un sacrificateur de sa propre classe. Cela nous enseigne que chacun est un adorateur à sa manière, chacun a ses propres sentiments. Chacun des 24 est différent. Pourtant, nous ne sommes jamais un sacrificateur isolé, nous sommes l'un des 24. Lorsque nous faisons le service sacerdotal ensemble pendant le culte, celui-ci se déroule de manière plus satisfaisante lorsque nous constatons que tous les frères agissent comme une unité. Il s'agit d'être ensemble « avec tous les saints » (Éph 3,18).

Le croyant qui accomplit un service sacerdotal avec d'autres fait partie de toute la compagnie des sacrificateurs, tout en ayant sa propre place. Les petites communautés de chrétiens ont l'avantage de donner à chaque frère l'occasion de s'exprimer. Personne ne dominera non plus. Dans les grands rassemblements, le danger de la passivité de la majorité est évident.

Aaron avait quatre fils (verset 1 ; Exo 6:22), qui ont tous les quatre quitté l'Égypte avec le peuple. Tous les quatre semblaient être des sacrificateurs, pourtant il y avait une distinction entre deux qui étaient des sacrificateurs 'spirituels' et les deux autres qui étaient des sacrificateurs 'religieux'. Cela se reflète dans leur façon d'approcher Dieu. Deux d'entre eux ont apporté sur l'autel un feu étranger que l'Éternel ne leur avait pas ordonné. Il devait punir cela par la mort (verset 2 ; Lév 10:1-2).

La religion de la chair, qui veut s'approcher de Dieu à sa manière et selon son propre jugement, ne peut pas exister devant Dieu. Il doit en juger. Leur statut de sacrificateur et le fait qu'ils soient les descendants d'un homme aussi exceptionnel en Israël qu'Aaron ne les empêchaient pas d'attirer sur eux le jugement de Dieu. Ce type de sacerdoce a cessé d'exister, car nous lisons qu'ils n'ont pas eu de fils. Le sentiment charnel de l'église à Corinthe a également entraîné le jugement de Dieu (1Cor 3:1; 11:27-34).

David, le roi, ainsi que Tsadok et Ithamar, les sacrificateurs – ils sont ensemble une image du Seigneur Jésus en tant que roi-sacrificateur – se répartissent le travail des sacrificateurs (verset 3). Seul le Seigneur Jésus

désigne ceux qui sont sacrificateurs. Ce sont tous ceux qui sont unis à Lui par la foi en Lui. Il désigne aussi comment et quand ils doivent accomplir leur service.

La répartition des divisions sacerdotales se fait par jeter le sort (verset 5). Jeter le sort pour connaître la volonté de l'Éternel est une pratique caractéristique de l'Ancien Testament. Le sort était aussi utilisé pour le partage des terres (Jos 18:8-10). Dans le Nouveau Testament, il est encore question de jeter le sort pour savoir qui le Seigneur désigne comme apôtre à la place de Judas (Act 1:26). En Actes 2, le Saint-Esprit est répandu (Act 2:1-4). À partir de ce moment-là, il n'est plus question de sort. Le Seigneur fait comprendre par l'Esprit ce qu'Il veut, comme Il a fait connaître sa volonté dans sa Parole.

Shemahia inscrit l'ordre pour qu'il puisse être consulté plus tard (verset 6). Dans la manière dont cela est fait, nous voyons à nouveau, en image, le roi-sacrificateur : le Seigneur Jésus a l'autorité et est le vrai souverain sacrificateur. C'est devant Lui, en sa présence, sous son regard attentif, que tout se déroule. De même que Shemahia inscrit tout pour consultation ultérieure, nous avons la parole de Dieu, dans laquelle est inscrite la manière dont le service peut se dérouler comme Dieu le veut et le dirige par son Esprit.

Zacharie, le père de Jean le baptiseur, appartient au huitième ordre sacerdotal, celui d'Abija (verset 10), car il est « de la classe d'Abia » (Lc 1:5). Le nombre huit indique un nouvel ordre des choses. C'est le cas de l'annonce de la naissance de Jean.

Aaron (verset 19) est un type du Seigneur Jésus en tant que souverain sacrificateur. C'est à Lui que tout sacrificateur est soumis aujourd'hui.

1Chr 24:20-31 | Les Lévites aident les sacrificateurs

20 Quant au reste des fils de Lévi, [les voici] : Des fils d'Amram, Shubaël ; des fils de Shubaël, Jekhdia. 21 De Rekhabia : des fils de Rekhabia, Jishija était le chef. 22 Des Jitseharites, Shelomoth ; des fils de Shelomoth, Jakhath. 23 Et les fils de [Hébron] : Jerija ; Amaria, le deuxième ; Jakhaziel, le troisième ; Jekamham, le quatrième. 24 Les fils d'Uziel, Michée ; des fils de Michée, Shamir ; 25 le frère de Michée était Jishija ; des fils de Jishija, Zacharie. 26 Les fils de

Merari, Makhli et Mushi; les fils de Jaazija, son fils; 27 les fils de Merari, de Jaazija, son fils: Shoham, Zaccur et Ibri; 28 de Makhli, Éléazar, qui n'eut pas de fils; 29 de Kis, les fils de Kis, Jerakhmeël; 30 et les fils de Mushi: Makhli, Éder et Jerimoth. Ce sont là les fils des Lévites, selon leurs maisons de pères. 31 Eux aussi, comme leurs frères, les fils d'Aaron, tirèrent au sort devant le roi David, Tsadok et Akhimélec, et [devant] les chefs des pères des sacrificateurs et des Lévites. Les chefs des pères furent [traités] comme le plus petit d'entre leurs frères.

Les Lévites et les sacrificateurs sont frères (verset 31), l'un n'est pas au-dessus de l'autre. Il en est de même pour nous. Le service de chacun d'entre nous est différent, mais nous sommes tous soumis au roi-sacrificateur. Le « chef de pères » n'est pas non plus au-dessus du plus jeune de ses frères. Différent par l'âge, chacun est soumis au roi-sacrificateur.

Cela ne veut pas dire qu'il ne doit pas y avoir de respect mutuel dans le service, ni que les jeunes ne doivent pas être soumis aux anciens (1Pie 5:5a). En Christ, il n'y a pas de telles différences, mais Il donne à chacun une tâche et une responsabilité distinctes dans le fonctionnement de l'église sur la terre.

Aussi, en Christ, il n'y a pas de différence entre l'homme et la femme, alors que dans l'église, lorsqu'elle se réunit, il y en a une (1Cor 14:34). Cette différence doit aussi être visible lors de la prière et de la prophétie en public par le fait de se couvrir la tête ou non et par la chevelure (1Cor 11:1-16).

1 Chroniques 25

Introduction

Dans ces chapitres, David organise le service à Dieu dans le temple. Il est un type du Seigneur Jésus dans le futur. La façon dont ce service sera organisé dans le royaume millénaire de paix est décrite en Ézéchiel 40-48. David est aussi un type du Seigneur Jésus aujourd'hui, de la façon dont Il organise le service dans l'église. Aujourd'hui aussi, il y a des sacrificateurs, en vertu de son œuvre (1Pie 2:5; Apo 1:6). Le but de ce service est d'offrir des sacrifices de louange, de remerciement et d'adoration.

Si nous devons donner une description du travail des Lévites et des sacrificateurs, nous pouvons dire ce qui suit. Les Lévites ont été donnés en don aux sacrificateurs, pour permettre, promouvoir et approfondir le service sacerdotal. Les sacrificateurs offrent des sacrifices.

En principe, chaque croyant est un Lévite, pas seulement ceux qui servent avec la Parole. Le Seigneur a confié à chacun une tâche particulière. La grande caractéristique du service des Lévites est qu'ils aident les croyants à devenir de meilleurs sacrificateurs ou de meilleurs adorateurs et de meilleurs serviteurs. Chaque croyant est un don pour tous les autres croyants à cette fin. C'est un service que les croyants se rendent les uns aux autres dans le but de parvenir à mieux servir Dieu.

Les charges des Lévites sont mentionnés en 1 Chronique 25-27. Sept charges sont mentionnées, ce qui ne veut pas dire qu'il n'y en a pas d'autres :

- 1. Les chantres (1Chr 25:1-31).
- 2. Les portiers (1Chr 26:1-19)
- 3. Les gardiens des trésors (1Chr 26:20-28)
- 4. Les intendants et les juges (1Chr 26:29-32)
- 5. Les chefs de l'armée (1Chr 27:1-15)
- 6. Les chefs des douze tribus (1Chr 27:16-24)
- 7. Les autres officiers et conseillers (1Chr 27:25-34).

1Chr 25:1-31 | 1. Les chantres

1 David et les chefs de l'armée mirent à part pour le service, parmi les fils d'Asaph, d'Héman et de Jeduthun, ceux qui devaient prophétiser avec des harpes, des luths et des cymbales ; le nombre des hommes employés au service était : 2 Des fils d'Asaph : Zaccur, Joseph, Nethania et Ashareéla, fils d'Asaph, sous la direction d'Asaph, qui prophétisait sous la direction du roi. 3 De Jeduthun, les fils de Jeduthun : Guedalia, Tseri, Ésaïe, Hashabia, Matthithia [et Shimhi], six, sous la direction de leur père Jeduthun, qui prophétisait avec la harpe, pour célébrer et louer l'Éternel. 4 D'Héman, les fils d'Héman: Bukkija, Matthania, Uziel, Shebuel, Jerimoth, Hanania, Hanani, Éliatha, Guiddalthi, Romamthi-Ézer, Joshbekasha, Mallothi, Hothir, Makhazioth: 5 tous ceux-là étaient fils d'Héman, le voyant du roi dans les paroles de Dieu, pour exalter sa puissance; Dieu donna à Héman quatorze fils et trois filles. 6 – Tous ceux-là étaient sous la direction de leurs pères, d'Asaph, de Jeduthun et d'Héman, pour le chant de la maison de l'Éternel, avec des cymbales, des luths et des harpes, pour le service de la maison de Dieu, sous la direction du roi. 7 Avec leurs frères instruits dans l'art de chanter à l'Éternel, leur nombre, [celui de] tous les hommes experts, était de 288. 8 Et ils tirèrent au sort pour leurs charges, le petit comme le grand, l'homme expert avec le disciple. 9 Pour Asaph, le premier désigné par le sort fut Joseph ; le deuxième : Guedalia ; lui, ses frères et ses fils étaient douze. 10 Le troisième : Zaccur, ses fils et ses frères, douze. 11 Le quatrième : Jitseri, ses fils et ses frères, douze. 12 Le cinquième : Nethania, ses fils et ses frères, douze. 13 Le sixième : Bukkija, ses fils et ses frères, douze. 14 Le septième : Jeshareéla, ses fils et ses frères, douze. 15 Le huitième : Ésaïe, ses fils et ses frères, douze. 16 Le neuvième : Matthania, ses fils et ses frères, douze. 17 Le dixième : Shimhi, ses fils et ses frères, douze. 18 Le onzième : Azareël, ses fils et ses frères, douze. 19 Le douzième : Hashabia, ses fils et ses frères, douze. 20 Le treizième : Shubaël, ses fils et ses frères, douze. 21 Le quatorzième : Matthithia, ses fils et ses frères, douze. 22 Le quinzième : Jerémoth, ses fils et ses frères, douze. 23 Le seizième : Hanania, ses fils et ses frères, douze. 24 Le dix-septième : Joshbekasha, ses fils et ses frères, douze. 25 Le dix-huitième : Hanani, ses fils et ses frères, douze. 26 Le dix-neuvième : Mallothi, ses fils et ses frères, douze. 27 Le vingtième : Élijatha, ses fils et ses frères, douze. 28 Le vingt et unième : Hothir, ses fils et ses frères, douze. 29 Le vingt-deuxième : Guiddalthi, ses fils et ses frères, douze. 30 Le vingt-troisième : Makhazioth, ses fils et ses frères, douze. 31 Le vingt-quatrième : Romamthi-Ézer, ses fils et ses frères, douze.

En 1 Chroniques 15-16, David a déjà nommé et établi les chantres. Le chant est absent du service du tabernacle. Dans le temple, il doit y avoir des chants réguliers. Chaque croyant est un chantre. Nous avons des réunions pour chanter. Le Seigneur Jésus lui-même a chanté une hymne avec les disciples après le repas de pâques. C'est juste avant qu'Il ne se rende à la croix (Mt 26:30).

David, avec les chefs de l'armée, a choisi les chantres (verset 1). Cela indique qu'il existe un lien entre le chant et le combat. Nous en avons un exemple dans l'histoire de Josaphat, en 2 Chroniques 20. Josaphat reçoit un encouragement particulier de la part d'un prophète, qui l'incite à marcher sans crainte. Les Lévites louent alors l'Éternel d'une voix puissante. Les chantres marchent alors devant les armées, et « au moment même où ils commençaient le chant de triomphe et la louange », l'ennemi est vaincu par l'Éternel (2Chr 20:21-22).

C'est précisément dans les moments critiques que le croyant peut prier et chanter. Lorsque Paul et Silas sont emprisonnés à cause de leur combat pour l'évangile, ils chantent dans le cachot pendant la nuit (Act 16:25a). En chantant, le croyant élève son cœur dans la louange à Dieu.

Pour le service du chant, « les fils d'Asaph, d'Héman et de Jeduthun » sont mis à part (verset 1). Asaph est le poète des Psaumes 50 et 73-83, Héman du Psaume 88 et Jeduthun du Psaume 39 et peut-être du Psaume 62. Asaph signifie 'celui qui rassemble', Jeduthun 'un chœur de louanges' et Héman 'fidèle'. Dans ces noms, nous voyons ce qui devrait caractériser une église locale qui se réunit pour adorer.

Chanter en l'honneur de Dieu est appelé prophétie à trois reprises (versets 1-3). Nous pouvons dire que, selon le sens du mot 'prophétie' dans le Nouveau Testament, ce service est édifiant, exhortant et consolant (1Cor 14:3). Il est aussi appelé « service ». Cela signifie qu'à une époque où tout est en déclin, nous devrions avoir à cœur de faire en sorte que ce service soit aussi assuré par nous. Le service des chantres est un service au même titre que la prédication de l'évangile ou tout autre service parmi les croyants. Ce service de chanter est centré sur Dieu.

Le service du chant est un service spirituel. Comme mentionné, nous lisons plusieurs fois que les chantres 'prophétisent' par le chant, ce qui signifie que leur service a un effet spirituel. Cela montre qu'il existe un lien entre le chant et la prophétie. Dans ce sens, Paul en parle aussi à l'église à Éphèse : « Entretenez-vous par des psaumes, des hymnes et des cantiques spirituels » (Éph 5:19a).

Quelqu'un a vu une prière dans la signification de certains des noms des fils de Héman (verset 4). En commençant par Hanania, le sixième fils de Héman, les noms du reste de ses fils peuvent être traduits de l'hébreu. Si nous retraçons la signification de ces noms dans l'ordre, une prière émerge qui décrit bien le travail de Héman en tant que « voyant du roi » (verset 5) et en tant que poète :

```
(6e-Hanania) sois miséricordieux, Éternel,
```

---(7e-Hanani) sois miséricordieux envers moi!

(8e-Éliatha) Mon Dieu, Toi,

---(9e-Guiddalthi) j'ai loué

---(10e-Romamthi-Ézer) et exalté à cause de l'aide.

(11e-Joshbekasha) Bien qu'inconsolable, je me suis assis,

---(12e-Mallothi) j'ai proclamé

---(13e-Hothir) le plus élevé

---(14e-Makhazioth) des visages.

Les cantiques doivent aussi être en accord avec la parole de Dieu (verset 5), ils doivent 'refléter' cette parole. Lorsqu'un cantique est en accord avec la parole de Dieu, il donne la puissance au service, « pour exalter sa puissance », littéralement : élever la corne. À notre époque, de nombreux cantiques contiennent peu de la parole de Dieu, voire ont un contenu qui lui est contraire ou purement émotionnel, avec beaucoup de répétitions. Nous voyons le lien entre la parole de Dieu, ou le service de la prophétie, et le chant d'une manière merveilleuse dans ce que Paul dit aux Colossiens : « Que la parole du Christ habite en vous richement, vous enseignant et vous exhortant l'un l'autre en toute sagesse, par des psaumes, des hymnes, des cantiques spirituels » (Col 3:16).

La maison de l'Éternel (verset 6) est une maison de chants. Les chantres sont censés s'y trouver et ne pas rester chez eux ou occupés à autre chose. Cela trouve son application dans la réunion de l'église, « la maison de Dieu, qui est l'assemblée du Dieu vivant » à notre époque (1Tim 3:15). Nous sommes exhortés à n'abandonner pas « le rassemblement de nousmêmes » (Héb 10:25).

Héman est responsable en tant que père dans sa famille (musicale). Il prépare ses enfants pour le service de chant. Ce devait être un plaisir de voir Héman venir au temple avec ses enfants et de les entendre chanter. Les enfants ne décident pas de ce qui doit être fait, ni à la maison, ni dans la maison de Dieu, mais suivent leur père et font ce qu'il dit. Il n'est pas conforme à la pensée de Dieu qu'il y ait des services de louange uniquement pour les jeunes, ou qu'ils déterminent ce que doit être le service dans l'église.

Le père Héman donne un bon exemple parce qu'il est lui-même aussi « sous la direction du roi ». Spirituellement, les pères en Christ dirigent les jeunes et les petits enfants en Christ dans la louange de Dieu. Ils ne peuvent aussi le faire que s'ils reconnaissent eux-mêmes l'autorité de Christ sur leur vie. Ils sont sous le contrôle divin (cf. Jn 4:24). Dans la lettre aux Hébreux, les sacrifices de louange sont aussi directement liés à ceux qui sont des conducteurs et veillent pour les âmes (Héb 13:15-17).

C'est du chant des cantiques que découle la puissance. La proposition de chanter un cantique lorsque l'église se réunit doit être le résultat d'une pratique spirituelle. Cela se fait « sous la direction du roi » ou 'à la direction du roi' (verset 6), ce qui signifie pour nous à la direction du Seigneur Jésus. Il nécessite un exercice à l'école de Dieu, un être « instruit dans l'art de chanter à l'Éternel » (verset 7), afin de proposer un cantique qui puisse être chanté par tous. Il s'agit avant tout « de chanter à l'Éternel ». Cela concerne chaque croyant, jeune et vieux (versets 7-8; 1Chr 24:31; cf. Mt 21:16).

L'expression « chanter à l'Éternel » apparaît trois fois dans l'Ancien Testament. La première fois, le 'chanter à l'Éternel' est chanté par Moïse et les Israélites lorsque le peuple est délivré de l'esclavage en Égypte (Exo 15:1). La délivrance est l'occasion de ce cantique. Ici, en 1 Chroniques 25, il est mentionné pour la deuxième fois. L'accent est mis ici sur ceux qui peuvent

rendre ce service : ceux qui sont appelés et instruits spirituellement. La troisième fois que cela se produit, il est question du moment où il faut chanter : au moment où l'holocauste commence (2Chr 29:27). Il est aussi question une autre fois d'un « cantique de l'Éternel » (Psa 137:4). Là, il s'agit de savoir où chanter : non pas dans un pays étranger, mais à Jérusalem.

1 Chroniques 26

1Chr 26:1-19 | 2. Les portiers

1 Les classes des portiers. Des Corites : Meshélémia, fils de Koré, des fils d'Asaph. 2 Meshélémia avait des fils : Zacharie, le premier-né ; Jediaël, le deuxième; Zebadia, le troisième; Jathniel, le quatrième; 3 Élam, le cinquième; Jokhanan, le sixième ; Élioénaï, le septième. 4 – Les fils d'Obed-Édom : Shemahia, le premier-né; Jozabad, le deuxième; Joakh, le troisième; Sacar, le quatrième; Nethaneël, le cinquième; 5 Ammiel, le sixième; Issacar, le septième; Peülthaï, le huitième, car Dieu l'avait béni. 6 – À Shemahia, son fils, naquirent des fils qui gouvernèrent dans la maison de leur père, car ils étaient hommes forts et vaillants. 7 Les fils de Shemahia: Othni, Rephaël, Obed, Elzabad, et ses frères, hommes vaillants, Élihu et Semakia. 8 Tous ceux-là étaient des fils d'Obed-Édom; eux, leurs fils et leurs frères, hommes vaillants et forts pour le service, 62, d'Obed-Édom. 9 – Meshélémia avait des fils et des frères, hommes vaillants, dix-huit. 10 – Hosa, parmi les fils de Merari, avait des fils : Shimri, le chef; bien qu'il ne soit pas le premier-né, son père l'établit pour chef; 11 Hilkija, le deuxième ; Tebalia, le troisième ; Zacharie, le quatrième : tous les fils et les frères de Hosa étaient treize. 12 Les classes des portiers furent [rattachés] à ces chefs de famille, [qui s'acquittaient de] leurs charges avec leurs frères, pour faire le service dans la maison de l'Éternel. 13 Ils tirèrent au sort, le petit comme le grand, selon leurs maisons de pères, pour chaque porte. 14 Le sort qui tomba sur Shélémia fut le côté est ; on tira au sort pour Zacharie, son fils, sage conseiller, et le côté nord lui fut attribué par le sort ; 15 à Obed-Édom fut attribué le côté sud ; et à ses fils, la maison des approvisionnements ; 16 à Shuppim et à Hosa, le côté ouest, avec la porte de Shalléketh, sur le chemin qui monte, une garde en face de l'autre. 17 À l'est, il y avait six Lévites ; au nord, quatre par jour; au sud, quatre par jour; et aux approvisionnements, deux et deux; 18 à Parbar, vers l'ouest, quatre au chemin, deux à Parbar. 19 – Ce sont là les classes des portiers, parmi les fils des Corites et parmi les fils de Merari.

Après avoir examiné les chantres et leur service de prophétie en 1 Chroniques 25, notre regard se porte maintenant sur les portiers. Dans le Nouveau Testament, nous pouvons les reconnaître dans les surveillants, qui

sont ceux qui supervisent. Tout comme l'aspiration à la prophétie (1Cor 14:1-3), l'aspiration à la charge de surveillant est encouragée (1Tim 3:1). La charge du portier est « faire le service dans la maison de l'Éternel » (verset 12) ; celle du surveillant est d'enseigner « comment il faut se conduire dans la maison de Dieu, qui est l'assemblée du Dieu vivant » (1Tim 3:15).

Les chefs des 4 000 portiers au total sont nommés (versets 1-11; 1Chr 23:5). Les portiers se tiennent aux quatre grands bâtiments de la porte. Leur tâche principale est de veiller à ce que tous soient autorisés à entrer dans le temple et à ce que tous ne le soient pas. Ils doivent empêcher ceux qui ne sont pas autorisés à entrer d'entrer, tout en admettant tous ceux qui sont autorisés à entrer.

Nous pouvons appliquer cela à l'accueil des croyants à la table du Seigneur pour qu'ils participent à la cène. Ce faisant, il faut se prémunir contre deux dangers. Le premier danger est celui d'une générosité selon laquelle, sans examen, toute personne qui le souhaite peut participer à la cène. Si une personne inconnue se présente en prétendant être croyante, il faut enquêter. Il doit y avoir des témoins (2Cor 13:1). En outre, il est important d'établir qu'une telle personne ne vit pas dans le péché (1Cor 5:13), qu'elle n'a pas d'enseignements erronés sur le Seigneur Jésus et son œuvre (Gal 5:9; 2Jn 1:10) et qu'elle n'appartient pas à une compagnie de chrétiens qui ne jugent pas lesdits péchés (2Tim 2:19b; 2Jn 1:11).

L'autre danger est une étroitesse d'esprit dans laquelle sont exclus tous ceux qui n'appartiennent pas au même groupe d'églises. Les croyants sont alors rejetés pour d'autres raisons que celles qui viennent d'être mentionnées. Rejeter des croyants à cause de toutes sortes de différences d'opinion non fondamentales, c'est du sectarisme.

Bien que tout le monde ne soit pas un portier, tous les croyants ont la tâche de s'assurer que les conditions de l'Écriture pour recevoir ou ne pas recevoir sont respectées. Être un portier n'est pas une tâche facile.

Les Galates n'étaient pas de bons portiers. Ils ont permis à de faux apôtres d'entrer avec leurs faux enseignements sur la loi (Gal 2:4). Comme un vrai portier, Paul leur écrit sa lettre en disant qu'il ne s'est pas soumis un moment à de tels faux frères (Gal 2:5).

L'examen de qui ou de quoi doit être admis dans le temple peut aussi s'appliquer à notre corps. En effet, notre corps est aussi appelé « le temple du Saint Esprit » (1Cor 6:19). Qu'est-ce que nous laissons entrer par les yeux, les oreilles et les pensées, et qu'est-ce que nous absorbons dans notre cœur ? Des 'portes' du cœur « sont les issues » de la vie » (Pro 4:23). Par conséquent, nous devons aussi surveiller les entrées et les sorties de notre cœur avec le plus grand soin et être des portiers pour nous-mêmes. Nous devons condamner et supprimer ce qui n'est pas bon, et permettre ce qui nous façonne et rend notre vie plus à la gloire de Dieu.

Nous retrouvons ici Obed-Édom (versets 4-8; verset 15). Il a honoré l'arche et l'a surveillée (1Chr 13:13-14). Ici, Dieu l'honore et le bénit (verset 5) en lui donnant huit fils et en lui confiant, ainsi qu'à ses fils, la garde de la porte sud et la maison des approvisionnements. En plus de superviser la porte du sud, il a la charge de la nourriture des sacrificateurs. Nous voyons là une image de l'enseignement dans l'église (cf. Mt 24:45-47). Il s'agit d'une grande responsabilité. Ses petits-fils (fils de son fils Shemahia) sont « des hommes forts et vaillants » (verset 6) et des « hommes vaillants » (verset 7).

De l'un des fils de Hosa, Shimri, il est rapporté comme particularité que, bien qu'il ne soit pas le premier-né, il est néanmoins établi pour chef par son père (verset 10). Cela peut s'expliquer par le fait qu'il possède des qualités particulières qui lui ont été données par Dieu, avec une disposition spirituelle associée, ou parce que son frère aîné n'a pas les choses de Dieu à cœur.

Bien que rien du temple n'existe encore, David peut tout arranger car Dieu lui a déjà révélé son plan pour le temple (1Chr 28:11-13). Selon ce plan, David organise tout. Les portiers des portes encore à bâtir sont déjà désignés par le sort, c'est-à-dire par l'Éternel lui-même (verset 13). Par conséquent, cette désignation se fait sans partialité.

1Chr 26:20-28 | 3. Les responsables des trésors

20 Et les Lévites : Akhija était responsable des trésors de la maison de Dieu et des trésors des choses saintes. 21 Les fils de Lahdan, les fils des Guershonites de Lahdan, les chefs des pères de Lahdan, le Guershonite : Jekhiéli ; 22 les fils de Jekhiéli : Zétham et Joël, son frère, responsables des trésors de la maison de

l'Éternel. 23 Des Amramites, des Jitseharites, des Hébronites, des Uziélites... 24 Shebuel, fils de Guershom, fils de Moïse, était surintendant des trésors. 25 Ses frères, d'Éliézer: Rekhabia, son fils; Ésaïe, son fils; Joram, son fils; Zicri, son fils; et Shelomith, son fils. 26 Ce Shelomith et ses frères furent responsables de tous les trésors des choses saintes que le roi David, les chefs des pères, les chefs de milliers et de centaines, et les chefs de l'armée, avaient consacrées; 27 [ces trésors] qui provenaient des guerres et du butin, ils les avaient consacrés pour l'entretien de la maison de l'Éternel; 28 et tout ce qu'avaient consacré Samuel, le voyant, et Saül, fils de Kis, et Abner, fils de Ner, et Joab, fils de Tseruïa: tout ce qui était consacré était [mis] sous la main de Shelomith et de ses frères.

Les trésors consacrés proviennent du butin de guerre et éventuellement de dons volontaires (versets 26-28). Le butin de guerre est rassemblé dans des salles du bâtiment du temple, et des trésoriers doivent veiller sur lui.

Les trésors représentent ce que nous avons trouvé de la vérité de Dieu concernant l'église dans l'Écriture avec l'aide des croyants qui ont examiné la parole de Dieu dans le passé. Ce sont des trésors rassemblés par les croyants au cours des siècles au profit de l'édification de l'église, la maison de Dieu aujourd'hui. Ceux qui ont expliqué la parole de Dieu au cours des siècles précédents se sont aussi servis de ces trésors.

Nous devons la plus grande partie de notre connaissance de l'Écriture à ce qui a été recueilli dans l'Écriture par les croyants au cours de 2000 ans. Les croyants ont toujours été encouragés à s'appuyer sur ce que les générations précédentes ont découvert dans la mine d'or qu'est la parole de Dieu, et à chaque fois, ces trésors ont été complétés et élargis, et le sont encore aujourd'hui. Les trésoriers absorbent les trésors qui ont été accumulés et y ajoutent. Ce sont des trésors qui ont été capturés lors de grands combats et rassemblés dans les cœurs des croyants. Chaque victoire dans la foi est une contribution aux trésors du temple.

Certains trésors sont restés dans le temple comme un rappel brillant de la victoire ; d'autres ont été utilisés pour réparer les dégâts. Par exemple, Paul présente Christ à l'église à Colosses comme celui « dans lequel sont cachés tous les trésors de la sagesse et de la connaissance » (Col 2:3) pour réparer

les dommages causés par l'influence de la pensée philosophique à laquelle les Colossiens s'étaient ouverts.

Shebuel, un descendant de Moïse, est surintendant des trésors (verset 24). Shebuel signifie 'prisonnier de Dieu'. Cela rappelle Paul, qui se dit « le prisonnier du Christ Jésus » (Éph 3:1) et annonciateur des « richesses insondables du Christ » (Éph 3:8). Des trésors nous ont aussi été confiés. Le grand trésor est la parole de Dieu. Ses richesses sont inépuisables.

Voyons-nous vraiment la Bible de cette façon et la protégeons-nous contre les attaques de l'incrédulité ou contre la déresponsabilisation ? Paul ordonne au jeune Timothée : « Garde le bon dépôt par l'Esprit Saint qui habite en nous » (2Tim 1:14 ; 1Tim 6:20).

1Chr 26:29-32 | 4. Les intendants et les juges

29 Parmi les Jitseharites, Kenania et ses fils étaient [établis] sur Israël pour les affaires extérieures, comme intendants et juges. 30 Parmi les Hébronites, Hashabia et ses frères, hommes vaillants, [au nombre de] 1 700, pour l'administration d'Israël, de ce côté du Jourdain, vers l'ouest, pour toutes les affaires de l'Éternel et pour le service du roi. 31 Parmi les Hébronites, Jerija fut le chef; (on rechercha les Hébronites, selon leurs générations, selon les pères, en la quarantième année du règne de David, et on trouva parmi eux, à Jahzer de Galaad, des hommes forts et vaillants;) 32 ses frères, hommes vaillants, étaient 2 700, des chefs des pères; le roi David les établit sur les Rubénites, sur les Gadites et sur la demi-tribu des Manassites, pour toutes les affaires de Dieu et pour les affaires du roi.

Les Lévites qui ont retenu notre attention avant cette section ont pour lieu de travail la maison de Dieu. Cela s'applique aux réunions des croyants, où ils accomplissent leur tâche prééminente. Pour les intendants et les juges, c'est différent. Ils ne vivent pas à Jérusalem, mais exercent leur activité dans tout Israël, aussi dans la région située de l'autre côté du Jourdain. Les juges aident le roi dans sa tâche.

Les croyants sont aussi utilisés pour résoudre les affaires judiciaires entre croyants. Il s'agit de litiges entre croyants à propos de choses ordinaires qui peuvent arriver dans la vie de tous les jours (1Cor 6:4-5). Dans l'église, des personnes ont été données pour servir les croyants dans ces affaires.

On peut difficilement imaginer un différend qui ne puisse pas être résolu par les croyants. Cela ne nécessite pas une grande intelligence, mais une disposition spirituel.

L'esprit du monde envahit les églises et augmente le nombre de litiges dans toutes sortes d'églises. La méfiance dans une église peut avoir atteint un tel niveau que ce que dit un groupe n'est pas compris par l'autre groupe. Il peut alors être sage de demander de l'aide à des frères sages d'une autre église locale. Ceux-ci devraient être en mesure d'écouter calmement les deux parties.

Cela concerne « toutes les affaires de l'Éternel et pour le service du roi » (verset 30) et « toutes les affaires de Dieu et pour les affaires du roi » (verset 32). Par ce dernier terme, nous pouvons comprendre les affaires du Seigneur Jésus. Toutes les affaires entre les croyants touchent directement Dieu et Christ. Leur honneur est en jeu. C'est seulement si l'on pense à cela que ce travail laborieux doit être accompli et soutenu.

Tant du côté ouest (verset 30) que du côté est (verset 32) du Jourdain, il est d'abord question de Dieu, puis du roi. Les choses de Dieu sont les questions religieuses, comme apporter les sacrifices prescrits et mettre fin à l'idolâtrie. Les choses du roi ont trait aux affaires d'État, à la justice et au maintien de la paix.

Le verset 31 parle de « la quarantième année du règne de David », c'est-àdire que nous sommes dans la dernière année de son règne. Nous voyons ici que David reste engagé et au service de l'Éternel jusqu'au dernier moment.

1 Chroniques 27

1Chr 27:1-15 | 5. Les chefs de l'armée de David

1 [Ce sont ici] les fils d'Israël, selon leur nombre, les chefs des pères, et les chefs de milliers et de centaines, et leurs intendants, qui servaient le roi dans toutes les affaires de leurs divisions, entrant et sortant, mois par mois, pendant tous les mois de l'année : chaque division comportait 24 000 [hommes]. 2 Sur la première division, pour le premier mois, était Jashobham, fils de Zabdiel, et dans sa division il y avait 24 000 [hommes] ; 3 il était des fils de Pérets, et chef de tous les capitaines des corps d'armée du premier mois. 4 Sur la division du deuxième mois était Dodaï, l'Akhokhite; et Mikloth était surintendant dans sa division; dans sa division il y avait 24 000 [hommes]. 5 Le chef du troisième corps d'armée, pour le troisième mois, était Benaïa (fils de Jehoïada, principal officier), chef; dans sa division il y avait 24 000 [hommes]. 6 Ce Benaïa était un homme fort parmi les trente, et au-dessus des trente; Ammizabad, son fils, était dans sa division. 7 Le quatrième, pour le quatrième mois, était Asçaël, frère de Joab; et Zebadia, son fils, après lui; dans sa division il y avait 24 000 [hommes]. 8 Le cinquième, pour le cinquième mois, était le chef Shamhuth, le *[izrakhite ; dans sa division il y avait 24 000 [hommes]. 9 Le sixième, pour le* sixième mois, était Ira, fils d'Ikkesh, le Thekohite; dans sa division il y avait 24 000 [hommes]. 10 Le septième, pour le septième mois, était Hélets, le Pelonite, des fils d'Éphraïm ; dans sa division il y avait 24 000 [hommes]. 11 Le huitième, pour le huitième mois, était Sibbecaï, le Hushathite, des Zarkhites; dans sa division il y avait 24 000 [hommes]. 12 Le neuvième, pour le neuvième mois, était Abiézer, l'Anathothite, des Benjaminites; dans sa division il y avait 24 000 [hommes]. 13 Le dixième, pour le dixième mois, était Maharaï, le Netophathite, des Zarkhites; dans sa division il y avait 24 000 [hommes]. 14 Le onzième, pour le onzième mois, était Benaïa, le Pirhathonite, des fils d'Éphraïm; dans sa division il y avait 24 000 [hommes]. 15 Le douzième, pour le douzième mois, était Heldaï, le Netophathite, d'Othniel; dans sa division il y avait 24 000 [hommes].

Les chefs de l'armée ne sont pas des Lévites. Ils ne sont que ceux qui accomplissent les quatre services que nous avons vus plus haut. Malgré la

paix qui règne lorsque David est roi et qu'il a vaincu ses ennemis, David garde 24 000 soldats en attente chaque mois pour assurer et maintenir la paix et la sécurité.

Les chefs de l'armée mentionnés ici sont aussi cités en 1 Chroniques 11 parmi les hommes forts de David. Ils ont partagé avec David son rejet et ses tribulations. Ici, ils partagent sa glorification et son règne ; ils reçoivent la haute fonction de chef de l'armée.

Nous sont aussi rejetés avec le vrai David et, en guise de récompense, nous partagerons son règne (2Tim 2:12a). Ceux qui sont fidèles au combat spirituel dans les petites choses le sont aussi dans les grandes et se voient confier de plus grandes responsabilités. Les hommes forts sont formés dans les épreuves sévères et peuvent plus tard suivre ouvertement le Seigneur des Seigneurs. Chaque croyant qui exerce déjà une fonction publique a passé son test de compétence dans le caché. Personne n'obtient de service public s'il n'est pas exercé dans le caché.

Ceux qui vont au front dans le combat, les chefs de l'armée, peuvent dire comment le combat doit être mené parce qu'ils ont été enseignés par le grand commandant, « le commandant de l'armée de l'Éternel » (Jos 5:14). Les jeunes croyants feraient bien d'observer les anciens et d'attendre qu'ils donnent le signal du combat.

1Chr 27:16-24 | 6. Les chefs des douze tribus

16 Sur les tribus d'Israël: pour les Rubénites, Éliézer, fils de Zicri, était prince; pour les Siméonites, Shephatia, fils de Maaca; 17 pour les Lévites, Hashabia, fils de Kemuel; pour Aaron, Tsadok; 18 pour Juda, Élihu, des frères de David; pour Issacar, Omri, fils de Micaël; 19 pour Zabulon, Jishmahia, fils d'Abdias; pour Nephthali, Jerimoth, fils d'Azriel; 20 pour les fils d'Éphraïm, Osée, fils d'Azazia; pour la demi-tribu de Manassé, Joël, fils de Pedaïa; 21 pour la demi-tribu de Manassé, en Galaad, Jiddo, fils de Zacharie; pour Benjamin, Jaasciel, fils d'Abner; 22 pour Dan, Azareël, fils de Jerokham. Ce sont là les chefs des tribus d'Israël. 23 David ne releva pas le nombre de ceux qui avaient vingt ans et au-dessous, parce que l'Éternel avait dit qu'il multiplierait Israël comme les étoiles des cieux. 24 Joab, fils de Tseruïa, commença à dénombrer, mais il n'acheva pas; à cause du dénombrement il y eut de la colère contre

Israël, et le décompte n'entra pas dans les dénombrements des chroniques du roi David.

Nous pouvons appliquer les chefs des douze tribus aux chefs que le Seigneur donne dans une église locale. Ceux-ci sont différents des portiers et des chefs de l'armée. Ces chefs ont la direction de tous les jours, lorsqu'il n'y a pas de situations particulières. Nous pourrions penser ici à ceux qui ont l'aptitude à guider (1Cor 12:28).

À la fin, une autre particularité est mentionnée à propos du dénombrement (versets 23-24). Ces versets nous apprennent que le peuple de Dieu est toujours plus grand que ce que nous pouvons dénombrer. David ne voulait pas connaître le nombre exact d'habitants, car il douterait alors de la promesse de Dieu d'une postérité innombrable (Gen 15:5 ; 22:17). Son péché était d'avoir voulu connaître la force de son peuple et d'avoir donc fait dénombrer les combattants (1Chr 21:2,5).

1Chr 27:25-34 | 7. Autres surveillants et conseillers

25 Azmaveth, fils d'Adiel, était responsable des trésors du roi ; Jonathan, fils d'Ozias, était responsable des trésors qui étaient à la campagne, dans les villes, dans les villages et dans les tours. 26 Ezri, fils de Kelub, avait la responsabilité de ceux qui étaient occupés au travail des champs pour cultiver la terre ; 27 Shimhi, le Ramathite, était responsable des vignes ; Zabdi, le Shiphmite, des trésors en vin provenant des vignes ; 28 Baal-Hanan, le Guedérite, des oliviers et des sycomores qui étaient dans le pays plat ; Joash, des trésors en huile; 29 Shitraï, le Saronite, du gros bétail qui paissait en Saron; Shaphath, fils d'Adlaï, du gros bétail qui était dans les vallées ; 30 Obil, l'Ismaélite, des chameaux ; Jekhdia, le Méronothite, des ânesses ; 31 et Jaziz, l'Hagarénien, sur le petit bétail. Tous ceux-là étaient intendants des biens qui appartenaient au roi David. 32 Jonathan, oncle de David, était conseiller; c'était un homme intelligent et un scribe ; Jekhiel, fils de Hacmoni, était avec les fils du roi. 33 Akhitophel était conseiller du roi ; et Hushaï, l'Arkite, était l'ami du roi. 34 Après Akhitophel était Jehoïada, fils de Benaïa, et Abiathar. Et Joab était le chef de l'armée du roi.

Cette section énumère les bénédictions du pays et les personnes qui en ont la charge. Toutes ces bénédictions sont sous la responsabilité de David.

Il peut nourrir de ces bénédictions d'autres personnes par l'intermédiaire de ses surveillants. Aujourd'hui aussi, il y a des 'surveillants' qui peuvent distribuer de la nourriture à l'église (Mt 24:45). Chaque fruit mentionné ici a sa propre signification spirituelle, tout comme chaque animal.

Combattre est important, mais c'est aussi une occupation difficile. Il en est de même pour être juge et portier. Cela s'applique aussi au fait de nourrir le peuple de Dieu. Être admis à nourrir les cœurs affamés avec ce que notre Seigneur possède en provisions n'est pas toujours facile non plus. Pourtant, il s'agit plutôt d'un travail de remerciement. Elle est plus souvent reçue avec gratitude.

La liste des travaux des surveillants montre une grande variété d'occupations. De même, il existe une grande variété de dons dans l'église. Celui qui doit faire les travaux des champs ne peut pas s'occuper des troupeaux en même temps. Il n'a pas non plus la moindre compréhension de cela. Pourtant, il y a une unité dans tout ce travail, car tout est fait pour le roi David. Personne ne doit non plus se mêler du travail d'un autre. Chacun doit être fidèle dans son propre service.

Nous pouvons appliquer beaucoup de choses à l'église. Ce qui a été confié à chacun reste la propriété du grand roi, le Seigneur Jésus. Quelle confusion naît lorsque quelqu'un commence à considérer le champ qu'il doit entretenir comme le sien. C'est ce qui arrive souvent dans la chrétienté, par exemple lorsqu'un pasteur parle de 'mon église' et la traite comme telle. Seul le Seigneur Jésus peut dire « mon église » (Mt 16:18).

« Les trésors du roi » (verset 25a) représentent pour nous les trésors du ciel que nous pouvons amasser (Mt 6:20). Nous pouvons ici penser à tout ce que nous possédons en Christ, car c'est en Lui que « sont cachés tous les trésors de la sagesse et de la connaissance » (Col 2:3).

Il y a ensuite les « trésors [ou : entrepôts] qui étaient à la campagne, dans les villes, dans les villages et dans les tours » (verset 25b). Joseph et Ézéchias ont des entrepôts (Gen 41:49,56 ; 2Chr 31:5,7,10). Ces entrepôts servent à distribuer ce qui a été amassé. Ils sont partout, dans toutes sortes de régions et de lieux. Cela renvoie à l'abondance du pays, à laquelle tous participent, où qu'ils vivent.

« Les trésor [ou : entrepôts] qui étaient à la campagne », nous présente la tâche accomplie dans le monde. On peut penser à la prédication de l'évangile, qui amène les gens à la repentance. Les villes et les villages peuvent comparés à de grandes et petites églises locales, où l'on amène les personnes converties. Les tours sont des guetteurs qui avertissent de l'arrivée de l'ennemi et assurent sa protection.

Dans « ceux qui étaient occupés au travail des champs » (verset 26), nous pouvons voir une image du travail des évangélistes. Comme David établit quelqu'un sur ses ouvriers, Paul indique comment le travail doit être effectué dans le champ de Dieu (1Cor 3:6-8). Il faut aussi travailler avec de la bonne semence, c'est-à-dire que l'évangile doit être prêché de manière pure, c'est-à-dire de manière purement biblique.

Le fait de s'occuper « des vignes » (verset 27) fait penser à la prise en charge de Dieu par ses serviteurs. Le Père veut que les siens portent du fruit pour Lui (Jn 15:1-2). Il se réjouit lorsqu'il y a des fruits pour Lui, dont parlent « des trésors en vin provenant des vignes » (cf. Jug 9:13).

Par « les oliviers » (verset 28), nous pouvons penser à la croissance de la maison de Dieu (Psa 52:10a ; cf. Psa 92:13). Cette croissance se produit grâce à l'action de l'Esprit de Dieu, dont l'huile est une image.

« Les sycomores » ou « les figuiers sauvages » sont est une image de la justice devant Dieu. Quand Adam et Ève ont péché, ils ont fait des ceintures avec des feuilles de figuier (Gen 3:7). C'est une ceinture faite par euxmêmes qui ne peut pas couvrir leur nudité devant Dieu. Ainsi, la justice que l'on se fait soi-même ne peut pas exister devant Dieu. S'il n'y a pas de fruits, le figuier est maudit (Mc 11:12-14). La seule justice que Dieu accepte est la justice par la foi. Cette justice, Il l'accorde lui-même en vertu de l'œuvre de son Fils.

« Les trésors en huile » parlent de « l'Esprit Saint, qu'il a répandu richement sur nous par Jésus Christ, notre Sauveur » (Tit 3:5-6; 1Jn 2:20,27; Gal 5:22-23). La lumière de l'Esprit est préservée pour son peuple. Elle peut être utilisée, partout où le besoin s'en fait sentir, sans limite. Cette huile ne s'épuise jamais.

Le gros bétail (verset 29) est destiné à être offert à Dieu. Pour nous, cela parle de sacrifices spirituels. Lorsque le prophète Osée donne au peuple

les paroles à prononcer en guise de confession, il dit : « Et nous [te] rendrons les sacrifices [littéralement : les taureaux] de nos lèvres » (Osé 14:3). Leur confession prononcée est comparée au fait d'apporter des taureaux sacrificiels. Cela indique la conscience que Dieu acceptera leur confession comme un sacrifice, avec dans leur cœur la révérence qui accompagne ce sacrifice.

Ce sacrifice a en réalité été offert par le Seigneur Jésus. Son sacrifice est suffisamment grand pour pardonner le plus grand des péchés. L'auteur de la lettre aux Hébreux cite ce verset d'Osée pour exhorter les croyants à honorer Dieu : « Offrons donc, par lui, sans cesse à Dieu un sacrifice de louanges, c'est-à-dire le fruit des lèvres qui confessent son nom » (Héb 13:15). Avons-nous fait des réserves d'offrandes de louanges dans ce but ? « Les chameaux » (verset 30a) sont des porteurs de fardeaux. L'application à notre cas se trouve dans l'incitation : « Portez les charges les uns des autres » (Gal 6:2). « Les ânesses » (verset 30b) sont aussi des porteurs de fardeaux, mais dans l'application à nous, nous y voyons davantage le travail dans une église locale et regarde davantage le travail en commun avec d'autres. « Le petit bétail » (verset 31a) rappelle le « petit troupeau »

« Tous ceux-là étaient intendants des biens qui appartenaient au roi David » (verset 31b). Ici, nous pouvons nous rappeler que dans ses soins, le Seigneur Jésus a donné des surveillants et des bergers pour faire paître son troupeau. Ils reçoivent l'instruction suivante : « Prenez donc garde à vousmêmes et à tout le troupeau au milieu duquel l'Esprit Saint vous a établis surveillants pour paître l'assemblée de Dieu, qu'il a acquise par le sang de son propre [Fils] » (Act 20:28 ; cf. 1Pie 5:2).

(Lc 12:32) dépendant des soins du Seigneur.

Sont ensuite mentionnés sept hommes qui appartiennent à l'entourage immédiat de David (versets 32-34). Il s'agit davantage de confidents que d'officiers. Le premier mentionné est « Jonathan, oncle de David » (verset 32a). C'est un conseiller, un homme intelligent qui occupe un poste de scribe. La deuxième personne est « Jekhiel, fils de Hacmoni » (verset 32b) qui est avec les fils du roi. Il faut peut-être penser ici à quelqu'un qui s'occupe des fils du roi, une tâche qui consiste à les élever et à les guider.

Le troisième est « Akhitophel [...] conseiller du roi » (verset 33a). De lui, nous savons que parce qu'Absalom ne suit pas ses conseils, il se tue (2Sam 17:23). Le quatrième est « Hushaï, l'Arkite », qui est décrit comme « l'ami du roi » (verset 33b ; 2Sam 15:37). Il est un confident particulier du roi (cf. 1Roi 4:5).

Après la mort d'Akhitophel, son poste est repris par « Jehoïada, fils de Benaïa » (verset 34a), le cinquième de la liste. Le sixième est « Abiathar » (verset 34b), le sacrificateur qui parvient à échapper au massacre de Nob et à rejoindre David (1Sam 22:20). Enfin, le texte mentionne « Joab » le célèbre « chef de l'armée du roi » (verset 34c).

« Le conseiller » (versets 32-33) suggère quelqu'un qui peut donner des conseils. Cela doit se faire d'un point de vue spirituel et biblique, et non à partir de la sagesse humaine. Parfois, ces conseils sont aussi donnés par écrit. Nous pouvons considérer la lettre aux Philippiens, la première et la deuxième lettre à Timothée et la lettre à Philémon comme de telles 'lettres de conseils'.

1 Chroniques 28

Introduction

Nous sommes arrivés à la merveilleuse conclusion de la vie du roi David. Il est aussi une fin particulière. C'est un discours d'adieu, tout comme Moïse et Josué et Samuel et Paul l'ont aussi prononcé, chacun avec son propre contenu, approprié à leurs circonstances. Le thème central de ces deux derniers chapitres de 1 Chroniques est le projet de bâtir le temple. David a préparé la construction du temple. Salomon n'a plus qu'à l'exécuter. La fin de la vie de David est liée à ce grand concept de la maison du repos pour l'arche de l'alliance de l'Éternel.

Dans la description du plan de David pour la construction du temple, l'auteur de 1 Chroniques et de 2 Chroniques semble soucieux de présenter David comme un second Moïse et Salomon comme un second Josué. Il existe aussi des similitudes évidentes entre David et Moïse. Par exemple, malgré tout ce qu'ils ont signifié pour le peuple de Dieu, tous deux n'ont pas été autorisés à achever leur travail. Moïse n'a pas été autorisé à faire entrer le peuple dans le pays et David n'a pas été autorisé à bâtir le temple. Dans les deux cas, Dieu leur interdit de terminer ce travail.

Dans les deux cas, leur travail est terminé par un successeur désigné par Dieu. De toute évidence, nous pouvons considérer Salomon comme un second Josué. Tous deux ont été élus à titre privé et reçoivent le soutien de tout le peuple ; les deux reçoivent ce soutien sans résistance ni opposition ; les deux sont faits grands par Dieu ; les deux amènent le peuple de Dieu au repos.

En plus de ces similitudes de circonstances, il y a aussi des similitudes frappantes entre les paroles qui leur sont dites dans l'accomplissement de leur mission. Il leur est dit à tous deux : « Fortifie-toi, sois ferme » (verset 20 ; Deu 31:6 ; 1Chr 22:13), « L'Éternel Dieu, mon Dieu, sera avec toi » (verset 20 ; Deu 31:6,8,23 ; Jos 1:5,9 ; 1Chr 22:11,16) et « il ne te laissera pas et ne t'abandonnera pas » (verset 20 ; Deu 31:6,8 ; Jos 1:5). Ces similitudes

montrent que Josué et Salomon sont ceux qui ont été choisis par Dieu pour terminer la grande œuvre de leurs prédécesseurs.

La royauté de l'Éternel est un sujet de prophétie. David et Salomon sont tous deux un type de Christ dans son règne dans le royaume de paix. C'est pourquoi il est question d'un seul trône de l'Éternel. Dans le royaume de paix, l'Éternel régnera. Salomon est assis « sur le trône de l'Éternel » (1Chr 29:23). Le royaume de Dieu est l'exercice du pouvoir de Dieu placé entre les mains d'un homme, Salomon. Salomon n'est qu'une image (défaillante) de l'Homme Jésus Christ entre les mains duquel Dieu place la domination ultime sur toutes choses. C'est pourquoi il est aussi le royaume du Fils de l'homme.

Ceci est aussi important d'un point de vue pratique pour aujourd'hui. Au sens propre, la maison de Dieu, le temple de Jérusalem, renvoie aussi au royaume de paix. Au sens spirituel, le temple est une image de l'église d'aujourd'hui. L'église est, quoi qu'on dise du temple, « une maison de repos » (verset 2). L'arche est une image du Seigneur Jésus. Il est le centre d'un lieu de repos. Christ est le centre de la vie de l'église, Christ qui trouve le repos au milieu des siens. L'arche est le marchepied de Dieu, ce qui signifie que Dieu trouve aussi son repos dans l'arche. En Psaume 110, la terre est un lieu de repos pour le Seigneur Jésus. Il n'en est pas ainsi sur la terre actuellement, mais il en est ainsi dans l'église.

Christ est avant tout le lieu de repos de Dieu. Dieu trouve le repos dans la personne et l'œuvre du Seigneur Jésus. Le repos du sabbat de Dieu lors de la création (Gen 2:3) a été perturbé par le péché. Le repos du sabbat viendra bientôt pour la création, pendant le royaume millénaire de paix. Il s'agit ici du repos de Dieu dans le Seigneur Jésus et du repos du Seigneur Jésus dans l'église, dans nos cœurs et notre vie.

En ce qui nous concerne, tout cela fait appel à notre responsabilité. Nous devons veiller à ce que cette maison du repos soit là, aujourd'hui aussi. L'Ancien Testament ne traite pas de notre position chrétienne, mais de sa mise en pratique. Nous trouvons ici les conditions pour assurer que cette maison existe.

L'ordre de la bâtir est donné à Salomon. Il y a de sérieuses exhortations de David à Salomon dans ces chapitres. Il ne peut s'agir du Seigneur Jésus.

Salomon est aussi une image de nous. Le Seigneur Jésus doit se tenir à nos côtés avec son Esprit et sa puissance, afin que nous puissions être un lieu de repos pour Dieu.

David et Salomon sont un type à trois égards :

- 1. de la royauté dans le royaume de paix,
- 2. de la règle dans la maison de Dieu aujourd'hui et
- 3. de personnes qui nous enseignent toutes sortes de leçons que nous devons nous-mêmes mettre en pratique.

1Chr 28:1-10 | Salomon choisi pour bâtir le temple

1 David réunit à Jérusalem tous les chefs d'Israël, les chefs des tribus, les chefs des divisions qui servaient le roi, les chefs de milliers, les chefs de centaines, les chefs de tous les biens et de toutes les possessions du roi et de ses fils, avec les eunuques, les hommes forts, et tout homme fort et vaillant. 2 Le roi David se leva sur ses pieds, et dit : Écoutez-moi, mes frères et mon peuple ! J'avais à cœur de bâtir une maison de repos pour l'arche de l'alliance de l'Éternel, et pour le marchepied des pieds de notre Dieu; et j'ai fait des préparatifs pour bâtir. 3 Mais Dieu m'a dit : Tu ne bâtiras pas une maison à mon nom, car tu es un homme de guerre et tu as versé le sang. 4 Et l'Éternel, le Dieu d'Israël, m'a choisi de toute la maison de mon père, pour être roi sur Israël à toujours (car il a choisi Juda pour prince, et de la maison de Juda, la maison de mon père; et parmi les fils de mon père, il a pris plaisir en moi, pour me faire roi sur tout Israël); 5 et parmi tous mes fils (car l'Éternel m'a donné beaucoup de fils), il a choisi Salomon, mon fils, pour s'asseoir sur le trône du royaume de l'Éternel sur Israël. 6 Il m'a dit : Salomon, ton fils, c'est lui qui bâtira ma maison et mes parvis, car je me le suis choisi pour fils, et moi je lui serai pour père ; 7 et j'affermirai son royaume à toujours si, comme aujourd'hui, il est ferme pour pratiquer mes commandements et mes ordonnances. 8 – Et maintenant, devant les yeux de tout Israël, qui est l'assemblée de l'Éternel, et aux oreilles de notre Dieu : - Gardez et recherchez tous les commandements de l'Éternel, votre Dieu, afin que vous possédiez ce bon pays, et que vous le fassiez hériter à vos fils après vous, à toujours. 9 Quant à toi, Salomon, mon fils, connais le Dieu de ton père, et sers-le avec un cœur parfait et avec une âme qui y prenne plaisir; car l'Éternel sonde tous les cœurs et discerne toutes les imaginations des pensées. Si tu le cherches, il se fera trouver de toi; mais si tu l'abandonnes, il te rejettera pour toujours. 10 Vois maintenant, que l'Éternel t'a choisi pour bâtir une maison qui soit [son] sanctuaire. Fortifie-toi et agis.

Tous les chefs du peuple et tous ceux qui ont une tâche à accomplir viennent écouter David (verset 1 ; cf. 1Chr 23:1-2). Nous voyons là une image de la façon dont les choses doivent se passer dans l'église locale. Chacun y a une responsabilité et doit écouter le Seigneur Jésus pour s'en acquitter correctement.

Pour prononcer son discours, David se lève sur ses pieds (verset 2). Étant vieux et faible, il aura été assis, mais maintenant il se lève sur ses pieds pour s'adresser à son peuple pour la dernière fois. Il les appelle « mes frères ». Puis il commence à parler de l'intention qu'il a eue dans son cœur de bâtir un temple pour l'Éternel. Cette intention date de dix-sept ans plus tôt, mais il ne l'a pas oubliée. Cela a vécu dans son cœur pendant tout ce temps.

Dieu lui a cependant dit de ne pas bâtir le temple parce qu'il a versé le sang (verset 3). David est le roi souffrant et rejeté. Il est aussi le roi qui combat.

David et Salomon sont choisis par Dieu, chacun pour la tâche qu'Il leur a assignée. David est conscient que tout émane de Dieu et n'est pas le choix de l'homme. Il réalise le privilège que Dieu l'ait choisi parmi les fils de son père et que, parmi les nombreux fils qu'il a lui-même, Dieu ait choisi Salomon (versets 4-5).

Dans ses paroles, nous entendons Dieu exprimer sa préférence particulière pour Salomon (verset 6). Nous pouvons voir ici Salomon comme une image du Seigneur Jésus en tant qu'objet de l'amour du Père en rapport avec le royaume (Col 1:13). Nous pouvons considérer que nous sommes nous aussi des objets de l'amour du Père, comme en témoigne le fait que Dieu nous a « prédestinés pour nous adopter pour lui » (Éph 1:5). Lorsque nous pensons à cela, ne sommes-nous pas remplis d'admiration pour Lui ? C'est formidable de savoir qu'Il est notre Père et que nous sommes ses fils.

Au verset 7, la confirmation de la royauté est assortie d'une condition. Pour remplir cette condition, il faut de la force. Salomon doit, « comme aujourd'hui », être « ferme pour pratiquer mes commandements et mes ordonnances ». Il n'a pas la force nécessaire pour cela en lui-même, mais

il peut l'obtenir du Dieu tout-puissant. La prise de conscience du manque de force est nécessaire pour recourir à la source de la force. Pour nous, cela signifie que nous nous fortifierons « dans la grâce qui est dans le Christ Jésus » (2Tim 2:1) et que nous nous fortifierons « dans le Seigneur et dans la puissance de sa force » (Éph 6:10).

David précise que cette force est présente « aujourd'hui ». À ce moment-là, ce jour-là, Salomon est fort et observe les commandements et les ordonnances de l'Éternel. Cependant, cela ne constitue pas une garantie pour le jour suivant et les jours suivants. Il faudra se montrer à la hauteur chaque jour. En même temps, il y a là un encouragement pour plus tard. Lorsqu'il y a des jours où nous nous sentons faibles, il est bon de se rappeler les jours où nous avons fait l'expérience de la force de Dieu.

Au verset 8, David ajoute quelques éléments à la condition d'obéissance du verset précédent.

La première est qu'elle implique « tous les commandements ». Cela exclut l'arbitraire et la préférence pour certains commandements. Les commandements de Dieu constituent pour ainsi dire un tout.

La deuxième est qu'ils doivent être « gardés ». La reconnaissance de l'importance de tous les commandements ne peut être prise au sérieux que si l'on y obéit aussi.

Mais la simple obéissance ne suffit pas non plus. Tout dépend de la disposition du cœur. S'il existe un réel désir d'observer tous les commandements, la « recherche » sera présente.

En ce qui concerne la réalisation et la jouissance de la filiation et des bénédictions du pays céleste que nous pouvons avoir, cela implique que nous n'aurons cette réalisation et cette jouissance que si nous obéissons de tout cœur au Seigneur Jésus. Si nous marchons dans la voie et les commandements de Dieu, nous resterons dans la possession et la jouissance du pays.

C'est pourquoi Paul prie d'abord pour les Colossiens afin qu'ils parviennent à la connaissance de la volonté du Seigneur (Col 1:9-11). Ce n'est qu'ensuite qu'il parle des bénédictions de l'héritage des saints auxquelles ils participeront et du fait qu'ils seront introduits dans le royaume du Fils de l'amour du Père (Col 1:12-14).

Si nous vivons dans l'obéissance, nous serons nous-mêmes conservés dans la jouissance de notre héritage. De plus, nous léguerons ensuite ce bon héritage à ceux qui viendront après nous, dont ils pourront à leur tour jouir.

David adresse ensuite la parole à son fils (verset 9). Ce sont les paroles d'un père à son fils. Le père connaît Dieu et a vécu avec et pour Lui. Il souhaite qu'il en soit de même pour son fils. C'est ce que tout père qui vit avec et pour le Seigneur souhaitera pour ses enfants.

Avec les paroles « quant à toi, Salomon, mon fils », David s'adresse à Salomon de manière emphatique et poignante. Il a d'importantes recommandations à faire à son fils. La première est la suivante : « Connais le Dieu de ton père. » Connaître signifie avoir la communion avec Lui. David souligne ainsi l'importance d'une véritable relation avec le Dieu vivant. David dit en quelque sorte à Salomon que le secret de sa propre réussite a été sa communion avec Dieu et que Salomon devrait vivre dans la même communion.

Si la connaissance de Dieu est présente, il peut aussi servir Dieu « avec un cœur parfait et avec une âme qui y prenne plaisir ». Le cœur et l'âme doivent être entièrement tournés vers Dieu. La raison pour laquelle il faut servir Dieu de cette manière est que l'Éternel sonde tous les cœurs et discerne toutes les imaginations des pensées. Il est le Dieu omniscient.

Cela ne fait pas peur, mais encourage plutôt à Le chercher. C'est une invitation à venir à Lui, à Le chercher, pour tout ce que nous pouvons faire et ce dont nous avons besoin pour le faire. La promesse est qu'Il se laisse trouver. Celui qui Le recherche fera l'expérience « qu'il récompense ceux qui le recherchent » (Héb 11:6b).

David indique aussi à Salomon l'autre côté sérieux. S'il ne Le cherche pas mais L'abandonne, l'Éternel le rejettera pour toujours. Salomon a abandonné l'Éternel. Cela ne signifie pas que Salomon ait été perdu. Rejeter pour toujours a ici le sens que Salomon ne sera plus le roi de paix sur la terre sous le règne duquel on jouit de la paix et de la prospérité. Sa royauté prend alors fin pour toujours.

Après ses paroles d'encouragement et d'exhortation, David fait remarquer à son fils que l'Éternel l'a choisi pour bâtir une maison qui soit son sanctuaire (verset 10). Il l'exhorte donc de se fortifier et d'agir.

1Chr 28:11-19 | Le modèle du temple et les matériaux

11 David donna à Salomon, son fils, le modèle du portique et de ses maisons, de ses trésoreries, de ses chambres hautes, de ses chambres intérieures et de la maison du propitiatoire ; 12 le modèle de tout ce qu'il avait [reçu] par l'Esprit, concernant les parvis de la maison de l'Éternel et toutes les chambres autour, pour les trésors de la maison de Dieu et pour les trésors des choses saintes, 13 pour les classes des sacrificateurs et des lévites, pour toute l'œuvre du service de la maison de l'Éternel et pour tous les ustensiles du service de la maison de l'Éternel : 14 [il indiqua] le poids de l'or pour les [objets] d'or, pour tous les ustensiles de chaque service ; et le poids de tous les ustensiles d'argent, pour tous les ustensiles de chaque service ; 15 poids des chandeliers d'or et de leurs lampes d'or, selon le poids de chaque chandelier et de ses lampes ; et [le poids] des chandeliers d'argent, selon le poids de [chaque] chandelier et de ses lampes, selon le service de chaque chandelier; 16 le poids de l'or pour les tables des [pains] à placer en rangées, pour chaque table ; et de l'argent pour les tables d'argent; 17 [le poids] de l'or pur pour les fourchettes, pour les bassins, pour les gobelets et pour les coupes d'or, selon le poids de chaque coupe ; et [de l'argent] pour les coupes d'argent, selon le poids de chaque coupe ; 18 le poids de l'or épuré pour l'autel de l'encens ; et le modèle du char des chérubins d'or qui étendent [leurs ailes] et couvrent l'arche de l'alliance de l'Éternel. 19 Tout cela, [dit David], toute l'œuvre du modèle, il m'en a, par écrit, donné l'intelligence, par la main de l'Éternel sur moi.

Dans ces versets, les plans pour bâtir le temple sont donnés. David donne à son fils « le modèle » du temple (verset 11). Le mot « modèle » est aussi utilisé pour bâtir le tabernacle (Exo 25:9,40 ; 27:8). Tout comme les plans pour bâtir le tabernacle ont été remis à Moïse, Salomon reçoit une description du temple. Cela signifie que rien n'est laissé à l'imagination de Salomon lui-même. Le plan qui lui a été remis par David ne provient pas non plus de David lui-même. Les plans du temple lui ont été communiqués par l'Esprit (verset 12). Pour bâtir le tabernacle, c'est aussi l'Esprit qui donne la sagesse pour le faire.

Au verset 19, il est ajouté que l'Éternel lui a aussi donné le modèle par écrit. Par là, nous voyons que le bâtir se fait aussi à l'aide de ce qui est écrit. La Parole et l'Esprit vont toujours ensemble. La Parole et l'Esprit suffisent ensemble à l'ordre et à l'agencement pratique de la maison de Dieu.

Il y a une liste de tout ce que David a rassemblé (versets 13-18; 1Chr 22:14-16). Le poids de chaque chose est indiqué. Nous trouvons le poids, dans le sens de l'importance, de toutes ces choses dans le Nouveau Testament. Ce sont les principes concernant l'église et le fait d'être une église que nous pouvons comprendre grâce à l'instruction du Saint Esprit et mettre en pratique sur la base de la parole de Dieu.

L'or et l'argent sont pesés. La réalité de l'église est pleine de ces deux aspects : l'or représente la gloire divine et l'argent la propitiation.

1Chr 28:20-21 | David charge Salomon de bâtir le temple.

20 David dit à Salomon, son fils : Fortifie-toi, sois ferme et agis ; ne crains pas et ne t'effraie pas ; car l'Éternel Dieu, mon Dieu, sera avec toi : il ne te laissera pas et ne t'abandonnera pas, jusqu'à ce que soit achevé tout l'ouvrage du service de la maison de l'Éternel. 21 Voici les classes des sacrificateurs et des lévites pour tout le service de la maison de Dieu ; et il y a avec toi, pour toute œuvre, tous les hommes de bonne volonté, habiles pour tout service ; les chefs et tout le peuple sont entièrement à tes ordres.

Le verset 20 est lié au verset 10. Lorsque tout a ainsi été annoncé et préparé, il est temps d'agir. Comme cela a été noté dans l'introduction de ce chapitre, ce que David dit à Salomon nous rappelle ce que Moïse dit à Josué (Jos 1:5-7). Moïse est le grand chef du peuple qui a conduit le peuple jusqu'à un certain point, alors qu'il devait laisser le reste à Josué. Nous voyons la même chose ici avec David et Salomon. David est à cet égard un second Moïse et Salomon un second Josué.

Avec la puissante incitation « agis », David incite Salomon à travailler. Il a déployé de grands efforts pour préparer la construction du temple. Il a donné à Salomon la sécurité, un lieu pour bâtir le temple, des matériaux, des intendants et des ouvriers, toute une équipe pour le service du temple et aussi un modèle pour le temple. Cependant, tout ce travail ne sert à rien si Salomon ne s'acquitte pas de sa tâche.

Aujourd'hui, nous reconnaissons ce que David a fait dans l'œuvre que Christ a accomplie et continue d'accomplir; dans ce que David ordonne à Salomon de faire, nous voyons l'ordre donné à tous les croyants de contribuer à édifier l'église, la maison de Dieu, maintenant. Les croyants doivent

travailler pour s'assurer que l'église ressemble à ce que Dieu a prévu, comme le lieu où Dieu et le Seigneur Jésus peuvent trouver le repos. Christ a fait et donné tout ce qui est nécessaire pour cela. Nous avons le plan de l'édifice dans l'Écriture. Il s'agit maintenant de le faire.

1 Chroniques 29

1Chr 29:1-5 | Les dons volontaires de David

1 Le roi David dit à toute l'assemblée : Salomon, mon fils, le seul que Dieu ait choisi, est jeune et délicat, et l'ouvrage est grand, car ce palais n'est pas pour un homme, mais pour l'Éternel Dieu. 2 Et moi, de toute ma force, j'ai préparé, pour la maison de mon Dieu, de l'or pour [ce qui doit être] en or, et de l'argent pour [ce qui doit être] en argent, et du bronze pour [ce qui doit être] en bronze, du fer pour [ce qui doit être] en fer, et du bois pour [ce qui doit être] en bois, des pierres d'onyx et [des pierres] à enchâsser, des pierres brillantes et [des pierres] de diverses couleurs, toutes sortes de pierres précieuses et du marbre blanc en abondance. 3 De plus, dans mon affection pour la maison de mon Dieu, je donne pour la maison de mon Dieu, de ce que j'ai en or et argent m'appartenant en propre, — en plus de tout ce que j'ai préparé pour la maison du sanctuaire 4 — 3 000 talents d'or, d'or d'Ophir, et 7 000 talents d'argent épuré, pour revêtir les murs des maisons ; 5 de l'or, pour [les choses] en or, et de l'argent, pour [les choses] en argent, et pour tout l'ouvrage [qui se fait] par main d'ouvrier. Qui encore se portera volontaire pour offrir aujourd'hui à l'Éternel ?

David s'adresse ensuite à « toute l'assemblée » d'Israël (verset 1). Il leur fait remarquer d'une part la jeunesse et la délicatesse de son fils Salomon, et d'autre part la grandeur et l'importance de l'œuvre consistant à bâtir le temple. Le temple n'est pas un « palais pour un homme, mais pour Dieu, l'Éternel ». Nous aussi, nous devons réaliser correctement notre faiblesse et notre incapacité lorsque nous comparons nos forces et nos capacités à la grandeur de l'église du Dieu vivant. Ce n'est rien de moins que la maison de Dieu.

Nous savons que notre corps est un temple du Saint Esprit : « Ne savezvous pas que votre corps est le temple du Saint Esprit qui est en vous et que vous avez de Dieu ? et [que] vous n'êtes pas à vous-mêmes ? » (1Cor 6:19). Notre corps, comme le temple de Jérusalem, n'est pas destiné à un homme, ni à nous-mêmes, mais à Dieu. Quand nous le réalisons bien, nous réalisons aussi à quel point nous sommes faibles pour vivre en accord avec

cela. Notre désir est-il aussi d'être en accord avec cela à tous points de vue ?

Il en est de même pour l'église qui, dans son ensemble, est aussi l'habitation de Dieu par l'Esprit (Éph 2:22). Cette habitation est en train d'être bâtie. La construction de la maison de Dieu en tant qu'église du Dieu vivant se fait aujourd'hui par l'intermédiaire d'« évangélistes », de « pasteurs » et de « docteurs » (Éph 4:11). Les évangélistes apportent des « pierres vivantes » (1Pie 2:5), tandis que les pasteurs et les docteurs enseignent à ces pierres à prendre leur place dans la maison. Enseigner, c'est aussi édifier, bâtir.

Il est important que chaque bâtisseur soit conscient de la grandeur de la maison qu'il contribue à bâtir. Paul l'exprime ainsi : « Non pas que nous soyons capables par nous-mêmes de penser quelque chose comme venant de nous-mêmes, mais notre capacité vient de Dieu, qui nous a aussi rendus capables d'être des ministres de la nouvelle alliance » (2Cor 3:5-6a). C'est cette disposition que devrait avoir tout ouvrier de la maison de Dieu.

Les matériaux que David a préparés de toutes ses forces pour la maison de Dieu (verset 2) représentent quelque chose de Dieu. Dans l'or, nous voyons la gloire de Dieu ; dans l'argent, le prix payé pour la propitiation ; le bronze est une image de la justice de Dieu manifestée dans le jugement ; le fer représente la force de Dieu (accomplie dans notre faiblesse). David a apporté sa contribution par amour.

David mentionne ce qu'il a contribué de ses propres biens (versets 3-5a). Pour nous, nous pouvons contribuer à l'édification de l'église en nous y consacrant avec les capacités et les ressources dont nous disposons. En effet, celles-ci nous ont été précisément reçu afin que nous les utilisions pour bâtir la maison de Dieu. La question est de savoir si nous sommes aussi prêts à les utiliser dans ce but. Cette question nous est posée : « Qui encore se portera volontaire pour offrir aujourd'hui à l'Éternel ? » (verset 5b).

David fait tout et donne tout parce qu'il aime la maison de Dieu (Psa 26:8a). Il appelle la maison de Dieu « la maison de mon Dieu » à trois reprises (versets 2-3). Il aime cette maison parce que c'est la maison de son Dieu. Nous pouvons comparer son amour pour la maison de Dieu à l'amour que Christ porte à son église (Éph 5:25), qui est aussi « l'assemblée de Dieu » (Act 20:28). Nous pouvons aussi prendre David comme exemple

pour nous-mêmes. Si nous aimons l'église, nous donnerons tout pour nos frères et sœurs parce qu'ils sont aimés de Dieu (2Th 2:13 ; cf. 1Jn 3:16a).

David n'a rien perdu de son enthousiasme pour la maison de Dieu. De même qu'il dansait devant l'arche (2Sam 6:14), il est ici comblé par l'habitation de Dieu. En cela, il est un exemple pour tout le peuple. Après avoir donné l'exemple de son don pour la maison de Dieu, David demande qui est prêt à donner. Nous ne pouvons demander aux autres de faire quelque chose pour le Seigneur que si nous faisons nous-mêmes de même.

L'expression « offrir » est littéralement « remplir sa main », une expression utilisée lors de la consécration d'Aaron et de ses fils (Exo 28:41). Les mots « les consacreras » utilisés là signifient aussi littéralement « remplir leur main ». Nous voyons ici que donner pour bâtir la maison de Dieu est au même niveau que d'être consacré sacrificateur. C'est dire à quel point Dieu accorde de l'importance au fait de donner pour sa maison.

1Chr 29:6-9 | Les offrandes volontaires des chefs

6 Alors les chefs des pères, et les chefs des tribus d'Israël, les chefs des milliers et des centaines, et les chefs des affaires du roi firent des offrandes volontaires. 7 Ils donnèrent, pour le service de la maison de Dieu 5 000 talents d'or, 10 000 dariques, 10 000 talents d'argent, 18 000 talents de bronze et 100 000 talents de fer. 8 Ceux chez qui se trouvaient des pierres [précieuses] les donnèrent au trésor de la maison de l'Éternel, entre les mains de Jekhiel, le Guershonite. 9 Le peuple se réjouit de leurs offrandes volontaires, car ils offraient volontairement, d'un cœur parfait, à l'Éternel; le roi David, lui aussi, en eut une grande joie.

Le bon exemple et l'appel de David ont remué le cœur et les mains des chefs de famille et des chefs du peuple (versets 6-7). Eux aussi donnent volontairement. C'est l'amour qui pousse à donner. En bâtissant le tabernacle, nous constatons cette même volonté (Exo 35:20-29).

Les pierres précieuses sont données pour les trésors du temple et donc confiées à la garde de Jekhiel, Guershonite (verset 8). On dit que les descendants de Jekhiel veillent sur les trésors du temple (1Chr 26:20-22). Les pierres précieuses ont toutes une couleur différente. Une pierre précieuse évoque le croyant qui reflète quelque chose de la gloire multicolore de Christ à sa manière unique. Le Seigneur Jésus donne ses dons à l'église

pour que, chez les croyants, ils reflètent aussi cette gloire. Chaque reflet de Christ dans les siens est une contribution aux trésors de la maison de Dieu.

Les dons des chefs apportent à leur tour de la joie au peuple (verset 9). Nous lisons à propos de David qu'il a « une grande joie ». Les vrais chefs donnent l'exemple d'un engagement envers la maison de Dieu en aidant à la bâtir et à la meubler. Cet engagement est apprécié à sa juste mesure par le Seigneur Jésus. C'est une joie pour son cœur de voir notre engagement envers la maison de Dieu, lorsqu'elle est une priorité dans notre vie parce qu'elle est une priorité pour Dieu. Il aime voir notre engagement à faire en sorte que tout dans l'église réponde à qui Il est et que seul l'honneur de Dieu y ait sa place.

Les dons sont faits « pour le service de la maison de Dieu » (verset 7), pour le « trésor de la maison de l'Éternel » (verset 8) et « à l'Éternel » (verset 9). Cela montre de manière impressionnante qu'avec eux, la maison de l'Éternel et lui-même font l'objet d'une attention particulière. Tout tourne autour de Lui et de sa maison.

Cela s'applique aussi à l'église d'aujourd'hui. En toute chose, le Seigneur et son église devraient passer en premier. Il est à souhaiter qu'il en soit de même pour nous, comme le dit Paul à propos des églises de Macédoine : « Ils se sont donnés eux-mêmes, d'abord au Seigneur, puis à nous, par la volonté de Dieu » (2Cor 8:5).

1Chr 29:10-13 | David bénit l'Éternel

10 David bénit l'Éternel aux yeux de toute l'assemblée. David dit : Béni sois-tu, Éternel, Dieu d'Israël notre père, de tout temps et à toujours ! 11 À toi, Éternel, est la grandeur, et la force, et la gloire, et la splendeur, et la majesté ; car tout, dans les cieux et sur la terre, [est à toi]. À toi, Éternel, est le royaume et l'élévation, comme Chef sur toutes choses ; 12 les richesses et la gloire viennent de toi, et tu domines sur toutes choses ; la puissance et la force sont en ta main, et il est en ta main d'agrandir et d'affermir toutes choses. 13 Et maintenant, ô notre Dieu, nous te célébrons, et nous louons ton nom glorieux.

Lorsque David voit tout ce volontarisme, cela l'amène à bénir l'Éternel. Il L'appelle « Dieu d'Israël notre père ». Il souligne par là que Dieu est le Dieu des promesses, le Dieu qui fait ce qu'Il a promis, et qu'Israël est le

peuple qu'Il a béni. La bénédiction pour ce qui a été donné ne peut être chantée que lorsque nous réalisons que tout ce que nous donnons est de Dieu et vient de Lui.

Dans sa bénédiction, David ne dit pas à Dieu ce que lui et les chefs ont tous donné, mais ce que Dieu a donné. Il attribue à Dieu une grandeur illimitée

- 1. dans le temps : « de tout temps et à toujours » (verset 10),
- 2. dans l'espace : « dans les cieux et sur la terre » (verset 11a) et
- 3. dans l'autorité : « Chef sur toutes choses » (verset 11b).

Tout appartient à l'Éternel, Il a tout pouvoir et tout vient de Lui.

Si les hommes sont grands et forts, c'est grâce à Lui. Il permet de réaliser de grandes œuvres. Dans tout ce qu'Il permet, son nom glorieux devient visible. Toujours et partout où ce nom devient visible et remarqué, il ne peut que s'ensuivre des bénédictions à son égard.

1Chr 29:14-16 | Tout vient de l'Éternel et est pour l'Éternel

14 Et qui suis-je, et qui est mon peuple, que nous ayons le pouvoir d'offrir ainsi volontairement ? car tout vient de toi ; et ce qui vient de ta main, nous te le donnons. 15 Car nous sommes étrangers devant toi, et des hôtes, comme tous nos pères ; nos jours sont comme l'ombre sur la terre, et il n'y a pas d'espérance [de demeurer ici-bas]. 16 Éternel, notre Dieu, toute cette abondance que nous avons préparée afin de te bâtir une maison pour ton saint nom, est de ta main, et tout est à toi.

Face à la majesté de l'Éternel, David s'humilie. Il le prononce : « Qui suis-je ? » Sa vie n'a été qu'un enchaînement de misères. Saül qui a essayé de le tuer, son adultère avec Bath-Shéba, son meurtre d'Urie, la rébellion de ses fils contre lui et leur rivalité entre eux. Il connaît aussi le peuple dont il a été roi lorsqu'il dit : « Qui est mon peuple ? » À la lumière de tout cela, il est bouleversé par l'œuvre de la grâce de Dieu dans son cœur et dans le cœur de son peuple.

Ce que nous donnons, c'est en fait donner en retour, parce que nous l'avons d'abord reçu. Nous rendons parce que nous sommes submergés par ses bénédictions. L'occasion de la louange est la prise de conscience de notre petitesse face à la grandeur et à la majesté de Dieu, à sa bonté et à

ses bénédictions. Dans ce cas, il ne s'agit pas de la petitesse due à sa propre méchanceté. Le cœur de David est humble. Il n'est qu'un passe-plat. Nous ne possédons rien que nous n'ayons reçu (1Cor 4:7a). Tout est un bien emprunté. Nous le Lui donnons parce que c'est le sien.

Cela s'applique non seulement à nos possessions mais aussi à notre volonté de Le servir et de L'adorer. Ce que nous donnons et la disposition dans lequel nous donnons viennent tous deux de Lui, ils sont travaillés dans nos cœurs par Lui. Il n'y a rien dont nous puissions nous vanter. Toute la gloire est de Lui, et par Lui, et pour Lui.

C'est un spectacle merveilleux : ce vieux saint, si utilisé et honoré par Dieu, se voit à la fin de sa vie comme totalement nul et humble. David ne se vante pas de tout ce qu'il a fait et accompli. Combien de personnes, à la toute fin de leur vie, se vantent de toutes leurs réalisations.

David compare la brièveté de la vie à « l'ombre ». Nous avons d'autres comparaisons dans la parole de Dieu concernant la brièveté de la vie :

- 1. Jacques parle de la vie comme d'« une vapeur » (Jac 4:14).
- 2. Pierre compare la vie à « la fleur de l'herbe » (1Pie 1:24).
- 3. Job dit de ses jours : « Mes jours s'en vont plus vite qu'une navette » (Job 7:6).
- 4. David dit que l'Éternel a donné ses jours « comme la largeur d'une main » et que chaque homme « n'est que vanité » (Psa 39:6).

Il est important que nous réalisions qu'il n'y a pas de force en nous. Toute la force est auprès de Dieu et nous sommes totalement dépendants de Lui. Même ce que nous donnons, nous ne pouvons le donner que parce que c'est Lui qui nous l'a d'abord donné. Cela signifie que tout ce qui est utile à la maison de Dieu doit être d'origine divine. Nous pouvons avoir de bonnes idées pour le fonctionnement de l'église, mais la question est de savoir d'où viennent ces idées.

Nous devons donc toujours appliquer le test de la parole de Dieu pour savoir si une contribution ou un changement particulier que nous désirons vient de Dieu et a ensuite son approbation. Cela nous empêchera d'introduire des choses qui mettent l'homme et sa perception au centre plutôt que le Seigneur Jésus et son honneur.

La vérité selon laquelle tout ce que nous avons vient de Dieu est la base de la doctrine de l'intendance. Nous devons toujours et en toute chose nous rappeler que tout Lui appartient (Psa 24:1) et que cela signifie que ce que nous avons nous est temporairement confié et que nous devons l'utiliser pour Lui. Nous sommes ses esclaves (Lc 17:10).

Le Seigneur nous donne des choses pour nous faire connaître la joie que procure le fait de Lui donner. Dieu lui-même n'a besoin de rien (Psa 50:10-12). Lorsque nous donnons, nous faisons ce qu'Il fait, car Il est le grand donateur. Il a tout donné dans le don qui surpasse tout, son Fils, le Seigneur Jésus. Dieu L'a donné par amour pour le monde (Jn 3:16). Ne dirons-nous pas alors du fond de notre cœur : « Grâces à Dieu pour son don inexprimable! » (2Cor 9:15) ?

1Chr 29:17-19 | Prière pour le peuple et pour Salomon

17 Je sais, ô mon Dieu, que tu sondes le cœur, et que tu prends plaisir à la droiture : moi, dans la droiture de mon cœur, j'ai offert volontairement toutes ces choses ; et maintenant, j'ai vu avec joie que ton peuple qui se trouve ici t'a fait des offrandes volontaires. 18 Éternel, Dieu d'Abraham, d'Isaac et d'Israël, nos pères, maintiens à toujours ces dispositions dans le cœur de ton peuple, et dirige leurs cœurs vers toi. 19 Et donne à mon fils Salomon un cœur parfait, pour garder tes commandements, tes témoignages et tes statuts, pour tout faire, et pour bâtir le palais que j'ai préparé.

David sait que pour Dieu, qu'il appelle « mon Dieu », le cœur est la chose la plus importante (verset 17). De par sa relation personnelle avec Dieu, il sait que Dieu voit la droiture dans son cœur. Il exprime devant Dieu sa joie quant au volontarisme du peuple. C'est un indice important pour que nous puissions aussi et surtout remercier le Seigneur pour ce qu'Il opère dans les autres. En même temps, nous devrions alors prier, comme le fait David, pour qu'une telle disposition demeure toujours dans le cœur des autres (verset 18). Il sera aussi nécessaire de prier cela pour nous-mêmes. Il est important de prier pour que le cœur soit fixé sur le Seigneur Jésus, comme David le fait pour le peuple.

Il s'agit à chaque fois d'une question de cœur. David prie aussi pour son fils afin que l'Éternel lui donne « un cœur parfait » pour faire ce qu'Il dit (verset 19). Il ne prie pas pour son fils afin que Dieu le rende riche, ou

savant, ou grand. Sa prière est que son cœur soit entièrement consacré à l'Éternel pour toujours.

Cela se manifestera par

- 1. l'obéissance aux commandements de Dieu, puis par
- 2. l'accomplissement de la tâche qui lui a été confiée.

Nous voyons ici une séquence importante. Il est d'abord question de l'obéissance, puis des œuvres. L'obéissance est une disposition. Si la bonne disposition est là, les bonnes œuvres peuvent aussi être accomplies. Faisons cette prière de David pour son fils aussi pour nos enfants.

1Chr 29:20-21 | Toute l'assemblée bénit l'Éternel

20 David dit ensuite à toute l'assemblée : Bénissez l'Éternel, votre Dieu. Et toute l'assemblée bénit l'Éternel, le Dieu de leurs pères ; ils s'inclinèrent et se prosternèrent devant l'Éternel et devant le roi. 21 Le lendemain de ce jour, ils offrirent des sacrifices à l'Éternel et offrirent des holocaustes à l'Éternel : 1 000 taureaux, 1 000 béliers, 1 000 agneaux, avec leurs libations ; et des sacrifices en abondance pour tout Israël.

Après avoir célébré et loué l'Éternel, David demande au peuple de bénir l'Éternel. C'est aussi ce que fait le peuple. Ils s'inclinent et se prosternent devant Lui et aussi devant David, le roi. Le roi est le représentant de l'Éternel. Leur louange est suivie d'une abondance de sacrifices. Le cœur du peuple est tellement rempli de la grandeur et de la grâce de Dieu qu'il Lui apporte spontanément une abondance de sacrifices et d'holocaustes avec des libations.

Si nous sommes remplis de tout ce que Dieu a fait dans notre vie et de ce qu'Il fait aussi dans son église aujourd'hui, nous Le glorifierons et Le magnifieront. Nous le ferons en Lui parlant beaucoup du Seigneur Jésus, car Il est le sacrifice représenté dans tous ces sacrifices (Héb 10:5-10). Tous les sacrifices de l'Ancien Testament n'ont de sens pour Dieu que parce qu'ils illustrent le sacrifice unique de son Fils.

1Chr 29:22-25 | Salomon oint

22 Ils mangèrent et burent devant l'Éternel ce jour-là, avec une grande joie ; puis pour la seconde fois ils établirent roi Salomon, fils de David, et l'oignirent

pour l'Éternel comme prince, et Tsadok comme sacrificateur. 23 Salomon s'assit sur le trône de l'Éternel comme roi à la place de David, son père, et il prospéra; et tout Israël lui obéit. 24 Tous les chefs et les hommes forts, ainsi que tous les fils du roi David, se soumirent au roi Salomon. 25 L'Éternel agrandit Salomon à un très haut degré aux yeux de tout Israël, et lui donna une majesté royale telle qu'aucun roi avant lui n'en avait eu en Israël.

À une occasion précédente, le peuple mange et boit sans l'Éternel et associé à l'idolâtrie (Exo 32:2-7). Ici, ils mangent et boivent « devant l'Éternel », Il y est présent. À cette occasion, Salomon est fait roi pour la deuxième fois, cette fois pour s'asseoir sur le trône. David a déjà fait Salomon roi auparavant (1Chr 23:1), réalisant ainsi l'intention de Dieu, mais ici, il règne pratiquement sur le peuple.

De même, le Seigneur Jésus a déjà été fait « et Seigneur et Christ » par Dieu maintenant (Act 2:36), mais ce n'est que plus tard qu'Il acceptera effectivement son règne et que toute langue reconnaîtra qu'Il est Seigneur (Php 2:11).

Simultanément à l'onction de Salomon, Tsadok est oint comme sacrificateur. Tsadok est le sacrificateur fidèle que Dieu susciterait (1Sam 2:35). Salomon et Tsadok sont ensemble une image du Seigneur Jésus en tant que roi-sacrificateur (Zac 6:13).

Le trône sur lequel Salomon est assis est ici appelé « le trône de l'Éternel », ce qui fait référence à son origine et à son autorité. Cela distingue ce trône de tous les trônes des peuples qui entourent Israël et aussi du trône de Saül. Le trône de Salomon est le trône de celui qui est « plus que Salomon » (Mt 12:42). Le Seigneur Jésus s'assiéra sur le trône de Dieu quand le temps de Dieu sera venu. Tout ce que fait Salomon vient de Dieu. Ceci envisage ce que Dieu fera avec le Seigneur Jésus.

Lorsque Salomon s'assoit sur le trône de l'Éternel, tout Israël lui obéit. Tous ceux qui ont servi David et aussi tous les fils du roi David le reconnaissent comme roi. Quelle joie et quelle consolation cela a dû être pour David qu'après tant de misère avec ses fils, les voilà unis sous le règne de Salomon.

1Chr 29:26-30 | David meurt

26 David, fils d'Isaï, régna sur tout Israël. 27 Les jours de son règne sur Israël furent de 40 ans : à Hébron, il régna sept ans ; et à Jérusalem, il régna 33 [ans].

28 Il mourut en bonne vieillesse, rassasié de jours, de richesses et de gloire; et Salomon, son fils, régna à sa place. 29 Les actes du roi David, les premiers et les derniers, voici, ils sont écrits dans le livre de Samuel, le voyant, dans le livre de Nathan, le prophète, et dans le livre de Gad, le voyant, 30 avec tout son règne et sa puissance, et les événements qui lui sont survenus ainsi qu'à Israël et à tous les royaumes des pays.

Le chroniqueur conclut sa description de la vie de David par les mots : « David, fils d'Isaï, régna sur tout Israël » (verset 26). Cette revue de la vie de David et aussi la description de sa mort sont conformes à l'objectif des Chroniques, qui décrit l'histoire telle qu'elle se déroule selon les desseins de Dieu. L'échec de David à la fin de sa vie est aussi passé sous silence ici. La plus grande plénitude de vie concevable est derrière lui et nous voyons un fils qui lui succède. Cette belle façon de dire adieu à la vie est rare dans l'Ancien Testament.

Il est remarquable que la mention « David, fils d'Isaï » apparaisse à la fois ici et au début de la description du règne de David (1Chr 10:14). La description de la vie de David semble être enfermée dans ces deux mentions.

Il a régné pendant 40 ans au total (verset 27), tout comme Saül. Salomon aussi régnera pendant 40 ans. Le nombre 40 est le nombre de la tribulation. Saül, David et Salomon ont eu une même période de tribulation, quel que soit leur caractère.

Tout dans la vie et la mort de David parle des « grâces assurées de David » (Ésa 55:3). Elles ne se limitent pas à sa vie et à sa mort. Paul cite ce verset pour montrer que ces manifestations de grâce se voient aussi dans la résurrection du Seigneur Jésus d'entre les morts (Act 13:34). Dans le vrai Fils de David et son règne, tout ce qui a été prouvé à David trouve son accomplissement. David attend cet accomplissement, comme tous ceux qui sont morts dans la foi aux promesses de Dieu.

David meurt « en bonne vieillesse, rassasié de jours, de richesses et de gloire » (verset 28). Cela signifie qu'en raison de tout ce que Dieu a donné à Salomon (verset 25) et de ce qu'il a lui-même donné à la maison de Dieu, il ne s'est pas amoindri et appauvri. En regardant la fin de David, il est difficile de dire ici ce qui brille le plus : le soleil couchant ou le soleil levant.

Pour conclure la description de la vie de David, l'auteur des Chroniques indique les sources auxquelles, guidé par l'Esprit de Dieu, il a puisé (verset 29). Il fait référence à trois prophètes qui ont mis par écrit la vie de David : le voyant Samuel, le prophète Nathan et le voyant Gad. Dans leurs histoires, ils ont écrit sur le royaume et le pouvoir de David, ainsi que sur les événements le concernant, concernant Israël et les autres royaumes (verset 30).

Les écrits susmentionnés (verset 29) n'ont pas survécu. Samuel oint David roi (1Sam 16:13). Nathan parle à David au nom de Dieu au sujet de la construction du temple (1Chr 17:1-15; 2Sam 7:1-17) et exhorte David pour son péché avec Bath-Shéba (2Sam 12:1-12). Gad exhorte David à cause du dénombrement (2Sam 24:10-14; 1Chr 21:9-13).

Par « les événements [littéralement : temps] qui lui sont survenus ainsi qu'à Israël » (verset 30), nous pouvons penser à des temps de persécution, d'épreuve, danger de mort, de chagrin et de joie. De tous ces temps, David dit : « Mes temps sont en ta main » (Psa 31:16 ; cf. Job 24:1). « Tous les royaumes des pays » (cf. 2Chr 12:8 ; 17:10 ; 20:29) sont les royaumes avec lesquels les Israélites sont entrés en contact à l'époque de David.

La mort de David marque la fin de 1 Chroniques. Dans ce livre de la Bible, presque toute l'attention est portée sur le roi David. Contrairement à la description faite en 2 Samuel, les péchés de ce roi ne sont guère évoqués ici. David est plutôt le monarque qui craint Dieu et qui est donc richement béni. Cette bénédiction consiste en de nombreuses victoires militaires, qui font de lui le souverain d'un immense royaume et lui procurent une richesse fabuleuse.

Il n'utilise pas ces bénédictions à son profit, mais les met à disposition de ce qu'il considère comme l'objectif le plus élevé pour Israël : bâtir le temple. Il n'est pas permis de réaliser cette œuvre lui-même, mais il met tout en œuvre pour la préparer. Il donne une grande partie de sa richesse, motive le peuple à renoncer volontairement à une partie de son abondance et présente Salomon, le futur bâtisseur du temple, au peuple.

Le livre de 1 Chroniques présente David comme celui qui se concentre sur bâtir le temple et par conséquent sur l'honneur de Dieu. En ce sens, il est le souverain idéal, qui ne cherche pas son propre honneur mais celui de Dieu. Dans la période qui a suivi l'exil – l'époque où 1 Chroniques et 2 Chroniques ont été écrites – cette description de David a dû fortement attirer l'attention. Après tout, à cette époque, l'accent est mis sur l'amélioration du service du temple et sur une plus grande attention portée à l'Éternel.

De plus, l'image du riche roi David mettant ses richesses au service de Dieu a stimulé le désir d'un nouveau David. Plusieurs siècles plus tard, le Seigneur Jésus vient en tant que serviteur, tandis qu'à l'avenir, Il viendra en tant que souverain. Il se concentre sur Dieu comme personne d'autre.

Autres langues

Les commentaires de tous les livres de la Bible sont disponibles sur mon site web www.kingcomments.com en néerlandais, allemand et anglais.

Une application est disponible pour Android et Apple. Tu peux la télécharger en cliquant sur les badges qui se trouvent en bas de chaque page du site.

Sur le site www.oudesporen.nl, tous les commentaires sur les livres de la Bible peuvent être téléchargés gratuitement au format PDF, EPUB et MOBI. Va sur https://www.oudesporen.nl